

**Bibliothèque
des Classiques Chrétiens
Latins et Grecs**

BIBLIA PARVULA
AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA,
ET RITE APPROBATA

Tomus Quintus
*Proverbia – Ecclesiastes – Sapientia –
Ecclesiasticus*



Seconde édition – 2020

APPROBATION

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR,
par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siège
apostolique,
archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'Examineur par nous désigné
et les conclusions favorables de notre Commission des Études,
nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre
intitulé :

*Biblia parvula ad usum studiosæ juventutis adnotata, et rite
approbata,*

publié par MM. Gaume frères, 4, rue Cassette.

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes,
le seing de notre Vicaire général, président,
et le contre-seing du membre secrétaire de notre Commission
des Études,
le 30 janvier 1852.

Le Secrétaire de la Commission des Études,
FLANDRIN, Chanoine honoraire.

Le Président de la Commission des Études,
L. BAUTAIN, vicaire général.

PRÉFACE (1852)

CHERS ENFANTS,

Grâce aux premiers volumes de votre *Biblia Parvula*, vous connaissez la plus belle histoire qui ait jamais été écrite, et la manière la plus parfaite de l'écrire. En l'étudiant, vous avez grandi en âge ; votre intelligence est devenue plus forte : un nouvel aliment lui est nécessaire. Elle le trouvera dans les *Livres Sapientiaux*. C'est un trésor que nous vous apportons, un trésor plus riche que tous ceux des monarques : au lieu de sortir comme l'or matériel des entrailles de la terre, mélangé de matières impures, l'or qu'il contient, descend directement du ciel, pur de tout alliage.

Mais ce trésor est fermé ; seules, vos faibles mains ne pourraient l'ouvrir. Permettez, à notre tendre affection de vous venir en aide. Non seulement nous allons ouvrir devant vous ce précieux trésor ; nous voulons encore vous montrer une à une les richesses variées qui le composent, vous en faire remarquer le prix, vous en indiquer l'usage. Si vous savez en profiter ainsi que de nos instructions, vous deviendrez plus riches que Crésus ; votre tête sera parée d'une couronne plus brillante que celle des potentats ; vous serez plus forts que les guerriers les plus vantés ; plus heureux à vous seuls que tous les favoris de la fortune. Modèles de vos semblables dont vous deviendrez les oracles et les soutiens, votre vie brillera dans ce monde du même éclat que les astres du firmament, et longtemps votre mémoire sera bénie parmi les générations futures.

Nos instructions, d'ailleurs, ne sont ni longues ni difficiles ; pour le moment elles se bornent à développer les points suivants : 1° Idée générale des Livres Sapientiaux ; 2° Analyse de chacun de ces livres en particulier ; 3° Style de ces ouvrages ; 4° Moyens d'en profiter.

1° Idée générale des Livres Sapientiaux. – Les Livres Sapientiaux sont la partie morale des saintes Écritures. Ils sont dans l'institution mosaïque, ce que sont les livres ascétiques dans la religion chrétienne, si ce n'est qu'ils sont infiniment

plus respectables et d'une autorité infiniment plus grande, à cause du sceau de l'inspiration divine dont ils sont revêtus. Leur but est de donner aux Juifs le véritable esprit de la loi, en les formant aux vertus qu'elle commande. Or, comme la sagesse divine ne vieillit point et que les hommes sont toujours les mêmes, vous comprendrez sans peine que ce qui était propre à former les Juifs à la vertu, l'est également à former les chrétiens, dont la perfection cependant doit être supérieure à celle des anciens. D'où vous conclurez que les Livres Sapientiaux sont, comme le reste de la loi antique, une préparation à l'Évangile.

Les ouvrages que nous vous donnons sous ce titre, après les avoir abrégés et annotés pour vous, sont : les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste*, la *Sagesse* et l'*Ecclésiastique*. Dans leur ensemble, ils forment le code complet de la sagesse. Rien de plus propre à vous donner des idées saines sur tout ce qui peut vous intéresser ; à former votre jugement sur les hommes et les choses ; à vous tracer des règles de conduite également sûres et faciles dans les différentes situations de la vie. Tous vos devoirs, comme membres de la triple société religieuse, domestique et civile, y sont exposés.

Composés de sentences vives, courtes et détachées, les *Proverbes* sont à la portée des plus faibles intelligences : ils s'adressent aux enfants. Dans des maximes et des énigmes merveilleusement propres à piquer leur curiosité, la Sagesse divine, devenue enfant, leur présente, sous les formes les plus variées, les règles qu'ils ont à suivre pour être en réalité ce qu'ils sont par leur nom, les anges de la terre, c'est-à-dire tout ce qu'il y a sous le ciel de plus heureux et de plus aimable.

D'un ton plus grave, l'*Ecclésiaste* instruit l'adolescent et l'homme déjà fort ; à l'un et à l'autre il prêche, il démontre le néant des plaisirs et la vanité de toutes les choses de ce monde. Revêtue de la force qui brise les cèdres, ou embellie de tous les charmes de la douceur, sa parole, variée à l'infini, tombe toujours sur le cœur humain brûlé par les passions, comme un glaçon qui éteint l'incendie, ou comme la foudre qui éclaire avec de sinistres lueurs les adorateurs insensés de la créature, dont elle a brisé les idoles. On ne saurait trouver

un remède mieux approprié à l'âge et aux besoins du malade. Aujourd'hui plus que jamais ce remède vous est nécessaire¹.

Entrant dans la froide réalité de la vie, la *Sagesse* déploie tout ce que le langage a de plus noble, de plus grave et de plus net pour retracer leurs devoirs aux supérieurs en général, aux rois, aux grands, aux juges de la terre. Ce livre, hélas ! trop peu connu, s'adresse à chacun de nous parvenu à l'âge d'homme, car chacun est roi à l'égard de quelques-uns de ses semblables.

L'Ecclésiastique résume toutes les leçons données dans les trois livres précédents et en ajouta de nouvelles. Avec une flexibilité merveilleuse il passe en revue tous les états, toutes les conditions ; jalonne la route que chacun doit suivre, petit ou grand, riche ou pauvre, supérieur ou inférieur. Vie religieuse, vie domestique, vie civile et politique, il explique tout, parle à toutes sortes de personnes, se proportionne à tous les besoins et fait un petit discours sur chaque sujet.

Navigateurs sur la mer agitée et ténébreuse de ce monde, nous avons besoin d'une boussole pour éviter les écueils et conduire heureusement au port le navire, les passagers et la cargaison. Vainement, chers amis, le chercheriez-vous ailleurs que dans les livres Sapientiaux. Ôtez la Sagesse divine qui parle dans ces Livres admirables, que reste-t-il ? La sagesse humaine. Quelle différence entre l'une et l'autre ! Les prétendus sages de l'antiquité, ceux qui se sont appelés philosophes, ont entrepris d'instruire les hommes. On nous vante leurs maximes ; dès l'enfance on veut que nous les admirions.

Mais outre qu'ils démentent presque tous, par l'iniquité de leur conduite, l'austérité de leurs préceptes, ces hommes ont été dans une si grande ignorance des véritables principes de la morale, que leurs leçons les plus utiles et les plus raisonnables sont défigurées par un grand nombre d'erreurs, qu'ils répandent confusément avec les vérités dont ils avaient eu

1. In Proverbiis parvulum docens, et quasi de officiis per sententias erudiens : unde et ad filium ejus sermo crebro repetitur. In Ecclesiaste vero maturæ virum ætatis instituens, ne quidquam in mundi rebus putet esse perpetuum, sed caduca et brevia universa quæ cernimus. *Hier, in Ecclesiast.*

connaissance. Ils se disent les médecins de l'âme ; et de la même main ils lui présentent le remède et le poison, sans qu'elle puisse toujours, dans sa dépravation, distinguer l'un de l'autre. Au lieu que le vrai sage dit : Toute sagesse vient de Dieu ; ils disent : Toute sagesse vient de l'homme. Au lieu de prêcher l'humilité, base de toute vertu, et de dire : Maudit soit l'homme qui met sa confiance dans l'homme ; ils exaltent l'orgueil et disent : L'homme ne doit s'appuyer que sur lui seul. Disciples de l'ange superbe, ils apprennent à leurs sectateurs à imiter un si détestable maître. Suivant l'expression de saint Augustin, ils veulent se fabriquer à eux-mêmes leur propre félicité, plutôt que de la demander à Dieu de qui seul elle peut venir¹.

Le code complet de la vraie sagesse, voilà ce que sont dans leur ensemble les Livres Sapientiaux. Voyons maintenant les trésors de lumière et de science renfermés dans chacun en particulier.

2° Analyse de chacun des Livres Sapientiaux. – Le premier des Livres Sapientiaux, ce sont les *Proverbes* ou *Sentences* comme disent les Hébreux ; ou *Paraboles* comme parlent les Septante. Tous ces titres sont justifiés. On y trouve, en effet, des proverbes proprement dits, des sentences plus étendues et des paraboles. Ce livre est de Salomon, fils de David, roi d'Israël. Vous connaissez l'histoire de ce prince qui, pour n'avoir pas assez veillé sur son cœur, et après avoir été le plus sage des hommes, est mort de manière à faire douter de son salut éternel.

Le livre des *Proverbes* peut se diviser en deux parties. La première, composée des *neuf premiers chapitres*, est comme la préface de l'ouvrage. Elle contient une admirable exhortation à l'étude de la sagesse. Salomon y convie les hommes de tous les âges, de toutes les conditions, en montrant avec une onction, une variété, une beauté inimitable de langage, la dignité de la sagesse, sa nature, ses causes, ses effets merveilleux, ses fruits abondants. La seconde commence au

1. Beatam vitam ipsi sibi quodammodo fabricare voluerunt, potiusque patranda quam impetranda putaverunt, cum ejus dator non sit nisi Deus. *Epist. ad Maced.*

chapitre neuf et comprend tout le reste de l'ouvrage. Dès le début, respandit dans toute sa magnificence le génie antique, qu'on nous dit sans cesse d'admirer et d'admirer encore. La Sagesse paraît comme une reine auguste ; elle se bâtit un palais magnifique ; dans une salle toute resplendissante de beautés, elle prépare un festin splendide, auquel elle invite ses amis ; puis elle introduit Salomon, comme le roi du festin. En cette qualité, c'est lui qui enseigne aux convives les oracles de la Sagesse, Comme il convient dans un repas, les maximes du Sage se forment, non en longs discours, mais en sentences courtes, vives, graves, élégantes, variées à l'infini. Cette mise en scène, si admirable de poésie, a été imitée par Platon dans son *Banquet*, et par Plutarque dans son *Souper des Sept Sages*.

Quant aux enseignements que donne la Sagesse par la bouche de Salomon, il serait trop long de les analyser : d'ailleurs vous allez vous-mêmes les entendre. Le royal interprète prend ordinairement ses comparaisons des choses connues et naturelles, et présente la vérité sous forme d'énigmes ou d'antithèse. Sous cette gracieuse enveloppe, les maximes les plus profondes comme les plus austères saisissent vivement l'esprit et entrent sans peine dans le cœur. Sur ce point les anciens sages de la Grèce ont presque tous imité Salomon. Cléobule, l'un d'entre eux, et sa fille Cléobuline se rendirent célèbres par leurs énigmes. On y faisait entrer la religion, la politique, l'économie domestique. Clément d'Alexandrie dit avec raison que cette manière d'enseigner est la plus courte, la plus majestueuse, la plus ancienne, la plus aisée et la plus sûre. L'*Ecclésiaste*. Ce livre est appelé en hébreu *coheleth*, c'est-à-dire *orateur, prédicateur*. Tel est à peu près le sens du mot *ecclésiaste* qui, dans le grec d'où il est dérivé, signifie celui qui *assemble* ou *instruit dans une assemblée*. Ce livre est une éloquente protestation contre la réalité de tous les biens, de toutes les gloires, de tous les plaisirs de la terre. Jamais plus énergique, plus solennel anathème, ne fut lancé contre la triste concupiscence qui fait la honte et le crime de l'homme. Aussi l'*Ecclésiaste* commence par ces mots : *Vanité des vanités*. Ce cri parti du haut du trône où Salomon, durant les enivrements d'une longue prospérité, avait plongé son âme dans toutes les délices et s'était enivré de toutes les voluptés, ce cri a eu un

immense retentissement à travers les siècles. Du haut des chaires catholiques, il éclate encore comme la foudre sur toutes ces trompeuses félicités, au milieu desquelles le pécheur cherche à oublier son unique affaire : aimer Dieu et ne servir que lui seul. Personne n'était plus à même de développer cette thèse que Salomon : vous verrez qu'il l'a fait de manière à porter la conviction dans tous les esprits.

Ce livre, adressé particulièrement aux jeunes gens, les prémunit contre le plus grand danger de leur âge, l'amour des créatures¹. Il se divise en deux parties. La première, *depuis le chapitre I jusqu'au chapitre VII*, montre la vanité de toutes les choses terrestres que les hommes séduits appellent grandes, et par conséquent la vanité du bonheur qu'on y cherche. Dans le premier chapitre, il réfute ceux qui regardent la science comme le souverain bien ; dans le second et le troisième, ceux qui le placent dans les plaisirs ; dans le quatrième, ceux qui le placent dans les honneurs ; dans le cinquième et le sixième, ceux qui le placent dans les richesses. La première partie de chaque chapitre est consacrée à la réfutation de l'erreur ; la seconde établit l'avis du Sage.

La seconde partie, *depuis le chapitre VII jusqu'à la fin de l'ouvrage*, fait succéder la vérité à l'erreur, et montre que la félicité consiste uniquement dans la vertu, et dans la crainte de Dieu qui en est le principe. Ainsi, dans le chapitre VII, il traite des trois sortes de biens, de l'*âme*, du *corps* et de la *fortune*, et des maux qui leur sont opposés ; quel usage nous devons faire des uns et des autres ; comment tout cela est réglé par une Providence admirable : voilà ce qu'il montre avec une éloquence, une finesse, une perfection de langage, qu'on ne trouve dans aucun livre sorti de la main des hommes. Jusqu'à la fin de l'ouvrage, il expose la manière de vivre saintement, c'est-à-dire heureusement, en deçà et au-delà du tombeau.

La *Sagesse*. Ce livre est ainsi appelé parce que l'auteur qui n'a pas laissé son nom, y traite dans un style majestueux et souvent sublime, non seulement de la sagesse créée que

1. In Ecclesiaste informat juvenem proficientem, eumque a terrena vanitate ad cœlestem veritatem traducit. *Corn. a Lap. Arg. in Eccles.*

l'homme peut acquérir, durant le cours de son pèlerinage sur la terre, mais aussi de la Sagesse incréée qui est le principe et la source de la première. Comme nous l'avons dit, ce livre s'adresse particulièrement aux supérieurs, dont il expose les devoirs avec une précision et une autorité sans égale. C'est le plus élevé et le plus clair des Livres Sapientiaux.

On peut le diviser en trois parties. Dans la première, *du chapitre I à VII*, l'auteur exhorte à la justice, la vertu par excellence des supérieurs, et à l'amour de la sagesse qui l'inspire ; dans la seconde, *chapitre VII à X*, il dit l'origine de cette justice et de cette sagesse ; dans la troisième, *chapitre X jusqu'à la fin*, il en expose les effets, les exemples, les avantages.

Tout en instruisant le disciple de la vraie religion, l'auteur de ce livre avait dessein de donner aux païens eux-mêmes une juste idée de l'origine et de la fin de la vraie sagesse. Passionnés pour la philosophie, les Grecs espéraient parvenir à la sagesse par leurs propres forces : ils apprennent ici qu'elle est un don de Dieu. Ils la faisaient consister dans des spéculations inutiles ou dans les règles d'une vertu toute naturelle : on leur propose une sagesse surnaturelle qui a Dieu pour fin et la sainteté pour objet. L'auteur détruit l'idolâtrie, en faisant voir son origine vaine, ses suites extravagantes, les horreurs et les désordres qui l'accompagnent. De cette sorte il combat les principaux égarements des philosophes, et donne le plan d'une vraie et solide philosophie. On voit combien l'étude du livre de la Sagesse est utile de nos jours, où la philosophie moderne, digne fille de la philosophie païenne, renouvelle, sous des noms indifférents, toutes les erreurs de sa mère.

L'Ecclésiastique, nom d'origine grecque, signifie *celui qui prêche*. Composé à peu près dans le même esprit que les Proverbes, ce livre renferme une morale presque universelle et les plus sages préceptes de vertu, pour toutes les conditions. Quelques anciens l'ont appelé *panagathon*, c'est-à-dire excellent. Il a pour auteur Jésus, fils de Sirach, qu'on croit avoir été un des soixante-dix interprètes, ou autrement un des Septante. Il a été écrit en hébreu, mais le texte original s'est

perdu. Celui qu'on a maintenant dans cette langue est une traduction faite sur la version grecque due au petit-fils de l'auteur, qui, ayant trouvé en Égypte un exemplaire du livre de son aïeul, le traduisit en grec à l'usage des Juifs hellénistes qui ne connaissaient pas l'hébreu.

L'*Ecclésiastique* peut se diviser en trois parties. La première, *du chapitre I au chapitre XXIV*, contient un magnifique éloge de la Sagesse, expose les axiomes et les préceptes de cette Sagesse venue du ciel pour instruire les hommes. La seconde, *du chapitre XXIV au chapitre XLII,15*, introduit le fils de Sirach comme interprète de la Sagesse elle-même, dont il proclame les enseignements. Son auditoire se compose de tous les âges et de toutes les conditions. De ses lèvres inspirées, les leçons les plus belles découlent sur les esprits et sur les cœurs, comme la rosée du ciel sur les campagnes qu'elle vivifie. La troisième, *du chapitre XLII,15*, jusqu'à la fin de l'ouvrage, montre les chefs-d'œuvre de la Sagesse. Dans l'ordre physique, c'est l'univers avec toutes ses merveilles. L'auteur les déroule à nos yeux avec une magnificence de langage incomparable. Dans l'ordre moral, ce sont les grands hommes qu'elle a enfantés de génération en génération. Nulle part on ne trouve un pareil éloge des patriarches, de ces aïeux immortels qui brillent dans la nuit du temps, comme les étoiles du ciel pendant les ténèbres de la nuit.

Vous ne manquerez pas de remarquer que l'*Ecclésiastique* suit, en donnant ses préceptes, l'ordre du Décalogue. Il commence par la crainte et le culte de Dieu ; il continue par les honneurs dus aux parents, et finit par les devoirs qu'imposent à l'égard de tous les hommes la justice et la charité.

3° Style des Livres Sapientiaux. – Sans être grammaticalement plus difficile que celui des livres historiques, le style des Livres Sapientiaux offre des difficultés plus grandes pour l'intelligence des pensées. C'est de l'or que nous vous donnons, mais cet or n'est pas à la surface du sol : il faut creuser pour le découvrir¹. Afin de vous aider dans ce précieux

1. Manifestum est Proverbiorum librum, non, ut simplices arbitrantur, patentia habere præcepta, sed quasi in terra aurum. *Hier. in Eccli, XII-9.*

travail, des notes nombreuses, tirées des meilleurs interprètes, sont placées au bas des pages. Règle générale, il vous suffira d'y recourir pour lever l'obstacle qui pourrait arrêter votre marche.

Malgré cette facilité, vous verrez qu'il y a gradation dans nos extraits de l'Ancien Testament, et qu'ils suivent, en les favorisant, vos progrès dans l'étude. Aussi les Livres Sapientiaux sont plus difficiles à comprendre que les livres historiques indiqués pour les classes élémentaires, et plus faciles que les Prophètes, Job, les Psaumes, réservés pour les classes supérieures. Ajoutons que même dans les livres historiques, en les supposant tous d'une difficulté égale, la gradation se trouve dans les notes. Nos extraits du Pentateuque, marqués pour les jeunes enfants, sont annotés d'une manière plus élémentaire et plus grammaticale que les livres suivants. Disons enfin que la conservation de l'ordre chronologique, nécessaire pour l'étude de l'histoire sainte, compenserait abondamment le prétendu défaut qu'on signale.

Quant aux beautés de tout genre dont étincelle le style des Livres Sapientiaux, nous n'ajouterons rien à ce que nous avons dit. Vous remarquerez seulement tout ce qu'il y a de vie, de chaleur, de naïveté, de grâces, d'élévation, de magnificence dans ces maximes qui, prises à part, ressemblent à autant de fleurs ou de perles détachées d'une couronne, et qui toutes ensemble forment la plus belle parure que l'on puisse contempler.

4° Moyens de profiter des Livres Sapientiaux. – L'étude des livres saints a bien moins pour but de faire de vous des littérateurs, que des hommes et des chrétiens. Il ne faut donc pas les traiter comme des livres profanes ou même des livres composés par des hommes, si vertueux qu'ils soient. La parole de Dieu doit être reçue avec une foi respectueuse, étudiée avec humilité et piété. Si à ces dispositions vous ajoutez souvent la prière du Sage : *Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, ut mecum sit et mecum laboret*, vous ne tarderez pas à éprouver vous-mêmes la vérité de cette belle maxime de saint Augustin : Notre intelligence croîtra toujours à proportion de notre vertu ; et nous n'aurons pas de peine à comprendre ce

que Dieu dit dans l'Écriture, lorsque nous serons bien décidés à faire ce qu'il nous y ordonne. *Quis nesciat citius quemque proficere cum bona legit, quanto citius facit quod legit.*

A ces excellentes dispositions du cœur vous joindrez le travail de l'esprit. Ces livres, consciencieusement étudiés, deviendront un vade mecum qui vous accompagnera partout ; un oracle que vous consulterez dans toutes les circonstances un peu difficiles. En cela vous suivrez l'exemple d'une foule de personnages aussi célèbres par leurs talents que par leur prudence et leur sainteté. Entre tous, nous vous citerons l'illustre cardinal Hosins, président du concile de Trente. Toujours il avait avec lui une partie au moins des Livres Sapientiaux : il la lisait et la relisait sans cesse, en voyage et en repos, dans sa demeure et dans les hôtelleries. Il savait par cœur toutes les maximes de la sagesse divine et humaine contenues dans ces livres d'or. Avec une facilité et un tact parfait, il en faisait la règle de ses paroles, de ses actions, de ses conseils, de ses entreprises, de ses rapports privés ou publics ; en sorte qu'il était devenu un de ces hommes chéris de tous, qu'on ne voyait jamais assez, qu'on écoutait toujours avec profit, et qui exerçait sur tout ce qui avait le bonheur de l'approcher la plus douce et la plus puissante influence. Qu'il en soit ainsi de vous !

J. GAUME.

PREMIÈRE PARTIE : LES PROVERBES.

Leçon I.

Le Saint-Esprit recommande l'étude de la sagesse et en montre l'excellence. Il prévient que les insensés la méprisent ; par conséquent, le premier moyen de la trouver, c'est de fuir les méchants et les insensés, dont il rapporte les perfides discours. Pour encourager notre faiblesse, il ajoute que la sagesse est facile à trouver ; par une belle figure oratoire, il introduit la sagesse elle-même nous invitant à l'embrasser, et annonçant les châtimens réservés à ses contempteurs ; ce qui achève de déterminer l'homme raisonnable à la rechercher. C'est principalement aux adolescents que ce livre s'adresse.

Parabolæ ¹ Salomonis, filii David², regis Israël.

Timor Domini, principium sapientiæ³. Sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.

Audi, fili mi, disciplinam⁴ patris tui, et ne dimittas⁵ legem matris tuæ :

Ut addatur gratia⁶ capiti tuo, et torques⁷ collo tuo.

Fili mi, si te lactaverint⁸ peccatores, ne acquiescas eis.

Si dixerint : Veni nobiscum, insidiamur sanguini⁹, abscondamus tendiculas contra insontem¹⁰ frustra¹¹ :

Deglutiamus eum sicut infernus¹² viventem, et integrum quasi descendentem in lacum¹³.

Omnem pretiosam substantiam reperiemus, implebimus domos nostras spoliis.

Sortem mitte nobiscum¹⁴, marsupium unum sit omnium nostrum.

Fili mi, ne ambules cum eis, prohibe pedem tuum a semitis¹⁵ eorum.

Pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem.

Frustra autem jacitur rete ante oculos pennatorum¹⁶.

Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiantur, et moliuntur fraudes contra animas suas.

Sic semitæ¹⁷ omnis avari, animas possidentium¹⁸ rapiunt.
 Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam :
 In capite turbarum¹⁹ clamitat, in foribus²⁰ portarum urbis
 profert verba sua, dicens :
 Usquequo parvuli diligitis infantiam, et stulti ea, quæ sibi sunt
 noxia, cupient, et imprudentes²¹ odibunt scientiam ?
 Convertimini ad correptionem meam : en proferam vobis
 spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.
 Quia vocavi, et renuistis²² : extendi manum meam, et non fuit
 qui aspiceret²³.
 Despexistis omne consilium meum²⁴, et increpationes meas
 neglexistis :
 Ego quoque in interitu²⁵ vestro ridebo, et subsannabo, cum
 vobis id, quod timebatis, advenerit.
 Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas
 ingruerit : quando venerit super vos tribulatio, et angustia :
 Tunc invocabunt me, et non exaudiam : mane consurgent²⁶, et
 non invenient me.
 Eo quod exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini
 non susceperint,
 Nec acquieverint consilio meo, et detraxerint²⁷ universæ
 correptioni meæ.
 Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis
 saturabuntur.
 Aversio parvulorum²⁸ interficiet eos, et prosperitas stultorum
 perdet illos²⁹.
 Qui autem me audierit, absque terrore requiescet, et
 abundantiam perfruetur, timore malorum sublato.

§. Ce livre se divise en deux parties principales ; l'une qui comprend les neuf premiers chapitres, et pour la Petite Bible, les sept premières leçons ; l'autre comprend le reste du livre. Dans les premiers chapitres, Salomon invite à la sagesse, il en montre la dignité, la nature, les effets, les avantages. C'est comme la Préface du reste de l'ouvrage. Le livre des Proverbes,

comme tous ceux qui forment ce volume, est écrit en vers hébreux, ou, si l'on n'admet pas une versification proprement dite, avec ce laconisme, ces parallélismes, ces oppositions, ces coupes ou incises égales qui caractérisent la poésie hébraïque. – 1. *Parabolæ*, en hébreu *mischelê* qui signifie parabole, proverbe, sentence, discours grave et renfermé en peu de paroles. La

racine est le verbe *maschal*, il a eu autorité et puissance ; ce qui prouve que les *mischelé* ou paraboles étaient les discours des sages, de ceux qui faisaient autorité dans la science. Telle fut la manière d'enseigner des anciens, entre autres des pythagoriciens, des prêtres égyptiens, des gymnosophistes de l'Inde et des druides de la Gaule. Les Grecs prirent cette coutume des Orientaux. Cléobule, contemporain de Solon, et sa fille Cléobuline composèrent de nombreux proverbes qui coururent longtemps toute la Grèce. Ce mode d'enseignement s'est conservé plus longtemps en Orient, et nous voyons le Sage des sages, à qui toute puissance a été donnée au ciel et sur la terre, l'employer pour annoncer son Évangile. – 2. David signifie bien-aimé et Salomon vient de *Salem* qui signifie paix. – 3. Il y a déjà plus de sagesse dans ces quatre mots que dans tous les livres des anciens philosophes dont saint Paul dit : *Evanuerunt in cogitationibus suis* (Rom. I, 21). – 4. *Disciplinam* et non *vestigia*, parce que les pères même qui se conduisent mal, donnent de bons conseils à leurs enfants. – 5. *Ne dimittas*, c'est-à-dire *ne projicias* ou *ne despicias*. Le respect des pères et mères et des anciens en général est de droit naturel ; il est écrit dans la loi de Dieu, et des bénédictions y sont attachées pour les individus et pour les nations. – 6. *Gratia* pour *decor* ou *decus*. – 7. Nous avons déjà vu que le collier était dans l'antiquité une marque d'honneur. C'était même, avec le diadème, un des principaux ornements des rois. Bien que réservé aux femmes parmi nous, on le retrouve encore dans

les décorations de certains ordres. Les premiers versets vous offrent tout à la fois le laconisme, les incises et le parallélisme qui caractérisent la poésie hébraïque. Remarquez que le second membre de la phrase tantôt forme un contraste avec celui qui précède, tantôt, et le plus souvent, n'est que comme un écho du premier : soit dit une fois pour toutes. – 8. *Lactaverint* pour *allexerint* ou *alliciant* ; métaphore prise de la mère qui attire, apaise et charme son enfant, en lui présentant le sein. – 9. *Sanguini*, pour le sang, pour répandre le sang. – 10. Vous trouvez ici trois incises, au lieu de deux. Il y en a quelquefois quatre et même davantage. – 11. *Frustra* est quelquefois pris dans le sens de *gratis* ; c'est celui qu'il a ici. Le sens est donc : Tendons des embûches à l'innocent gratuitement, c'est-à-dire, bien qu'il ne nous ait fait aucun mal. – 12. *Infernus*. Le mot hébreu correspondant, *schamel*, signifie également enfer ou sépulcre. – 13. *Lacus*, lieu bas et profond, ou, d'après le sens que lui donne Tite-Live, réservoir d'eau, et, par extension, lac. – 14. Mettez votre sort, c'est-à-dire mettez-vous de partie avec nous. – 15. C'est-à-dire, n'entrez pas dans leurs sentiments. *Via*, *semita* sont souvent synonymes, dans l'Écriture, de *conversatio*, *mores* ou *consuetudines*. – 16. Joignez, pour le sens, ce verset au verset suivant. Moins prudent que les oiseaux qui évitent les rets tendus sous leurs yeux, les méchants se prennent dans leurs propres filets. – 17. Voyez la note 14. – 18. Sous-entendu *eas semitas* ou *consuetudines* : de ceux qui y sont

engagés. – 19. Le peuple assemblé et formant une foule tumultueuse. – 20. *Fores*, toute espèce d'entrée : *in foribus portarum urbis*, à l'entrée des portes de la ville ; là il y avait toujours foule chez les Juifs, parce qu'on y rendait la justice. – 21. Les imprudents, ceux qui ne sont pas sages. – 22. Allusion, comme dans les quatre versets précédents, à la prédication des Prophètes, du Sauveur et des Apôtres. Si vous devez écouter avec respect les enseignements de vos pères, à plus forte raison devez-vous écouter les leçons de Dieu lui-même, la sagesse éternelle. Si l'enfant qui méprise les conseils de son père est digne de châtement, combien n'en est pas

plus digne celui qui méprise les conseils de Dieu ! Telle est la gradation qui unit les versets précédents à ceux qui suivent. – 23. Allusion à l'action de celui qui appelle de loin et fait des signes de la main. – 24. Le dessein que j'avais de vous sauver. – 25. *Interitus*, ruine. – 26. Sous-entendu *ad requirendum*. Hébraïsme, pour *diligenter quærent*. – 27. Et parce qu'ils ont retranché ou fait des retranchements à ma réprimande, ou parce qu'ils en ont mal parlé comme d'une chose de peu d'importance : parce qu'ils l'ont méprisée. – 28. Sous-entendu *a sapientia*. – 29. *Quia excæcat eos*.

Leçon II.

Suite du même sujet. Le Saint-Esprit montre les avantages que procure la sagesse et les maux dont elle préserve ; Dieu est avec ceux qui la possèdent, et il n'y a que déception pour ceux qui s'en éloignent.

Fili mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penes te¹,

² Ut audiat sapientiam auris tua : inclina cor³ tuum ad cognoscendam prudentiam.

Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ :

Si quæsieris eam quasi pecuniam⁴, et sicut thesauros effoderis illam⁵ :

Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei⁶ invenies :

Quia Dominus dat sapientiam : et ex ore ejus prudentia et scientia⁷.

Custodiet rectorum salutem⁸, et proteget gradientes simpliciter,

Servans⁹ semitas justitiæ, et vias sanctorum custodiens¹⁰.

Tunc intelliges justitiam, et judicium, et æquitatem, et omnem semitam bonam.

Si intraverit sapientia cor tuum, et scientia animæ tuæ placuerit :

Consilium custodiet te, et prudentia servabit te,

¹¹ Ut eruaris a via mala, et ab homine qui perversa loquitur :

Qui relinquunt¹² iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas :

Qui lætantur cum malefecerint, et exultant in rebus pessimis :

Quorum viæ perversæ sunt, et infames gressus eorum.

Ut ambules¹³ in via bona : et calles justorum custodias.

Qui enim recti sunt, habitabunt in terra, et simplices permanebunt in ea.

Impii vero de terra perdentur : et qui inique agunt, auferentur ex ea.

1. *Penes te*, pour être à votre disposition, pour les retrouver au besoin, si vous les conservez dans votre cœur comme dans un trésor. Tout ici est admirable de sens et de poésie. – 2. Sous-entendu *ita*. – 3. Le cœur reçoit les impressions des choses vers lesquelles il penche. – 4. Comme l'argent qui est recherché par les hommes. – 5. Sens elliptique : si vous creusez pour la trouver comme on creuse pour trouver les trésors. – 6. La science que Dieu enseigne, ou qui fait connaître Dieu. – 7. Sous-entendu *procedunt*. – 8. *Custodiet* veut dire ici que Dieu veillera au salut des justes comme sur une chose qu'on garde soigneusement. – 9. *Deus* ou *Dominus*. – 10. Vous avez le commentaire de ce verset

dans ces paroles du Psalmiste : *Angelis suis mandavit de te ut custodiant te in omnibus viis tuis, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum*. Ps. XC, 12. – 11. Sous-entendu *ita*. – 12. Accord de sens : *homine* qui précède est pris dans le sens générique pour *hominibus*. On peut aussi sous-entendre *ab eis* avant *qui* du vers suivant. Le premier bienfait de la sagesse est l'horreur du mal et la fuite des méchants. Il est impossible de peindre le méchant en moins de mots et d'une manière plus énergique. – 13. Toujours la suite du verset *consilium custodiat te, et prudentia servabit*. Au lieu de *bona*, l'hébreu porte *bonorum*, c'est-à-dire, *patriarcharum et prophetarum*.

Leçon III.

Suite de la précédente. La sagesse prolonge la vie ; celui qui, fidèle à ses inspirations, n'abandonne pas la vérité et la miséricorde, trouvera grâce devant Dieu et devant les hommes. Le Saint-Esprit exhorte le jeune homme à mettre toute sa confiance en Dieu, à penser toujours à lui, à le craindre, à l'honorer, à ne point rejeter sa discipline, à se défier de lui-même, et lui promet en

retour aide et protection de la part de Dieu, dont les châtements sont une marque d'amour. Nouvel éloge de la sagesse ; bonheur et avantage qu'elle procure à ceux qui la possèdent ; c'est elle qui a présidé aux grandes œuvres de la création. Il ne faut ni remettre le bien que l'on peut faire, ni s'engager dans des disputes inutiles, ni imiter les hommes injustes qui sont trompeurs et que Dieu a en abomination tandis qu'il se plaît avec les simples, bénit les justes et donne sa grâce à ceux qui sont doux ; aux sages la gloire, aux insensés qui s'exaltent l'ignominie. La pensée qui domine est toujours de montrer combien il y a d'avantage à s'attacher à la sagesse et combien d'inconvénients à s'en écarter.

Fili mi, ne obliviscaris legis meæ, et præcepta mea cor tuum custodiat.

Longitudinem enim dierum, et annos vitæ¹, et pacem apponent tibi.

Misericordia et veritas² te non deserant, circumda eas gutturi tuo³, et describe in tabulis⁴ cordis tui :

Et invenies gratiam, et disciplinam bonam⁵, coram Deo et hominibus.

Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ.

In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget gressus tuos.

Ne sis sapiens apud te metipsum : time Deum, et recede a malo :

Honora Dominum de tua substantia⁶, et de primitiis⁷ omnium frugum tuarum da ei :

Et implebuntur horrea tua saturitate⁸, et vino torcularia tua redundabunt.

Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias : nec deficias⁹ cum ab eo corripis :

Quem enim diligit Dominus, corripit : et quasi pater in filio complacet¹⁰ sibi.

Beatus homo, qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentiâ :
Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti¹¹, et auri primi¹²
et purissimi fructus ejus :

Pretiosior est¹³ cunctis opibus : et omnia, quæ desiderantur, huic non valent comparari.

Longitudo dierum in dextera ejus, et in sinistra illius divitiæ, et gloria¹⁴.

Viæ ejus viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ.

Lignum vitæ¹⁵ est his, qui apprehenderint eam : et qui tenuerit eam, beatus.

Dominus sapientiã fundavit terram, stabilivit cœlos prudentiã.

Sapientiã illius eruperunt¹⁶ abyssi¹⁷, et nubes rore concresecunt.

Fili mi, ne effluent hæc ab oculis tuis : Custodi legem atque consilium¹⁸ :

Et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus¹⁹ tuis ;

Tunc ambulabis fiducialiter in via tua, et pes tuus non impinget²⁰ :

Si dormieris, non timebis : quiesces, et suavis erit somnus tuus ;

Ne paveas repentino terrore²¹, et irruentes tibi potentias impiorum.

Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum ne capiaris.

Noli prohibere benefacere²² eum, qui potest : si vales, et ipse benefac.

Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere : cras dabo tibi : cum statim possis dare.

Ne contendas²³ adversus hominem frustra, cum ipse tibi nihil mali fecerit.

Ne æmuleris²⁴ hominem injustum, nec imiteris vias ejus :

Quia abominatio Domini est omnis illusor²⁵, et cum simplicibus sermocinatio ejus.

Egestas a Domino²⁶ in domo impii : habitacula autem justorum benedicentur.

Ipse deludet illusores, et mansuetis dabit gratiam.

Gloriam sapientes possidebunt : stultorum exaltatio, ignominia²⁷.

1. Sous-entendu *tuæ*. – 2. Les interprètes entendent ici par la *miséricorde* tous les bons offices que

la charité inspire envers le prochain par pure bonté ; et par la *vérité*, les devoirs dont on s'acquitte envers

Dieu et envers le prochain, par obligation et par justice. – 3. *Guttur* pour *collum*, la partie pour le tout, synecdoque. Allusion aux matières précieuses dont sont composés les colliers que l'on porte comme ornements. – 4. Allusion aux tables de la loi. Quelle belle expression ! – 5. Celui qui observe bien les devoirs de la justice et de la miséricorde mène une vie irréprochable : c'est ce que signifie ici *disciplinam bonam*. – 6. *De substantia*, c'est-à-dire, *de divitiis*. – 7. C'était une prescription de la loi mosaïque qui rappelait constamment aux Juifs que Dieu est l'auteur de tous les biens. – 8. Hébraïsme, pour *iis quæ dant saturitatem* ; l'effet pour la cause, métonymie. – 9. *Nec deficias*, ne tombez pas de lassitude, ne vous découragez pas, ou, ne vous révoltez pas. – 10. Or, un bon père qui se complait dans son fils, le corrige pour le rendre meilleur et parfait, s'il est possible. – 11. Que le trafic qui procure de l'argent, etc. – 12. *Auri primi*, de l'or de premier titre, de première qualité, c'est-à-dire pur et sans mélange. – 13. C'est de la sagesse qu'il s'agit. – 14. Selon saint Augustin la longueur des jours et la droite de Dieu marquent les biens de l'éternité ; la gauche, avec les richesses et la gloire, marque les biens temporels. – 15. Allusion à l'arbre de vie qui était au milieu du paradis terrestre, et dont le fruit devait rendre

immortel. Cet arbre était lui-même une figure de celui de la croix. – 16. *Eruperunt* signifie ici parurent, se montrèrent tout à coup. Quand on étudie les œuvres de Dieu, on les trouve marquées au coin d'une sagesse infinie. – 17. Les abîmes des mers. – 18. Sous-entendu *meam* et *meum*. – 19. *Faucibus* pour *collo*, synecdoque comme au troisième verset de la même leçon. Le sens est donc : et vous aurez la même grâce que celui qui porte un riche collier à son cou. On peut aussi prendre *faucibus* pour *verbis*, l'instrument pour la chose produite : alors c'est une métonymie. – 20. Sous-entendu *in eā (viā)*. – 21. Contrairement aux impies dont il est dit : *Illic trepidaverunt timore ubi non erat timor* (Ps. XIII). – 22. Ici est indiquée la pratique de la miséricorde, fruit précieux de la sagesse. – 23. Sous-entendu *coram iudice*. – 24. *Ne æmuleris*, ne portez point envie. – 25. L'homme injuste est essentiellement trompeur, *illusor*, de là quia qui unit ce verset au précédent. – 26. *Egestas a Domino*, laconisme poétique, sous-entendu *procedit*. Le mot impie, qui revient si souvent dans ce livre, ne signifie pas un homme sans religion, mais sans piété et sans reconnaissance des bienfaits de Dieu, ce qui est la source de l'indigence de l'âme. – 27. C'est-à-dire se changera en ignominie.

Leçon IV.

Continuation de la précédente. Le Sage engage à l'imiter dans la recherche de la sagesse ; il en fait de nouveau ressortir les avantages ; pour la trouver et lui rester fidèle, il faut s'éloigner des voies de l'iniquité,

suivre celles de la justice, veiller sur son cœur, sur sa bouche et sur ses pas.

Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.

Nam et ego filius fui patris mei, tenellus, et unigenitus¹ coram matre mea :

Et docebat² me, atque dicebat : Suscipiat verba mea cor tuum, custodi præcepta mea, et vives.

Posside sapientiam, posside prudentiam : ne obliviscaris³, neque declines a verbis oris mei.

Ne dimittas eam, et custodiet te : dilige eam, et conservabit te.

Arripe⁴ illam, et exaltabit te : glorificaberis ab ea, cum eam fueris amplexatus ;

Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et corona inclyta⁵ proteget te.

Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.

Viam sapientiæ monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis :

Quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui⁶, et currens non habebis offendiculum.

Tene disciplinam⁷, ne dimittas eam : custodi illam, quia ipsa est vita tua.

Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.

Fuge ab ea, nec transeas per illam : declina, et desere eam⁸.

Non enim dormiunt nisi malefecerint : et rapitur somnus ab eis nisi supplantaverint⁹ ;

Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt¹⁰.

Justorum autem semita, quasi lux splendens, procedit et crescit usque ad perfectam diem¹¹.

Via impiorum tenebrosa : nesciunt ubi corruant¹².

Omni custodiâ serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit¹³.

Remove a te os pravum¹⁴, et detrahentia labia sint procul a te.

Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ præcedant gressus tuos¹⁵.

Dirige semitam pedibus tuis¹⁶, et omnes viæ¹⁷ tuæ stabilientur. Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram : averte pedem tuum a malo ; vias enim, quæ a dextris sunt, novit¹⁸ Dominus : perversæ vero sunt quæ a sinistris sunt.

1. Et par conséquent bien plus chéri. – 2. Le sujet est *Pater*. – 3. Sous-entendu *sapientiæ et prudentiæ*. – 4. *Arripe* marque ici l'empressement et la force avec laquelle on doit s'attacher à la sagesse. – 5. Elle deviendra une couronne éclatante qui n'a pas besoin d'être défendue comme les autres couronnes, mais qui protège ceux qui la portent. – 6. Quand un chemin est difficile, on fait de petits pas. – 7. *Disciplinam*. Ce mot peut signifier l'ordre qui doit régner dans toutes nos actions et la vigilance que nous devons exercer sur nous-mêmes. Il peut signifier aussi les leçons que Dieu nous donne en nous châtiant, ainsi que les conseils et les saints avis des hommes de Dieu. – 8. *Declina* marque qu'il faut éviter d'y entrer en s'en détournant, et *desere*, qu'il faut en sortir quand on y est entré. – 9. Les méchants voudraient toujours faire succomber les bons, dont la vertu les importune ; et quand ils ne peuvent pas y réussir,

ils leur imputent, par la calomnie, les crimes dans lesquels ils n'ont pas pu les entraîner. – 10. C'est-à-dire que l'impiété et l'iniquité sont pour eux comme le pain et le vin, dont les hommes font leur nourriture habituelle. – 11. *Diem perfectam* peut s'entendre du grand jour de l'éternité. – 12. C'est-à-dire dans quel abîme ils se précipitent. – 13. Toute la science de la vie est là. – 14. *Os pravum* pour *linguam pravam*, le tout pour la partie, synecdoque. – 15. Allusion à l'action de l'homme qui, ne voyant pas bien clair, porte les mains en avant pour diriger ses pas. Il est bien entendu que toutes ces locutions doivent être prises dans le sens métaphorique. – 16. Dans le sens figuré de l'Écriture, les pieds indiquent les affections. – 17. Nous avons vu plus haut que *via* ou *viæ* signifie souvent conduite, mœurs, coutumes ; il signifie aussi démarches, comme dans ce verset. – 18. Hébraïsme, pour dire : aime, approuve, favorise.

Leçon V.

Il y a encore d'autres conditions pour parvenir à la sagesse, c'est de s'acquitter de la foi jurée, d'éviter la paresse, d'être ferme dans ses résolutions, d'éviter six choses détestées de Dieu, et de ne jamais oublier les sages leçons, qu'un père et une mère ont puisées dans leur expérience et leur tendresse.

Fili mi, si sponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum manum tuam¹,

Illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus.

Fac ergo quod dico, fili mi, et temetipsum libera : quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum² :

Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.

Eruere quasi damula de manu³, et quasi avis de manu aucupis.

Vade ad formicam, o piger, et considera vias ejus, et disce sapientiam :

Quæ cum non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem,

Parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedat.

Usquequo piger dormies ? quando consurges e somno tuo ?

Paululum dormies, paululum dormitabis⁴, paululum conseres manus⁵, ut dormias :

Et veniet tibi quasi viator⁶, egestas, et pauperies quasi vir armatus⁷. Si vero impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longe fugiet a te.

Homo apostata, vir inutilis⁸, graditur ore perverso⁹,

Annuit oculis¹⁰, terit pede¹¹, digito loquitur¹²,

Pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgia seminat¹³ ;

Huic extemplo veniet perditio sua, et subito conteretur, nec habebit ultra medicinam.

Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus¹⁴.

Oculos sublimes¹⁵, linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem,

Cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum,

Proferentem mendacia testem fallacem, et eum qui seminat inter fratres discordias.

Conserva fili mi præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ.

Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo¹⁶.

Cum ambulaveris, grandiantur tecum ; cum dormieris, custodiant te, et evigilans loquere cum eis.

Quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ¹⁷.

1. Allusion à l'usage où l'on a toujours été de donner sa main en signe d'engagement, soit qu'on la mit sous la cuisse d'un autre, comme nous l'avons vu dans la Genèse ; ou dans sa main, comme cela se voit encore chez les peuples modernes. – 2. Quand on réveille quelqu'un, c'est qu'on est bien pressé de lui parler. Éveillez votre ami pour aviser avec lui au moyen de vous acquitter de votre obligation. – 3. Sous-entendu *venatoris. Erucere (de manu proximi tui)*. – 4. *Dormire*, dormir ; *dormitare*, sommeiller. – 5. *Manus* peut se prendre ici dans le sens propre ou pour *lacertos*, par synecdoque. – 6. C'est-à-dire comme quelqu'un qui marche à grands pas. – 7. C'est-à-dire avec violence et impétuosité. – 8. Inutile pour le bien. – 9. Soit qu'il répande le venin dont son cœur est rempli ; soit qu'il parle de la vertu, et que ses actions démentent ses paroles. – 10. Pour flatter ceux qu'il veut séduire, ou pour se moquer de ceux qu'il décrie, ou pour se faire

entendre secrètement de ceux qu'il attache à lui. – 11. Il marche avec insolence et en faisant grand bruit. – 12. Autre marque de légèreté. – 13. Le spectacle de l'unité et de la concorde irrite l'apostat, parce qu'il lui rappelle son apostasie ; voilà pourquoi il sème les querelles et cherche à diviser. – 14. Souvenez-vous que dans la poésie hébraïque, le second membre du verset n'est souvent que l'écho du premier ; cela vous aidera à comprendre pourquoi la septième chose dont il est parlé ici en particulier, n'est pas pour cela plus détestable que celles qui précèdent. – 15. Altiers, pleins d'orgueil. – 16. Le Sage répète ce qu'il a déjà dit en d'autres termes. Voyez leçon I, 5° et 6° versets. *Ligat ea*. On lie ce qu'on veut conserver avec soin ; verbe exprimant le moyen au lieu de celui qui exprime le but à atteindre ; métonymie. – 17. Les reproches que fait la règle jusque là suivie, ou plutôt la conscience, à l'occasion de cette règle violée.

Leçon VI.

La sagesse invite de nouveau le jeune homme à suivre ses prescriptions ; elle veut qu'il les grave dans son cœur et sur ses mains, et qu'il la regarde comme sa sœur et son amie. Elle montre les efforts qu'elle fait pour se faire entendre des enfants des hommes, semblable à la poule qui glousse et s'empresse dans tous les sens pour rassembler ses petits. On fait son propre éloge, en rappelant son origine et ses œuvres. C'est un morceau sublime.

Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi¹.

Fili, conserva mandata mea et vives : et legem meam quasi pupillam oculi tui² :

Liga eam in digitis tuis³, scribe illam in tabulis cordis tui.

Dic sapientiæ, soror mea es⁴ : et prudentiam voca amicam tuam.

Numquid non sapientia clamitat⁵, et prudentia dat vocem suam ?

In summis excelsisque verticibus supra viam, in mediis semitis stans,

Juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur, dicens :

O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.

Intelligite parvuli astutiam⁶, et insipientes animadvertite.

Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum : et aperientur labia mea, ut recta prædicent.

Veritatem meditabitur guttur⁷ meum, et labia mea detestabuntur impium⁸.

Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid, neque perversum.

Recti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scientiam⁹.

Accipite disciplinam meam, et non pecuniam¹⁰ : doctrinam magis, quam aurum eligit.

Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis : et omne desiderabile ei non potest comparari.

Ego sapientia habito in consilio¹¹, et eruditus¹² intersum cogitationibus.

Timor Domini odit malum : arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.

Meum est consilium¹³, et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.

Per me reges regnant¹⁴, et legum conditores justa decernunt.

Per me principes imperant, et potentes decernunt justitiam.

Ego diligentes me diligo : et qui mane vigilant ad me, invenient me.

Mecum sunt divitiæ, et gloria, opes superbæ¹⁵, et justitia.

Melior est enim fructus meus auro, et lapide pretioso, et genimina mea argento electo.

In viis justitiæ ambulo, in medio semitarum iudicii.
 Ut ditem diligentes me, et thesauros¹⁶ eorum repleam.
 Dominus possedit me in initio¹⁷ viarum suarum, antequam
 quidquam faceret a principio.
 Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis¹⁸ antequam terra fieret.
 Nondum erant abyssi, et ego jam concepta eram : necdum
 fontes aquarum eruperant :
 Necdum montes gravi mole constiterant : ante colles ego
 parturiebar :
 Adhuc terram non fecerat¹⁹, et flumina, et cardines²⁰ orbis
 terræ.
 Quando præparabat cœlos, aderam : quando certā lege, et gyro
 vallabat abyssos²¹ :
 Quando æthera firmabat sursum²², et librabat²³ fontes
 aquarum :
 Quando circumdabat mari terminum suum, et legem ponebat
 aquis, ne transirent fines suos : quando appendebat
 fundamenta terræ²⁴.
 Cum eo eram cuncta componens : et delectabar per singulos
 dies, ludens coram eo omni tempore ;
 Ludens in orbe terrarum²⁵ : et deliciæ meæ, esse cum filiis
 hominum²⁶.
 Nunc ergo filii audite me : Beati, qui custodiunt vias meas.
 Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam.
 Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas
 quotidie, et observat ad postes ostii mei²⁷.
 Qui me invenerit, inveniet vitam, et hauriet salutem a
 Domino :
 Qui autem in me peccaverit, lædet animam suam. Omnes, qui
 me oderunt, diligunt mortem.

1. *Reconde tibi*, cachez-les pour vous, faites-en un trésor particulier.
 – 2. Les paupières qui se ferment, la tête qui s’incline, le pied, la main, tout se porte au secours de la prunelle de l’œil. – 3. Allusion à l’usage où sont certaines personnes qui se défient de leur mémoire, de

lier à leurs doigts ou à leurs bras une chose qui leur rappelle celle qu’ils ne veulent pas oublier. – 4. Vous m’êtes chère comme une sœur. – 5. Elle crie par toutes les œuvres de Dieu dans lesquelles elle reluit. – 6. *Astutia* signifie ici finesse, habileté, et est pris en

bonne part. – 7. *Guttur* pour *os* ou *lingua*; *meditabitur*, il étudiera, s'exercera à parler de. – 8. Mes lèvres prononceront des discours pleins de mépris pour l'impie. – 9. Sous-entendu *eorum*, de ceux qui en ont trouvé la science. – 10. C'est comme s'il y avait: *et non pecuniam (quæ non tanti est)*. – 11. C'est-à-dire qu'elle se trouve dans ceux qui aiment à demander conseil. – 12. Éclairées, graves, profondes. – 13. Ici commence un des plus beaux passages qui aient jamais été écrits dans aucune langue humaine. Le paganisme n'a rien qui lui soit comparable. Quelle simplicité, quelle tendresse et en même temps quelle élévation et quelle majesté! Ces vingt et quelques versets suffiraient seuls pour prouver la divinité des saintes Écritures. – 14. C'est-à-dire: je suis le principe de l'autorité légitime des rois et des princes. C'est dans le même sens que saint Paul a dit: *Non est potestas nisi a Deo... Qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit* (Rom. XIII, 1-2). – 15. Magnifiques ou qui permettent de l'être. – 16. On trouve dans Tite-Live *thesaurus* dans le sens de coffre-fort; c'est celui qu'il a ici. – 17. Manière de parler impropre que corrige ce qui suit: *ab æterno ordinata sum*. On reconnaît à ces traits celui dont l'apôtre saint Jean a dit: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum et Deus erat Verbum*. – 18. Sous-entendu *temporibus*. – 19. Sous-entendu *Dominus*. – 20. *Cardines*, gonds, pivots sur lesquels tournent les portes, et ici les pôles, qui sont les gonds sur lesquels tourne la terre. Cela vaut un peu mieux que la tortue et l'éléphant des Indiens, à la

cosmogonie desquels la *philosophie* nous renvoie. Vous voyez que la théorie de la rotondité de la terre, de sa rotation sur elle-même, des pôles et des antipodes, est clairement exprimée dans ce passage. – 21. *Abyssos*, les abîmes des mers; *vallabat gyro*, il les renfermait dans leur bassin comme dans un retranchement qu'elles ne devaient point franchir. *Certâ lege*, avec une certaine loi relative, non seulement à la dimension, pour que les terres fussent suffisamment arrosées, mais à la composition des eaux, pour prévenir la corruption. – 22. *Æthera*, accusatif grec: l'air, l'atmosphère que l'attraction fixe autour de la terre; c'est ce qu'exprime *firmabat*. – 23. *Librabat*, il équilibrait les eaux, de manière qu'elles vinsent sourdre à la surface de la terre, sans rester à de grandes profondeurs, comme celles qu'on se procure par les puits, ni jaillir en colonnes menaçantes ou en jets impétueux. – 24. C'est la loi de l'attraction tellement calculée, comme l'indique le verbe *appendebat*, que, d'un côté la terre, ne quittant point son orbite, et gardant toujours la même inclinaison, nous paraît établie sur un fondement immuable, et que, de l'autre, son noyau reste compacte et solide, malgré la force centrifuge développée par son mouvement de rotation sur elle-même. – 25. Quelles magnifiques images! Tout ce passage est de la plus grande beauté: il n'y a rien chez les païens qui en approche. Que la Minerve antique, sortant tout armée du cerveau de Jupiter, est une pauvre création comparée à la Sagesse éternelle! – 26. La Sagesse éternelle se délectait dans la

contemplation du monde nouveau et de ses harmonies ; mais ce charme paraît avoir cessé avec la création, *delectabar* ; tandis que ses délices sont toujours d'être avec les enfants des hommes, créés à l'image de Dieu, chef-d'œuvre de la création et résumant en eux toutes ses merveilles. Cela devait surtout apparaître par l'incarnation du Verbe et les merveilles eucharistiques, qui sont comme une extension et une continuation de ce

mystère. Comment ne pas aimer de toute l'ardeur de son âme cette Sagesse divine, que sa tendresse pour nous, *deliciæ meæ esse cum filiis hominum*, a ainsi abaissée jusqu'à nous, des hauteurs incommensurables de l'infini et de l'éternité ? – 27. Allusion aux courtisans des princes et des rois, qui, pour prouver leur dévouement et faire leur cour, comme ils disent, se pressent dans les antichambres et à la porte des palais.

Leçon VII.

Ici commence la seconde partie du livre des Proverbes. La sagesse s'étant bâti une demeure, immole des victimes, fait un festin sacré et invite tout le monde à s'y rendre. La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse ; le sage et l'insensé ; le juste et l'impie ; celui qui aime le travail et le paresseux ; l'homme simple et le pervers.

Sapientia¹ ædificavit sibi domum², excidit columnas septem³.
Immolavit victimas suas⁴, miscuit vinum⁵, et proposuit mensam suam.
Misit ancillas suas⁶ ut vocarent ad arcem⁷, et ad moenia civitatis :
Si quis est parvulus⁸, veniat ad me. Et insipientibus⁹ locuta est :
Venite, comedite panem meum¹⁰, et bibite vinum quod miscui vobis.
Relinquitte infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ. Principium sapientiæ, timor Domini¹¹ : et scientia sanctorum, prudentia¹².
Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vitæ.
Filius sapiens lætificat patrem : filius vero stultus mœstitia est matris suæ.
Nil proderunt thesauri impietatis : justitia vero liberabit a morte¹³.

Non affliget Dominus fame animam justī¹⁴, et insidias impiorum subvertet.

Egestatem operata est manus remissa¹⁵ : manus autem fortium divitias parat.

Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos : idem autem ipse sequitur aves volantes.

Qui congregat in messe, filius sapiens est : qui autem stertit æstate, filius confusionis¹⁶.

Benedictio Domini super caput justī : os autem impiorum operit iniquitas¹⁷.

Memoria justī cum laudibus : et nomen impiorum putrescet¹⁸.

Sapiens corde, præcepta suscipit : stultus cæditur labiis¹⁹.

Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter : qui autem depravat vias suas, manifestus erit²⁰.

Qui annuit oculo, dabit dolorem²¹ : et stultus labiis verberabitur²².

Vena vitæ, os justī : et os impiorum operit iniquitatem²³.

Odium suscitatur rixas : et universa delicta operit charitas²⁴.

In labiis sapientis invenitur sapientia²⁵ : et virga in dorso ejus qui indiget corde²⁶.

Sapientes abscondunt scientiam : os autem stulti confusioni proximum est²⁷.

Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus²⁸ : pavor pauperum, egestas eorum.

Opus justī ad vitam : fructus autem impii²⁹ ad peccatum.

Via vitæ, custodienti disciplinam : qui autem increpationes relinquit, errat.

Abscondunt odium labia mendacia : qui profert contumeliam³⁰, insipiens est.

In multiloquio non deerit peccatum : qui autem moderatur labia sua prudentissimus est.

Argentum electum, lingua justī : cor autem impiorum pro nihilo³¹.

Labia justī erudiunt plurimos : qui autem indocti sunt, in cordis egestate moriuntur.

Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio.

Quasi per risum stultus operatur scelus : sapientia autem est viro prudentia³².

Quod timet impius, veniet super eum : desiderium suum iustis dabitur.

Quasi tempestas transiens non erit impius³³ : justus autem quasi fundamentum sempiternum.

Sicut acetum dentibus, et fumes oculis, sic piger his qui miserunt eum³⁴.

Timor Domini apponet dies³⁵ : et anni impiorum breviabuntur.

Expectatio iustorum lætitia : spes autem impiorum peribit.

Fortitudo simplicis³⁶ via Domini³⁷ : et pavor his, qui operantur malum.

Justus in æternum non commovebitur : impii autem non habitabunt super terram³⁸.

1. La sagesse enseigne dans ce livre, comme on avait coutume de le faire alors dans les festins, quand l'esprit des auditeurs était moins susceptible d'une application soutenue, elle enseigne, dis-je, par des sentences détachées, aux formes brusques et incisives, mais sans liaison positive. Platon, Plutarque dans leurs *Banquets*, et Athénée dans ses *Soupers des Sages*, ont imité Salomon. Clément d'Alexandrie, dans ses *Stromates*, dit même qu'on trouve dans le *Banquet* de Platon les traces de plusieurs emprunts faits par lui au livre des *Proverbes* et à l'*Ecclésiaste*. Les sentences sont le langage du génie qui, voyant les choses d'une manière plus nette, et par une rapide intuition, s'exprime avec plus de brièveté et de concision. – 2. Les six versets qui suivent doivent être entendus dans le sens figuratif et prophétique. La maison dont il est parlé ici, c'est la Synagogue et ensuite l'Église. – 3. Les sept dons du Saint-Esprit et les sept sacrements. – 4. Allusion aux

sacrifices judaïques et ensuite à celui de la Croix et de l'Autel. – 5. Le vin nouveau de la doctrine évangélique mêlé au vin vieux de l'Ancien Testament, puis le vin eucharistique. Dans le sens propre, *miscere vinum* signifie tout à la fois : couper les vins vieux avec les vins nouveaux, y mettre du miel à la manière des anciens, et les tremper d'eau, lorsqu'ils étaient très forts. – 6. Les Prophètes, les Apôtres et les autres prédicateurs de la parole de Dieu, désignés par un mot féminin, parce que la sagesse est elle-même un féminin ou, suivant un interprète, pour marquer leur douceur. – 7. *Arcem*, l'Église, qui est comme une citadelle imprenable, aux hautes murailles inaccessibles à l'erreur, *columnam et firmamentum veritatis*. Ou, si l'on construit : *Misit ancillas suas ad arcem*, etc. *ut vocarent*, c'est une allusion à la mission des Apôtres qui allèrent prêcher dans toutes les capitales du monde. Isaïe a dit de même : *Super montem excelsum ascende tu qui evangelizas*

Sion, leva in altum vocem tuam qui evangelizas Jerusalem (Cap. XX). Et ailleurs : *Quam pulchri super montes pedes evangelizantium* etc. (Cap. LII). – 8. *Parvulus*, simple comme sont les petits enfants, ainsi qu'il résulte de ces paroles du Sauveur : *Absconditi hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis* (Luc X). – 9. À ceux qui étaient privés de la sagesse, aux petits, aux ignorants, aux gentils. – 10. Le pain eucharistique. – 11. Nous avons déjà vu cette sentence, leçon I, 2^o verset ; c'est parce qu'on l'oublie trop, que la sagesse du monde, la *philosophie*, devient si souvent un délire insensé. – 12. La *sagesse des saints*, dit saint Bernard, est cette *prudence* qui leur apprend à discerner le bonheur véritable de celui qui est faux et trompeur. – 13. De la mort éternelle. Les trésors amassés par l'impie sur la terre ne lui serviront de rien au-delà du tombeau. – 14. *Non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærere panem*, a dit le saint roi David (Ps. XXXVI, 25). – 15. La main relâchée ou paresseuse. – 16. *Filius sapiens, filius confusionis*, hébraïsmes, pour : homme sage, ou digne de confusion. – 17. L'iniquité des impies leur ferme la bouche et les met dans l'impossibilité d'excuser ou de soutenir leurs principes. – 18. C'est-à-dire, sera comme une chose qui tombe en putréfaction. – 19. Est frappé ou puni par ses propres discours, ou à cause de ses propres discours. – 20. Il sera découvert, et, étant découvert, il n'y a plus de sécurité pour lui ; il doit craindre

de voir fondre sur lui les châtements qu'il a mérités. – 21. À celui qu'il trompe par son approbation et ses flatteries. – 22. Rien de plus commun que les maux causés par des paroles inconsidérées. Voyez plus haut. – 23. Même quand elle parle d'une manière conforme à la justice. – 24. Par une excuse favorable, quand les fautes peuvent être excusées ; ou par le pardon, quand elles sont inexcusables. – 25. La verge, c'est-à-dire le châtement, métonymie. – 26. Les païens ont souvent employé le mot *cor* avec la signification de *bon sens, d'intelligence* ; c'est celle qu'il a ici. – 27. Parce qu'il parle à tort et à travers, même quand il n'a rien de bon à dire. – 28. Hébraïsme, pour dire : ce qui fait sa force et lui donne de la confiance. – 29. Ce qu'il dit, ce qu'il fait ; ses discours et ses œuvres. – 30. Celui qui fait ouvertement un affront. – 31. Sous-entendu *reputatur*. – 32. La sagesse rend l'homme prudent et réservé. – 33. *Non erit*, c'est-à-dire *non subsistet*. – 34. Qui l'ont chargé de quelque affaire ou de quelque commission. – 35. *Apponet*, c'est-à-dire (*adjiciet vitæ*) *dies*. – 36. Le simple, celui qui n'a qu'une fin, qu'une intention, celle de plaire à Dieu. – 37. *Via Domini*, la loi de Dieu, qui fait la force du juste par les récompenses qu'elle lui promet et les châtements dont elle le menace, s'il venait à s'en écarter. – 38. C'est-à-dire qu'ils n'y établiront point de demeures permanentes, ni même durables, à cause de la malédiction de Dieu qui les poursuit.

Leçon VIII.

Avantages de l'équité, de la justice et des autres vertus ;
funestes conséquences des vices ; inconvénients des
richesses.

Statera dolosa, abominatio est apud Dominum : et pondus
æquum, voluntas ejus.

Ubi fuerit superbia, ibi erit et contumelia¹ : ubi autem est
humilitas, ibi et sapientia.

Simplicitas justorum diriget eos : et supplantatio perversorum
vastabit illos².

Non proderunt divitiæ in die ultionis³ : justitia autem liberabit
a morte.

Justitia simplicis⁴ diriget viam ejus : et in impietate sua corruet
impius.

Justitia rectorum liberabit eos : et in insidiis suis capientur
iniqui.

Mortuo homine impio, nulla erit ultra spes⁵ : et exspectatio
sollicitorum⁶ peribit.

Justus de angustia liberatus est : et tradetur impius pro eo.

Simulator ore decipit amicum suum : justi autem liberabuntur
scientiâ⁷.

In bonis justorum⁸ exultabit civitas : et in perditione impiorum
erit laudatio⁹.

Benedictione justorum exaltabitur civitas : et ore¹⁰ impiorum
subvertetur.

Qui despicit amicum suum¹¹, indigens corde¹² est : vir autem
prudens tacebit¹³.

Qui ambulat fraudulenter¹⁴, revelat arcana : qui autem fidelis
est animi, celat amici commissum.

Ubi non est gubernator, populus corruet : salus autem, ubi
multa consilia¹⁵.

Affligetur malo, qui fidem facit pro extraneo¹⁶ : qui autem
cavet laqueos, securus erit.

Mulier gratiosa¹⁷ inveniet gloriam ; et robusti habebunt
divitias.

Benefacit animæ suæ vir misericors¹⁸ : qui autem crudelis est, etiam propinquos abjicit.

Impius¹⁹ facit opus instabile : seminanti autem justitiam merces fidelis.

Clementia²⁰ præparat²¹ vitam : et sectatio malorum mortem.

Abominabile Domino cor pravum : et voluntas ejus in iis, qui simpliciter ambulant.

Manus in manu²² non erit innocens malus : semen autem justorum salvabitur.

Circulus aureus in naribus suis²³, mulier pulchra et fatua.

Desiderium justorum omne bonum est : præstolatio impiorum furor²⁴.

Alii dividunt propria²⁵, et ditiores fiunt : alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt.

Anima, quæ benedicit²⁶, impinguabitur : et qui inebriat, ipse quoque inebriabitur²⁷.

Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis : benedictio autem super caput vendentium²⁸.

Bene consurgit²⁹ diluculo qui quærit bona : qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.

Qui confidit in divitiis suis, corruet : justi autem quasi virens folium³⁰ germinabunt.

Qui conturbat domum suam, possidebit ventos³¹ : et qui stultus est, serviet sapienti.

Fructus just³² lignum vitæ³³ : et qui suscipit³⁴ animas, sapiens est.

Si justus in terra recipit³⁵ : quanto magis impius et peccator³⁶ ?

1. Dieu et les hommes sont d'accord pour humilier les orgueilleux. – 2. Causera leur ruine. – 3. C'est-à-dire du jugement. – 4. De celui qui ne cherche que Dieu. – 5. Ni à lui ni à ceux dont il était l'espérance. – 6. *Sollicitorum*, de ceux qui s'agitaient autour de lui. – 7. La connaissance du monde et des hommes leur fera éviter les pièges d'une amitié trompeuse. – 8. C'est-à-dire quand les justes jouissent de

la faveur du peuple et des biens qui sont attachés à l'exercice du pouvoir de la magistrature, etc. La ville où l'État sera dans la joie. Même sens pour le verset suivant. – 9. Traduisez comme s'il y avait : *Et laudatio impiorum erit in perditione (civitatis)*. Les louanges données aux impies, leur faveur, etc., causeront la ruine de la cité ou de l'État. – 10. À cause de leurs blasphèmes, de leurs discours

impies et de leurs mauvais conseils. – 11. Celui qui méprise, c'est-à-dire qui donne par ses paroles des signes de mépris. – 12. Voyez leçon VII, note 26. – 13. Il se taira lors même que les fautes de son ami lui donneraient occasion de parler. – 14. Le faux ami. – 15. Ce qui ne préjuge rien sur le nombre des conseillers. – 16. Parce qu'il est souvent trompé. – 17. Par la double beauté de l'âme et du corps. – 18. Dans le temps, par le bonheur qu'il éprouve en faisant du bien et après qu'il en a fait ; dans l'éternité, par les récompenses qui l'attendent. – 19. *Impius* n'est pas seulement l'impie proprement dit, mais le pécheur et le méchant en général, qui pèchent rarement par excès de religion. – 20. La bonté. – 21. Rend les voies de la vie faciles, comme un chemin qu'on a préparé. – 22. C'est-à-dire : lors même qu'il aura les mains ou les bras croisés, ou qu'il ne fera aucune action extérieure ; parce qu'il péchera encore par la pensée. – 23. *Suis*, génitif de *sus*. *Fatua* ; n'est-ce pas là aussi l'image de la muse ou de la

littérature païenne ? N'en-ce pas une véritable laie avec un anneau d'or dans les narines ? – 24. C'est-à-dire : ils n'attendent que les occasions d'exercer leur fureur, ou ils n'ont à attendre que la *fureur* d'un Dieu vengeur et irrité. – 25. Sous-entendu *inter pauperes*. – 26. Sous-entendu *pauperibus* ; c'est-à-dire : celui qui donne de bonnes paroles aux pauvres, qui les accueille bien. – 27. Autre manière d'exprimer les largesses ou d'abondantes aumônes. Quand on enivre ses hôtes, on n'épargne pas le vin. – 28. Surtout dans les temps de disette. – 29. A raison de se lever, ou a du bonheur à se lever. – 30. Comme l'arbre dont le feuillage est toujours vert. Synecdoque. – 31. Posséder les vents dont on se peut pas se rendre maître, c'est ne posséder rien. – 32. Tout ce que dit le juste, tout ce qu'il fait. – 33. Nouvelle allusion à l'arbre d'Éden. – 34. C'est-à-dire : *qui docet*. Térrence a dit : *Suscipere filium*, élever un fils. – 35. Sous-entendu *mercedem*. – 36. Sous-entendu *recipiet mercedem* ou *pœnam*.

Leçon IX.

De celui qui aime et de celui qui hait la discipline ; de l'impie et du juste, de l'homme actif et du paresseux ; de l'insensé et du sage. Dieu déteste le mensonge, la justice conduit à la vie et l'iniquité à la mort.

Qui diligit disciplinam, diligit scientiam : qui autem odit increpationes, insipiens est.

Qui bonus est, hauriet gratiam a Domino : qui autem confidit in cogitationibus suis, impie agit¹.

Non roborabitur homo ex impietate : et radix justorum non commovebitur.

Cogitationes justorum judicia²; et consilia impiorum fraudulenta.

Verba impiorum insidiantur sanguini³: os justorum liberabit eos⁴.

Verte impios, et non erunt⁵: domus autem justorum permanebit.

Doctrinā suā noscetur vir: qui autem vanus et excors est, patebit contemptui.

Melior est pauper et sufficiens sibi, quam gloriosus et indigens pane.

Novit⁶ justus jumentorum suorum animas: viscera autem impiorum crudelia.

Qui operatur terram suam, satiabitur panibus: qui autem sectatur otium, stultissimus est.

Qui suavis est⁷ in vini demorationibus⁸, in suis munitionibus relinquit contumeliam⁹.

Desiderium impii munimentum est pessimorum¹⁰: radix autem justorum proficiet.

Propter peccata labiorum ruina proximat malo¹¹: effugiet autem justus de angustia¹².

De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis¹³, et juxta opera manuum suarum retribuetur ei.

Via stulti recta in oculis ejus: qui autem sapiens est, audit consilia.

Fatuus statim indicat iram suam: qui autem dissimulat injuriam, callidus est¹⁴.

Qui quod novit loquitur, index justitiæ est: qui autem mentitur, testis est fraudulentus.

Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiæ¹⁵: lingua autem sapientium sanitas est¹⁶.

Labium veritatis firmum erit in perpetuum¹⁷: qui autem testis est repentinus¹⁸, concinnat linguam mendacii¹⁹.

Dolus in corde cogitantium mala: qui autem pacis ineunt consilia, sequitur eos gaudium.

Non contristabit justum quidquid ei acciderit²⁰: impii autem replebuntur malo.

Abominatio est Domino labia mendacia : qui autem fideliter agunt, placent ei.

Homo versutus celat scientiam²¹, et cor insipientium provocat stultitiam²².

Mœror in corde viri humiliabit illum²³, et sermone bono lætificabitur.

Non inveniet fraudulentus lucrum²⁴ : et substantia hominis²⁵ erit auri pretium.

In semita justitiæ, vita : iter autem devium ducit ad mortem.

1. En ne rapportant pas tout à Dieu. – 2. C'est-à-dire, qu'elles sont, comme les jugements, pleines de droiture et de justice. – 3. Dressent des embûches pour verser le sang. – 4. Parce qu'il suffit au juge de les entendre pour être convaincu de leur innocence. – 5. C'est-à-dire qu'il suffit d'un changement pour ébranler leur existence et leur fortune, tant elles sont fragiles. Quelle vivacité dans ce tour : *Verte impios !* En général, on ne sait ce qu'on doit le plus admirer de la justesse, de la concision, de l'originalité, de la profondeur et de l'inépuisable variété qui règnent dans toutes ces sentences pour le fond et pour la forme. Le paganisme n'a rien produit de comparable. – 6. *Novit*, prend connaissance, s'inquiète de, se met en peine. *Animos*, de la vie, etc. – 7. *Qui suavis est*, hébraïsme, pour dire : celui qui se plaît, qui trouve de l'agrément. – 8. Autre hébraïsme qui veut dire : en demeurant dans le vin, ou en passant son temps à boire. – 9. Il laisse des traces physiques et morales de son ignominie dans son intérieur, ou dans sa maison fermée de clôtures, qui en rendent l'entrée inaccessible. – 10. Construisez : *Munimentum pessimorum est desiderium impii*,

l'impie ou le méchant désire ou recherche l'appui des méchants ; appui trompeur, comme le donne à entendre la seconde partie du verset. – 11. *Malo*, toujours le méchant qui accélère sa ruine par les péchés qui découlent de ses lèvres. – 12. Contraste : tandis que le méchant travaille lui-même à sa ruine, le juste échappe à celle dont il est menacé. – 13. En ce sens que ce qu'il dit pour instruire les autres l'instruit lui-même, fortifie sa piété et son amour, et lui attire de grandes récompenses de la part de Dieu, comme l'indique la seconde partie du verset. – 14. *Qui dissimulat*, celui qui feint de ne pas connaître ou de ne pas recevoir une injure ; qui agit comme s'il n'était pas offensé, ou qui pardonne ; *callidus est*, est prudent. – 15. Parce qu'il fait des promesses indiscretes, comme Hérode à Hérodiade. – 16. Elle est la santé, parce qu'elle ne la détruit point par les regrets et les remords. – 17. *Labium veritatis*, hébraïsme pour dire l'homme qui dit la vérité, le témoin véridique ; *firmum erit*, sera toujours ferme et ne déviara point de sa première déposition. – 18. Tandis que le témoin précipité, inconsidéré, qui n'est pas bien édifié sur les faits par la réflexion, etc. – 19. *Concinnat*,

arrange sa déposition de manière à faire soupçonner sa bonne foi ; *linguam* pour *verba*, l'instrument pour la chose qu'il produit ; synecdoque. – 20. Parce qu'il met son espérance en Dieu. – 21. L'homme qui sait se retourner, l'homme habile ; *celat scientiam*, ne fait pas parade de sa science. – 22. *Provocat*, appelle au dehors, vomit.

– 23. Le chagrin humilie en accablant. *Sermone bono*, par un discours agréable, comme une bonne nouvelle. – 24. Tout compte fait, le trompeur sera trompé dans le gain qu'il espère ; si ce gain ne lui échappe pas dès cette vie et s'il ne fait pas pénitence, il aura à en rendre compte à la justice de Dieu. – 25. Sous-entendu *justi*.

Leçon X.

Le fils sage ; veiller sur sa langue ; de l'homme inconsidéré dans ses passions ; du pauvre riche et du riche pauvre ; le juste marche à la lumière, l'impie voit s'éteindre son flambeau ; de la fortune rapidement et longuement acquise ; l'homme fait tout avec prudence ; diverses sentences ; de l'usage des verges et des appétits insatiables de l'impie.

Filius sapiens, doctrina patris¹ : qui autem illusor est, non audit cum arguitur.

De fructu oris sui homo satiabitur bonis² : anima autem prævaricatorum iniqua³.

Qui custodit os suum⁴, custodit animam suam : qui autem inconsideratus est ad loquendum, sentiet malas⁵.

Vult et non vult piger⁶ : anima autem operantium⁷ impinguabitur⁸.

Verbum mendax justus detestabitur : impius⁹ autem confundit, et confundetur¹⁰.

Justitia custodit innocentis viam : impietas autem peccatorem supplantat.

Est quasi dives¹¹, cum nihil habeat : et est quasi pauper¹², cum in multis divitiis sit¹³.

Redemptio animæ viri, divitiæ suæ : qui autem pauper est, increpationem non sustinet¹⁴.

Lux¹⁵ justorum lætificat : lucerna autem impiorum extinguetur.

Inter superbos semper jurgia sunt¹⁶ : qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientiā.

Substantia festinata¹⁷ minuetur : quæ autem paulatim colligitur manu, multiplicabitur.

Spes, quæ differtur, affligit animam : lignum vitæ desiderium veniens¹⁸.

Lex sapientis¹⁹ fons vitæ, ut declinet a ruina mortis.

Doctrina bona dabit gratiam²⁰ : in itinere contemptorum²¹ vorago.

Astutus²² omnia agit cum consilio : qui autem fatuus est, aperit stultitiam²³.

Nuntius impii cadet in malum²⁴ : legatus autem fidelis, sanitas²⁵.

Egestas, et ignominia ei²⁶, qui deserit disciplinam²⁷ : qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur.

Desiderium si compleatur, delectat animam : detestantur stulti eos, qui fugiunt mala²⁸.

Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit : amicus stultorum similis efficietur²⁹.

Peccatores persequitur malum³⁰ : et justis retribuentur bona³¹.

Bonus relinquit hæredes filios, et nepotes : et custoditur justo substantia peccatoris³².

Multi cibi in novalibus patrum³³ : et aliis³⁴ congregantur absque iudicio.

Qui parcit virgæ, odit filium suum : qui autem diligit illum, instanter erudit.

Justus comedit, et replet³⁵ animam suam : venter autem impiorum insaturabilis³⁶.

1. *Doctrina patris*, est la doctrine, c'est-à-dire le fruit de la doctrine, de l'éducation donnée par le père. – 2. Voyez plus haut leçon IX, note 13. – 3. Inique ou pleine d'iniquités. – 4. Celui qui est circonspect dans ses paroles. – 5. Si l'on supprimait les péchés de la langue, on supprimerait la plupart des maux qui affligent l'humanité. – 6. Sa volonté entravée par la paresse, n'a pas la force d'arriver à l'action. – 7. *Operantium*, opposé à *piger*. – 8. C'est-à-dire sera dans l'abondance ;

l'effet pour la cause. – 9. Le méchant, l'homme qui n'est pas retenu par le frein de la religion ; il est bien nommé *impius*. – 10. Par ses mensonges et ses calomnies. – 11. Locution elliptique qui répond à nos gallicismes : Il en est qui, ou, tel qui. – 12. Ces répétitions et ces oppositions symétriques donnent beaucoup d'élégance à cette phrase. – 13. Le pauvre, content de son sort, est comme s'il était riche ; l'avare, avec toutes ses richesses, est comme s'il était pauvre. – 14.

Inceptionem non sustinet, n'endure point, n'a point à endurer ou à craindre la menace, ni à racheter sa vie, comme le riche que l'on tourmente à cause de ses richesses. – 15. *Lux* est souvent pris dans l'Écriture pour *prosperitas* et *tenebræ* pour *adversitas*. *Lux* signifie aussi *doctrina et pietas sanctorum* ; c'est en ce sens que N.-S. a dit : *Sic luceat lux vestra*, etc. Par opposition au dernier sens, *lucerna* signifie une doctrine fautive qui jette un éclat trompeur, comme la lumière d'une lanterne, en comparaison de la lumière du jour. C'est la pauvre petite lanterne de la raison humaine dont la philosophie fait tant de bruit, mise en regard des sublimes clartés de la révélation. – 16. Voilà pourquoi il y a si peu d'accord entre les philosophes. – 17. Expression pleine d'élégance par sa hardiesse. – 18. *Desiderium veniens*, le désir qui s'accomplit. *Lignum vitæ* ; ce désir fait autant de bien que si on mangeait du fruit de l'arbre de vie. C'est encore une allusion à l'arbre d'Éden. – 19. La loi que suit le sage ou qu'il s'impose. – 20. *Dabit gratiam (coram Deo et hominibus)*. – 21. *Contemptorum (bonæ doctrinæ)*. – 22. *Astutus*, c'est-à-dire : *prudens*. – 23. Sous-entendu *suam*. – 24. Démasqué ainsi que celui qui l'envoie, il est flétri et porte souvent la peine de sa mauvaise foi. – 25. L'ambassadeur bon et fidèle, qui est chargé d'un bon message, joue parmi les personnes le rôle de la santé dans les corps : il y rétablit l'accord et l'harmonie. – 26. Remarquez le tour brusque que donnent à ce verset les substantifs jetés en avant. – 27. Ces

mots : *qui deserit disciplinam*, faisant contraste avec ceux qui suivent, signifient : celui qui cesse d'écouter les remontrances et les corrections. – 28. Parce qu'ils s'opposent à la réalisation de leur désir qui est le règne du mal sur la terre. – 29. C'est le proverbe français : « Dis-moi qui tu es » : de là l'incessante recommandation des parents et des maîtres, d'éviter les mauvais amis, les mauvaises compagnies, les mauvaises lectures. – 30. On est toujours puni par où l'on pêche. – 31. Souvent en ce monde ; dans l'autre, toujours. – 32. Cette maxime paraît contredite par le spectacle que nous avons souvent sous les yeux ; mais pour en voir la vérité, il faudrait, comme Dieu, avoir tous les temps présents à la pensée. – 33. Dans les champs laissés en jachères, selon la coutume des anciens, et par conséquent cultivés selon les règles. Il n'y a pas longtemps que la théorie des engrais plus abondants a remplacé cette vieille coutume ; les maladies étranges qui attaquent certains végétaux, forceront peut-être d'y revenir. Il est remarquable que le repos de la terre était prescrit par la loi antique. – 34. Sous-entendu *in novalibus et cibi* ; ce qui donne : dans les champs autrement, c'est-à-dire mal cultivés, les fruits sont recueillis sans jugement, sans prévision de l'avenir, sans tenir compte de la terre, etc. *Cibi* est pour *fructus*, c'est l'effet pour la cause. – 35. *Replet*, remplit, c'est-à-dire rassasié, c'est la cause pour l'effet. – 36. Parce qu'ils ne savent pas se contenter.

Leçon XI.

La sagesse et la sottise ; de la miséricorde ; de la crainte de Dieu ; les vices perdent les hommes.

Sapiens mulier ædificat¹ domum suam : insipiens exstructam quoque manibus destruet².

Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicitur ab eo, qui infami graditur viâ³.

In ore stulti virga superbiæ⁴ : labia autem sapientium custodiunt eos⁵.

Ubi non sunt boves, præsepe⁶ vacuum est : ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.

Quærit derisor sapientiam, et non invenit : doctrina prudentium facilis⁷.

Cor quod novit amaritudinem animæ suæ⁸, in gaudio ejus non miscebitur extraneus.

Domus impiorum delebitur : tabernacula vero justorum germinabunt⁹.

Est via, quæ videtur homini justa¹⁰ : novissima autem ejus deducunt ad mortem.

Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat.

Innocens credit omni verbo : astutus¹¹ considerat gressus suos.

Filio doloso nihil erit boni : servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus¹².

Sapiens timet, et declinat a malo : stultus transilit¹³, et confidit.

Impatiens¹⁴ operabitur stultitiam : et vir versutus¹⁵ odiosus est.

Jacebunt mali ante bonos : et impii ante portas justorum.

Etiam proximo suo pauper odiosus erit : amici vero divitum multi¹⁶.

Qui despicit proximum suum¹⁷, peccat : qui autem miseretur pauperis, beatus erit.

Qui credit in Domino, misericordiam diligit.

Errant, qui operantur malum : misericordia et veritas præparant bona.

In omni opere erit¹⁸ abundantia : ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.

Corona sapientium, divitiæ eorum : fatuitas stultorum, imprudentia¹⁹.

Timor Domini fons vitæ, ut declinent²⁰ a ruina mortis.

In multitudine populi dignitas regis : et in paucitate plebis ignominia principis²¹.

Qui patiens est, multâ gubernatur prudentiâ : qui autem impatiens est²², exaltat stultitiam suam.

Vita carniû, sanitas cordis²³ : putredo ossium²⁴, invidia.

Qui calumniatur²⁵ egentem, exprobrat factori ejus : honorat autem eum, qui miseretur pauperis.

In corde prudentis requiescit sapientia, et indoctos quosque erudiet²⁶.

Justitia elevat gentem : miseros autem facit populos peccatum.

1. Bâtit, c'est-à-dire : fait prospérer. – 2. Par sa mauvaise gestion et sa mauvaise conduite. – 3. C'est là le secret des inepties que les libertins débitent chaque jour contre ce qu'ils appellent les dévots. – 4. Hébraïsme qui veut dire que l'insensé, dominé par son orgueil, dit souvent des choses qui le blessent, en sorte qu'il se châtie lui-même comme avec une verge. – 5. Les gardent, les préservent, en sorte qu'ils ne se compromettent point. – 6. Ici, *præsepe* signifie grange. – 7. C'est-à-dire : ceux qui sont prudents, réservés, qui ne rient pas de tout, s'instruisent facilement. – 8. De l'âme qui l'anime. Ce verset signifie que l'homme dont le cœur est rempli d'amertume, ne va point se mêler aux étrangers pour y chercher la joie ; la véritable douleur aime la solitude : cela peut s'entendre du pécheur vraiment pénitent. – 9. *Germinabunt*, seront florissantes ; métaphore prise de la plante qui germe, se développe et montre qu'elle est dans une situation florissante. – 10. C'est la voie de ces

hommes qui se croient justes parce qu'ils ne commettent pas de grands crimes, mais sont pleins du venin du péché ; ou, si l'on veut, qui ne font pas le mal, mais aussi ne font pas le bien. – 11. *Innocens* est pris ici en mauvaise part, et *astutus* en bonne part. – 12. En sorte que la condition du bon serviteur est meilleure que celle du fils de famille qui se conduit mal ; cela se voit tous les jours. – 13. Malgré le mal qui devrait l'arrêter. *Confidit* est opposé à *timet* qui précède. – 14. L'homme sujet à la colère, qui agit sans réflexion. – 15. *Versutus* signifie ici, par opposition à ce qui précède, celui qui dissimule sa colère pour mieux se venger. – 16. Ovide a dit dans le même sens : *Donec eris felix, multos numerabis amicos ; Tempora si fuerint nubila, solus eris*. – 17. Le contraste entre les deux incisives indique qu'il faut sous-entendre *pauperem* ou *quia pauper est*. – 18. Hébraïsme qui veut dire ici, par contraste avec l'incise suivante : quand tout est travail, il y a, etc. – 19. C'est-à-dire que, riches ou pauvres, les insensés

font toujours des folies. – 20. Sous-entendu *homines*. – 21. Parce que la première de ces choses est le signe d'un bon, et la seconde, d'un mauvais gouvernement. – 22. Celui qui est prompt à se mettre en colère. – 23. C'est dans le même sens que l'Apôtre a dit : *Pietas ad omnia utilis est* ; la santé de l'âme contribue à la santé du corps. – 24.

Les os se carient et se corrompent dans de longues et affreuses maladies : l'envie leur est assimilée. – 25. *Qui calumniatur* veut dire ici : qui tourmente. Rien ne tourmente autant que la calomnie : c'est le particulier pour le général ; c'est une synecdoque. – 26. Sous-entendu *prudens*, sujet d'*erudiet*.

Leçon XII.

De la douceur et de la dureté dans les paroles ; la langue du sage et de celui qui ne l'est pas ; force qui vient de la justice ; sacrifices des impies odieux au Seigneur ; Dieu connaît tout ; du cœur gai ; le pauvre méchant ; de la bonne conscience ; les repas de légumes ; maisons des superbes ; la foi et la miséricorde expient les péchés ; de celui qui rejette la discipline ; éloge de la crainte de Dieu et de l'humilité.

Responsio mollis frangit iram : sermo durus suscitatur furorem.
Lingua sapientium ornat scientiam¹ : os fatuorum ebullit stultitiam.

In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos.

Stultus irridet disciplinam patris sui : qui autem custodit increpationes, astutior² fiet.

In abundanti justitia virtus³ maxima est : cogitationes autem impiorum eradicabuntur⁴.

Victimæ impiorum abominabiles Domino : vota justorum placabilia.

Abominatio est Domino via impii : qui sequitur justitiam, diligitur ab eo.

Infernus, et perditio⁵ coram Domino : quanto magis corda filiorum hominum ?

Cor gaudens exhilarat faciem : in mœrore animi dejicitur spiritus.

Cor sapientis quærit doctrinam⁶ ; et os stultorum pascitur imperitiâ⁷.

Omnes dies pauperis, mali⁸ : segura mens quasi juge convivium⁹.

Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni et insatiabiles¹⁰.

Melius est vocari ad olera cum charitate, quam ad vitulum saginatum¹¹ cum odio.

Vir iracundus provocat rixas : qui patiens est, mitigat suscitatas.

Iter pigrorum quasi sepes spinarum¹² : via justorum absque offendiculo.

Filius sapiens lætificat patrem : et stultus homo despicit matrem suam¹³.

Stultitia gaudium stulto¹⁴ : et vir prudens dirigit gressus suos.

Dissipantur cogitationes ubi non est consilium : ubi vero sunt plures consilarii, confirmantur.

Lætatur homo in sententia oris sui¹⁵ : et sermo opportunus est optimus.

Domum superborum demolietur Dominus : et firmos faciet terminos¹⁶ viduæ.

Conturbat domum suam qui sectatur avaritiam¹⁷ : qui autem odit munera, vivet.

Per misericordiam et fidem purgantur peccata : per timorem autem Domini declinat omnis a malo.

Mens justi meditatur obedientiam : os impiorum redundat malis¹⁸.

Longe est Dominus ab impiis : et orationes justorum exaudiet.

Lux oculorum lætificat animam : fama bona impinguat ossa¹⁹.

Auris²⁰, quæ audit increpationes vitæ²¹, in medio sapientium commorabitur.

Qui abjicit disciplinam, despicit animam suam²² : qui autem acquiescit increpationibus, possessor est cordis²³.

1. Par la manière dont ils en parlent, dans les termes et le temps qui conviennent. – 2. Nous avons déjà vu plusieurs fois *astutus* pris en bonne part. – 3. *Virtus*, force. – 4. *Eradicabuntur*, périront comme une plante arrachée. – 5. Hébraïsme, pour dire les abîmes où l'on se perd. Rien n'échappe aux yeux de Dieu. – 6. Cela est vrai

surtout de la joie intime et profonde que donne la bonne conscience. – 7. Les insensés n'aiment pas ce qui les convaincraient de leur folie : voilà pourquoi le Sage dit que leur bouche se repaît d'ignorance ; pour dire qu'ils s'y complaisent, comme l'animal se plaît où il trouve sa nourriture. – 8. Aux yeux du vulgaire ; mais la

seconde partie du verset montre ce qu'il faut penser, avec Dieu, du pauvre qui a dans le cœur la douce sécurité que donne la justice. Aussi plus tard la Sagesse incarnée devait dire : *Beati pauperes !* – 9. Parce que la joie y règne toujours comme dans un festin. – 10. Et, par conséquent, sans la crainte de Dieu, qui défend ces désirs insatiables. – 11. Il ne se plaît qu'à voir, entendre et faire des folies. – 12. On les voit toujours s'arrêter comme devant une haie d'épines. – 13. Il n'a pas pour elle la déférence et la tendresse qu'il lui doit, quelquefois même il pousse la folie jusqu'à l'insulter. – 14. Dans l'antiquité, un veau gras, un bélier choisi et rôti tout entier, avec du lait et des fruits, c'étaient là les grands festins. – 15. Chacun aime son sentiment ; mais cela ne prouve pas que ce soit le meilleur, comme l'indique la seconde partie du verset. – 16. *Terminos*, les bornes d'un héritage. – 17. L'avare se tourmente et tourmente les autres ; s'il exerce

quelque magistrature, il fait des bassesses qui le déshonorent ainsi que sa famille, et amènent souvent sa ruine ; c'est ce qu'exprime *conturbat domum suam*. – 18. Surtout en poussant à la désobéissance et à la révolte, comme cela se voit dans nos sociétés modernes. – 19. De même que la lumière physique réjouit l'âme, en pénétrant par les yeux, ainsi la bonne renommée est comme un suc nourricier pour les os, à cause de la satisfaction qu'elle procure à celui qui en jouit. – 20. L'oreille pour la personne, la partie pour le tout ; synecdoque. – 21. Hébraïsme, pour : les réprimandes salutaires, qui contribuent à la conservation de la double vie du corps et de l'âme. – 22. S'il ne méprisait pas son âme, s'il en faisait quelque cas, il ne rejeterait pas la discipline sans laquelle elle ne peut pas se sauver. – 23. Il est maître de son cœur, parce qu'il n'est pas dominé par les mauvaises passions.

Leçon XIII.

L'homme propose et Dieu dispose ; il a tout fait pour lui-même ; il déteste l'arrogance ; justice de ses jugements ; l'insensé et le pervers ; Dieu règle les sorts.

*Hominis est animam præparare*¹ : et *Domini gubernare linguam*².

*Omnes viæ hominis patent oculis ejus*³ : *spirituum ponderator est Dominus*.

*Revela Domino opera tua*⁴, et *dirigentur cogitationes tuæ*.

*Universa propter semetipsum operatus est Dominus ; impium quoque ad diem malum*⁵.

*Abominatio Domini est omnis arrogans : etiam si manus ad manum fuerit*⁶, *non est innocens*.

Initium viæ bonæ, facere justitiam⁷ ; accepta est autem apud Deum magis, quam immolare hostias.

Melius est parum cum justitia, quam multi fructus cum iniquitate⁸.

Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus⁹.

Pondus et statera judicia Domini sunt¹⁰ : et opera ejus omnes lapides sacculi¹¹.

Abominabiles regi qui agunt impie : quoniam justitiâ¹² firmatur solium.

Voluntas regum¹³ labia justa : qui recta loquitur, diligitur¹⁴.

Posside sapientiam, quia auro melior est : et acquire prudentiam, quia pretiosior est argento.

Semita justorum declinat mala¹⁵ : custos animæ suæ servat viam suam¹⁶.

Contritionem præcedit superbia : et ante ruinam exaltatur spiritus¹⁷.

Melius est humiliari cum mitibus¹⁸, quam dividere spolia cum superbis¹⁹.

Fons vitæ eruditio possidentis²⁰ : doctrina stultorum, fatuitas.

Cor sapientis erudiet os ejus²¹ : et labiis ejus addet gratiam.

Favus mellis, composita verba : dulcedo animæ, sanitas ossium²² :

Homo perversus suscitât lites : et verbosus²³ separat principes.

Vir iniquus lactat²⁴ amicum suum : et ducit eum per viam non bonam.

Qui attonitis²⁵ oculis cogitat prava, mordens labia²⁶ sua perficit malum.

Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur²⁷.

Melior est patiens viro forti : et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium²⁸.

Sortes²⁹ mittuntur in sinum³⁰, sed a Domino temperantur.

1. En s'élevant vers Dieu par la prière. – 2. Il faut que Dieu intervienne pour que la parole porte du fruit. – 3. *Ejus (Domini)*. – 4. Nous trouvons l'explication de ce passage dans ces paroles du

Psaume XXXVI : *Revela Domino viam tuam, et spera in eo ; et ipse faciet*. Cela signifie qu'on doit dire à Dieu : « Seigneur, voilà ce que je me propose de faire attendre le secours de votre grâce pour diriger

mes pensées et soutenir mes résolutions». – 5. Il réserve le méchant pour faire éclater en lui sa justice au jour de ses vengeances, ou pour corriger les bons. – 6. Nous avons déjà vu cet hébraïsme, qui signifie : avoir les mains ou les bras croisés. Dans cet état, l'orgueilleux peut pécher par la pensée, et n'est point innocent. Son orgueil même est un péché continué. – 7. Ce n'est que le commencement de la sagesse ; c'est tout aujourd'hui : pourvu qu'on n'ait pas volé, on se croit irréprochable. – 8. Cette sentence est très bien rendue, mais malheureusement trop oubliée ; elle suffirait pour éteindre ces ardentes convoitises qui font le malheur de nos sociétés modernes. – 9. La grâce est absolument nécessaire à l'homme pour faire le bien ; il peut bien y avoir une certaine disposition naturelle, *disponit viam suam* ; mais, sans le secours de Dieu, il est impuissant à le réaliser. – 10. Sont comme, ou justes comme les poids et les balances. – 11. Même sens, les anciens se servaient de pierres pour peser, et renfermaient ces pierres dans un sac pour ne pas les égarer, et les retrouver au besoin. – 12. Par la justice, dont les impies ou les méchants sont ennemis. – 13. Sont la volonté des rois, c'est-à-dire : ce qu'ils veulent ou ce qu'ils aiment. – 14. Sous-entendu *ab eis (regibus)* : il s'agit toujours des bons rois. – 15. *Declinat*, évite ou fait éviter. – 16. *Servat viam suam*, a l'œil sur sa

voie pour empêcher qu'elle ne tourne au péché, qui blesserait son âme. – 17. Autrement : le repentir suit l'orgueil, et la ruine, l'esprit qui s'élève. – 18. *Mitibus* est pour *humilibus* ; mais on peut lui conserver sa signification propre, et le sens est le même ; car la douceur accompagne toujours l'humilité, et réciproquement. – 19. Parce que, comme il a été dit, leçon X : *Inter superbos semper jurgia sunt*. – 20. Sous-entendu *eam (nempe eruditionem)*. – 21. Il l'instruira de deux manières : en lui fournissant de quoi parler, et de quoi parler convenablement. – 22. C'est-à-dire que les bons effets s'en font sentir jusque dans les parties les plus intimes du corps. – 23. *Verbosus*, celui qui parle sans règle, à tort et à travers. – 24. *Lactat*, leurre, séduit. Voyez la leçon I, note 8. – 25. *Attonitis oculis*, avec des yeux fixes, comme ils le sont dans l'étonnement. – 26. *Mordens labia*, signe d'acharnement et d'audace. – 27. Dans les siècles de folie, la vieillesse n'est plus respectée, mais les vieillards eux-mêmes, ne marchant pas dans les voies de la justice, c'est à eux qu'ils doivent s'en prendre si les cheveux blancs ont perdu leur majesté. – 28. *Qui* prend les villes et ne sait pas se vaincre soi-même. – 29. *Sortes* pour les dés ou les billets qui doivent marquer le sort. – 30. Pour tirer au sort, on jetait jadis les dés ou les billets dans le pan de sa robe.

Leçon XIV.

La maigre chère avec la gaîté ; le serviteur sage ; Dieu éprouve les cœurs ; de celui qui méprise le pauvre ou qui se réjouit des malheurs des autres ; couronne des

vieillards ; de celui qui cache son péché ; l'insensé se
fiant dans sa folie ; richesses inutiles à l'insensé ; de
celui qui veut trop élever sa maison ; de l'ami fidèle ; de
l'âme gaie et triste ; quelques autres sentences.

Melior est buccella sicca cum gaudio, quam domus plena
victimis¹ cum jurgio.

Servus sapiens dominabitur filiis² stultis, et inter fratres
hæreditatem dividet³.

Sicut igne probatur argentum, et aurum camino : ita corda
probat Dominus.

Malus obedit linguæ iniquæ⁴, et fallax obtemperat labiis
mendacibus⁵.

Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus⁶ : et qui ruinā
lætatur alterius, non erit impunitus⁷.

Corona senum filii filiorum : et gloria filiorum patres eorum⁸.

Non decent stultum verba composita⁹ ; nec principem labium
mentiens.

Plus proficit correptio apud prudentem, quam centum plagæ
apud stultum.

Semper jurgia quærit malus : angelus autem crudelis mittetur
contra eum¹⁰.

Expedit magis ursæ occurrere raptis foetibus, quam fatuo
confidenti in stultitia sua¹¹.

Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus.

Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis
est uterque apud Deum.

Quid prodest stulto habere divitias, cum sapientiam emere
non possit ?

Qui altam facit domum suam, quærit ruinam¹² : et qui evitat
discere, incidet in mala¹³.

Omni tempore diligit qui amicus est¹⁴ : et frater in angustiis
comprobatur¹⁵.

Qui perversi cordis est, non inveniet bonum : et qui¹⁶ vertit
linguam, incidet in malum¹⁷.

Natus est stultus in ignominiam suam¹⁸ : sed nec pater in fatuo
lætabitur.

Animus gaudens ætatem¹⁹ floridam facit : spiritus tristis exsiccat ossa²⁰.

Ira patris²¹, filius stultus : et dolor matris quæ genuit eum.

Non est bonum²², damnum inferre justo : nec percutere²³ principem, qui recta iudicat.

Qui moderatur sermones suos doctus et prudens est : et pretiosi spiritus vir eruditus²⁴.

Stultus quoque si tacuerit, sapiens reputabitur : et si compresserit labia sua, intelligens.

1. Allusion à l'usage où étaient les Juifs de manger, avec leurs parents et leurs amis, une partie des victimes qu'ils faisaient offrir en sacrifice. Voyez *Biblia parvula*, tome I, leçon LXXVII, note 7. – 2. *Filiis* est opposé à *servus*, et signifie les enfants de la maison, les fils de famille. – 3. Soit qu'il leur fasse également leurs parts ou qu'il prenne aussi la sienne, par suite d'adoption. – 4. Il suit l'impulsion qu'elle lui donne. – 5. *Similis simili gaudet*. C'est un triste spectacle que celui du succès qu'obtiennent l'erreur et le mensonge parmi les méchants. – 6. Jamais la sagesse païenne ne s'est occupée du pauvre : bien loin de le mettre sous la protection divine, elle ne le mettait pas même sous la protection des lois. – 7. Ceci est un acheminement au grand précepte de la charité. – 8. En supposant les pères et les enfants vertueux. – 9. En effet, une sottise gravement débitée paraît encore plus sotte. – 10. *Angelus crudelis* signifie ou le démon, ou quelque autre instrument dont Dieu se sert pour corriger les méchants. Quelquefois ce sont d'autres méchants : l'histoire montre comment ils

savent mutuellement se punir. – 11. Tels sont les impies, les hérétiques, les libertins endurcis, etc. – 12. Si la hauteur donnée n'est point en rapport avec les fondements. – 13. Dans les maux que son ignorance ne lui permettra pas d'éviter. – 14. *Amicus est*, qui est un véritable ami. – 15. On peut donner à *comprobat* le même sujet qu'à *est* de l'incise précédente, ou traduire d'une manière générale : un frère se connaît dans l'affliction. – 16. Sous-entendu *a veritate* : celui qui détourne sa langue de la vérité ; le menteur. – 17. Il ne sera plus cru ; il sera humilié, confondu ; on l'accablera de reproches, etc. – 18. Pour sa honte, qui s'accroît tous les jours. – 19. *Ætatem*, la vie. – 20. Nous disons dans le même sens : jusqu'à la moelle, pour dire : jusque dans la partie la plus intime de l'être physique. – 21. Est pour son père un sujet de dépit et de colère. – 22. C'est comme s'il y avait *nefas est*. – 23. Sous-entendu *lingua*. – 24. C'est la répétition de ce qui est dit dans la première incise : *Vir pretiosi spiritus* exprime la même idée que : *qui moderatur sermones suos* ; on ménage ce que l'on regarde comme précieux.

Leçon XV.

L'insensé ne goûte que ce qui est conforme à ses pensées ; l'impie, arrivé aux dernières limites de l'erreur, se venge par le mépris. Mais comme il a péché par orgueil, il est puni par l'ignominie. Les profondeurs de la sagesse ; il ne faut pas se lier avec l'impie ; la langue de l'insensé et du fourbe ; le paresseux ; le nom du Seigneur protège le juste qui l'invoque ; le riche est protégé par ses richesses ; l'humiliation précède la gloire ; c'est une folie de répondre avant d'entendre ; l'homme fort et l'homme colère ; le cœur prudent ; l'oreille des sages ; les présents ; le juste est son premier accusateur ; le sort termine les différends ; le frère qui aide son frère ; les fruits de la langue ; l'ami tenant lieu d'un frère.

Non recipit stultus verba prudentiæ¹ : nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus.

Impius, cum in profundum venerit peccatorum, contemnit : sed sequitur eum ignominia et opprobrium.

Aqua profunda² verba ex ore viri : et torrens redundans fons sapientiæ.

Accipere³ personam impii non est bonum, ut declines⁴ a veritate judicii.

Labia stulti miscent se rixis : et os ejus jurgia provocat.

Os stulti contritio ejus⁵ : et labia ipsius, ruina animæ ejus.

Verba bilinguis⁶, quasi simplicia : et ipsa perveniunt usque ad interiora ventris⁷.

Pigrum dejicit timor⁸ : animæ autem effeminatorum esurient.

Qui mollis et dissolutus est in opere suo, frater est sua opera dissipantis⁹.

Turris fortissima, nomen Domini¹⁰ : ad ipsum currit justus et exaltabitur.

Substantia divitis urbs roboris ejus¹¹, et quasi murus validus circumdans eum.

Antequam coneratur, exaltatur cor hominis¹² : et antequam glorificetur, humiliatur¹³.

Qui prius respondet quam audiat, stultum se esse demonstrat, et confusione dignum.

Spiritus viri¹⁴ sustentat imbecillitatem suam¹⁵ : spiritum vero ad irascendum facilem quis poterit sustinere¹⁶ ?

Cor prudens possidebit scientiam¹⁷ : et auris sapientium quærit doctrinam.

Donum hominis¹⁸ dilatat viam ejus, et ante principes spatium ei facit.

Justus prior est accusator suū : venit amicus ejus, et investigabit eum¹⁹.

Frater, qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma²⁰ : et judicia²¹ quasi vectes urbium²².

Mors et vita in manu²³ linguæ : qui diligunt eam²⁴, comedent fructus ejus²⁵.

Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quam frater.

1. Répétez *non recipit*. – 2. Une eau dont la source est profonde. *Verba (prodeuntia)*, la parole, enveloppe matérielle de la pensée, sort des profondeurs de l'intelligence, comme l'eau, d'une source profonde. – 3. *Accipere* signifie souvent dans l'Écriture, et ici en particulier, accueillir favorablement. – 4. *Declines*, latinisme, pour *declinetur*. – 5. C'est-à-dire : est souvent pour lui la cause d'amers repentirs. – 6. Celui qui parle pour ou contre la vérité, le médisant, le calomniateur. – 7. C'est-à-dire qu'elles blessent dangereusement non seulement celui de qui on dit du mal, mais celui qui le dit et celui qui l'écoute. (saint Bernard). – 8. Sous-entendu *laboris, pœnæ* ou *defatigationis*. – 9. C'est-à-dire : est semblable à celui qui détruit lui-même ce qu'il fait. – 10. Le nom, pour la puissance et la protection divine. Invoquer le nom du Seigneur, c'est l'invoquer lui-même. – 11. L'hébreu ajoute : *dans son imagination, dans sa pensée*, pour montrer que les richesses ne sont pas ce que les riches

imaginent. Dans ce sens, ce verset contraste avec le précédent. – 12. C'est ce qui arrive au riche qui met sa confiance dans ses richesses et y trouve un sujet d'orgueil. Voilà pourquoi saint Paul dit à son disciple Timothée : *Divitibus hujus sæculi præcipe non altum sapere*. – 13. L'humiliation, quand on s'y soumet et qu'on accepte les revers qui la causent, devient une source de gloire ; parce que Dieu se plaît à relever ceux qui s'abaissent. – 14. *Vir*, c'est l'homme fort, le sage. – 15. Sa faiblesse, c'est-à-dire : ses infirmités de corps et d'esprit. – 16. Ne pouvant pas se supporter soi-même, il n'est pas supporté par les autres. – 17. Parce qu'il la cherchera. – 18. *Donum hominis*, le présent ou les présents que fait un homme, élargissent sa voie, c'est-à-dire le font arriver plus facilement à son but. – 19. *Investigabit eum*, il le trouvera, sous-entendu *justum*. – 20. *Civitas firma*, une ville capable de tenir ferme et de résister à l'ennemi. – 21. Sous-entendu *eorum*. – 22. Les verrous des villes, c'est-à-dire des portes des villes,

qui sont beaucoup plus gros et plus forts que les autres. *Judicia* peut signifier ici résolutions mûrement prises. – 23. Au pouvoir de la

langue. – 24. Ceux qui aiment la langue, qui aiment à l'exercer, à parler beaucoup. – 25. Ce fruit est souvent amer.

Leçon XVI.

Le pauvre marchant dans sa simplicité, vaut mieux que le riche double et insensé ; la science de l'âme ; l'insensé se trompe et s'en prend à Dieu ; le faux témoin sera puni ; beaucoup se laissent éblouir par la puissance et les présents ; le pauvre n'a pas d'amis ; les richesses attirent de nouveaux amis ; de celui qui ne s'attache qu'aux paroles ; du faux témoin ; les richesses ne conviennent point à l'insensé ; la doctrine est prouvée par la prudence ; colère et joie des rois ; l'insensé est la croix de son père ; la femme querelleuse ; l'épouse prudente est un don de Dieu ; de la paresse ; garder les préceptes ; de la miséricorde envers le pauvre ; de l'éducation ; du menteur ; de la crainte de Dieu ; de la paresse ; de celui qui désobéit à ses parents ; le témoin inique ; jugements réservés à ceux qui tournent tout en dérision.

Melior est pauper qui ambulat in simplicitate sua, quam dives torquens labia sua¹, et insipiens.

Ubi non est scientia animæ², non est bonum : et qui festinus est pedibus, offendet³.

Stultitia hominis supplantat gressus ejus⁴ : et contra Deum fervet animo suo⁵.

Divitiæ addunt amicos plurimos : a paupere autem et hi, quos habuit, separantur.

Multi colunt personam potentis, et amici sunt dona tribuentis.

Fratres hominis pauperis oderunt eum⁶ : insuper et amici procul recesserunt ab eo.

Falsus testis non erit impunitus : et qui loquitur mendacia, peribit.

Non decent stultum deliciæ⁷, nec servum dominari principibus.

Doctrina viri per patientiam noscitur : et gloria ejus est iniqua prætergredi⁸.

Sicut fremitus leonis⁹, ita et regis ira : et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus.

Dolor patris filius stultus : et tecta jugiter perstillantia¹⁰, litigiosa mulier.

Domus, et divitiæ dantur a parentibus : a Domino autem proprie uxor prudens¹¹.

Pigredo immittit soporem, et anima dissoluta¹² esuriet.

Qui custodit mandatum, custodit animam suam¹³ : qui autem negligit viam suam¹⁴, mortificabitur.

Fœneratur Domino qui miseretur pauperis¹⁵ : et vicissitudinem¹⁶ suam reddet ei.

Erudi filium tuum, ne desperes¹⁷ : ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam¹⁸.

Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis¹⁹.

Multæ cogitationes in corde viri²⁰ : voluntas autem Domini permanebit.

Homo indigens misericors est²¹ : et melior est pauper, quam vir mendax²².

Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam²³.

Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus²⁴ est et infelix.

Non cesses fili audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.

Testis iniquus deridet judicium : et os impiorum devorat iniquitatem²⁵.

Parata sunt derisoribus²⁶ judicia : et mallei percutientes²⁷ stultorum corporibus.

1. Sous-entendu *ad mendacium*. – 2. La science de l'âme, la sagesse. – 3. C'est ce qui arrive de mille manières à celui qui n'a pas la science de l'âme ou la sagesse. – 4. Lui fait faire de faux pas, le fait tomber. – 5. C'est-à-dire qu'il s'en prend à Dieu. – 6. Il faut adoucir le verbe *oderunt*, qui veut dire que les frères de l'homme pauvre ne le

traitent pas en frère, qu'ils l'évitent et le fuient, comme s'ils le haïssaient. – 7. C'est-à-dire que les délassements et les plaisirs siéent mal à l'insensé, qui ne mérite que des châtiments. – 8. Passer outre, pardonner. *Iniqua*, sous-entendu *illata sibi*. – 9. Le rugissement du lion est effrayant et fait trembler. – 10. Il ne s'agit pas seulement ici des

gouttières de l'avant-toit, mais du toit lui-même qui laisse pénétrer l'eau, ce qui rend l'habitation, qu'un pareil toit recouvre, extrêmement désagréable. – 11. Soit parce n'y a que Dieu qui sache bien ce qu'elle est, ce qu'elle sera plus tard, et qui puisse la rendre bonne, soit parce que trop souvent les parents regardent plus à la richesse qu'à la vertu. – 12. Comme il s'agit de la paresse dans ce verset, *dissoluta* ne signifie pas ici *dissolue, débauchée*, mais *négligente* ou *lâche*, qui se laisse aller de tout côté, comme ce qui n'est pas lié. – 13. Parce que les commandements de Dieu sont comme des barrières contre la chute dans les précipices que côtoie souvent le chemin de la vie. – 14. Celui qui néglige sa voie, qui ne s'en occupe pas pour la diriger, prévoir les obstacles, éviter les difficultés, etc. *mortificabitur*, sera victime de la mort, parce qu'il n'évitera pas les précipices dont nous parlions tout à l'heure. – 15. Ainsi Dieu se fait le répondant du pauvre ; il paiera pour lui à gros intérêts : vérité touchante qui sollicite la bienfaisance du riche et à laquelle les païens n'ont jamais songé. – 16. *Vicissitudinem suam*, sa réciprocité de services, c'est-à-dire la réciprocité de services à laquelle il a acquis des droits : c'est l'explication de la première partie du verset. – 17. Pour n'avoir pas à en désespérer plus tard. – 18. N'appliquez point votre âme à..., ne travaillez point à sa mort, en

négligeant de l'instruire et de le corriger, ou en le corrigeant outre mesure. – 19. Dans l'Écriture, *novissima* signifie souvent les fins dernières ; ici il signifie la fin de la vie. – 20. Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de pensées, parce qu'elles changent et se succèdent ; il n'en est pas ainsi de Dieu. En rattachant ce verset au précédent, on voit que c'est à Dieu et non aux hommes qu'il faut surtout demander conseil. – 21. *Haud ignara mali, miseris succurrere disco*, fait dire Virgile à Didon. – 22. C'est-à-dire : et meilleur que l'homme qui affiche la miséricorde ou la charité dans ses actes et ses paroles, et n'en a pas dans le cœur. – 23. Tant sa lâcheté est grande. Le sage emploie cette espèce d'hyperbole pour inspirer plus d'horreur de la paresse. – 24. *Ignominiosus*, parce que tout le monde le méprise ; *infelix*, parce que la malédiction de Dieu est sur lui. – 25. C'est dans le même sens qu'il est dit ailleurs que les méchants boivent l'iniquité comme l'eau. – 26. Le jugement de Dieu est préparé pour ceux qui se moquent, sous-entendez : de la justice, comme le faux témoin dont il est parlé dans le verset précédent. – 27. Sous-entendez *parati sunt*. Des marteaux ou des maillets avec lesquels on frappe sur le fer ou sur le bois, pour dire un rude châtement : métaphore pleine d'énergie.

Leçon XVII.

Le vin porte à la luxure ; de celui qui offense le roi ; il faut fuir la dispute ; le paresseux qui craint le froid ; le conseil comparé à l'eau profonde ; beaucoup ont la

réputation d'être miséricordieux ; rareté de l'homme fidèle ; le roi sur son trône ; personne ne peut dire qu'il a le cœur pur ; poids et poids ; mesure et mesure ; on peut juger de l'enfant par ses goûts ; l'ouïe et la vue sont un don de Dieu ; ne pas aimer le sommeil ; l'acheteur déprécie la marchandise ; combien la science est précieuse ; le pain du mensonge ; de celui qui maudit son père et sa mère ; ne pas rendre le mal pour le mal ; dévorer les saints ; la miséricorde, la vérité, la clémence affermissent les trônes.

Luxuriosa res vinum¹, et tumultuosa ebrietas : quicumque his delectatur, non erit sapiens.

Sicut rugitus leonis, ita et terror regis² : qui provocat eum, peccat in animam suam³.

Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergo æstate, et non dabitur illi.

Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri : sed homo sapiens⁴ exhauriet illud.

Multi homines misericordes vocantur : virum autem fidelem⁵ quis inveniet ?

Justus, qui ambulat in simplicitate sua, beatos post se filios derelinquet.

Rex, qui sedet in solio iudicii⁶, dissipat omne malum intuitu suo⁷.

Quis potest dicere : Mundum est cor meum, purus sum a peccato⁸ ?

Pondus et pondus, mensura et mensura⁹ ; utrumque abominabile est apud Deum.

Ex studiis¹⁰ suis intelligitur puer, si munda et recta sint opera ejus.

Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat : aperi oculos tuos¹¹, et saturare panibus.

Malum est, malum est, dicit omnis emptor¹² : et cum recesserit, tunc gloriabitur¹³.

Est¹⁴ aurum, et multitudo gemmarum : et vas pretiosum labia scientiæ¹⁵.

Suavis est homini panis mendacii¹⁶ : et postea implebitur os ejus calculo¹⁷.

Ei, qui revelat mysteria, et ambulat fraudulenter, et dilatat labia sua¹⁸, ne commiscearis.

Qui maledicit patri suo, et matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tenebris¹⁹.

Hæreditas, ad quam festinatur in principio²⁰, in novissimo benedictione carebit²¹.

Ne dicas : Reddam malum²² : expecta Dominum, et liberabit te. A Domino diriguntur gressus viri : quis autem hominum intelligere potest viam suam²³ ?

Ruina est homini devorare sanctos²⁴, et post vota retractare²⁵.

Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem²⁶.

Misericordia et veritas custodiunt regem, et roboratur clementiâ thronus ejus.

Exultatio²⁷ juvenum, fortitudo eorum : et dignitas senum, canities.

Livor vulneris absterget mala²⁸ : et plagæ in secretioribus ventris²⁹.

1. Il faut donc en boire peu et trempé d'eau. – 2. La terreur qu'inspire le roi. – 3. Contre sa vie, contre soi-même, c'est-à-dire s'expose à un grand danger. – 4. *Homo sapiens* est ou un autre personnage ou le même que *vir* qui précède. Dans ce dernier sens, cela signifie que ce n'est qu'avec beaucoup de réflexions, de méditations et de peines que le sage tire la sagesse du fond de son cœur, où elle est cachée comme dans un puits profond. – 5. *Virum fidelem*, l'homme fidèle, qui remplit réellement et fidèlement toutes ses obligations. Cette dernière incise est en opposition avec la première, en ce qu'elle donne à entendre qu'il en est peu qui soient en tout fidèles aux règles du devoir, tandis que la première partie du verset dit que, dans l'opinion des hommes, beaucoup vont au-delà, en opérant des œuvres de surérogation. – 6.

Qui s'efforce de régner selon la justice. – 7. Parce qu'il a l'œil à tout, qu'il perce les mystères d'iniquités, et que les méchants le redoutent. – 8. On peut avoir oublié les fautes commises ou les avoir mal expiées. *Ignorantias meas ne memineris*, disait le Roi-Prophète. – 9. Hébraïsme, pour dire : deux poids et deux mesures ; c'est une locution fort élégante. – 10. *Studium*, goût, inclination. – 11. *Aperi oculos* est mis là en opposition avec *somnum*, sommeil, qui fait fermer les yeux. Ces mots signifient : travailler avec activité, de même que *somnum* signifie là : oisiveté. – 12. Ce verset et les suivants sont remarquables par la grâce et la vivacité de l'expression. – 13. Parce qu'il ne trouve pas la marchandise si mauvaise qu'il le disait d'abord : depuis qu'il y a des acheteurs et des marchands dans le monde, ils cherchent à se tromper

mutuellement, et s'en vantent quelquefois quand ils réussissent. – 14. *Est*, il y a, il ne manque pas. – 15. *Vas pretiosum*, vase précieux, et par conséquent rare. *Labia scientiæ*, des lèvres savantes, la science jointe à l'éloquence. – 16. Hébraïsme, pour dire : un pain acquis par la fraude et le mensonge. – 17. A cause surtout des remords de sa conscience. – 18. Sous-entendez *ad loquendam*. – 19. C'est-à-dire qu'il lui arrivera de grands malheurs. Semblables à celui de voir éteindre la lumière qui guide dans les ténèbres. – 20. C'est-à-dire un bien trop vite acquis. – 21. Ne prospérera point ; parce qu'il s'en ira comme il est venu. – 22. Sous-entendez *pro malo* : c'est-à-dire je me vengerai. – 23. Il ne sait ni où elle doit aboutir, ni où elle s'arrêtera ; c'est le secret de Dieu. –

24. C'est-à-dire de persécuter les saints et de piller leurs biens. L'hébreu peut également se traduire par *sancta*, les choses saintes, ce qui semble mieux en rapport avec ce qui suit. – 25. *Et post vota*, et après des vœux, après avoir fait des vœux, *retractare (ea)*, de les rétracter, de reprendre ce qu'on a voué à Dieu. – 26. Sous-entendez *carceris*, c'est-à-dire fait bâtir des prisons pour les renfermer. – 27. *Exultatio* peut également signifier sujet de joie et sujet d'orgueil. – 28. C'est-à-dire que de même que les plaies purulentes absorbent le mal et l'enlèvent en le guérissant, ainsi en est-il des plaies de l'affliction et du remords, dans les replis les plus cachés du cœur. – 29. *Ventris* est pour *cordis*.

Leçon XVIII.

Le cœur des rois est dans la main de Dieu, qui aime mieux la miséricorde et la justice que les sacrifices ; de celui qui thésaurise injustement ; la femme disputeuse ; l'impie sans miséricorde ; voyant le méchant châtié, les jeunes gens deviennent plus sages ; celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera à son tour et ne sera point entendu ; l'effet des présents ; joie du juste, trouble des méchants ; celui qui s'éloigne de la doctrine ; de l'amateur des repas.

Sicut divisiones¹ aquarum, ita cor regis in manu Domini : quocumque voluerit, inclinabit illud.

Omnis via viri² recta sibi videtur : appendit autem corda Dominus.

Facere misericordiam et iudicium, magis placet Domino, quam victimæ.

Exaltatio oculorum est dilatatio cordis³ : lucerna impiorum peccatum⁴.

Cogitationes robusti⁵ semper in abundantia : omnis autem piger semper in egestate est.

Qui congregat thesauros linguā mendacii, vanus et excors est, et impingetur ad laqueos mortis⁶.

Rapinæ impiorum detrahent eos⁷, quia noluerunt facere iudicium.

Melius est sedere in angulo domatis⁸, quam cum muliere litigiosa, et⁹ in domo¹⁰ communi.

Anima impii desiderat malum, non miserebitur proximo suo.

Multato pestilente sapientior erit parvulus : et si sectetur sapientem, sumet scientiam.

Excogitat justus de domo impii¹¹, ut detrahat impios a malo.

Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur¹².

Munus absconditum¹³ extinguit iras, et donum in sinu¹⁴ indignationem maximam.

Gaudium justo est facere iudicium, et pavor operantibus iniquitatem.

Vir, qui erraverit a via doctrinæ, in cœtu gigantum¹⁵ commorabitur.

Qui diligit epulas, in egestate erit¹⁶ : qui amat vinum, et pingua, non ditabitur.

1. *Divisiones aquarum*, des filets, des courants d'eau ; c'est-à-dire que Dieu tourne à son gré le cœur des rois aussi facilement qu'on imprime à un courant d'eau la direction que l'on veut. – 2. N'oubliez pas que *vir* est souvent synonyme de sage. – 3. La dilatation, l'enflure du cœur, c'est l'orgueil. Ce verset signifie que l'orgueil des yeux a sa source dans l'orgueil du cœur. – 4. Le péché est le flambeau des méchants, parce qu'ils le suivent, s'y attachent et ne cherchent que lui. – 5. De l'homme fort qui fait usage de ses forces et qui travaille. – 6. De la double mort du corps et de l'âme, du temps et de l'éternité. *Linguā mendacii*, avec ou par la

langue du mensonge, en employant le mensonge. – 7. *Detrahent eos*, les tireront en bas, seront la cause de leur ruine. – 8. *Domatis*, du toit plat de la maison, du solarium où l'on prenait le frais le soir et le matin, mais où il faisait très chaud au milieu du jour. – 9. *Et*, même. – 10. *In domo*, dans l'intérieur de la maison, par opposition à *domatis* qui précède. – 11. *De domo impii*, touchant la fortune et la famille de l'impie ou du méchant, et, en voyant la ruine qui les atteint, il est porté à détourner du mal ceux qui suivent la même voie : *ut detrahat*, etc. – 12. Or, personne ne peut dire : je ne serai jamais pauvre : les plus riches ont souvent vu la

pauvreté assise à leur chevet de mort. – 13. Caché, fait en secret. – 14. *Donum in sinu*, même sens. – 15. Dans l'assemblée des géants, c'est-à-dire dans l'enfer où habitent les géants. Les géants étaient les descendants de Moab, d'Enac et d'autres habitants de la terre de Chanaan, tous corrompus et maudits. Dès le temps d'Abraham, ceux qui habitaient la fameuse

Pentapole, furent ensevelis sous les eaux du lac Asphaltite : voilà pourquoi Job (XXVI, 5) dit qu'ils dorment sous les eaux. – 16. Parce qu'il mangera son bien, en donnant des festins. Il ne faut pas avoir beaucoup vécu pour pouvoir citer des exemples de ce genre d'indigence, de toutes la plus honteuse.

Leçon XIX.

La femme querelleuse et colère ; diverses sentences ; sur les avantages de la sagesse et de la justice ; celui qui veille sur sa langue ; le superbe et le présomptueux ; le paresseux tué par ses désirs ; les hosties des méchants ; le témoin menteur ; le méchant effronté ; pas de sagesse contre Dieu, c'est lui qui donne la victoire.

Melius est habitare in terra deserta, quam cum muliere rixosa et iracunda¹.

Thesaurus desiderabilis, et oleum² in habitaculo just³ : et imprudens homo dissipabit illud.

Qui sequitur justitiam et misericordiam⁴, inveniet vitam⁵, justitiam⁶, et gloriam.

Civitatem fortium ascendit⁷ sapiens, et destruxit robur fiduciae ejus⁸.

Qui custodit os suum, et linguam suam, custodit ab angustiis⁹ animam suam.

Superbus et arrogans vocatur¹⁰ indoctus, qui in ira operatur superbiam¹¹.

Desideria occidunt pigrum¹² : noluerunt enim quidquam manus ejus operari :

Totâ die concupiscit et desiderat¹³ : qui autem justus est, tribuet, et non cessabit¹⁴.

Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere¹⁵.

Testis mendax peribit : vir obediens¹⁶ loquetur victoriam¹⁷.

Vir impius procaciter obfirmat vultum suum¹⁸ : qui autem rectus est, corrigit viam suam¹⁹.

Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

Equus paratur ad diem belli : Dominus autem salutem tribuit.

1. Nous venons de voir la même sentence, si ce n'est qu'ici les mots *in terrā desertā*, remplacent *in angulo domatis*, dont le sens est clairement fixé par les premiers. – 2. L'huile jouait un grand rôle dans l'antiquité ; c'était le liquide le plus apprécié et par conséquent le plus précieux. – 3. C'est-à-dire que le juste sait amasser des trésors et des provisions d'huile, parce qu'il est prudent, modéré dans l'usage de ses biens, et qu'il ne fait pas de folles dépenses. – 4. Sous-entendu *erga proximum*. – 5. *Inveniet vitam*, c'est-à-dire, *diu vivet* : la longue vie faisait partie des récompenses temporelles promises aux observateurs de la loi antique. – 6. Sous-entendu *apud Deum* et de même pour *gloriam*. On peut aussi sous-entendre ces mots après *vitam*, qui alors devra se prendre dans le sens spirituel. – 7. *Ascendit*, parce que les villes fortes sont ordinairement placées sur des hauteurs et qu'elles sont toujours environnées de remparts qu'il faut escalader. Le sens de ce verset est que la sagesse l'emporte souvent sur la force dans les choses mêmes où la force seule paraîtrait devoir l'emporter toujours. – 8. Hébraïsme, pour dire : la force dans laquelle la ville met sa confiance. – 9. Des angoisses et des

désagréments qu'attirent les paroles inconsidérées. – 10. Est appelé, reçoit le nom de, passe pour. – 11. En le voyant faire de l'arrogance et se livrer à des actes d'insolence, on dit : C'est un imbécile ; *vocatur indoctus*. – 12. Le paresseux est tué, c'est-à-dire singulièrement tourmenté par ses désirs, qui s'irritent d'autant plus qu'il ne fait rien pour les satisfaire. Quelquefois ils le poussent au crime, et deviennent réellement la cause de sa mort. – 13. *Concupiscit* marque le désir qui enflamme le cœur ; *desiderat*, le désir exprimé, le souhaite. – 14. Sous-entendu *tribuere*. Au lieu de se consumer en vains désirs, comme le paresseux, le juste donnera, et par l'effet de son action et des bénédictions du Seigneur, il trouvera moyen de donner toujours ; *non cessabit*. – 15. C'est-à-dire *ex rebus scelere partis*. – 16. Sous-entendu *mandatis*, ou *legi divinæ*. – 17. Hébraïsme, pour : parlera victorieusement, sera victorieux dans ses paroles, chantera victoire. L'obéissance est en effet la plus belle victoire et la source de toutes les autres. – 18. Il a, disons-nous, un front d'airain ; il ne rougit de rien ; il est cuirassé contre les reproches. – 19. Ajoutez *cum reprehenditur*.

Leçon XX.

Éloge de la bonne renommée ; le riche et le pauvre tous deux créés de Dieu ; l'homme habile qui voit le mal et l'imprudent qui s'y jette ; le fruit de la modestie ; la voie des méchants hérissée de périls ; on est dans la

vieillesse ce qu'on a été dans la jeunesse ; le riche commande au pauvre ; de celui qui sème l'iniquité ; de celui qui est enfin à la miséricorde ; de celui qui fait des présents ; les railleries source de disputes ; celui qui aime la pureté du cœur aura le roi pour ami ; celui qui cherche la véritable science est chéri de Dieu ; ce que dit le paresseux. Le cœur de l'enfant et la discipline ; celui qui calomnie le pauvre et lui fait violence sera puni de Dieu ; il faut écouter la sagesse ; il ne faut pas passer les bornes placées par les ancêtres.

Melius est nomen bonum, quam divitiæ multæ : super argentum et aurum, gratia bona¹.

Dives et pauper obviaverunt sibi² : utriusque operator est Dominus³.

Callidus vidit malum, et abscondit se : innocens⁴ pertransiit, et afflictus est damno.

Finis modestiæ⁵ timor Domini, divitiæ et gloria et vita.

Arma et gladii⁶ in via perversi : custos autem animæ suæ longe recedit ab eis⁷.

Proverbium est : Adolescens⁸ juxta viam suam, etiam cum senuerit, non recedet ab ea⁹.

Dives pauperibus imperat¹⁰ : et qui accipit mutuum, servus est fœnerantis.

Qui seminat iniquitatem, metet mala, et virgā iræ suæ consummabitur¹¹.

Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur : de panibus enim suis dedit pauperi¹².

Ejice derisorem, et exhibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ¹³ et contumeliæ.

Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem¹⁴.

Oculi Domini custodiunt scientiam¹⁵ : et supplantantur verba iniqui¹⁶.

Dicit piger : Leo est foris, in medio platearum occidendus sum¹⁷.

Fovea profunda os alienæ¹⁸ : cui iratus est Dominus, incidet in eam.

Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam.

Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas, dabit¹⁹ ipse ditiori, et egebit.

Non facias violentiam pauperi²⁰, quia pauper est : neque conteras egenum in porta²¹.

Quia iudicabit Dominus causam ejus, et configet eos, qui confixerunt animam ejus.

Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules²² cum viro furioso :

Ne forte discas semitas ejus²³, et sumas scandalum animæ tuæ.

Noli esse cum his, qui defigunt manus suas²⁴, et qui vades se offerunt pro debitis :

Si enim non habes unde restituas²⁵, quid causæ²⁶ est ut tollat operimentum de cubili tuo ?

Ne transgrediaris terminos antiquos²⁷, quos posuerunt patres tui.

Vidisti virum velocem in opere suo²⁸ ? coram regibus stabit, nec erit ante ignobiles²⁹.

1. Les bonnes grâces, l'amitié. – 2. Sous-entendu *ubique et semper*. – 3. Dieu a fait des riches et des pauvres afin que les uns eussent le mérite de la charité, et les autres, celui de la patience, et que tous fussent sauvés. Secourir la pauvreté, voilà le devoir des riches ; la supprimer est impossible ; c'est le rêve des socialistes, et ce rêve est insensé. – 4. *Callidus* est pris ici en bonne part et *innocens* en mauvaise part. *Callidus* signifie l'homme habile et *innocens*, l'imprudent, le maladroit. *Malum* est ici tout ce qui peut nuire. – 5. *Finis modestiæ* veut dire ici le résultat ou le fruit de l'humilité. – 6. C'est-à-dire de grands dangers de toute espèce. – 7. La seconde partie du verset fixe le sens de la première : le méchant est exposé à toute sorte de dangers,

parce qu'il ne craint pas le mal et qu'il ne veille pas sur son âme. – 8. Sous-entendu graditur. – 9. Cette vérité confirmée par l'expérience doit faire trembler les jeunes gens livrés à de mauvaises habitudes. – 10. Outre l'ascendant de la fortune, le riche a encore celui de l'éducation et des connaissances, ce qui lui assure la supériorité. – 11. C'est-à-dire qu'il sera lui-même l'instrument de son supplice. – 12. Ceux à qui il fait l'aumône et ceux qui le savent, le comblent de bénédictions. – 13. *Causæ (jurgiorum)*. – 14. La pureté du cœur donne tant de grâce et d'onction aux paroles, que ceux qui portent cette qualité au pied du trône, sont distingués des rois. – 15. La science du bien, c'est-à-dire la sagesse. La science pour celui qui la

possède, l'abstrait pour le concret. *Oculi Domini custodiunt* est un hébraïsme qui signifie : le Seigneur garde des yeux ou veille sur. – 16. *Verba iniqui* est opposé à *scientiam* qui précède et dont nous venons de fixer le sens. Tous les jours les vains discours des impies reçoivent d'éclatants démentis. – 17. Image des vains prétextes par lesquels le paresseux excuse son inaction. – 18. De la femme étrangère, corrompue par l'idolâtrie et savante dans l'art de la corruption. – 19. Non pas volontairement, mais par suite de mauvaises chicanes qu'on lui suscitera, comme il aura fait envers le pauvre et comme l'exprime le verbe *calumniatur*. – 20. Quel tendre intérêt pour le pauvre ! L'Esprit saint y revient sans cesse et sous toutes les formes. – 21. À la porte, c'est-à-dire dans les jugements ; hébraïsme. Les Hébreux étant tous occupés à la culture des terres, on avait imaginé de rendre la justice à la porte des villes, afin d'épargner aux plaideurs un trop grand déplacement. Les magistrats, les princes même,

siégeant dans ce but aux portes des villes, ces portes furent prises aussi pour synonymes de puissances ; c'est ainsi qu'il est dit dans l'Évangile : *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam*, en parlant de l'Église ; et dans le même sens on dit encore la Porte-Ottomane ou la Sublime-Porte. – 22. Ou : ne fréquentez point. – 23. C'est-à-dire, de peur que vous ne l'imitiez ou que vous ne lui deveniez semblable. – 24. Qui lient leurs mains, hébraïsme, pour dire : qui se lient en mettant leurs mains dans celles des autres, en signe d'obligation. – 25. Sous-entendu *debita pro quibus spondesti*. – 26. *Causa* signifie quelquefois empêchement ; c'est le sens qu'il a ici. – 27. Par conséquent ne les déplacez point, ne les transposez point. – 28. Ce tour interrogatif est plein d'élégance et de vivacité. En général, toute cette leçon est admirable pour le fond et pour la forme. – 29. C'est-à-dire, il ne restera pas dans la foule des hommes obscurs.

Leçon XXI.

Comment on doit manger chez un prince et fuir la table de celui qui s'est enrichi par la fraude et l'injustice ; il ne faut pas désirer les richesses, ni accepter les invitations de l'envieux, ni converser avec les insensés, ni toucher aux bornes des petits, ni opprimer les orphelins, ni épargner les corrections à l'enfant ; exhortation à la sagesse ; il faut écouter son père, honorer ses parents, fuir l'avarice et l'ivresse.

Quando sederis ut comedas cum principe, diligenter attende quæ apposita sunt ante faciem tuam¹ :

Et statue cultrum in gutture tuo², si tamen habes in potestate animam tuam³.

Ne desideres de cibus⁴ ejus, in quo est panis mendacii⁵.
Noli laborare ut diteris : sed prudentiæ tuæ⁶ pone modum.
Ne erigas oculos tuos ad opes⁷, quas non potes habere : quia
facient sibi pennas quasi aquilæ⁸, et volabunt in cœlum⁹.
Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus¹⁰ :
Quoniam in similitudinem arioli et convectoris, æstimat quod
ignorat¹¹.
Comede et bibe, dicet tibi : et mens ejus non est tecum.
In auribus insipientium ne loquaris¹² : quia despicient
doctrinam eloquii tui¹³.
Ne attingas parvulorum terminos¹⁴ : et agrum pupillorum ne
introeas¹⁵ ;
Propinquus enim illorum¹⁶ fortis est : et ipse judicabit contra
te causam illorum.
Ingrediat^{ur} ad doctrinam cor tuum¹⁷, et aures tuæ ad verba
scientiæ.
Noli subtrahere a puero disciplinam si enim percusseris eum
virgā, non morietur¹⁸.
Tu virgā percuties eum : et animam ejus de inferno liberabis¹⁹.
Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor
meum²⁰ :
Et exultabunt renes mei²¹, cum locuta fuerint, rectum labia tua.
Non æmuletur cor tuum peccatores : sed in timore Domini
esto totā die :
Quia habebis spem in novissimo, et præstolatio²² tua non
auferetur.
Audi patrem tuum, qui genuit te : et ne contempnas cum
senuerit mater tua²³.
Veritatem eme, et noli vendere²⁴ sapientiam, et doctrinam, et
intelligentiam.
Exultat gaudio pater justus : qui sapientem genuit, lætabitur in
eo.
Gaudeat pater tuus, et mater tua, et exultet quæ genuit te²⁵.
Præbe, fili mi, cor tuum mihi²⁶ : et oculi tui vias meas
custodiant²⁷.
Fovea enim profunda²⁸ est meretrix : et puteus angustus²⁹,
aliena³⁰.

Insidiatur in via quasi latro, et quos incautos viderit, interficiet³¹.

Cui vae ? cuius patri vae ? cui rixae ? cui foveae³² ? cui sine causa vulnera ? cui suffusio oculorum ?

Nonne his, qui commorantur in vino³³, et student calicibus epotandis ?

Ne intuearis vinum quando flavescit³⁴, cum splenduerit in vitro³⁵ color ejus : ingreditur blande,

Sed in novissimo mordebit ut coluber³⁶, et sicut regulus venena diffundet³⁷.

Et eris sicut dormiens in medio mari³⁸, et quasi sopitus gubernator, amisso clavo³⁹ :

Et dices : Verberaverunt me, sed non dolui : traxerunt me, et ego non sensi : quando evigilabo, et rursus vina reperiam⁴⁰ ?

1. De peur de dépasser les bornes de la tempérance. – 2. Hébraïsme, pour marquer la réserve extrême avec laquelle on doit se livrer au plaisir de la table, surtout chez les princes. – 3. Si cependant vous êtes assez maître de vous-même pour cela. Le Sage laisse entendre que, dans le cas contraire, il vaudrait mieux ne pas y paraître. Les Pères ont vu ici une belle figure de la sainte Table, de la table du grand Roi qui nous donne son corps immolé pour nous, et qui nous demande la pareille. – 4. C'est-à-dire, ne souhaitez point, évitez de manger à la table, etc. – 5. Un pain de mensonge, hébraïsme, pour dire : un pain acquis par la fraude et le mensonge. Cela peut signifier aussi un pain trompeur, c'est-à-dire offert de bonne grâce et avec les apparences de l'amitié, mais en réalité pour éprouver, surprendre des secrets et compromettre. – 6. Allusion à ce qu'ont coutume de dire ceux qui travaillent à s'enrichir : la prudence, disent-ils, fait un devoir de songer à l'avenir.

– 7. C'est-à-dire, ne désirez point les richesses ; les yeux se portent naturellement vers l'objet que l'on désire ; c'est l'effet pour la cause. – 8. On peut mettre indifféremment *aquilæ* au nominatif pluriel ou au génitif singulier ; dans ce dernier cas, il faut sous-entendre : *pennas* ; *quasi (pennas) aquilæ*. L'aigle étant celui des oiseaux dont le vol est le plus impétueux, ses ailes sont prises ici comme figure de la rapidité avec laquelle les richesses s'éloignent quelquefois de ceux qui les possèdent. – 9. *In cælum* pour *in sublime*, au plus haut des airs, c'est-à-dire, bien haut, et par conséquent bien loin. – 10. La plus grande marque d'amitié qu'on puisse donner à un homme, est de l'inviter à sa table. Le sens de ce verset est donc qu'il ne faut pas se lier d'amitié avec l'homme envieux. – 11. Parce que l'envie qui le travaille le porte à mal juger de notre cœur qu'il ignore, et à y voir ce qui n'y est point. – 12. Ne parlez point aux oreilles, c'est-à-dire, ne conversez point. – 13. La doctrine de votre

entretien, c'est-à-dire, dont vous les aurez entretenus. – 14. Des petits, c'est-à-dire, des faibles qui ne peuvent pas les défendre, et que Dieu prend spécialement sous sa protection. – 15. Soit pour anticiper sur lui, soit pour en recueillir les fruits. – 16. C'est-à-dire, celui qui leur tient lieu de proche ou de père, c'est-à-dire Dieu. Dieu est le voisin du pauvre, jamais rien de pareil dans les auteurs païens. – 17. C'est-à-dire, ne vous contentez pas de l'étudier superficiellement ; que votre cœur y pénètre : que vos oreilles s'en remplissent ; c'est ce que font les âmes pieuses par l'oraison mentale ou la méditation. – 18. C'est-à-dire, ce n'est pas cela qui le fera mourir. – 19. De l'enfer où elle se serait précipitée. – 20. C'est Dieu lui-même qui parle ; quel encouragement à la sagesse ! – 21. Les reins pour les entrailles ; la partie pour le tout ; synecdoque. – 22. L'espérance pour son objet ; métonymie. – 23. La vieillesse, qui, dans nos sociétés folles, est un objet de dérision et de mépris, devrait être une cause du plus grand respect. – 24. C'est-à-dire, ne les traitez point comme les choses que l'on vend, et dont on se débarrasse, parce qu'on n'y tient point. – 25. C'est-à-dire, que votre sagesse soit pour elle une cause d'allégresse. – 26. Douce invitation de la part de celui qui a dit, comme nous l'avons vu plus haut : *Deliciæ meæ esse cum filiis hominum* : comment lui refuser ce cœur qu'il nous demande, qui lui appartient et qu'il a créé pour lui ! – 27. C'est dans le même sens que le Sauveur a dit : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit* ; si la foi qui n'agit pas est une foi morte, c'est bien

plus vrai encore de l'amour. – 28. D'où l'on ne peut plus sortir une fois qu'on y est descendu. – 29. Même sens. – 30. La courtisane et la femme étrangère sont mises ici pour tout ce qui peut détourner de Dieu. – 31. Elle donne la mort à leur âme. Par *meretrix* et *aliena*, les Pères entendent l'hérésie dont on ne peut plus sortir quand on y est engagé, et qui tend partout des embûches aux âmes. – 32. Les trous dans les chemins, les précipices ; ces interrogations pressées forment un tour vif et très beau. – 33. Sous-entendu *epotando*. *Commorari in vino* est une expression énergique et très poétique. – 34. *Flavescit* indique bien la couleur du vin rouge qui a vieilli. – 35. Si l'on pouvait avoir quelque doute sur l'usage du verre au temps de Salomon, il serait résolu par ce verset. Il en est parlé dans Job (XXVIII, 17), 500 ans plus tôt. – 36. La goutte seule suffirait pour justifier cette belle expression. – 37. Allusion énergique à toutes les maladies que l'intempérance entraîne après elle. – 38. Celui qui dort au milieu de la mer est exposé à être surpris par la tempête. – 39. Les passions font perdre la raison qui est comme le gouvernail de l'âme. Voilà bien cette pauvre âme endormie, flottant sans gouvernail, au souffle des passions, sur la mer trompeuse du monde. Quant au sens propre, l'ivrogne trouve là, comme dans ce qui précède et ce qui suit, son portrait tracé de main de maître. – 40. Ce qu'il vient de dire devrait le corriger ; il n'en est rien ; il rêve encore de calices et de vin. Il y a quelque chose de très beau dans ce tour : *quando evigilabo*, etc.

Leçon XXII.

Il ne faut pas imiter les méchants ; la sagesse et la science ; ce que pense l'insensé ; il faut délivrer les opprimés ; la science et le miel ; ne pas tendre d'embûches au juste ; la chute d'un ennemi ; les détracteurs ; juger justement ; ne pas donner de vaines paroles, ni rendre le mal pour le mal ; le paresseux qui dort, et la misère.

Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis :

Quia rapinas meditatur mens eorum, et fraudes labia eorum loquuntur.

Sapientiã ædificabitur domus¹, et prudentiã roborabitur.

In doctrina² replebuntur cellaria, universã substantiã pretiosã et pulcherrimã.

Vir sapiens, fortis est : et vir doctus, robustus et validus³.

Quia cum dispositione⁴ initur bellum : et erit salus ubi multa consilia sunt.

Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur.

Cogitatio stulti peccatum est⁵ : et abominatio hominum detractor.

Si desperaveris lassus⁶ in die angustię, imminuetur fortitudo tua⁷.

Erue eos, qui ducuntur ad mortem : et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses⁸.

Si dixeris : Vires non suppetunt : qui inspector est cordis, ipse intelligit⁹, et servatorem animę tuę nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua.

Comede, fili mi, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo¹⁰.

Sic et doctrina sapientię¹¹ animę tuę : quam cum inveneris, habebis in novissimis¹² spem, et spes tua non peribit¹³.

Ne insidieris¹⁴, et quęras impietatem in domo justi, neque vastes¹⁵ requiem ejus.

Septies¹⁶ enim cadet justus, et resurget : impii autem corruent in malum¹⁷.

Cum ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruina ejus ne exultet cor tuum¹⁸ :

Ne forte videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam¹⁹.

Time Dominum, fili mi, et regem²⁰ : et cum detractoribus²¹ non commiscearis :

Quoniam repente consurget perditio eorum²² : et ruinam utriusque²³ quis novit²⁴ ?

Qui dicunt impio : Justus es ; maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus.

Qui arguunt eum²⁵, laudabuntur : et super ipsos veniet benedictio.

Ne sis testis frustra²⁶ contra proximum tuum : nec lactes²⁷ quemquam labiis tuis.

Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei : reddam unicuique secundum opus suum²⁸.

Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti :

Et ecce totum repleverant urticæ, et operuerant superficiem ejus spinæ, et maceria lapidum²⁹ destructa erat.

Quod cum vidissem, posui in corde meo³⁰, et exemplo didici disciplinam.

Parum, inquam, dormies³¹, modicum dormitabis, pauxillum manus conseres³², ut quiescas :

Et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus³³.

1. La maison pour la famille qui l'habite, le contenant pour le contenu ; métonymie. – 2. La doctrine, la science pour l'habileté qui en est le fruit. – 3. Ce qui veut dire que la sagesse et la science suppléent la force et le courage, et souvent l'emportent sur eux. – 4. Les dispositions suggérées par la prudence, l'effet pour la cause ; métonymie. Ce verset explique celui qui précède et en est comme le commentaire. – 5. Construisez : *Peccatum est cogitatio stulti* ; ce qui ne veut pas dire toutefois que toutes les pensées de l'insensé soient des péchés. – 6. Sous-

entendu *sperando* ; si, las d'espérer, etc. – 7. Parce qu'il n'y a rien qui brise comme le chagrin et surtout le désespoir. – 8. *Liberare ne cesses* ; faites des efforts non interrompus jusqu'à la fin, pour délivrer. – 9. On ne peut pas tromper Dieu qui sonde les reins et les cœurs. – 10. Sous-entendu *comede*. – 11. Sous-entendu *est bona et dulcissima*. – 12. Sous-entendu *diebus vitæ*. – 13. L'âme, pour qui la sagesse aura la douceur du miel, s'y livrera avec ardeur et la réalisera dans ses actes ; voilà pourquoi elle sera pleine d'espérance à ses derniers moments. – 14. Sous-entendu *justo*.

- 15. Quand on dévaste, on trouble ; métonymie. L'hébreu qui porte *accubitus*, en indique une autre : celle de *requiem* pour *accubitus*, le repos pour le lit où on le prend. - 16. Le nombre sept était un nombre sacré et mystérieux chez les Hébreux ; il marquait le repos de Dieu après la création, et le repos sabbatique hebdomadaire après sept années ou sept semaines d'années. Nous avons vu Jacob servir pendant sept ans pour obtenir Rachel ; les songes de Pharaon présenter sept vaches grasses et sept vaches maigres, sept épis pleins et sept épis desséchés ; les grandes solennités duraient sept jours ; les chandeliers du temple avaient sept branches d'or ; on voit, dans plusieurs circonstances, sept victimes ordonnées ; autour de Jéricho, sept prêtres sonnèrent de sept trompettes pendant sept jours ; dans l'Apocalypse, on voit sept églises, sept chandeliers, sept étoiles, sept lampes, sept sceaux, sept anges, sept fioles, sept plaies, etc. Il y a sept dons du Saint-Esprit, sept sacrements, sept péchés capitaux. Le nombre sept est donc dans l'Écriture un nombre sacré et mystérieux, et, par suite, un grand nombre, un nombre indéterminé ; c'est le sens qu'il a ici. - 17. Ils tombent sans se relever d'une chute toujours plus profonde. - 18. Vous voyez déjà poindre la loi d'amour qui devait dire : «Vous aimerez votre ennemi». - 19. Sous-entendu *et eam convertat in te*. La joie qu'on prendrait à la ruine de ses ennemis, serait une vengeance, et la vengeance est défendue ! Dieu se la réserve : *Mihi vindicta*, dit-il, *et ego retribuam*. - 20. Vous voyez qu'il y a longtemps qu'on a pu

dire : Dieu et le roi. *Regem* peut n'être pas toujours un roi proprement dit ; mais celui qui gouverne. - 21. *Detractoribus*, ceux qui ont toujours du mal à dire de toutes choses. L'hébreu indique des hommes remuants qui aspirent à des changements et à des nouveautés dans l'État. Nous avons vu plus haut : *Per me reges regnant*, et saint Paul dit : *Non est enim potestas nisi a Deo. Quæ autem sunt, a Deo ordinata sunt. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit* (Rom. XIII, 1-2). Vous voyez que c'est bien partout la même doctrine. - 22. Toute l'histoire dépose en faveur de cette vérité. - 23. *Utriusque*, c'est-à-dire, *Dei et regis* ; mais ces mots *ruinam utriusque* ont ici un sens actif, c'est-à-dire, qu'ils signifient la ruine que Dieu et le roi font l'un et l'autre éprouver à ceux qui se font leurs ennemis. - 24. *Quis novit !* Cette ruine est presque toujours inattendue, mystérieuse et terrible ; elle est tellement providentielle qu'elle vient au moment, de la manière et d'où elle était le moins attendue. - 25. *Eum (impium)*. - 26. *Frustra*, sans raison. - 27. Nous avons déjà vu cette métaphore prise de l'enfant que la mère apaise et attire en lui présentant le sein : *Nec lactes*, ne flattez pas, ne séduisez pas. - 28. Voyez la note 19. Vous voyez ici une nouvelle préparation à la loi évangélique. - 29. Les murs d'enceinte. Vous voyez par ces mots que l'usage était, au temps de Salomon, d'enclorre les héritages par des murs en pierres. - 30. C'est-à-dire, je l'ai remarqué, j'y ai réfléchi, ou je l'ai gravé dans ma mémoire. - 31. Ceci se rapporte à *disciplinam* qui

précède ; c'est une réflexion qui est suggérée au sage par l'exemple du paresseux. – 32. Nous avons déjà vu cette expression qui peint l'attitude du paresseux croisant les mains ou les bras pour dormir ou se reposer. – 33. Rien de plus poétique que cette expression : l'homme armé entre de force et

d'autorité par le droit du plus fort. Vous voyez qu'il faut travailler ; c'est la loi de l'humanité imposée à l'homme dès le commencement. Voyez *Biblia parvula*, tome I, leçon IV. Les uns doivent cultiver laborieusement le champ de la terre, les autres, celui de l'intelligence.

Leçon XXIII.

Ici commence la troisième partie du livre des Proverbes, ou, si l'on aime mieux, la première subdivision de la seconde partie. C'est, comme on le voit, une adjonction faite après coup et à l'aide de notes laissées par Salomon.

Paraboles de Salomon recueillies par les serviteurs d'Ézéchias ; la gloire de Dieu et celle des rois ; la rouille et l'impiété ; le cœur du roi, ne pas s'exalter ni médire ; conserver ses secrets ; les pommes d'or et les boucles d'oreilles d'or ; le nuage sans pluie ; la langue flatteuse ; le miel ; la discrétion ; la flèche aigüe ; la dent cariée ; le vinaigre ; la mite ; obliger son ami ; l'eau froide ; la source troublée ; quand on mange beaucoup de miel ; la ville sans murailles.

Gloria Dei est celare verbum¹, et gloria regum investigare sermonem².

Cœlum³ sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutabile.

Aufer rubiginem de argento⁴, et egredietur vas purissimum.

Aufer impietatem de vultu regis⁵, et firmabitur justitiâ thronus ejus.

Ne gloriosus appareas⁶ coram rege, et in loco magnorum ne steteris⁷.

Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc⁸ ; quam ut humiliaris coram principe.

Quæ viderunt⁹, oculi tui, ne proferas in jurgio cito : ne postea emendare non possis, cum dehonestaveris amicum tuum¹⁰.

Causam tuam¹¹ tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles :

Ne forte insultet¹² tibi cum audierit, et exprobrare non cesset.

Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo¹³.

Inauris aurea, et margaritum fulgens, qui arguit sapientem¹⁴, et aurem obedientem.

Sicut frigus nivis¹⁵ in die messis, ita legatus fidelis ei, qui misit eum, animam ipsius requiescere facit.

Nubes, et ventus, et pluviae non sequentes¹⁶ vir gloriosus¹⁷, et promissa non complens.

Patientiam lenietur princeps, et lingua mollis confringet duritiam¹⁸.

Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne forte satiatus evomas illud¹⁹.

Subtrahe pedem tuum²⁰ de domo proximi tui, nequando satiatus oderit²¹ te.

Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

Dens putridus, et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiae,

Et amittit pallium in die frigoris²².

Acetum in nitro²³, qui cantat carmina cordi pessimo²⁴.

Sicut tinea vestimento, et vermis ligno, ita tristitia viri nocet cordi²⁵.

Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitierit, da ei aquam bibere²⁶ :

Prunas²⁷ enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi.

Ventus aquilo dissipat pluvias²⁸, et facies tristes linguam detrahentem²⁹.

Aqua frigida animae sitiendi, et nuntius bonus de terra longinqua³⁰.

Fons turbatus pede, et vena³¹ corrupta, justus cadens coram impio³².

Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum : sic qui scrutator est majestatis³³, opprimetur a gloria.

Sicut urbs patens et absque murorum ambitu³⁴, ita vir qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.

1. Sous-entendu *sub figuris* ou *velis*. – 2. *Sermonem*, cette même parole, afin de l'expliquer aux peuples. – 3. Sous-entendu *sit*. Les hommes n'ont point à s'en occuper, pas plus qu'à pénétrer le cœur des rois, qui est impénétrable. – 4. C'est ce qui se fait par la fusion. – 5. Les rois ont autre chose à faire que de se perdre dans l'étude du ciel et de la terre ; c'est de combattre l'impiété qui est aux États ce que la rouille est à l'argent. Les deux versets qui commencent par *aufer* présentent une comparaison, mais qui est seulement dans les idées et non dans les mots. – 6. C'est-à-dire, ne paraissez point avec ostentation. – 7. C'est-à-dire, tenez-vous à votre place, et si vous êtes petit, restez avec les petits. – 8. Le Sauveur dit la même chose en saint Luc, XIV, 10 ; mais la recommandation est plus générale. – 9. Sous-entendu *prava, iniqua, stulta*, etc. – 10. Vous voyez poindre de plus en plus le grand précepte de la charité. – 11. *Causam tuam*, votre cause, les différends, les griefs que vous croyez avoir contre lui. Le Sauveur a dit de même : *Si peccaverit in te frater tuus, corripe eum inter te et ipsum solum*. – 12. On peut donner indifféremment pour sujet à *insultet, amicus* ou *extraneus*. – 13. En son temps, c'est-à-dire, à propos. Ces pommes d'or sur les colonnes d'un lit d'argent indiquent une magnificence dont n'approche pas le luxe des temps modernes. – 14. L'hébreu porte : *sapiens qui arguit aurem obedientem*. Il y a de la grâce et de l'éclat dans ces images. – 15. Un froid semblable à celui de la neige, c'est-à-dire une grande fraîcheur qui tempère les ardeurs du soleil presque toujours si

brûlant au temps de la moisson. – 16. Sous-entendu *eos* (*nubes* et *ventos*). – 17. C'est comme s'il y avait *ita vir gloriosus*. Il y a là une justesse et une concision admirables. – 18. La dureté qui l'empêche de céder aux premières demandes. – 19. C'est-à-dire qu'il faut user des meilleures choses avec modération, parce que l'excès est nuisible en tout. – 20. Ceci ne doit pas s'entendre d'une manière absolue ; c'est comme s'il y avait : *ne sæpius inferas pedem*, etc. Cela fait suite à ce qui précède. – 21. Adoucissez le sens d'*oderit* qui exprime ici bien moins la haine que le dégoût et la lassitude. – 22. Ce verset a rapport à la première partie du précédent ; c'est-à-dire, qu'espérer sur un infidèle au jour de la détresse, c'est compter sur une dent gâtée, sur un pied las (l'hébreu porte : *démis*), et se trouver sans manteau quand il fait froid. – 23. *Nitrum*, sel de nitre, salpêtre, ou nitrate de potasse, sel neutre. Ce sel est acide, et y mettre du vinaigre, c'est augmenter son âcreté ; de même que chanter devant un homme chagrin, c'est l'importuner et augmenter sa douleur. – 24. *Pessimo* ; l'hébreu porte *malo*, c'est-à-dire, qui est en mauvais état, qui est triste, chagrin, ulcéré, brisé par la douleur. – 25. Heureux ceux qui cherchent avant tout les joies de la bonne conscience, et fuient les tristesses du péché ! – 26. Pour celui qui est tourmenté par la soif, l'eau est un breuvage délicieux et d'un prix inestimable. Préparation au sublime précepte de l'amour des ennemis : *Diligite inimicos vestros* (Matth. V, 44). Vous voyez avec quelle vérité le Sauveur a dit qu'il n'était pas

venu détruire la loi, mais la développer. – 27. Les charbons ou le feu de la colère divine, si ces bons procédés ne calment point sa haine ; ou simplement les feux du regret et des remords. – 28. Ainsi en Palestine, comme chez nous, le vent du Nord chassait la pluie, parce qu'il venait du continent et non de la mer. – 29. Aussi, une des conséquences du précepte de la charité, est de témoigner de la tristesse quand on entend déchirer la réputation de son prochain, et qu'on ne peut répondre que par le silence. – 30. Sous-entendu : *idem sunt*. – 31. Sous-entendu *aquæ*, une source. Les fleuves, les rivières, les sources, sont en effet comme les artères et les veines de la terre. – 32. Parce qu'il confirme l'impie dans son impiété, et n'est plus qu'un sujet de scandale pour ceux qu'il aurait pu édifier par ses

conseils et ses bons exemples, comme les fontaines où l'on ne peut plus étancher sa soif, quand elles sont troublées ou corrompues. – 33. Celui qui étudie les Écritures et les mystères qu'elles renferment sans sortir des bornes de la foi, y trouve comme un miel délicieux pour son âme ; celui au contraire qui scrute la majesté de Dieu en mettant sa raison à la place de la foi, est accablé par l'éclat de cette majesté sainte, comme celui qui arrête ses yeux sur le soleil, est ébloui par ses splendeurs. Dans l'un et l'autre cas, l'aveuglement est la conséquence inévitable de la témérité. – 34. Une semblable ville est exposée à toutes les surprises de l'ennemi ; il en est de même de celui qui ne sait pas retenir son esprit, et en laisse déborder tous les secrets.

Leçon XXIV.

La gloire et l'insensé ; l'oiseau qui vole ; celui qui bat l'eau ; le messenger imbécile ; la parabole de l'insensé ; le chien qui retourne à son vomissement ; le sage à ses propres yeux ; quand on se mêle des querelles ; de celui qui nuit à son ami ou de la mauvaise langue ; de la colère ; des paroles superbes ; de celui qui cache sa haine ; de celui qui creuse une fosse ; de la langue trompeuse.

Quomodo nix in æstate, et pluvix in messe, sic indecens est stulto gloria.

Sicut avis ad alia transvolans, et passer quolibet vadens : sic maledictum¹ frustra prolatum in quempiam superveniet².

Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorso imprudentium³.

Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum⁴.

Quomodo pulchras frustra habet claudus tibias : sic indecens est in ore stultorum parabola⁵.

Quomodo si spina nascatur in manu temulenti⁶ : sic parabola in ore stultorum.

Judicium determinat causas⁷ : et qui imponit stulto silentium, iras⁸ mitigat.

Sicut canis, qui revertitur ad vomitum suum⁹, sic imprudens, qui iterat stultitiam suam.

Vidisti hominem sapientem sibi videri ? magis illo spem habebit insipiens¹⁰.

Dicit piger : Leo est in via, et læna in itineribus¹¹ :

Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo¹².

Sapientior sibi piger videtur¹³ septem¹⁴ viris loquentibus sententias¹⁵.

Sicut qui apprehendit auribus canem¹⁶, sic qui transit impatiens, et commiscetur rixæ alterius.

Sicut noxius est qui mittit sagittas, et lanceas in mortem¹⁷ :

Ita vir, qui fraudulenter nocet amico suo : et cum fuerit prehensus, dicit : Ludens feci.

Cum defecerint ligna, extinguetur ignis : et susurrone subtracto, jurgia conquiescent.

Sicut carbones ad prunas¹⁸, et ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitatur rixas¹⁹.

Verba susurronis quasi simplicia, et ipsa perveniunt ad intima ventris²⁰.

Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui volvit lapidem, revertetur ad eum.

Lingua fallax non amat veritatem : et os lubricum²¹ operatur ruinas.

1. *Maledictum* signifie ici mauvaise parole, médisance. – 2. *In quempiam superveniet*, viendra sur chacun, c'est-à-dire se répandra partout. – 3. Parce qu'ils méritent souvent d'être corrigés. On parle de la forme païenne ; où en trouvera-t-on d'aussi belles que celles que chaque verset nous fait admirer ? Mais l'Écriture a de plus l'immense

avantage de présenter partout la vérité sans mélange d'erreurs. – 4. Le boiteux fait des chutes ; celui qui boit l'iniquité est puni par où il pèche ; ainsi en est-il de celui qui prend un insensé pour interprète. – 5. Nous avons vu que la parabole était la manière de parler des sages. Ce mot signifie ici paroles graves ou l'accent sentencieux de la

sagesse. – 6. L'homme ivre, dans la main duquel naîtrait une épine, se blesserait ; ainsi fait l'insensé en parlant le langage de la sagesse. – 7. Termine les procès *en imposant silence aux parties* qui ne peuvent plus plaider. – 8. Les colères qu'il soulève par ses paroles inconsidérées. – 9. Le chien étant déclaré impur par la loi, était ce qu'il y avait de plus méprisable chez les Juifs. Chien mort, tête de chien mort, étaient pour eux une injure suprême. Souvent aussi le mot chien est pris pour un homme sans pudeur. Les Grecs avaient la même idée quand ils ont appelé cyniques, de κυων, chien, les disciples d'Antisthènes. Un chien retournant à son vomissement était donc, chez les Juifs, ce qu'il y avait de plus méprisable et de plus dégoûtant. – 10. Ne comptant point sur sa sagesse et consultant les autres, il a plus lieu d'espérer qu'il ne sera pas victime de l'erreur. L'interrogation qui commence ce verset, varie la forme et donne au tour plus de vivacité. – 11. C'est-à-dire qu'il cherche de vains prétextes pour ne pas travailler. – 12. Il y est comme fixé, de même

que la porte sur ses gondes. Voilà bien le tour poétique, le pittoresque de la forme. – 13. Sa grande raison est que ne pas jouir de la vie comme lui, en sacrifiant tout à la paresse, c'est se donner une peine inutile et manquer de sagesse. – 14. Le nombre sept est ici pour un nombre indéterminé. – 15. Vous voyez qu'au temps de Salomon les sentences étaient bien le mode d'instruction adopté par les sages. – 16. On irrite le chien et on le fait crier, en le prenant ainsi ; c'est aussi ce qui arrive à ceux dans les querelles desquels on intervient ; on ne peut plus en sortir. Les païens disaient à peu près dans le même sens : *Teneo lupum auribus*, pour dire : Je suis impliqué dans une affaire dont je ne puis me débarrasser, ni sortir à mon avantage. – 17. Lors même qu'il n'atteindrait pas son but. – 18. *Ad*, auprès. – 19. C'est-à-dire que l'homme irascible allume les querelles comme le feu allume le bois, et la braise les charbons. – 20. Où elles font germer la haine, la vengeance et la colère. – 21. *Lubricum* est ici à peu près synonyme de *fallax*.

Leçon XXV.

Ne pas se glorifier pour le lendemain ; ne pas se louer ; de la colère de l'insensé ; de la correction ; les blessures de celui qui aime. L'âme rassasiée ; le proche voisin ; celui qui répond pour un étranger ; la femme disputeuse ; l'enfer insatiable ; l'homme est éprouvé par celui qui le loue ; l'insensé ; apprendre à connaître son troupeau ; le pouvoir et les couronnes ne durent pas toujours.

Ne gloriaris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies¹.

Laudet te alienus, et non os tuum ; extraneus, et non labia tua².

Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior³.

Ira non habet misericordiam, nec erumpens furor : et impetum concitati ferre quis poterit⁴ ?

Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus⁵.

Meliora sunt vulnera diligentis⁶, quam fraudulenta oscula odientis.

Anima saturata calcabit favum⁷ : et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.

Sicut avis transmigrans de nido suo, sic vir qui derelinquit locum suum⁸.

Unguento et variis odoribus delectatur cor : et bonis amici consiliis anima dulcoratur⁹.

Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris : et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ¹⁰.

Melior est vicinus juxta¹¹, quam frater procul.

Qui servat ficum, comedit fructus ejus : et qui custos est domini sui¹², glorificabitur.

Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.

Infernus et perditio¹³ nunquam implentur : similiter et oculi hominum insatiabiles.

Quomodo probatur in conflatorio argentum, et in fornace aurum : sic probatur homo ore laudantis¹⁴.

Si contuderis stultum in pila quasi ptisanas feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus¹⁵.

Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera :

Non enim habebis jugiter potestatem : sed corona tribuetur in generationem et generationem¹⁶.

1. Telle est la faiblesse de l'homme, qu'il ne peut pas répondre du lendemain. – 2. Préparation à l'humilité chrétienne. – 3. Parce qu'il n'a ni raison, ni retenue. – 4. Il est donc à la fois dangereux et

criminel de s'abandonner à la colère et de la provoquer dans les autres. – 5. C'est-à-dire, un amour qui ne se manifeste pas quand il faut, par exemple, en infligeant une correction nécessaire. – 6. L'hébreu

porte : «Ceux qui aiment font des blessures salutaires», et fixe ainsi le sens de ce verset. – 7. L'âme pour la personne : synecdoque ; de là *calcabit* ; car l'âme n'a pas de pieds. Ainsi la faim a ses avantages, et la satiété, ses dégoûts ; c'est ce qui fait qu'en somme le riche est souvent plus malheureux que le pauvre. – 8. Le lieu où Dieu le veut et l'a placé ; l'homme qui se soustrait à sa vocation est aussi exposé que le jeune oiseau qui quitte le nid maternel. – 9. Toutes les fois qu'il n'y a pas contraste ou répétition, il y a comparaison entre les deux incises : elle est dans les idées, quand elle n'est pas dans les mots. – 10. De peur de le contrister inutilement ; car la véritable sagesse inspire une grande délicatesse de sentiments. – 11. Sous-entendu *degens* ou *commorans*. – 12. Et gagne ainsi son amitié par ses bons services. – 13. Nous avons déjà vu cet

hébraïsme, qui signifie : l'abîme de perdition. – 14. La louange est une épreuve plus redoutable que le blâme : l'alliage des fausses vertus y bouillonne comme les scories de l'or et de l'argent dans la fournaise. – 15. Il en est de même de toutes les mauvaises habitudes : combien dès lors ne faut-il pas craindre d'en contracter ! – 16. Dans le sens littéral, il y a opposition entre ce verset et le précédent, et ceux qui suivent ; le sage fait voir les avantages de la vie des champs sur celle des villes, où l'on est retenu par des honneurs passagers. Dans le sens moral et tropologique, cela doit s'entendre des rois, pasteurs des peuples, et des pasteurs de l'Église. Ils ne doivent point se laisser éblouir par l'éclat passager de la puissance, mais s'occuper de leurs troupeaux, dont il leur sera demandé compte, les soigner, les ménager et n'en retirer que le strict nécessaire.

Leçon XXVI.

Fuir l'impie ; sécurité du juste ; les péchés des peuples multiplient les princes ; le prince impie et le lion ; de celui qui cultive sa propre terre ; de celui qui vole ses père et mère ; de celui qui donne au pauvre ; le pauvre et le créancier ; le roi juste ; l'enfant bien élevé, l'orgueilleux humilié.

Fugit impius¹, nemine persequente : justus autem quasi leo confidens, absque terrore erit.

Propter peccata terræ multi principes ejus² : et propter hominis sapientiam³, et horum scientiam⁴ quæ dicuntur, vita ducis longior erit.

Leo rugiens, et ursus esuriens, princeps impius⁵ super populum pauperem.

Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet semel⁶.

Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, replebitur egestate⁷.

Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud eum, magis quam ille, qui per linguæ blandimenta decipit.

Qui subtrahit aliquid a patre suo, et a matre, et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est⁸.

Qui dat pauperi, non indigebit⁹ : qui despicit deprecantem, sustinebit penuriam.

Pauper et creditor¹⁰ obviaverunt sibi¹¹ : utriusque illuminator est Dominus¹².

Rex qui iudicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.

Virga atque correptio tribuit sapientiam : puer autem, qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam.

Erudi filium tuum, et refrigerabit te¹³, et dabit delicias animæ tuæ.

Qui delicate a pueritia nutrit servum suum, postea sentiet eum contumacem.

Superbum sequitur humilitas : et humilem spiritu suscipiet gloria¹⁴.

Qui timet hominem¹⁵, cito corruet¹⁶ : qui sperat in Domino, sublevabitur.

1. Il fuit ses remords et est toujours agité par la crainte des châtimens qu'il a mérités. – 2. *Multi*, parce qu'ils se succèdent souvent à cause des péchés des peuples, qui amènent des révolutions où les princes succombent, et où ces mêmes péchés trouvent leur châtimement. Que de choses en six paroles ! – 3. *Hominis* pour *hominum*. – 4. Hébraïsme, pour dire : à cause de la conformité de ce qui se dit avec la science, ou la vérité ; c'est-à-dire que si les hommes sont sages, si la vérité règne, le prince régnera longtemps aussi ; il n'y aura pas de révolutions. – 5. L'impiété rend méchant et sans pitié ; on l'a bien

vu en France quand les méchants ont régné. – 6. Une fois, c'est-à-dire : si bien qu'il ne se relèvera pas, et ne pourra pas tomber de nouveau. – 7. Il semble que cette sentence ne puisse pas s'appliquer à ceux qui n'ont point de terre à cultiver ; mais ils ont des forces à employer, et pour ceux-là encore la paresse amène la faim et le dénuement. – 8. Parce que, pour ne point voir là de péché, il faut qu'il considère ses parents en quelque sorte comme morts, puisqu'il agit comme s'ils l'étaient réellement, en se mettant en possession de leurs biens. *Particeps homicidæ est* peut aussi signifier qu'il se rend coupable d'un grand crime,

semblable à celui de l'homicide. – 9. On a donc raison de dire que la charité n'appauvrit pas. – 10. L'hébreu indique que *creditor* doit être pris en mauvaise part, et signifie ici celui qui s'est enrichi par l'usure et les exactions. – 11. Ils se rencontrent et se coudoient dans la vie. – 12. Dieu qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, les voit tous les deux : l'un doit ouvrir son cœur à

l'espérance, et l'autre, trembler. – 13. C'est-à-dire : il vous causera le même plaisir qu'on éprouve à se rafraîchir quand il fait une chaleur brûlante. – 14. *Qui se exaltaverit, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur*, a dit le Sauveur du monde, Matth. XXIII, 12. – 15. Celui qui ne craint que les hommes. – 16. Il tombera parce qu'il ne sera ni soutenu, ni protégé de Dieu.

Leçon XXVII.

Nous voici arrivés à la quatrième partie du Livre des Proverbes, ou, si l'on aime mieux, à la troisième subdivision de la seconde partie. Ce sont les paroles d'*Agur*, c'est-à-dire de celui qui assemble pour instruire. Dans cette dernière partie, Salomon se rapproche davantage de l'Évangile par des aveux pleins d'humilité, et par l'insinuation du mystère de la sainte Trinité. Il déclare devoir toute sa sagesse à Dieu, à la parole duquel il ne faut rien ajouter, ni retrancher. Il demande surtout deux choses : d'être préservé de l'esprit d'orgueil et de mensonge ainsi que des richesses et de la pauvreté. Il signale quatre races condamnables, quatre choses difficiles, quatre qui troublent le monde, quatre très petites et cependant plus sages que les sages. Ces quaternaires devaient former une combinaison ingénieuse dans la poésie hébraïque.

Visio quam locutus est vir, cum quo est Deus, et qui Deo secum morante confortatus, ait¹ :

Stultissimus sum virorum², et sapientia hominum non est mecum.

Non didici sapientiam, et non novi scientiam sanctorum³.

Quis ascendit in cœlum atque descendit⁴? quis continuit spiritum in manibus suis⁵? quis colligavit aquas quasi in vestimento⁶? quis suscitavit⁷ omnes terminos terræ? quod nomen est ejus, et quod nomen filii ejus⁸, si nosti?

Omnis sermo Dei ignitus⁹, clypeus est sperantibus in se¹⁰ :

Ne addas quidquam verbis illius, et¹¹ arguaris, inveniariusque mendax.

Duo rogavi te¹², ne deneges mihi antequam moriar,

Vanitatem¹³, et verba mendacia longe fac a me.

Mendicitatem, et divitias ne dederis mihi : tribue tantum victui meo necessaria¹⁴ :

Ne forte satiatuſ illiciar ad negandum¹⁵, et dicam : Quis est Dominus ? aut egestate compulsus furer, et perjurem nomen Dei mei¹⁶.

Generatio, quæ patri suo maledicit, et quæ matri suæ non benedicit.

Generatio, quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota a sordibus suis.

Generatio, cujus excelsi sunt oculi¹⁷, et palpebræ ejus in alta surrectæ¹⁸.

Generatio, quæ pro dentibus gladios¹⁹ habet, et commandit molaribus suis, ut comedat²⁰ inopes de terra, et pauperes ex hominibus.

Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes : Affer, affer²¹.

Oculum, qui subsannat patrem, et qui despicit partum matris suæ²², effodiant eum corvi de torrentibus²³, et comedant eum filii aquilæ²⁴.

Tria sunt difficilia mihi²⁵, et quartum penitus ignoro :

Viam aquilæ in cœlo, viam colubri super petram, viam navis in medio mari, et viam viri in adolescentia²⁶.

Per tria movetur²⁷ terra, et quartum non potest sustinere :

Per servum cum regnaverit : per stultum cum saturatus fuerit cibo²⁸ :

Per odiosam mulierem cum in matrimonio fuerit assumpta : et per ancillam cum fuerit hæres dominæ suæ²⁹ :

Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus :

Formicæ, populus infirmus³⁰, qui præparat in messe cibum sibi :

Lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum³¹ :

Regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas³² :

Stellio manibus nititur, et moratur in ædibus regis³³.

1. Salomon indique clairement ici d'où lui viennent sa sagesse et son inspiration. – 2. Il veut dire : naturellement et par soi-même. – 3. Toujours par soi-même, par ses études et la force de son génie. – 4. Pour instruire de ce qui s'y passe. – 5. Pour le voir de plus près. – 6. Allusion aux vastes eaux des mers qui ne franchissent pas leurs rivages où elles sont comme emmaillotées. – 7. Qui a suscité, qui a élevé les bornes de la terre ? c'est-à-dire, les rivages dans lesquels sont renfermées les eaux dont il vient d'être question. – 8. Allusion évidente à la filiation du Verbe et au mystère de la sainte Trinité. En prenant *spiritum* qui précède pour l'Esprit saint comme y invitent ces paroles : *Qui ascendit in cælum atque descendit*, on a distinctement les trois personnes divines : la seconde et la troisième qui sont nommées, et la première, ou le Père, qui ne l'est pas, mais qui est indiquée par ces mots *quod nomen ejus*. La réponse à toutes ces questions, c'est qu'il n'y a que celui que Dieu éclaire, qui puisse connaître toutes ces choses. – 9. Tout brûlant du feu de la charité, ou pur comme l'or qui a passé par le feu. Le saint Roi-Prophète a dit dans le même sens : *Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne examinatum* (Ps. XI). – 10. L'hébreu indique que *se* se rapporte à Dieu. – 11. *Et*, ici, signifie *car*. – 12. *Te* se rapporte à Dieu. – 13. Voilà une chose que les païens n'ont jamais su demander. – 14. *Habentes alimenta et quibus legamur*, dit saint Paul, *his contenti simus* (I Timothée, VI). Les païens ont

connu ce point désirable entre la richesse et la pauvreté ; ils l'appelaient : *aurea mediocritas*. – 15. Sous-entendu *te* ; mais *negandum* seul est une espèce d'antonomase ; il exprime la négation suprême, la négation qui renferme toutes les autres, celle de Dieu où sont poussés ceux qui s'abrutissent dans les jouissances matérielles. Dans l'antiquité, il y avait un autre danger, c'était l'idolâtrie, qui faisait hésiter sur cette question : *Quis est Dominus ?* – 16. Sous-entendu : *negando furtum*. – 17. Les yeux pour les regards ; c'est un des signes de l'orgueil. – 18. Répétition de ce qui précède. Les yeux ne peuvent pas prendre l'expression marquée dans la première incise, sans que les paupières n'éprouvent aussi un mouvement d'ascension. – 19. C'est-à-dire, des dents longues et tranchantes comme des épées. – 20. *Commandit molaribus suis ut comedat* ; il y a une grande énergie dans ces expressions : il fait rouler ses mâchoires pour dévorer. Il s'agit là des hommes avides et cruels. Ce que le sage dit de ces quatre races d'hommes indique qu'elles se ressemblent et qu'il les signale comme condamnables. – 21. La dernière de ces races est comme la sangsue, qui a deux filles (deux trompes) qui semblent dire : Apporte ! apporte ! Elle ne lâche prise que quand elle est gonflée de sang. – 22. Dans sa grossesse. – 23. Les corbeaux fréquentent les torrents sur les bords desquels ils trouvent des cadavres rejetés par les eaux. On a remarqué que les corbeaux sont instinctivement

portés à crever les yeux des cadavres. – 24. Les fils, c'est-à-dire, les petits des aigles chéris de leurs pères et mères ; car l'aigle aime beaucoup ses petits : il déploie en conséquence beaucoup d'activité et d'ardeur pour trouver leur proie. Le second trait ajoute donc au premier, et si le corbeau trahissait son instinct, l'aigle ne trahirait pas le sien. Il est inutile de faire remarquer que le mot *oculum* est mis pour toute la personne : c'est une énergique et élégante synecdoque. C'est comme s'il y avait : que les corbeaux, etc. arrachent les yeux de celui qui, etc. – 25. Sous-entendu *comprehensu*. – 26. À cause de la multitude et de la violence de ses désirs qui font de son cœur comme une mer agitée, comme une cavité sombre, comme un air battu par des ailes vigoureuses. *Viam* est attiré à l'accusatif par *quartum*, régime d'*ignoro*. – 27. *Movetur*, est ébranlée, troublée. – 28. *Cibus* est

ici ce que nous appelons chère ou bonne chère, dans laquelle entre le vin. – 29. Il n'est en effet rien de pire qu'une servante qui devient maîtresse à son tour. – 30. *Populus infirmus* semble indiquer les enfants et les infirmes qui glanent au temps de la moisson, et déploient une grande activité. – 31. C'est ce que nous appelons les lapins de garenne. *Plebs invalida*, parce que ces animaux sont faibles et sans moyen d'attaque ni de défense ; cependant ils savent, en creusant leurs terriers, se construire en quelque sorte des demeures inaccessibles. – 32. Ce singulier est très poétique. La sauterelle qui marche ainsi sans roi, et est une des quatre choses plus sages que les sages, prouve que ceux-ci ne pourraient pas marcher de même. – 33. Marcher sur ses mains et trouver le moyen d'habiter les palais, est un problème habilement résolu.

Leçon XXVIII.

Suite de la quatrième partie. Salomon rapporte ce qu'il a retenu des enseignements de sa mère. Il ne faut donner ni son bien aux femmes, ni ses richesses à ceux qui conjurent, ni du vin aux rois ; mais le réserver pour ceux qui sont dans la tristesse, et secourir les faibles. Éloge de la femme forte ; la grâce est trompeuse et la beauté vaine ; c'est par la crainte du Seigneur que la femme s'attirera des louanges.

Verba Lamuelis¹ regis. Visio², quā erudivit eum mater sua.

Quid dilecte mi³, quid dilecte uteri mei, quid dilecte votorum meorum⁴ ?

Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas ad delendos reges⁵.

Noli regibus, o Lamuel, noli regibus⁶ dare vinum : quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas.

Et ne forte bibant, et obliviscantur judiciorum, et mutant causam⁷ filiorum pauperis⁸.

Mulierem fortem quis inveniet ? procul, et de ultimis finibus pretium ejus⁹.

Confidit in ea cor viri sui, et spoliis¹⁰ non indigebit.

Reddet ei bonum, et non malum¹¹, omnibus diebus vitæ suæ.

Quæsivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum¹².

Facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum¹³.

Et de nocte surrexit¹⁴, deditque prædam¹⁵ domesticis suis, et cibaria ancillis suis.

Consideravit agrum¹⁶, et emit eum¹⁷ : de fructu manuum suarum plantavit vineam.

Accinxit fortitudine lumbos suos¹⁸, et roboravit brachium suum¹⁹.

Gustavit²⁰ et vidit quia bona est negotiatio ejus : non extinguetur in nocte lucerna ejus²¹.

Manum suam misit²² ad fortia²³, et digiti ejus apprehenderunt fustum.

Manum suam aperuit²⁴ inopi, et palmas suas extendit ad pauperem.

Non timebit domui suæ a frigoribus nivis : omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus²⁵.

Stragulatam vestem²⁶ fecit sibi : byssus et purpura²⁷ indumentum ejus.

Nobilis²⁸ in portis²⁹ vir ejus, quando sederit cum senatoribus³⁰ terræ³¹.

Sindonem³² fecit, et vendidit, et cingulum³³ tradidit³⁴ Chananeo³⁵.

Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo³⁶.

Os suum aperuit sapientiæ³⁷, et lex clementiæ in lingua ejus³⁸.

Consideravit semitas domūs suæ, et panem otiosa non comedit.

Surrexerunt³⁹ filii ejus, et beatissimam prædicaverunt ; vir ejus, et⁴⁰ laudavit eam.

Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas⁴¹.

Fallax gratia, et vana est pulchritudo : mulier timens Dominum, ipsa laudabitur⁴².

Date ei de fructu manuum suarum⁴³ : et laudent eam portis opera ejus.

1. Salomon s'appelle lui-même Lamuel, c'est-à-dire qui a Dieu avec lui. – 2. *Visio*, ce qu'avaient vu en songe, ce que disaient les voyants ou les prophètes, et, par extension, discours sage, instruction, etc. – 3. Sous-entendu *dicam*. – 4. Ces répétitions pressées et trois fois répétées, tous ces mots pris dans le vocabulaire de la tendresse, donnent à ce verset une grande beauté. C'est bien ainsi que parle une mère opprimée par les sentiments qui débordent de son cœur. – 5. Cette dernière partie du verset est susceptible de deux sens : outre celui qui se présente naturellement à l'esprit, on peut, après *divitias tuas*, sous-entendre *mulieribus*, et voir dans *ad delendos reges*, un hébraïsme qui revient au tour français : ce qui perd les rois, ou ce qui est la perte des rois. – 6. Il y a de l'élégance et en même temps une intention d'insistance, dans la répétition : *noli regibus*. – 7. C'est-à-dire, que de bonne il ne la rende mauvaise. – 8. *Filiorum pauperis*, hébraïsme plein d'élégance, qui d'ailleurs pourrait bien n'être pas là sans intention ; car si les pauvres sont faibles, leurs enfants le sont bien plus encore. – 9. C'est-à-dire : son prix est égal à celui des choses qui viennent des régions lointaines. Voici un portrait tracé de *main de*

maître. – 10. C'est-à-dire, des choses nécessaires qui se trouvent surtout dans les dépouilles. – 11. C'est-à-dire : elle lui procurera beaucoup d'avantages, sans la moindre incommodité. – 12. Hébraïsme, pour dire : de ses mains habiles, ingénieuses. – 13. C'est-à-dire qu'elle se conduit avec beaucoup de prudence, comme un vaisseau qui fait des voyages de long cours. – 14. C'est-à-dire, de grand matin. – 15. *Cibaria* qui suit, fixe le sens de *præda*. Les domestiques sont là comme des chiens fidèles à qui on donne leur proie. – 16. Nous disons dans le même sens : jeter les yeux sur. – 17. Ce n'est pas qu'elle s'ingère dans l'administration des biens, qui regarde son mari ; les mots : *de fructu manuum suarum*, qui suivent, indiquent qu'elle dispose seulement du fruit de ses économies. – 18. Hébraïsme, pour dire qu'elle prend des résolutions mâles et courageuses. – 19. C'est-à-dire qu'elle se met en devoir de les exécuter. – 20. Goûter une chose, c'est en faire l'expérience ; *gustavit* est donc une métaphore qui signifie : elle a fait l'épreuve ou l'expérience (de sa manière d'agir). – 21. En conséquence, elle travaille avec une nouvelle ardeur, même pendant la nuit. – 22. On dit fort

bien : mettre la main à... – 23. A des choses qui demandent de la force, du courage ou les deux à la fois. – 24. Hébraïsme, qui signifie faire l'aumône. – 25. Doubles ou doublés. – 26. *Vestis* signifie quelquefois tapis ; c'est le sens qu'il a ici, comme l'indique l'hébreu. Modifié par *stragulatam* de *stragula*, habit de jour qui servait de couverture pendant la nuit ; il signifie toute sorte d'ornements et de couvertures en tapisserie. – 27. La matière dont une chose est faite, pour la chose elle-même ; métonymie. Expression poétique et très noble. – 28. Sera illustre, se fera remarquer. – 29. Le lieu pour l'assemblée. – 30. *Senator* de *senex*, membre d'un corps judiciaire ou politique, où l'antiquité n'admettait que les anciens, à cause de leur expérience et de leur maturité. – 31. Le mot terre, dans l'Écriture, signifie souvent la Judée ; antonomase. – 32. Le singulier pour le pluriel. – 33. *Cingulum*, ceinture. Les Orientaux se ceignent les reins, à cause de l'ampleur de leurs vêtements. – 34. Sous-entendu *pretio*. Cette femme est si active que non seulement elle fournit aux besoins de sa maison, mais qu'elle vend plusieurs de ses plus fins ouvrages aux étrangers. – 35. C'est-à-dire, aux Tyriens, aux Sidoniens, aux Phéniciens, si connus par leur commerce. Les Chananéens, de

Chanaan, fils de Cham, habitaient la terre de Chanaan ou la Palestine ; or, plusieurs auteurs confondent avec cette dernière la Phénicie, dont Tyr et Sidon étaient les principales villes. Selon eux les Phéniciens étaient les Philistins. Quoi qu'il en soit, on ne peut guère se refuser à admettre que la Phénicie ait été une partie du pays de Chanaan, ce qui suffit à l'explication de notre texte. – 36. Parce qu'au lieu d'avoir l'âme remplie d'amertume et de regrets, comme celles qui n'ont rêvé que la vanité, elle est pleine de consolation et d'espérance. – 37. Pour en être l'organe, c'est-à-dire qu'elle parle avec sagesse. – 38. Hébraïsme, pour dire que, dans ses discours, elle ne s'écarte point des règles de la douceur. Elle a l'œil à tout. – 39. Sous-entendu *in synagogā, in ecclesiā*. On peut prendre aussi *surrexerunt* comme synonyme de *creverunt*. – 40. *Et*, aussi. – 41. Cette brusque apostrophe est une preuve de l'admiration et de l'enthousiasme que le Sage éprouve en traçant le portrait de la femme forte. – 42. C'est-à-dire : qui sera louée jusqu'à la fin. – 43. C'est-à-dire : les louanges qu'elle a méritées par ses œuvres. Autre apostrophe. Voyez les notes 17 et 34. Ce portrait de la femme forte peut s'appliquer à l'Église.

DEUXIÈME PARTIE : L'ECCLÉSIASTE.

Leçon I.

Nous avons vu dans les Proverbes Salomon s'adresser principalement aux enfants ; dans l'Ecclésiaste, il s'adresse aux jeunes hommes. Il leur montre la vanité des choses de la terre, leur changement perpétuel, les difficultés qu'elles présentent aux explications de l'homme, le même spectacle revenant toujours, la recherche des secrets de la nature et des erreurs des hommes hérissée de labeurs et de périls, et tout se résumant dans ces tristes paroles : *Labor et afflictio spiritūs.*

Verba Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem.

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes : vanitas vanitatum, et omnia vanitas¹.

Quid habet amplius² homo de universo labore suo, quo laborat sub sole ?

Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat³.

Oritur sol, et occidit, et ad locum suum revertitur⁴ : ibique renascens⁵,

Gyrat per meridiem⁶, et flectitur ad aquilonem : lustrans universa in circuitu pergit spiritus⁷, et in circulos suos revertitur.

Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat : ad locum, unde exeunt flumina, revertuntur⁸ ut iterum fluant.

Cunctæ res difficiles : non potest eas homo explicare sermone⁹. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur¹⁰.

Quid est quod fuit ? ipsum quod futurum est : quid est quod factum est ? ipsum quod faciendum est.

Nihil sub sole novum, nec valet quisquam dicere : Ecce hoc recens est : jam enim præcessit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.

Nec est priorum memoria : sed nec eorum quidem, quæ postea futura sunt, erit recordatio apud eos, qui futuri sunt in novissimo¹¹.

Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem,

Et proposui in animo meo quærere et investigare sapienter de omnibus, quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam¹² dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea.

Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritûs¹³.

Perversi difficile corriguntur¹⁴, et stultorum¹⁵ infinitus est numerus.

Locutus sum in corde meo, dicens : Ecce magnus effectus sum, et præcessi omnes sapientiã¹⁶, qui fuerunt ante me in Jerusalem : et mens mea contemplata est multa sapienter, et didici.

Dedique cor meum ut scirem prudentiam, atque doctrinam, erroresque et stultitiam¹⁷ : et agnovi quod in his quoque esset labor, et afflictio spiritûs :

Eo quod in multa sapientia, multa sit indignatio¹⁸ : et qui addit scientiam, addit et laborem¹⁹.

§. Ecclésiaste, signifie *concionator*, orateur, prédicateur. Le titre hébreu, *coheleth*, a le même sens. Salomon se donne ce titre, parce qu'il va, pour ainsi dire, prêcher sur la vanité des choses du monde. Dans les Proverbes, nous l'avons vu également s'appeler *congregans*, en hébreu, *agur*, qui assemble pour instruire ; c'est exactement le sens du mot ecclésiaste. – 1. Cet hébraïsme répété, *vanitas vanitatum*, pour dire une extrême vanité, a quelque chose de sublime et de solennel. Il n'y a pas de verbe ; c'est un cri du cœur, un soupir de l'âme ; la phrase n'a ni fin ni commencement, et cependant elle se complète admirablement bien par ces mots : *omnia vanitas*. C'est comme un éclair parti du sein de la vérité éternelle, et faisant voir,

jusque dans ses dernières profondeurs, le néant des choses humaines. – 2. De plus que ce qu'il vient de dire. – 3. Ce qui veut dire que de toutes les vanités, celles qui touchent l'homme sont les plus vaines. *In æternum* doit être adouci et signifie : toujours. – 4. Les astronomes eux-mêmes ne parlent pas autrement. – 5. Ces mots sont d'une grande beauté. – 6. Il s'agit du mouvement annuel qui est également circulaire, d'où *gyrat*. L'écliptique, qui représente ce mouvement, est moitié au sud et moitié au nord ; c'est ce qu'expriment les mots : *per meridiem et flectitur ad aquilonem*. – 7. On peut l'entendre du soleil qui est comme l'âme du monde physique, ou du vent qui va et revient par de longs circuits. – 8.

Par l'évaporation, les rosées, les neiges et les pluies. Ainsi rien ne change dans ce changement perpétuel : *terra in æternum stat*, comme l'a dit Salomon. L'homme seul s'en va et ne revient point ; car la génération qui survient, n'est nullement celle qui l'a précédée. – 9. Salomon réprime ici la présomption et la curiosité des hommes. Les progrès de la science ne sont point un démenti donné à ces paroles. En reculant les horizons scientifiques, on recule les difficultés, mais on ne les résout jamais complètement : celles qu'on résout en font apercevoir d'autres qu'on ne soupçonnait pas. Il est toujours vrai de dire, avec Montaigne, que nous ne savons le tout de rien. A ce point de vue, la science aussi est donc une vanité. – 10. Demandez plutôt à ceux qui ont couru le monde, et ont prodigué l'or pour tout voir et tout entendre. Il faut l'infini à l'homme : le besoin s'en fait sentir jusque dans ce qu'il y a de plus fragile en lui : les sens de la vue et de l'ouïe. – 11. Salomon donne, dans ce verset, la raison de ce qu'il vient de dire : l'humanité oublie et réapprend péniblement ce qu'elle a oublié. C'est le cas de dire, avec saint Augustin : *non nova, sed nove* ; la forme est nouvelle, le fond ne l'est pas. On trouve le germe de toutes les sciences chez les anciens, et Adam, surtout avant sa chute, en savait plus que toutes les académies. – 12. *Pessimam* sous tous les rapports ; parce que les résultats ne valent pas la peine qu'on se donne pour les obtenir ; parce que les recherches augmentent le désir de connaître, et que ce désir, toujours plus fort et toujours moins satisfait, devient le

tourment de celui qui l'a allumé dans son cœur ; enfin parce que l'homme y trouve l'occasion de s'aveugler dans les vaines fumées de son orgueil, et s'éloigne de Dieu. C'est le triste spectacle que présente aujourd'hui ce qu'on appelle le monde savant. – 13. Il est si pressé de le dire, que le verbe lui échappe toujours. – 14. Malheur surtout à ceux qui contractent une perversité précoce par les mauvaises habitudes. – 15. On peut être ce que l'Écriture appelle *stultus*, et avoir beaucoup de sagesse selon le monde et même beaucoup d'esprit ; on ne cesse point d'être un insensé tant qu'on n'a pas la science de Dieu, et qu'on n'est pas rempli de son esprit. – 16. Il suffit de se reporter à ce que nous avons vu précédemment, pour se persuader que ce n'est pas l'orgueil qui fait parler ici Salomon. N'a-t-il pas dit : «Je suis le plus insensé de tous les hommes, et la sagesse humaine ne se trouve point en moi» ? Mais il a dit aussi qu'il avait Dieu avec lui, que Dieu résidait en lui (Proverbe XXX, 1-2). – 17. En étudiant ce qui est vrai, on apprend par là même ce qui est faux, de même qu'en apprenant ce qui est sage on apprend ce qui ne l'est pas. *Errores* est opposé à *doctrinam*, et *stultitiam* à *prudentiam*. – 18. Parce qu'on voit beaucoup de choses qui affligent et qu'on est plus vivement affecté des erreurs et des travers des hommes. – 19. *Laborem*, peine, chagrin ; c'est ce qui précède en d'autres termes, selon le génie de la poésie hébraïque qui, toute consacrée à la science du salut et à la louange de Dieu, semble avoir pris à tâche de mieux inculquer ses sentences par une répétition

ingénieuse, ou de donner comme | un écho aux cris de son
enthusiasme.

Leçon II.

Après avoir montré, comme nous l'avons vu dans la leçon précédente, la vanité des choses terrestres et de la science qu'on en peut acquérir, Salomon se tourne vers le luxe et les plaisirs ; il essaie des délices et de la joie, et n'y trouve encore que vanité. Il sort de l'étourdissement et des fumées du vin, et s'entoure de magnifiques ouvrages : palais, vignes, jardins, vergers, bosquets, nombreux domestiques, or, argent, richesses de tout genre, musiciens, vases magnifiques, tout ce que ses yeux peuvent désirer, il ne se refuse rien, et en tout cela il ne trouve encore que vanité et affliction d'esprit. C'est une question de savoir si Salomon a écrit ce livre avant ou après sa chute ; cette question n'est pas résolue : les Juifs croyaient qu'il l'avait écrit avant.

Dixi ego in corde meo : Vadam¹, et affluam deliciis, et fruar bonis. Et vidi quod hoc quoque esset vanitas.

Risum² reputavi errorem : et gaudio dixi³ : Quid frustra deciperis ?

Cogitavi in corde meo abstrahere a vino⁴ carnem meam, ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiam, donec viderem quid esset uti filiis hominum : quo facto opus est⁵ sub sole numero dierum vitæ suæ⁶.

Magnificavi opera mea⁷, ædificavi mihi domos, et plantavi vineas,

Feci hortos, et pomaria, et consevi ea cuncti generis arboribus, Et extruxi mihi piscinas⁸ aquarum, ut irrigarem silvam lignorum⁹

Possedi servos et ancillas, multamque familiam¹⁰ habui, armenta quoque, et magnos ovium greges¹¹, ultra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem :

Coacervavi mihi argentum, et aurum, et substantias regum, ac provinciarum¹² : feci mihi cantores, et cantatrices, et delicias filiorum hominum¹³, scyphos, et urceos in ministerio¹⁴ ad vina fundenda :

Et supergressus sum opibus omnes, qui ante me fuerunt in Jerusalem : sapientia quoque perseveravit mecum.

Et omnia, quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis : nec prohibui cor meum quin omni voluptate¹⁵ fruere, et oblectaret se in his, quæ præparaveram : et hanc ratus sum partem meam¹⁶, si uterer¹⁷ labore meo.

Cumque me convertissem ad universa opera, quæ fecerant manus meæ, et ad labores, in quibus frustra sudaveram, vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi, et nihil permanere sub sole¹⁸.

1. *Vadam*, hébraïsme qui répond à notre gallicisme : allons ! – 2. Le rire et ce qui le provoque. La seconde partie du verset explique la première. – 3. Il y a beaucoup de hardiesse dans cette personnification de la joie ; tout ce verset est d'une grande beauté, ainsi que la plupart de ceux qui précèdent ; mais comment faire remarquer toutes les beautés de l'Écriture ? On compterait plutôt les étoiles du ciel, les fleurs que le printemps fait éclore et les gouttes de la rosée du matin. – 4. *A vino (immoderato sumpto)*, comme il faisait quand il réalisait ce qu'il dit plus haut : « Plongeons-nous dans les délices. etc. ». – 5. C'est-à-dire : *quid faciendum*. – 6. La vie humaine se compose d'un certain nombre de jours ; c'est de ce nombre qu'il s'agit. – 7. C'est-à-dire : j'ai fait faire ouvrages, des travaux magnifiques. – 8. *Piscinas* est mis à dessein pour indiquer que ces réservoirs d'eau, en même

temps qu'ils servaient à arroser, nourrissaient des poissons qui les animaient par leurs évolutions. – 9. *Silvam lignorum*, signifie ici moins une forêt qu'une grande quantité d'arbres plantés pour l'agrément et formant comme une forêt. – 10. *Familia*, domestiques, esclaves, de *famul* pour *famulus*, esclave. – 11. *Armenta*, les troupeaux de grandes bêtes ; *greges*, les troupeaux de petites bêtes. – 12. David, père de Salomon, avait vaincu plusieurs rois et subjugué plusieurs provinces qu'il avait forcées à lui payer tribut. – 13. Gracieux hébraïsme : les fils des hommes pour les hommes eux-mêmes. – 14. Sous-entendu *mensarum*. – 15. Licite, permise ou non désavouée par la sagesse. – 16. *Partem*, emploi ou fonction, rôle. – 17. Hébraïsme. Le génie latin demanderait *uti*. – 18. C'est là surtout ce qui empoisonne toutes les félicités profanes.

Leçon III.

Suite du même sujet. Salomon passe de ces jouissances extérieures à la contemplation de la sagesse, ainsi que des erreurs et de la folie des hommes. Tout en rendant hommage à la supériorité de la sagesse, une chose

l'afflige tout d'abord, c'est que le sage meurt comme l'insensé et ne laisse guère une plus longue mémoire sur la terre. Il s'agit ici de la sagesse humaine ou de la philosophie dans laquelle il ne trouve encore que vanité et affliction d'esprit. Le découragement s'empare de lui quand il considère que tout le fruit de ses labeurs tombera peut-être entre les mains d'un héritier stupide. Toute la vie lui paraît pleine de douleurs et de chagrins. Le plus sage est donc de jouir du fruit de son travail, sans se perdre dans tant de recherches inutiles, ni entasser des richesses que Dieu fait passer en d'autres mains.

Transivi ad contemplantam sapientiam, erroneque et stultitiam (quid est, inquam, homo, ut sequi possit regem Factorem suum¹ ?)

Et vidi quod tantum præcederet sapientia² stultitiam, quantum differt lux a tenebris.

Sapientis oculi in capite ejus³ : stultus in tenebris⁴ ambulat : et didici quod unus utriusque esset interitus.

Et dixi in corde meo : Si unus et stulti et meus occasus erit, quid mihi prodest quod majorem sapientiæ dedi operam⁵ ? Locutusque cum mente mea, animadverti quod hoc quoque esset vanitas.

Non enim erit memoria sapientis similiter ut stulti in perpetuum, et futura tempora oblivione cuncta pariter operient : moritur doctus similiter ut indoctus.

Et idcirco tæduit me vitæ meæ, videntem mala universa esse sub sole, et cuncta vanitatem et afflictionem spiritūs⁶.

Rursus detestatus sum omnem industriam meam, quā sub sole studiosissime laboravi, habiturus hæredem post me,

Quem ignoro, utrum sapiens an stultus futurus sit⁷, et dominabitur in laboribus meis, quibus desudavi et sollicitas fui. Et est quidquam tam vanum ?

Unde cessavi, renuntiavitque cor meum ultra laborare sub sole.

Nam cum alius⁸ laboret in sapientia, et doctrina, et sollicitudine, homini otioso quæsitæ dimittit : et hoc ergo vanitas, et magnum malum.

Quid enim proderit homini de universo labore suo, et afflictione spiritūs, quā sub sole cruciatus est ?

Cuncti dies ejus doloribus et ærumnis pleni sunt, nec per noctem mente requiescit⁹ : et hoc nonne vanitas est ?

Nonne melius est comedere et bibere, et ostendere¹⁰ animæ suæ bona de laboribus suis¹¹ ? et hoc de manu Dei est¹².

Quis ita devorabit¹³, et deliciis affluet ut ego¹⁴ ?

Homini bono in conspectu suo¹⁵ dedit Deus sapientiam, et scientiam, et lætitiā : peccatori autem dedit afflictionem¹⁶, et curam superfluum, ut addat, et congreget, et tradat ei qui placuit Deo : sed et hoc vanitas est, et cassa sollicitudo mentis.

1. Pour suivre Dieu dans ses voies mystérieuses et comprendre toutes ses œuvres. Au lieu d'enfler, la véritable science humilie, surtout quand elle considère que ce qui lui coûte tant de peine à approfondir, Dieu l'a produit en un clin d'œil et comme en se jouant, au jour de la création, et est resté caché dans les profondeurs de l'infini, bien au-delà de ces vastes manifestations de sa puissance dans lesquelles le génie de l'homme s'épuise et s'égare. – 2. La sagesse qui vient de Dieu. – 3. Cela signifie que le sage est dirigé par les yeux de la sagesse, comme un homme sain l'est par les yeux du corps, qui sont placés dans la partie la plus élevée, pour diriger sa marche et tous ses mouvements. – 4. Dans les ténèbres de l'erreur et des passions, en sorte que, contrairement au sage, il marche au hasard et comme quelqu'un qui n'aurait pas d'yeux pour se diriger. – 5. Salomon parle ici de la sagesse dans laquelle il avait excellé, qui consiste dans la connaissance des choses naturelles. Cette sagesse ne le satisfait pas pleinement ; parce qu'elle n'a pu ni le préserver de la mort corporelle, ni sauver complètement son nom de l'oubli,

comme on le voit dans le verset suivant. – 6. Triste refrain qui revient toujours, après chaque rêve de bonheur, inexorable comme la nécessité. – 7. Il devait dans la réalité être très peu sage, et perdre, par sa conduite insensée, tout le fruit de la sagesse de son père. – 8. *Alius*, l'un ou quelqu'un. Il y a comparaison entre celui qui travaille et celui qui est oisif ; de là *alius*, au lieu de *quis*. – 9. Le chagrin monte avec lui dans sa couche, et trouble son sommeil. – 10. *Ostendere*, donner à connaître (par la jouissance). – 11. Il ne s'agit pas de la vie voluptueuse des épicuriens, mais d'un usage modéré des biens amassés, qui vaut mieux que l'avarice stupide de ceux qui entassent ces biens, en s'en refusant la jouissance. – 12. C'est un don de Dieu de pouvoir vivre du travail de ses mains et de s'en contenter. – 13. L'explication de ce mot se trouve dans ce passage du III^e livre des Rois, chapitre III : *Erat autem cibus Salomonis per singulos dies triginta cori similæ et sexaginta cori farinæ : decem boves, pingues et viginti pascuales*, etc. Le *corus* contenait trente boisseaux ; c'était la charge d'un chameau. – 14. C'est

comme s'il disait : Personne ne peut mieux en raisonner que moi. Et comme il a déclaré plus haut que toutes ces délices ne lui ont point donné le bonheur, c'est dire que les désirs de l'homme ne doivent point s'y porter. Vivre du travail de ses mains, voilà tout ce qu'il lui faut. – 15. Bon devant lui, c'est-à-dire agréable, hébraïsme : l'homme bon devant Dieu, à qui il donne, avec la

sagesse, le contentement et la joie, sait modérer ses désirs et l'usage des biens dont il lui est donné de jouir. Cela fixe de plus en plus le sens du verset : *Nonne melius est comedere, etc.* – 16. Tout péché entraîne après soi une salutaire affliction, et l'homme est toujours puni par où il pèche ; c'est de l'avare qu'il s'agit ici en particulier.

Leçon IV.

Salomon continue de montrer que tout est plein de vicissitude et d'inconstance. Chaque chose a son temps, en sorte qu'il y a des changements cruels que l'homme doit accepter et subir, quelque peine et quelque crucifiement qu'il y trouve. Dieu a fait ainsi le monde et toutes les disputes de l'homme n'y changeront rien. Que si l'injustice paraît triompher, il n'en faut point prendre de scandale ; car, au jugement de Dieu, tout sera remis à sa place. L'homme doit adorer d'avance les jugements de Dieu, et ne point s'exalter dans son orgueil ; car, en punition de cet orgueil insensé, Dieu l'a rendu semblable aux bêtes : il n'a donc rien de mieux à faire qu'à jouir du fruit de son travail dans les saintes joies de l'innocence et de la simplicité, en attendant le jour des manifestations, où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo¹.

Tempus nascendi, et tempus moriendi.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est².

Tempus occidendi³, et tempus sanandi⁴.

Tempus destruendi, et tempus ædificandi.

Tempus flendi, et tempus ridendi.

Tempus spargendi lapides⁵, et tempus colligendi⁶.

Tempus acquirendi, et tempus perdendi⁷.

Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi.

Tempus scindendi, et tempus consuendi⁸.

Tempus tacendi, et tempus loquendi.

Tempus dilectionis, et tempus odii⁹.

Tempus belli, et tempus pacis.

Quid habet amplius homo de labore suo¹⁰ ?

Vidi afflictionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea¹¹.

Cuncta fecit bona in tempore suo¹², et mundum tradidit disputationi eorum, ut non inveniatur homo opus, quod operatus est Deus, ab initio usque ad finem¹³.

Et cognovi quod non esset melius nisi lætari¹⁴, et facere bene in vita sua¹⁵.

Omnis enim homo, qui comedit et bibit¹⁶, et videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est.

Didici quod omnia opera, quæ fecit Deus, perseverent in perpetuum : non possumus eis quidquam addere, nec auferre¹⁷, quæ fecit Deus ut timeatur¹⁸.

Quod factum est, ipsum permanet : quæ futura sunt, jam fuerunt : et Deus instaurat quod abiit.

Vidi sub sole in loco iudicii impietatem, et in loco iustitiæ iniquitatem.

Et dixi in corde meo : Justum et impium iudicabit Deus, et tempus omnis rei tunc erit¹⁹.

1. Cette 2^e partie du verset est le développement et la confirmation de la 1^e. – 2. Il y a une foule de plantes qu'il faut arracher pour pouvoir en jouir ; presque toutes celles que l'on coupe pourraient même être arrachées. – 3. Dans les combats, dans les exécutions. – 4. Après la bataille, quand on pansé les blessés, ou dans les maladies. – 5. Ce qui arrive quand on détruit un mur ou un édifice. – 6. C'est ce qu'on fait quand on veut construire. – 7. Il faut quelquefois savoir perdre pour gagner, ou sacrifier une partie pour sauver le tout ; comme il arrive dans les tempêtes où l'on jette une partie du fret, pour soulager le vaisseau. – 8.

On déchire souvent pour mieux rejoindre et atteindre le but qu'on se propose ; c'est l'art du tailleur. – 9. Il s'agit des princes qui doivent aimer et récompenser les bons ; haïr et punir les méchants. – 10. L'homme ne peut pas faire qu'il en soit autrement ; quand le temps est venu, il lui faut mourir, après avoir pris une part plus ou moins active à ces occupations opposées. – 11. Comme sur un instrument de supplice, comme sur une croix ; c'est le châtement du péché. – 12. Et toutes ces choses restent bonnes quand on ne trouble pas l'ordre dans lequel Dieu les a placées : c'est ce qu'exprime *tempore suo*. – 13. Pour trouver ou découvrir

véritablement l'ouvrage de Dieu dans la création, il faudrait en pénétrer tous les secrets, et c'est ce que l'homme ne fera jamais : un secret découvert en fait apercevoir d'autres que l'on ne soupçonnait pas ; une difficulté résolue en fait naître de plus grandes ; c'est un vaste mirage qui recule toujours à mesure qu'on fait plus d'efforts pour en approcher. Du reste, en beaucoup de points, rien d'assuré ; mais seulement des affirmations, des contradictions, des systèmes, des disputes sans fin, *disputationi eorum* ; fondement ruineux sur lequel l'impiété s'efforce en vain d'élever une nouvelle Babel contre Dieu. Après tout, quelques progrès et quelques efforts que les hommes fassent, ils ne changeront rien à l'ordre du monde ; il faut qu'ils le subissent et s'y conforment. – 14. C'est-à-dire, de se livrer à cette joie innocente qui s'échappe d'une conscience pure, comme l'eau, d'une source limpide. – 15. Cette

partie du verset fixe le sens de *lætari*. – 16. Et qui par conséquent jouit du bien inestimable de la santé qui s'entretient par le travail ; *omnis homo*, pauvre et riche, celui qui peut vivre du fruit de son travail, doit regarder cela comme un don de Dieu : il a tout ce qu'il faut pour être heureux. – 17. Les corps célestes, les éléments, les corps simples, les genres, les espèces, les lois qui régissent toutes ces choses, à tout cela l'homme ne peut rien changer. – 18. Afin qu'on ait pour lui une crainte mêlée d'amour ; car la création ne témoigne pas moins de la bonté de Dieu que de sa puissance. Que l'impiété nous montre la foudre enchaînée, n'exécutant plus que la volonté de l'homme, et nous l'entendrons avec moins de pitié nous dire qu'elle a arraché à Dieu son tonnerre. – 19. Ce sera le temps de toute chose, c'est-à-dire, le temps où toute chose reprendra sa place et paraîtra dans son vrai jour.

Leçon V.

Jusqu'à présent Salomon a combattu trois grandes concupiscences : l'amour des délices, l'amour de la vaine science à laquelle sacrifiait la muse païenne, quand elle disait : *Felix qui potuit rerum cognoscere causas* ; ici il combat l'amour de la domination ou du pouvoir. Il montre qu'on ne doit point le désirer : 1° à cause des violences et des injustices qu'on ne peut pas toujours empêcher ; 2° à cause des folies et des travers des hommes qu'on ne peut pas corriger ; 3° parce que la vieillesse est funeste chez les rois ; 4° parce qu'on rendra compte de l'exercice du pouvoir à Dieu qui ne regarde point au nombre des victimes.

Verti me ad alia, et vidi calumnias quæ sub sole geruntur, et lacrymas innocentium, et neminem consolatorem : nec posse resistere eorum violentiæ, cunctorum auxilio destitutos¹.

Et laudavi magis mortuos, quam viventes :

Et feliciorem utroque judicavi, qui necdum natus est, nec vidit mala quæ sub sole fiunt².

Rursum contemplatus sum omnes labores hominum, et industrias animadverti patere invidiæ proximi : et in hoc ergo vanitas, et cura superflua est³.

Stultus complicat manus suas, et comedit carnes suas⁴, dicens : Melior est pugillus cum requie, quam plena utraque manus cum labore, et afflictione animi.

Considerans reperi et aliam vanitatem sub sole :

Unus est, et secundum non habet⁵, non filium, non fratrem, et tamen laborare non cessat, nec satiantur oculi ejus divitiis : nec recogitat, dicens : Cui laboro, et fraudo animam meam bonis ? In hoc quoque vanitas est, et afflictio pessima.

Melius est ergo duos⁶ esse simul, quam unum : habent enim emolumentum⁷ societatis suæ :

Si unus ceciderit, ab altero fulcietur ; væ soli⁸ : quia, cum ceciderit, non habet sublevantem se.

Et si dormierint duo, fovebuntur mutuo : unus quomodo calefiet⁹ ?

Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistunt ei : funiculus triplex difficile rumpitur.

Melior est puer pauper et sapiens, rege sene et stulto, qui nescit prævidere in posterum¹⁰.

Quod de carcere catenisque interdum quis egrediatur ad regnum : et alius natus in regno, inopiã consumatur.

Vidi cunctos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo¹¹, qui consurget pro eo¹².

Infinitus numerus est populi omnium, qui fuerunt ante eum : et qui postea futuri sunt, non lætabuntur in eo¹³. Sed et hoc vanitas, et afflictio spiritūs¹⁴.

Custodi pedem tuum¹⁵ ingrediens domum Dei, et appropinqua ut audias. Multo enim melior est obedientia, quam stultorum victimæ, qui nesciunt quid faciunt mali.

1. Accord de sens : *eorum* se rapporte à ceux qui calomnient et oppriment les innocents. – 2. Pensées amères très heureusement exprimées. – 3. Ou l'insuccès ou les luttes de l'envie ; donc vanité de toute part et soins superflus. – 4. Hébraïsme, pour dire qu'il se

consume, qu'il maigrit. C'est une autre extrémité : pour éviter les luttes de l'envie et les peines d'un labeur fructueux, le paresseux se croise les bras et meurt de faim. – 5. C'est-à-dire : n'a personne avec lui ou qui doit rester après lui. – 6. Deux ou plusieurs. – 7. Avantage dont l'avare se prive, en sorte que ses richesses, en les laissant sans emploi, ne lui servent de rien. – 8. Cela est vrai au moral comme au physique. – 9. Dans le sens moral ou tropologique, allusion au froid qui glace le cœur de l'avare. – 10. En sorte qu'il fait des fautes et ne prévoit pas qu'il peut descendre du trône pour aller se consumer dans

la misère, tandis qu'un autre, sortant des chaînes et des prisons, montera sur son trône. Cela s'est vu dans tous les temps. – 11. Il s'agit de l'héritier présomptif, qui est le second dans le royaume et à qui on fait la cour plus qu'au roi devenu vieux. – 12. *Pro eo (rege sene)*. – 13. Il lui arrivera ce qui est arrivé à son prédécesseur. – 14. Cette vanité des hommages rendus à la puissance souveraine est pour ceux qui en jouissent, un sujet d'amères réflexions. – 15. Hébraïsme, pour dire : Prenez garde à votre pied ; prenez garde où vous mettez le pied.

Leçon VI.

Salomon enseigne au jeune homme corrigé de ses illusions le respect de Dieu et de sa providence, contre laquelle il doit se garder de tenir des discours téméraires, même quand il voit l'injustice triompher. Il revient aux richesses qui ne donnent le bonheur ni par leur possession, ni par leur jouissance.

Ne temere quid loquaris, neque cor tuum sit velox ad proferendum sermonem coram Deo. Deus enim in cœlo, et tu super terram¹ : idcirco sint pauci sermones tui².

Multas curas sequuntur somnia, et in multis sermonibus invenietur stultitia³.

Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere : displicet enim ei infidelis et stulta promissio. Sed quodcumque voveris, redde : Multoque melius est non vovere, quam post votum promissa non reddere.

Ne dederis os tuum ut peccare facias carnem tuam⁴ ; neque dicas coram angelo⁵ : Non est providentia ; ne forte iratus Deus contra sermones tuos, dissipet cuncta opera manuum tuarum.

Ubi multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri⁶ : tu vero Deum time.

Si videris calumnias egenorum, et violenta judicia, et subverti justitiam in provincia, non mireris super hoc negotio : quia excelso excelsior est alius, et super hos quoque eminentiores sunt alii⁷,

Et insuper universæ terræ rex imperat servienti.

Avarus non implebitur pecuniâ⁸ : et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis : et hoc ergo vanitas.

Ubi multæ sunt opes, multi et qui comedunt eas. Et quid prodest possessori, nisi quod cernit divitias oculis suis ?

Dulcis est somnus operanti, sive parum, sive multum comedat : saturitas autem divitis non sinit eum dormire.

Est et alia infirmitas pessima, quam vidi sub sole : divitiæ conservatæ in malum⁹ domini sui.

Pereunt¹⁰ enim in afflictione pessima : generavit¹¹ filium, qui in summa egestate erit.

Sicut egressus est nudus de utero matris suæ, sic revertetur, et nihil auferet secum de labore suo.

Miserabilis prorsus infirmitas : quomodo venit, sic revertetur. Quid ergo prodest ei quod laboravit in ventum¹² ?

Cunctis diebus vitæ suæ comedit in tenebris¹³ et in curis multis, et in ærumna atque tristitia.

Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis, et bibat, et fruatur lætitiâ ex labore suo, quo laboravit ipse sub sole, numero dierum¹⁴ vitæ suæ, quos dedit ei Deus¹⁵ : et hæc est pars illius.

1. Après tant de vanités, le sage ramène à la pensée de Dieu : il veut qu'on entre avec respect dans son temple et qu'on écoute avec soin ses inspirations et la lecture de sa loi. – 2. Si nous étions vivement pénétrés de la présence de Dieu, devant qui nous sommes si peu de chose, nous n'oserions presque jamais ouvrir la bouche que pour le prier. – 3. C'est un autre motif pour éviter de parler beaucoup. Il y a comparaison entre les deux incises, c'est-à-dire que les discours sans fin font déraisonner, comme les

trop grandes préoccupations font rêver dans le sommeil. – 4. C'est-à-dire : ne faites pas des vœux indiscrets qui exposent votre chair fragile au péché, ou n'abusez pas de votre langue pour tomber dans le péché de la chair. – 5. Sous-entendu *tuo* ou *custode tuo*. – 6. *Somnia*, rêves ou imaginations vaines. – 7. Ce sont des abus de pouvoir : les plus forts vexent les plus faibles. L'État est une grande machine composée de beaucoup de rouages dont plusieurs sont mauvais ; plus ces rouages sont nombreux, plus le

jeu de la machine est faux et difficile ; mais, comme l'insinue le verset suivant, il est un Roi suprême à qui toute la terre obéit, qui un jour redressera tous les torts. – 8. Cela est doublement vrai : d'abord parce que l'avare ne peut pas manger son argent, et ensuite parce que plus il en a, plus il en veut avoir : ses désirs sont insatiables. – 9. *In malum*, pour le malheur ou le tourment. – 10. L'infirmité humaine ne permettant ni de prévoir ni de prévenir tous les revers, les richesses périssent, en laissant leur possesseur plongé dans l'affliction. – 11. Le maître en question. – 12. *In ventum*, pour le

vent, en vain. – 13. Les ténèbres sont, dans l'Écriture, le symbole de la tristesse, et la lumière, celui de la joie. Ce mot peut aussi signifier la vie obscure et cachée que mène un avare, ou son repas du soir pris fort tard et bien avant dans la nuit, parce qu'il donne tout le jour aux affaires. – 14. *Numero dierum*, pendant le nombre des jours, pendant le temps de sa vie. – 15. Il ne s'agit pas, comme nous l'avons déjà fait remarquer, d'une vie d'épicurien, mais de l'usage modéré des biens acquis, usage infiniment préférable à l'avarice qui les possède sans en jouir et sans en laisser jouir personne.

Leçon VII.

Cinquième raison : Vanité des richesses prouvée par l'impossibilité où leur possesseur est d'en jouir.
Sixième raison tirée de celui qui ne sait pas se servir de ses biens. L'impossibilité de connaître les choses futures est un autre obstacle à la félicité.

Est et aliud malum, quod vidi sub sole, et quidem frequens apud homines :

Vir, cui dedit Deus divitias, et substantiam, et honorem, et nihil deest animæ suæ, ex omnibus quæ desiderat : nec tribuit ei potestatem Deus ut comedat ex eo¹, sed homo extraneus vorabit illud ; hoc vanitas, et miseria magna est.

Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et plures dies ætatis habuerit², et anima illius non utatur bonis substantiæ suæ³, sepulturæ que careat : de hoc ego pronuntio quod melior illo sit abortivus :

Frustra enim venit⁴ et pergit ad tenebras⁵, et oblivione delebitur nomen ejus.

Non vidit solem⁶, neque cognovit distantiam⁷ boni et mali.

Etiam si duobus millibus annis vixerit, et non fuerit perfruitus bonis⁸ : nonne ad unum locum⁹ properant omnia ?

Omnis labor hominis in ore ejus¹⁰ : sed anima ejus non implebitur¹¹. Quid habet amplius sapiens, a¹² stulto ? et quid pauper, nisi ut pergat illuc, ubi est vita¹³ ?

Melius est videre¹⁴ quod cupias, quam desiderare quod nescias¹⁵ : sed et hoc vanitas est, et præsumptio spiritūs¹⁶.

Qui futurus est, jam vocatum est nomen ejus¹⁷ : et scitur quod homo sit, et non possit contra fortiorem se in judicio contendere¹⁸.

Verba sunt plurima, multamque in disputando habentia vanitatem¹⁹.

1. Il s'agit de l'avare ou du riche frappé par la mort ou la maladie. – 2. C'est la répétition, en d'autres termes, de *multos annos* qui précède. Vous avez pu vous convaincre, par une multitude d'exemples, que c'est la manière de l'Écriture. – 3. Les Hébreux ont toujours attaché un grand prix à la sépulture : en être privé était chez eux le suprême déshonneur. c'est un des malheurs dont l'Écriture menace les méchants. Salomon dit lui-même qu'il vaudrait mieux n'être pas né. Les hommes pieux faisaient consister une partie de leur dévotion à ensevelir et à enterrer les morts, comme nous l'avons vu dans l'histoire de Tobie. Ce grand soin des sépultures chez les Hébreux est une preuve de leur vive croyance à l'immortalité de l'âme. Aujourd'hui encore, les juifs appellent le cimetière la maison des vivants. Le mot grec d'où vient *cæmeterium*, cimetière, exprime la même idée, car il signifie dortoir ; c'est un témoignage éclatant de l'antique foi à la résurrection. – 4. Sous-entendu *in mundum*. – 5. Les ténèbres du tombeau : ce verset peut indifféremment se rapporter à l'avorton ou au riche dont il s'agit. – 6. Il n'en a point joui, puisque,

comme il est dit dans la leçon précédente, tous les jours de sa vie il a mangé dans les ténèbres. – 7. *Distantiam*, ce qui sépare, ce qui distingue, la différence ; il n'a pas connu cette différence, parce qu'il n'a connu que le mal. Si on l'entend de l'avorton, la chose est plus claire encore ; mais le verset suivant y paraît un obstacle, car il s'applique évidemment au riche en question. – 8. Sous-entendu : *quid prodesset* ? – 9. *In unum locum (nempe sepulcrum)*. – 10. Hébraïsme, pour dire que l'homme mange tout le fruit de son labeur. – 11. Il peut bien rassasier la faim de son corps, mais non celle de son âme. – 12. Aulu-Gelle a employé *a* dans le sens de : en comparaison de. C'est dans ce sens qu'il a dit : *Ab illo friget*. – 13. La vraie vie, la vie véritablement heureuse, qui ne se trouve que dans le ciel ; c'est là la consolation du pauvre, il va plus directement et avec moins d'obstacle à cette vie bienheureuse, par la voie de la pauvreté. – 14. Le voir, ou le posséder. – 15. Ce que l'on ne connaît pas, parce qu'on ne l'a pas en sa possession et qu'on n'en a pas joui. – 16. Salomon prouve toujours sa thèse qui se résume dans ces mots : *Omnia*

vanitas. – 17. *In præcipientia Dei.* –
18. C'est-à-dire, contre Dieu. – 19.

Toutes ces disputes ne changent
rien à la destinée humaine.

Leçon VIII.

Suite de la précédente. Jusqu'à présent Salomon a parlé de la fausse félicité ; il va maintenant parler de la vraie. Ce qu'il en dit peut se diviser en deux parties. Dans la première, il exhorte à l'acquérir ; dans la seconde, à l'accélérer. Il porte d'abord pour cela aux œuvres, méritoires inspirées par deux vertus cardinales : 1° la prudence dont le propre est de choisir ce qu'il y a de meilleur ; 2° la tempérance, en tant qu'elle part de la modération envers le prochain et envers soi-même. Ce motif commence à ces mots : *Utilior est sapientia cum divitiis.*

Quid necesse est homini majora se quærere, cum ignoret quid conducat sibi¹ in vita sua, numero dierum peregrinationis suæ², et tempore quod³ velut umbra præterit⁴ ? Aut quis ei poterit indicare quid post eum futurum sub sole sit ?

Melius est nomen bonum⁵, quam unguenta pretiosa ; et dies mortis die nativitatis⁶.

Melius est ire ad domum luctūs, quam ad domum convivii : in illa enim finis cunctorum admonetur⁷ hominum, et vivens cogitat quid futurum sit.

Melior est ira risu : quia per tristitiam vultūs, corrigitur animus delinquentis⁸.

Cor sapientium ubi tristitia est, cor et stultorum ubi lætitia⁹.

Melius est a sapiente corripi, quam stultorum adulatione decipi :

Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub olla¹⁰, sic risus stulti : sed et hoc vanitas.

Calumnia conturbat sapientem¹¹, et perdet robur cordis illius¹².

Melior est finis orationis, quam principium¹³. Melior est patiens arrogante¹⁴.

Ne dicas : Quid putas causæ est quod priora tempora meliora fuere quam nunc sunt ? stulta enim est hujuscemodi interrogatio¹⁵.

Utilior est sapientia cum divitiis, et magis prodest videntibus solem¹⁶.

Sicut enim protegit sapientia, sic protegit pecunia¹⁷. Hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quod vitam tribuunt possessori suo¹⁸.

In die bona fruire bonis, et malam diem præcave. Sicut enim hanc, sic et illam fecit Deus, ut non inveniat homo contra eum justas querimonias¹⁹.

Hæc quoque vidi in diebus vanitatis meæ²⁰. Justus perit in justitia sua, et impius multo vivit tempore in malitia sua.

Noli esse justus multum²¹ : neque plus sapias quam necesse est²², ne obstupescas.

Ne impie agas : et noli esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo²³.

Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo²⁴ ne subtrahas manum tuam : quia qui timet Deum, nihil negligit²⁵.

Sapientia confortavit sapientem super decem²⁶ principes civitatis.

Non est enim²⁷ homo justus in terra, qui faciat bonum, et non peccet²⁸.

Sed et cunctis sermonibus, qui dicuntur, ne accommodes cor tuum²⁹ : ne forte audias servum tuum maledicentem tibi.

Scit enim conscientia tua, quia et tu crebro maledixisti aliis³⁰.

Lustravi universa animo meo, ut scirem, et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem : et ut cognoscerem impietatem stulti, et errorem imprudentium :

Et inveni amariorem morte mulierem³¹. Qui placet Deo, effugiet illam : qui autem peccator est, capiatur ab illa.

1. Ce qui lui est avantageux. – 2. Magnifique expression qui montre la vie comme un exil, un pèlerinage, et la patrie, au-delà du tombeau. – 3. *Quod* est régime de *præterit*. – 4. Jamais on n'a mieux exprimé la vanité et la rapidité de la vie. – 5. La bonne renommée est comme le parfum de la vertu ; voilà pourquoi elle est comparée au parfum précieux. – 6. C'est la

conséquence de ce qui précède. La mort est comme le sceau et le couronnement de la vie des justes ; elle met fin au pèlerinage, elle introduit dans la patrie, dans le port ; tandis que, par la naissance, l'âme, engagée dans les liens du corps, est exposée à une infinité de périls. – 7. *Admonetur*, est remise en souvenir, est rappelée. – 8. La seconde partie du verset explique la

première. Il s'agit de ceux qui sont témoins du péché, et qui, au lieu d'en rire, en témoignent de la colère et de la tristesse, ce qui corrige le pécheur. – 9. *Lætitia enim dissolvit sapientiam*, dit Bossuet, *luctus superbiam stultitiamque comprimit*. Le sage est grave et paraît triste ; l'insensé rit toujours. – 10. Le feu d'épine est le plus chaud et le plus pétillant. Cette comparaison est très belle et parfaitement rendue. Les sentences qui précèdent sont d'une profondeur et d'une justesse admirables. – 11. Non le sage parfait, dit saint Jérôme, mais celui qui travaille à le devenir. – 12. Elle le décourage un moment ; mais elle lui donne bientôt une nouvelle force, en le détachant de la terre et en le jetant tout en Dieu. – 13. Ce n'est que par la fin, et non par les premières apparences, que l'on peut bien juger des choses. L'hébreu porte : *finis negotii*, au lieu de *finis orationis*. – 14. Parce que l'arrogant agit au gré de l'orgueil et de la présomption qui l'entraînent dans des fautes dont l'homme patient sait se garantir. – 15. Parce que c'est en quelque sorte imputer à Dieu ce qui n'a pour cause que l'orgueil et la malice des hommes. Du côté de Dieu, les temps ont toujours été meilleurs : ceux de la loi écrite valaient mieux que ceux de la loi de nature, et ceux de la loi d'amour valent mieux que ceux de la loi de crainte. – 16. La sagesse est plus utile avec les richesses qu'avec la pauvreté à ceux qui voient le soleil, c'est-à-dire, aux hommes. – 17. Quoique d'une manière

différente. – 18. La vie par excellence, la vie éternelle. – 19. Il ne les a pas faits pour cela, mais il les a faits de telle manière que l'homme n'a aucune plainte raisonnable à élever contre lui. – 20. C'est-à-dire, de ma vie. Cette expression est en harmonie avec ce que Salomon a dit plus haut : Que l'homme passe comme une ombre. – 21. *Multum* signifie quelquefois extrêmement, au-delà des bornes, c'est le sens qu'il a ici. – 22. *Oportet autem sapere ad sobrietatem*, dit saint Paul (Rom. XII, 3). – 23. Beaucoup abrègent leurs jours, en se livrant à la folie. – 24. *Ille*, construit avec *hic*, signifie l'autre, par opposition ; c'est le sens qu'il a ici. Mais ne retirez pas votre main de celui-là, de l'autre, c'est-à-dire, de celui qui n'est pas juste. Retirer sa main est un hébraïsme qui signifie refuser l'aumône. – 25. Sous-entendu *de iis quæ illi placent*. – 26. *Decem* est ici un nombre absolu qui a le même sens que tous. – 27. *Enim* a ici le sens de *mais* que lui donne quelquefois Tacite. – 28. Il ne faut donc ni trop compter sur sa sagesse ni s'en enorgueillir. – 29. Sous-entendu *ad illos investigandos* ; parce que, si ses discours sont louangeurs, ils portent à l'orgueil ; si au contraire, ils sont remplis de blâme, ils provoquent à la colère, surtout s'ils partent de la bouche de ceux dont on n'a pas lieu de les attendre, comme l'insinue la seconde partie du verset. – 30. *Maledico* signifie ici médire, mal parler de, décrier. – 31. À cause des regrets qu'amène sa fréquentation.

Leçon IX.

Comme second moyen d'arriver à la félicité, Salomon exhorte à l'observation des commandements de Dieu, et signale les obstacles qui en éloignent. Ces obstacles ou empêchements sont, d'un côté, l'abus de la puissance humaine, et, de l'autre, le sommeil apparent de la puissance divine.

Sapientia hominis lucet in vultu ejus¹, et potentissimus faciem illius commutabit².

Ego os³ regis observo⁴, et præcepta juramenti Dei⁵.

Ne festines recedere a facie ejus⁶ neque permanes in opere malo⁷ : quia omne, quod voluerit, faciet :

Et sermo illius potestate plenus est : nec dicere ei quisquam potest : Quare ita facis ?

Qui custodit præceptum, non experietur quidquam mali.

Omni negotio tempus est, et opportunitas, et multa hominis afflictio :

Quia ignorat præterita, et futura nullo scire potest nuntio⁸.

Non est in hominis potestate prohibere spiritum⁹, nec habet potestatem in die mortis¹⁰, nec sinitur quiescere ingruente bello¹¹, neque salvabit impietas impium¹².

Omnia hæc consideravi, et dedi cor meum in cunctis operibus, quæ fiunt sub sole. Interdum dominatur homo homini in malum suum¹³.

Vidi impios sepultos¹⁴ : qui etiam cum adhuc viverent, in loco sancto erant, et laudabantur in civitate. Sed et hoc vanitas est.

Etenim quia non profertur cito contra malos sententia¹⁵, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala.

Attamen peccator ex eo quod centies facit malum, et per patientiam sustentatur¹⁶, ego cognovi quod erit bonum timentibus Deum¹⁷, qui verentur faciem ejus¹⁸.

Non sit bonum impio, nec prolongentur dies ejus, sed quasi umbra transeant qui non timent faciem Domini¹⁹.

Est et alia vanitas, quæ fit super terram ; sunt justi, quibus mala proveniunt, quasi opera egerint impiorum : et sunt impii, qui ita securi sunt, quasi justorum facta habeant.

Omnia hæc tractavi in corde meo, ut curiose intelligerem :
Sunt justi atque sapientes, et opera eorum in manu Dei²⁰ : et
tamen nescit homo, utrum amore an odio dignus sit²¹ :

Sed omnia in futurum servantur incerta²².

Quodcumque facere potest manus tua, instanter operare : quia
nec opus²³, nec ratio²⁴, nec sapientia²⁵, nec scientia²⁶ erunt
apud inferos, quo tu properas²⁷.

Verti me ad aliud, et vidi sub sole, nec velocium esse cursum²⁸,
nec fortium bellum²⁹, nec sapientium panem³⁰, nec doctorum
divitias, nec artificum gratiam³¹ ; sed tempus, casumque in
omnibus³².

Nescit homo finem suum : sed sicut pisces capiuntur hamo, et
sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in
tempore malo³³, cum eis extemplo supervenerit³⁴.

Hanc quoque sub sole vidi sapientiam, et probavi maximam³⁵ :
Civitas parva³⁶, et pauci in ea viri : venit contra eam rex
magnus, et vallavit eam, extruxitque munitiones³⁷ per gyrum,
et perfecta est obsidio.

Inventusque est in ea vir pauper et sapiens, et liberavit urbem
per sapientiam suam, et nullus deinceps recordatus est
hominis illius pauperis³⁸.

Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine :
quomodo ergo sapientia pauperis contempta est, et verba ejus
non sunt audita³⁹.

Melior est sapientia, quam arma bellica⁴⁰ : et qui in uno
peccaverit, multa bona perdet⁴¹.

1. Aussi a-t-on dit avec beaucoup de raison que le visage est le miroir de l'âme. – 2. C'est ce qui arrivera après la résurrection. – 3. *Os* pour *præcepta*, l'instrument pour la chose ; métonymie. – 4. Salomon parle ici au nom du sage ou de l'homme juste en général, qui n'est pas moins attentif à observer la loi humaine que la loi divine. – 5. C'est-à-dire, *Juramenti Deo facti*. Nous avons vu au livre de l'Exode que le peuple jura d'observer la loi qui venait de lui être donnée sur le

mont Sinäi. – 6. *Recedere a facie ejus*, hébraïsme qui signifie transgresser les préceptes affirmatifs. – 7. C'est-à-dire, dans la transgression des préceptes négatifs. – 8. Ce qui suit est l'explication de ce qui précède. – 9. Construisez *prohibere spiritum non est, etc.* ; arrêter l'esprit ou l'âme : l'empêcher de sortir du corps. – 10. Pour le retarder à son gré. – 11. On peut, avec certains interprètes, sous-entendre *mortis* : la guerre que lui fait la mort. – 12. Il recourra en

vain à la magie, à la divination, à l'évocation des morts et aux autres moyens que l'impiété employait alors. – 13. Quand le pouvoir exalte son orgueil, ou quand il en abuse, il aggrave son jugement. – 14. C'est-à-dire, ayant reçu les honneurs de la sépulture, comme s'ils eussent été justes et bons. – 15. Cette sentence est différée jusqu'au jugement de Dieu. – 16. Dieu supporte le pécheur, il l'attend à pénitence, mais il ne l'approuve pas ; il est patient, dit saint Augustin, parce qu'il est éternel. – 17. Si Dieu est si bon pour les pécheurs, que ne fera-t-il pas pour les justes ? C'est la pensée que suggère à Salomon le spectacle même de la longanimité avec laquelle ce grand Dieu supporte les premiers. – 18. La face pour la personne ; synecdoque. Mais faciem, est ici éminemment rationnel ; parce que nous sommes toujours en présence de Dieu, et que nous ferions d'inutiles efforts pour nous y soustraire. – 19. Afin que le scandale causé par la prospérité des méchants diminue : du reste, c'est ici une prophétie plutôt qu'une imprécation. – 20. Le sage répond à la difficulté qui précède : les justes et leurs œuvres sont dans la main de Dieu ; il recueille tout, rien ne lui échappe et ne restera sans récompense. – 21. Ensuite il est une autre considération qui doit diminuer le scandale qu'offre le spectacle de ceux qui ont les apparences de la justice, et sont traités comme des méchants, c'est que personne ne sait s'il est devant Dieu digne d'amour ou de haine. – 22. Tout reste dans l'incertitude jusqu'au jugement de Dieu. – 23. Au-delà du

tombeau, on ne peut plus ni mériter ni démériter. – 24. Les conditions de la raison sont changées : l'âme, dégagée des sens, n'a plus besoin de longues déductions pour arriver à la vérité. – 25. Parce qu'il n'y a plus de liberté. – 26. Il n'y a plus de science, mais une vue claire. – 27. La rapidité avec laquelle nous marchons vers le tombeau est une raison de nous hâter de faire le bien qui est en notre pouvoir, et de ne rien négliger, comme il est dit plus haut. – 28. La course, pour le prix de la course ; métonymie. – 29. Souvent ce ne sont pas les plus braves qui sont chargés de la guerre. – 30. C'est-à-dire, ni la faveur pour les habiles ou les plus habiles. – 31. Qui sont quelquefois dans l'indigence, sans que ce soit par leur faute. – 32. C'est-à-dire que l'occasion et le hasard jouent un grand rôle en toutes choses. – 33. Le temps mauvais par excellence, dans l'opinion des hommes, le temps de la mort. – 34. Chacun doit donc se tenir prêt et préparer le compte rigoureux qu'il aura bientôt à rendre. Cette pensée doit consoler ceux qui sont frustrés des biens de la terre, et effrayer ceux qui se sont élevés ou enrichis par l'iniquité. – 35. C'est comme s'il y avait : voici ce que j'ai encore vu sous le soleil, et j'y ai trouvé une grande sagesse. – 36. Cela répond à notre gallicisme : *c'était* une petite ville, etc. – 37. *Vallavit* indique la circonvallation, et *munitiones*, les tours et autres ouvrages construits pour empêcher les assiégés de la franchir. – 38. Il arrive même quelquefois que l'envie s'acharne contre lui et qu'il est persécuté. – 39. La réponse à cette question est dans l'orgueil et dans la perversité

des hommes. – 40. La preuve en est dans ce qui précède. – 41. Une seule faute suffit souvent pour tout

compromettre, et, en morale, pour perdre plusieurs années de vertu.

Leçon X.

Différence entre le sage et l'insensé ; de l'insensé et de l'esclave exaltés ; le riche et le prince humiliés ; le détracteur occulte et le serpent ; avantage du sage sur l'insensé ; du roi enfant et des princes qui mangent dès le matin ; mauvais emploi du pain et du vin ; ne pas médire des rois et des riches.

Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti.

Cor sapientis in dextera ejus, et cor stulti in sinistra illius¹.

Sed et in via stultus ambulans, cum ipse insipiens sit, omnes stultos æstimat².

Est malum quod vidi sub sole, quasi per errorem³ egrediens a facie principis :

Positum stultum in dignitate sublimi, et divites⁴ sedere deorsum.

Vidi servos in equis, et principes⁵ ambulantes super terram quasi servos.

Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui dissipat sepem, mordebit eum coluber⁶.

Qui transfert lapides, affligetur in eis : et qui scindit ligna, vulnerabitur ab eis⁷.

Si retusum fuerit ferrum, et hoc non ut prius⁸, sed hebetatum fuerit⁹, multo labore exacuetur, et post industriam sequetur sapientia.

Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minus habet¹⁰ qui occulte detrahit¹¹.

Verba oris sapientis gratia : et labia¹² insipientis præcipitabunt eum¹³ :

Initium verborum ejus stultitia, et novissimum oris¹⁴ illius error pessimus.

Stultus verba multiplicat¹⁵. Ignorat homo, quid ante se fuerit : et quid post se futurum sit, quis ei poterit indicare ?

Labor stultorum affliget eos¹⁶, qui nesciunt in urbem¹⁷ pergere.

Væ tibi terra, cujus rex puer est¹⁸, et cujus principes mane comedunt¹⁹.

Beata terra, cujus rex nobilis est²⁰, et cujus principes vescuntur in tempore suo²¹, ad reficiendum, et non ad luxuriam.

In pigritiis²² humiliabitur contignatio²³, et in infirmitate manuum²⁴ perstillabit domus.

In risum faciunt panem²⁵, et vinum ut epulentur viventes²⁶ : et pecuniæ obediunt omnia²⁷.

In cogitatione tua²⁸ regi ne detrahas, et in secreto cubiculi tui ne maledixeris diviti²⁹ ; quia et aves cœli portabunt vocem tuam, et qui habet pennas annuntiabit sententiam³⁰.

1. La droite et la gauche ont différents sens dans l'Écriture. Ici la droite signifie le bien, et la gauche, le mal. On voit dans d'autres passages que la droite est le côté des bons, et la gauche, celui des méchants ; la droite est le Midi, et la gauche, le Septentrion ; parce que les Hébreux déterminaient les points cardinaux en se tournant la face vers l'Orient ; c'est de là que viennent les mots *orienter*, *s'orienter*. – 2. C'est ainsi que certains hommes s'imaginent que personne n'a plus de religion, parce qu'ils ont le malheur de ne plus en avoir. – 3. *Quasi per errorem*, parce qu'il n'y a pas de princes assez méchants pour le faire ou le permettre sciemment et volontairement ; l'hébreu porte : *per ignorantiam*. – 4. *Divites* signifie ici les hommes précieux, les gens habiles. – 5. *Principes*, les grands, les nobles. – 6. Ce verset signifie que celui qui fait du mal aux autres, sera puni. Par *foveam*, il faut entendre une fosse creusée avec mauvaise intention, pour faire tomber les autres, et par *sepem*, la haie qui protège un héritage. – 7. Sens du verset précédent. – 8. C'est-à-dire, s'il n'est pas dans

l'état où l'on a coutume de le faire aiguïser. – 9. Si on le laisse de plus en plus s'émousser par la rouille et le frottement. – 10. Celui qui n'a rien de moins qu'un autre lui ressemble. – 11. On ne doit donc pas seulement fuir la médisance, mais s'éloigner de celui qui médite, comme on a coutume de s'éloigner d'un serpent. – 12. Les lèvres, c'est-à-dire, les paroles, les discours ; métonymie. – 13. Le feront tomber dans des précipices, lui occasionneront de lourdes chutes. – 14. *Oris* pour *sermonum*, l'instrument pour la chose, comme plus bas : *Novissimum oris*, les dernières paroles ; métonymie. À mesure qu'il s'échauffe, l'insensé dit des choses plus déraisonnables, et, si on le pousse, il finit quelquefois par le blasphème. – 15. C'est le propre de la plupart des enfants des hommes et de tous ceux qui réfléchissent peu. – 16. Ils n'en tireront que des regrets et de l'affliction. – 17. La cité éternelle dont il est dit dans Ézéchiël : *Et nomen civitatis : Dominus ibidem*. – 18. *Vel ætate, vel moribus et sensu*. – 19. *Comedunt* est ici pour *epulantur*. Ceux qui se livrent dès le matin aux plaisirs de la table, se montrent

possédés et conduits par cette passion qui en engendre tant d'autres qu'elle est un véritable fléau, surtout dans les princes. – 20. *Mente et ingenio*. – 21. *Tempore suo* veut dire le temps où chacun a besoin de réparer ses forces par les aliments, comme l'indique le verbe *reficiendum* qui suit : ce temps varie selon les tempéraments. – 22. Le pluriel indique une paresse qui se répète et s'accumule en quelque sorte par sa continuité. – 23. Le toit sera humilié, c'est-à-dire dégradé, parce qu'il ne sera pas réparé. – 24. Les mains paresseuses sont comme des mains malades, c'est-à-dire, sans force et sans activité. – 25. Le pain, pour tout ce qu'on peut faire avec la matière du pain. *In risum*,

pour se divertir, en goûtant les plaisirs de la table. – 26. Hébraïsme qui veut dire : passer sa vie dans les festins. – 27. Vous voyez que le monde n'a pas changé. Ce verset est très beau de sens et d'expression. – 28. Parce que ce qui est habituellement dans la pensée, est bientôt sur les lèvres. – 29. *Diviti* indique ici un homme puissant : la richesse donne toujours une certaine puissance. C'est un devoir d'honorer les rois et ceux qui partagent leur autorité. – 30. C'est-à-dire que la parole et la pensée iront aussi vite que si elles étaient portées par les oiseaux du ciel, ou que si le dénonciateur avait des ailes.

Leçon XI.

Dans ce qui précède, Salomon a exhorté aux actions vertueuses en général ; dans ce qui suit, il exhorte aux œuvres de miséricorde en particulier, parce qu'elles conduisent plus spécialement à la félicité éternelle, qui en sera la récompense. Vous distinguerez trois parties : dans la première, l'auteur sacré exhorte à la charité ; dans la seconde, il exhorte à l'exercer promptement ; dans la troisième, il en montre les heureuses conséquences. La seconde commence à *Mane semina*, et la troisième, à *Lætare ergo*.

Mitte panem tuum super transeuntes aquas¹ : quia post tempora multa invenies illum².

Da partem septem, nec non et octo³ : quia ignoras quid futurum sit mali super terram⁴.

Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effundent⁵. Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit⁶.

Qui observat ventum, non seminat : et qui considerat nubes, nunquam metet⁷.

Quomodo ignoras quæ sit via spiritûs⁸, et quâ ratione compingantur ossa in ventre prægnantis : sic nescis opera Dei, qui fabricator est omnium⁹.

Mane semina semen tuum, et vespere ne cesset manus tua¹⁰ : quia nescis quid magis oriatur, hoc aut illud ; et si utrumque simul, melius erit¹¹.

Dulce lumen, et delectabile est oculis videre solem.

Si annis multis vixerit homo, et in his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis¹², et dierum multorum¹³ : qui cum venerint, vanitatis arguentur præterita.

Lætare ergo juvenis in adolescentia tua, et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui¹⁴, et in intuitu oculorum tuorum¹⁵ : et scito quod pro omnibus his adducet te Deus in iudicium¹⁶.

Aufer iram a corde tuo¹⁷, et amove malitiam¹⁸ a carne tua. Adolescentia enim et voluptas vana sunt¹⁹.

1. C'est-à-dire, faites l'aumône. Dans l'Écriture le mot *eaux* signifie souvent *tribulations* ; ici il signifie *le pauvre, l'affligé*. Il peut signifier aussi le fleuve du temps. *Transeuntes* indique qu'il faut donner même à ceux de qui on n'attend aucune récompense ici-bas. – 2. Quelquefois en ce monde et immanquablement dans l'autre. La récompense peut être retardée ; elle est toujours certaine. Ce verset présente une image simple et naïve qui renferme un sens admirable. – 3. Nous avons déjà vu que le nombre *sept* est souvent indéterminé et signifie un grand nombre. *Septem* et *octo* signifient donc ici : à tous ceux qui vous demandent. – 4. D'où il suit que personne ne sait s'il ne sera pas un jour réduit à mendier son pain. – 5. Les riches doivent faire de même : ils sont, dans les desseins providentiels, comme des nuées bienfaisantes qui doivent distiller l'aumône sur ceux qui ont besoin.

C'est une magnifique image, pleine de philosophie et de grandeur. – 6. Autre image, autre enseignement : de même que l'arbre reste où il tombe et ne peut plus ni végéter ni se relever, ainsi le riche ne pourra plus faire l'aumône après sa mort : il restera éternellement dans l'état de grâce ou de péché, comme la mort l'aura surpris. – 7. Encore une image nouvelle et un enseignement nouveau ; semblable au laboureur qui répand sa semence sur le sillon, le riche doit répandre l'aumône dans le sein des pauvres, sans se laisser influencer par mille considérations qui pourraient l'arrêter dans l'exercice de ce grand devoir. – 8. C'est-à-dire, la voie par laquelle l'âme entre dans le corps pour s'y unir. – 9. Le riche ignore donc également quand il plaira à Dieu de le retirer du monde ; il doit conséquemment se hâter d'acquérir des mérites, en faisant l'aumône. C'est dans le même sens que le Sauveur a dit : *Stulte, hâc nocte*

repetent animam tuam a te ; quæ autem congregasti, cujus erunt ? (Luc, XII). – 10. C'est la conséquence de ce qui précède. Le mot *semen* signifie ici les aumônes, les bonnes œuvres. *Mane semina semen tuum* ; cet hébraïsme est plein de sens, de fraîcheur et de grâce. – 11. La métaphore continue : sous la figure de cette semence qui germe ou ne germe pas, l'Esprit saint nous représente les bonnes œuvres vraiment bonnes et celles qui sont stériles. C'est une objection ou plutôt un obstacle que l'Esprit saint prend soin d'écartier. L'homme oublie souvent de faire le bien parce qu'il se laisse absorber par les jouissances matérielles. Le remède à ce mal est indiqué dans les versets suivants. – 12. Le temps qu'on passe dans le tombeau où ne luit pas la lumière du soleil. – 13. Les jours de l'éternité. Tout ce verset est de la plus grande beauté,

surtout si on le met en regard de celui qui précède. – 14. Hébraïsme, pour dire : selon les penchants de votre cœur. – 15. C'est-à-dire, en suivant les attraites de la concupiscence. Tout ceci est une espèce d'ironie formant une figure de rhétorique qu'on appelle *permission*, par laquelle, pour mieux montrer à l'auditeur les funestes issues de la voie d'où l'on veut le retirer, on semble l'y pousser et l'exhorter à y persévérer. – 16. Jugement terrible, qui doit glacer d'effroi ceux qui s'abandonnent à leurs passions déréglées. – 17. L'impétuosité de ses passions rend le jeune homme prompt à la colère ; voilà pourquoi le sage le prémunit contre ce danger. – 18. La malice, c'est-à-dire le péché. – 19. La jeunesse passe et les plaisirs avec elle, et, si ces plaisirs ont été criminels, il ne reste que le crime et les remords.

Leçon XII.

Ne pas attendre la vieillesse pour se souvenir de Dieu. Tout n'étant que vanité, il faut observer les commandements de Dieu, car on rendra compte de toutes ses actions ; la fin de ce livre en fait de mieux en mieux apprécier l'esprit. La pensée de Dieu, qui ne nous va pas sans la crainte et l'amour, est montrée comme la principale chose dont il faille se préoccuper pour arriver au bonheur. La fin de la leçon est comme une rapide récapitulation de ce qui précède.

Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequam veniat tempus afflictionis¹, et appropinquent anni, de quibus dicas : Non mihi placent :

Antequam tenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ², et revertantur nubes post pluviam³ :

Quando commovebuntur custodes domūs⁴, et nutabunt viri fortissimi⁵, et otiosæ erunt molentes⁶ in minuto numero, et tenebrescent videntes⁷ per foramina⁸ :

Et claudent ostia⁹ in platea¹⁰, in humilitate vocis molentis¹¹, et consurgent ad vocem volucris¹², et obsurdescent omnes filiæ carminis¹³.

Excelsa quoque timebunt¹⁴, et formidabunt in via¹⁵, florebit amygdalus¹⁶, impinguabitur locusta¹⁷, et dissipabitur capparitis¹⁸ : quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ¹⁹, et circuibunt in platea plangentes²⁰.

Antequam²¹ rumpatur funiculus argenteus²², et recurrat vitta aurea²³, et conteratur hydria super fontem²⁴, et confringatur rota²⁵ super cisternam,

Et revertatur pulvis in terram suam unde erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum²⁶.

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, et omnia vanitas²⁷.

Cumque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, et enarravit quæ fecerat : et investigans composuit parabolas multas.

Quæsitit verba utilia, et conscripsit sermones rectissimos, ac veritate plenos.

Verba sapientium sicut stimuli²⁸, et quasi clavi in altum defixi²⁹, quæ per magistrorum consilium data sunt a pastore uno³⁰.

His amplius, fili mi, ne requiras. Faciendi plures libros nullus est finis³¹ : frequensque meditatio, carnis afflictio est.

Finem loquendi³² pariter omnes audiamus. Deum time, et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo³³ :

Et cuncta, quæ fiunt, adducet Deus in iudicium pro omni errato³⁴, sive bonum, sive malum³⁵ illud sit.

1. C'est-à-dire, la vieillesse où l'on est assailli de maladies. – 2. Toutes ces choses paraissent s'obscurcir pour la vieillesse qui a les yeux comme voilés. – 3. C'est-à-dire, avant que la mort vienne après la vieillesse. Rien de plus triste que les nuages qui reviennent après la pluie ; image de la mort qui suit la

vieillesse. – 4. *Domūs*, c'est le corps qui est l'habitation ou la maison de l'âme. *Custodes domūs*, ce sont les sens, qui veillent à la conservation du corps. Double métaphore où brille une haute philosophie. *Commovebuntur* est pour *hebetabuntur*. – 5. Tout étant figure ici, *viri fortissimi* est pour *crura* et

tibiæ. Elles sont appelées *virî, a virtute*, à cause de la force qui leur permet de soutenir le poids du corps. Cette métaphore est plus éloignée du génie de notre langue. – 6. *Molentes*, les dents molaires ou simplement les molaires ; parce qu'elles écrasent la nourriture comme des meules d'huilerie ou de moulin. – 7. Les voyants, c'est-à-dire, les yeux qui sont bien réellement les voyants par excellence. – 8. *Foramina*, les orbites des yeux. Cette image est très belle. – 9. *Ostia*, les lèvres qui sont dites se fermer dans la vieillesse parce qu'elles ne se prêtent plus qu'avec peine aux fonctions de la parole. Quelques interprètes entendent ce mot de tous les sens ; d'autres, des portes mêmes de la maison qui sont comme fermées pour le vieillard quand il ne peut plus sortir. – 10. Les portes qui donnent sur la place, ou simplement les portes extérieures. – 11. Sous-entendu *sermonem*, la voix qui moud le discours, c'est-à-dire qui l'émiette en phrases, en mots et en syllabes. La voix s'affaiblit dans la vieillesse et ne peut presque plus ouvrir les lèvres qui lui livrent passage, de là *in humilitate vocis*. – 12. C'est-à-dire, au chant du coq. Les vieillards dorment peu et d'un sommeil léger. Ils ont, comme les petits enfants, à cause de l'affaiblissement des organes, certains besoins plus fréquents et plus impérieux. – 13. C'est-à-dire, les oreilles. Cette expression est pleine de grâce et de poésie ; il en est de même de toute cette allégorie émaillée de métaphores conformes au génie de la langue hébraïque et à laquelle l'antiquité profane n'a rien de

comparable pour les beautés de détails et le haut enseignement moral qui ressort de toutes ces défaillances et de ces ruines de l'homme. – 14. Les vieillards n'aiment ni à monter ni à descendre. – 15. À cause de leur faiblesse. – 16. C'est-à-dire que la tête du vieillard blanchira comme l'amandier en fleur. – 17. *Locusta*, la partie de l'homme qui, comme la sauterelle, demande sans cesse à manger, et se charge de graisse dans la vieillesse. – 18. C'est-à-dire, la concupiscence dont la cêpre est ici l'image, parce que c'est un fruit très excitant. – 19. Le tombeau et ce qui est au-delà. Quelle magnifique expression, et en même temps quel splendide horizon offert aux regards de l'homme, au-delà de toutes ces défaillances qu'il doit traverser ! – 20. Comme il arrive dans les funérailles. – 21. Il faut rattacher ceci au commencement du chapitre : *Memento Creatoris, etc.* – 22. C'est-à-dire, le lien précieux qui unit l'âme au corps. – 23. *Vitta aurea*, le bonheur du ciel, la vie future qui l'emporte autant sur la vie présente que l'or l'emporte sur l'argent. Nous attachons au mot *vitta aurea* l'idée de fête et de bonheur, parce que la bandelette était un ornement commun à tous les Orientaux. C'étaient les diadèmes des rois. Les jours de fête cet ornement de tête était plus orné. La bandelette d'or indique donc éminemment un jour de fête. Chez les païens, elle était principalement réservée aux prêtres et aux victimes. *Recurrat*, tout le christianisme est dans ce mot qui nous montre l'homme d'abord en possession de l'union avec Dieu, puis privé de ce bien

inappréciable par le péché, puis remis en possession de ce même bien par la Rédemption. – 24. La cruche, c'est-à-dire le corps ; *super fontem*, sur la source d'où il est sorti ; c'est-à-dire la terre dans laquelle il doit retourner et qui doit le rendre. – 25. La roue du treuil sur lequel s'enroule la corde qui fait monter ou descendre les seaux. Ces deux dernières images représentent également la mort ; la roue est l'image de la vie ; la citerne, l'abîme ténébreux du sépulcre. – 26. Ce seul verset vaut mieux que toute la philosophie antique. L'Écriture est une mine inépuisable ; chaque mot est comme un lingot d'or, qui mérite d'être pesé à part. – 27. Ici Salomon récapitule brièvement ce qu'il a dit. – 28. Elles sont pour les hommes ce que l'aiguillon est pour les animaux. – 29. Elles sont plus encore : elles ne font pas seulement une blessure passagère, comme

l'aiguillon ; mais, comme des clous bien plantés, elles demeurent profondément enfoncées dans le cœur. – 30. Ce pasteur unique est Dieu et Jésus-Christ. Pastore ; ce mot renferme de grands enseignements : il nous montre dans la vérité la nourriture des âmes ; Dieu veillant sur elles, comme un pasteur sur son troupeau, et il est de plus une prophétie dont nous voyons l'accomplissement : *et fiet unum ovile, et unus pastor*. – 31. Parce qu'une difficulté résolue en fait naître une autre. – 32. La fin de ce discours, de ce qu'il vient de dire ou de tous ces discours. – 33. Ceci éclaircit tout ce que certaines sentences qui précèdent pourraient avoir d'obscur et de favorable en apparence à l'épicurisme. – 34. *Errato*, c'est-à-dire *peccato*. – 35. Ceci ne se rapporte pas à *omni errato*, mais à *cuncta quæ fiunt*.

TROISIÈME PARTIE : LA SAGESSE.

L'auteur de ce livre se propose pour fin principale l'instruction des rois, des grands et des juges de la terre. On peut y distinguer deux parties.

La première contient une exhortation à la Sagesse. L'auteur invoque tous les motifs qui doivent porter à s'attacher à elle ; il expose en même temps les avantages qu'elle procure.

La seconde partie renferme une espèce de paraphrase de la prière de Salomon. L'auteur continue, comme il a déjà fait dans la première partie, de parler au nom de ce prince. Il montre les heureux effets de la Sagesse sur les anciens patriarches et ensuite sur le peuple de Dieu. Le cadre des *Classiques chrétiens* n'a pas permis d'insérer ces pages éloquentes où l'auteur invoque l'histoire à l'appui de ses exhortations. Ce livre, ainsi que celui de l'Ecclésiastique, contient des commentaires inspirés de ceux de Salomon.

Leçon I.

L'auteur exhorte ceux qui jugent la terre, à aimer la justice et à bien penser de Dieu ; il signale la corruption et l'esprit de dénigrement comme les deux choses qui éloignent le plus la Sagesse ; il faut étouffer jusqu'aux murmures secrets de son cœur, qui n'échappent point à l'oreille de Dieu, et fuir les excès qui conduisent à la mort, triste fruit du péché ; ce sont là les premières conditions pour arriver à la Sagesse.

Diligite justitiam, qui judicatis terram¹. Sentite de Domino in bonitate², et in simplicitate cordis quærite illum :

Quoniam invenitur ab his, qui non tentant illum³ : apparet autem eis, qui fidem habent in illum ;

Perversæ enim cogitationes separant a Deo⁴ : probata autem virtus⁵ corripit insipientes⁶ ;

Quoniam in malevolam⁷ animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis⁸.

Spiritus enim sanctus effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu⁹, et corripietur¹⁰ a superveniente iniquitate.

Benignus est enim spiritus sapientiæ, et non liberabit maledicum a labiis suis¹¹ : quoniam renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus¹², et linguæ ejus auditor.

Quoniam Spiritus Domini replevit orbem terrarum¹³ : et hoc¹⁴ quod continet omnia, scientiam habet vocis¹⁵.

Propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere, nec præteriet illum corripiciens judicium¹⁶.

In cogitationibus enim impii interrogatio erit¹⁷ : sermonum autem illius auditio ad Deum veniet, ad correptionem iniquitatum illius.

Quoniam auris zeli audit omnia¹⁸, et tumultus murmurationum non abscondetur¹⁹.

Custodite ergo vos a murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractatione parcite linguæ, quoniam sermo obscurus²⁰ in vacuum non ibit²¹ ; os autem, quod mentitur, occidit animam²².

Nolite zelare mortem²³ in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.

Quoniam Deus mortem non fecit²⁴, nec lætatur in perditione vivorum.

Creavit autem, ut essent²⁵ omnia : et sanabiles fecit nationes²⁶ orbis terrarum : et non est illis medicamentum exterminii²⁷, nec inferorum regnum in terra²⁸.

Justitia enim perpetua est, et immortalis²⁹.

Impii autem manibus³⁰ et verbis accersierunt illam³¹ : et æstimantes illam amicam, defluerunt³², et sponsiones posuerunt³³ ad illam : quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.

1. La justice est le principal apanage de l'autorité souveraine. *Judicatis* est donc ici pour *regitis*. – 2. *In bonitate*, hébraïsme, pour *bene*. Pensez bien de Dieu, c'est-à-dire, de sa Providence, de quelque manière qu'il lui plaise de régler les choses de ce monde. – 3. Tenter Dieu, autre hébraïsme qui signifie *éprouver*. Ainsi nous tentons Dieu quand, manquant de confiance en sa bonté, nous lui en demandons

des preuves plus conformes à notre défaut de foi qu'à sa volonté. La seconde partie du verset indique clairement que c'est bien là le sens que ces mots ont ici. – 4. Si le cœur de l'homme restait pur, l'image de Dieu n'y serait jamais troublée ; elle y reluirait comme dans le cœur de l'enfant, où les nuages soulevés par les passions, ne l'ont point encore obscurcie. – 5. *Virtus* ici signifie puissance ; sous-entendu

ejus ; c'est la puissance divine qui s'est révélée, ou prouvée par tant de merveilles. – 6. Entre autres, ceux qui se séparent de Dieu par la corruption de leurs pensées. – 7. Littéralement : qui veut le mal, qui s'y attache et s'y complaît. – 8. Par l'habitude, le corps devient un vil esclave soumis au péché ; c'est la plus dure et la plus honteuse de toutes les servitudes. – 9. Il s'agit de la haute intelligence que donne la foi. – 10. Il sera réprimé, contredit, combattu, en sorte qu'il se retirera devant l'iniquité avec laquelle il est incompatible. – 11. Deux fois la cause pour l'effet ; double métonymie ; les lèvres pour les paroles et les paroles pour les mauvaises conséquences qu'elles entraînent souvent après elles. – 12. En sorte que, lors même qu'il échapperait aux hommes, il n'échapperait pas à Dieu. Vous voyez que déjà, sous la loi antique, le mal était poursuivi jusque dans sa source, c'est-à-dire, jusque dans la pensée. Il n'y a rien de semblable dans l'antiquité païenne. – 13. L'Esprit de Dieu, étant la troisième personne de la sainte Trinité, est immense comme Dieu lui-même. *Quo ibo a spiritu tuo ?* Où irai-je pour m'éloigner de votre Esprit ? dit le Roi-Prophète. – 14. *Hoc quod* pour *eo quod*, c'est-à-dire, par cela même que, parce que. – 15. Hébraïsme qui signifie que Dieu entend tout ce qui se dit. – 16. *Judicium corripiens*, le jugement qui réprime et punit le mal, le jugement de Dieu. – 17. L'impie sera interrogé, ou subira un interrogatoire sur ses pensées dont il rendra compte. – 18. Hébraïsme, pour dire l'oreille jalouse, c'est-à-dire l'oreille de Dieu qui est

souvent appelé *zélotes* dans l'Écriture, parce qu'ayant tout fait pour lui, il veut qu'on n'aime rien autant que lui ni plus que lui. *Auris zeli* signifier une oreille attentive comme celle qui est stimulée par la jalousie. – 19. Saint Augustin entend par là que les plus secrètes pensées de révolte sont si parfaitement connues de Dieu, qu'elles sont pour lui comme le tumulte de la multitude. Les Scandinaves avaient conservé ce sentiment de la divinité : ils disaient que leurs dieux entendaient croître l'herbe. – 20. C'est-à-dire, secret. – 21. *In vacuum non ibit*, ne se perdra pas dans le vide, ne passera pas inaperçu, ne restera pas impuni. – 22. Puisque la vérité est la nourriture ou la vie de l'âme, le mensonge est sa mort : quelle horreur dès lors ne faut-il pas en avoir ? – 23. Hébraïsme qui signifie chercher la mort avec ardeur, comme on a coutume de rechercher ce que l'on aime passionnément. – 24. Dieu avait créé l'homme immortel ; c'est le péché qui a introduit la mort dans le monde : *Et per peccatum mors*, dit l'Apôtre saint Paul. – 25. Ut essent, pour être et non pour mourir. – 26. *Sanabiles* est pour *sanas*, et *nationes* pour *generationes*. – 27. Remède de mort, ou poison mortel. A l'origine l'homme ne trouvait pas cela dans le fond de son être. – 28. Le règne des enfers est le règne du péché, de la mort et des démons. – 29. L'homme eût été de même, s'il l'avait conservée. – 30. Les mains pour les œuvres, l'instrument pour la chose. – 31. *Illam (mortem)*. – 32. Comme la cire sous l'action du feu, conformément au texte grec, ou comme l'eau qui s'écoule et

disparaît. – 33. Ils ont pris des | engagements, ils ont fait alliance.

Leçon II.

L'auteur sacré montre que les impies, sans espérance pour l'autre vie, et ignorant les secrets de Dieu, n'ont d'autre but que de jouir de celle-ci ; de là leur acharnement contre les justes ; l'homme créé immortel est devenu mortel par l'envie de Satan.

Dixerunt enim cogitantes apud se non recte : Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ, et non est refrigerium¹ in fine hominis, et non est qui agnitus sit reversus ab inferis :

Quia ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tanquam non fuerimus : quoniam fumus flatus est in naribus nostris : et sermo scintilla² ad commovendum cor nostrum³ :

Qua extincta, cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tanquam mollis aer, et transibit vita nostra tanquam vestigium nubis⁴, et sicut nebula dissolvetur, quæ fugata est a radiis solis, et a calore illius aggravata⁵ :

Et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum.

Umbræ enim transitus est tempus nostrum⁶, et non est reversio finis nostri⁷ : quoniam consignata est, et nemo revertitur.

Venite ergo, et fruamur bonis quæ sunt⁸, et utamur creatura tanquam in juventute celeriter.

Vino pretioso et unguentis nos impleamus⁹ : et non prætereat nos flos temporis¹⁰.

Coronemus nos rosis, antequam marcescant : nullum pratum sit¹¹, quod non pertranseat luxuria nostra¹².

Nemo nostrum exors sit luxuriæ nostræ : ubique relinquamus signa lætitiæ : quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors.

Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.

Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ : quod enim infirmum est, inutile invenitur¹³.

Circumveniamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, et impropere nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ¹⁴.

Promittit se scientiam Dei habere, et filium Dei se nominat¹⁵.

Factus est nobis in traductionem¹⁶ cogitationum nostrarum.

Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, et immutatæ sunt viæ ejus¹⁷.

Tanquam nugaces æstimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris tanquam ab immunditiis, et præfert novissima justorum¹⁸, et gloriatur patrem se habere Deum.

Videamus ergo si sermones illius veri sint, et tentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ erunt novissima illius¹⁹.

Si enim est verus filius Dei, suscipiet illum, et liberabit eum de manibus contrariorum²⁰.

Contumeliā et tormento interrogemus eum²¹, ut sciamus reverentiam ejus²², et probemus patientiam illius.

Morte turpissimā condemnemus eum²³: erit enim ei respectus²⁴ ex sermonibus illius²⁵.

Hæc cogitaverunt, et erraverunt: excæcavit enim illos malitia eorum²⁶.

Et nescierunt sacramenta Dei²⁷, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt²⁸ honorem animarum sanctarum²⁹.

Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem³⁰, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum³¹.

Invidiā autem diaboli³² mors introivit in orbem terrarum:

Imitantur autem illum qui sunt ex parte illius³³.

1. C'est-à-dire, de consolation et d'espérance. Ce sont les impies qui parlent, comme dans tout le reste de la leçon, excepté dans les cinq derniers versets. – 2. Quelques anciens ont cru que la vie est un feu profond qui jette des étincelles par la parole, et de la fumée par la respiration. – 3. C'est l'effet que produit la parole éloquente. – 4. C'est-à-dire, sans laisser de trace, comme les nuées dans l'air. – 5. C'est le spectacle que nous avons constamment sous les yeux: les

brouillards se dissipent sous l'action du soleil, et vont se condenser dans les hautes régions de l'air. – 6. Notre temps, c'est-à-dire notre vie. Ailleurs dans l'Écriture, *vita comparatur fluctibus, vento, fumo, vapori, nuntio, navi transeunti, avi volanti, cineri, cursori, aeri, scintillæ, hospiti, herbæ, flori, fœno, nubi, nebulæ, rori*, etc. – 7. Hébraïsme, pour dire: il n'y a pas de retour après notre fin, après la mort. – 8. *Quæ sunt*, signifie ici *présents*, par opposition

aux biens futurs dont les impies ne font aucun cas. – 9. Celse a dit : *implere caput oleo*, arroser sa tête d'huile. – 10. La fleur de l'âge. – 11. Les prés où l'on peut mollement s'asseoir et danser. – 12. *Luxuria* signifie ici débauche, joyeuse orgie. – 13. Aussi les faibles ont-ils toujours été opprimés par les gouvernements païens, qui ne connaissaient d'autre droit que celui du plus fort, et étaient poussés à tous les excès par les mauvaises passions. – 14. *Disciplina* signifie quelquefois règle de conduite bonne ou mauvaise ; c'est le sens qu'il a ici. – 15. Ce passage est évidemment prophétique, et peint trait pour trait N. S. Jésus-Christ. – 16. Sénèque emploie le mot *traductio* dans le sens de diffamation ; c'est celui qu'il a ici. – 17. Hébraïsme, pour dire qu'il ne suit pas la voie connue, qu'il se conduit à part, en se distinguant des autres. La haine dont sont encore aujourd'hui l'objet ceux qui s'efforcent d'imiter Jésus-Christ, n'a pas de cause plus respectable ni de source plus noble. – 18. Autre hébraïsme : Ces mots peuvent signifier deux choses : ou la fin des justes, ou ce que les justes espèrent et attendent après leur mort. – 19. C'est-à-dire, si sa dernière fin répondra à ses paroles, s'il ressuscitera, s'il sera glorifié, comme il l'a dit. – 20. De ceux qui lui sont opposés, de ses ennemis. – 21. C'est-à-dire, mettons-le à la *question*. – 22. Son respect religieux pour la volonté de Dieu. Ils veulent éprouver si sa religion et sa patience ne se démentiront pas dans les tourments. – 23. Vous voyez de plus en plus qu'il est

impossible de méconnaître ici notre divin Sauveur contre qui ont été tenus tous ces discours et exécutées toutes ces menaces. – 24. Hébraïsme, pour dire : On aura des égards pour lui. – 25. D'après ces discours, c'est-à-dire, d'après ce qu'il a dit lui-même : c'est une ironie. Les impies qui ne croient point à l'intervention divine, disent que Dieu interviendra en faveur du juste, puisque ce dernier s'est bercé de l'espérance de cette intervention. – 26. Tout ce qui précède est plein de déraison et de folie : aveuglés par leur malice et leur corruption, les impies n'ont rien compris aux choses de Dieu et à la véritable destinée de l'homme. C'est la réfutation des déclamations insensées qu'on vient de lire. – 27. *Sacramenta*, les secrets sacrés. – 28. *Nec judicaverunt*, ils n'ont pas apprécié. – 29. C'est-à-dire, l'honneur dont jouissent les âmes saintes après la mort. – 30. C'est-à-dire, indestructible ou immortel. – 31. Ce qui prouve qu'il s'agit de l'âme et non du corps. L'homme a donc une âme immortelle ; il trahit donc sa destinée quand il se matérialise, en vivant de la vie bestiale que préconisent les impies. – 32. Chassé du ciel et précipité dans les abîmes, le démon fut jaloux de voir l'homme, qui lui était inférieur dans l'ordre de la création, en possession de l'amitié de Dieu, et destiné, après de faciles épreuves, à le posséder éternellement. Il porta donc l'homme au péché, et le péché enfanta la mort. – 33. C'est-à-dire qu'ils sont, comme lui, pleins d'envie, de méchanceté et de malice.

Leçon III.

L'auteur sacré continue de réfuter les impies ; il montre le bonheur des justes qui, dans cette vie, sont en butte à leur mépris, et les malheurs des impies qui sont réprouvés de Dieu ; la récompense de la chasteté et des bonnes œuvres.

Justorum autem animæ in manu¹ Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis².

Visi sunt oculis insipientium mori : et æstimata est afflictio exitus illorum ;

Et quod a nobis est iter³, exterminium : illi autem sunt in pace.

Et si⁴ coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est.

In paucis vexati, in multis bene disponentur⁵ : quoniam Deus tentavit eos⁶, et invenit illos dignos se.

Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam⁷ accepit illos, et in tempore⁸ erit respectus illorum⁹.

Fulgebunt justi¹⁰, et tanquam scintillæ in arundineto discurrent¹¹.

Judicabunt nationes¹², et dominabuntur populis¹³, et regnabit Dominus illorum in perpetuum.

Qui confidunt in illo, intelligent veritatem¹⁴ : et fideles in dilectione acquiescent illi¹⁵ : quoniam donum et pax¹⁶ est electis ejus.

Impii autem secundum quæ cogitaverunt, correptionem habebunt¹⁷ : qui neglexerunt justum, et a Domino recesserunt.

Sapientiam enim, et disciplinam qui abjicit, infelix est : et vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum¹⁸.

Mulieres eorum insensatæ sunt, et nequissimi filii eorum.

Maledicta creatura eorum¹⁹, quoniam²⁰ felix est sterilis²¹.

Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat²² radix sapientiæ.

Nationis²³ iniquæ diræ sunt consummationes.

1. C'est-à-dire, sous la protection. –	signifie leur éloignement ou leur
2. De la mort éternelle. – 3. Hébraïsme plein d'élégance, qui	

il signifie quoique, encore. En deux mots, il indique ici que ceux des justes qui ont enduré des tourments pendant la vie, sont, etc. – 5. *In multis (bonis)*, littéralement : ils seront bien placés au milieu de beaucoup de biens. – 6. Quand il s'agit de Dieu, *tentare* a toujours le sens d'*éprouver*. – 7. C'est-à-dire, comme le sacrifice le plus agréable et le plus parfait que la créature puisse offrir au Créateur. Il y avait chez les Juifs trois sacrifices principaux : l'holocauste dans lequel on brûlait toute la victime, le sacrifice pour le péché ou le sacrifice d'expiation, et le sacrifice pacifique ou d'actions de grâces. Tous figuraient le grand sacrifice de la Croix et celui de la Messe qui en est la continuation. – 8. *In tempore*, quand le temps sera venu. – 9. Voyez leçon II, note 24. – 10. Ils seront tout resplendissants de lumière et de gloire. – 11. Ce verset marque la clarté et l'agilité dont jouiront les corps glorieux après la résurrection. – 12. Les justes, placés à la droite de Dieu, assisteront au jugement des nations qui représentent ici tous ceux qui auront oublié Dieu pour les créatures. – 13. C'est une prédiction : nous voyons en effet les peuples se mettre sous la protection des saints. – 14. Parce

qu'ils ne se laisseront point troubler par les désordres apparents sous lesquels disparaît quelquefois le plan providentiel. – 15. Sénèque a dit : *acquiescere spei*, se reposer sur une espérance. *Acquiescent illi*, signifie donc se reposeront ou se plairont en lui. – 16. Le don par excellence, c'est-à-dire, la vie éternelle et la paix qui en est l'essence. Les impies sont parfaitement réfutés dans ce passage qui est étincelant de beautés et de vérité. Où trouver dans l'antiquité profane autant de lumière jetée sur les grandes questions de la destinée humaine ? – 17. S'ils échappent en cette vie, ils n'échapperont pas dans l'autre. – 18. Tout cela est d'une vérité saisissante, si l'on se place au véritable point de vue, qui est celui de l'éternité. – 19. Hébraïsme, pour dire leur postérité. – 20. *Quoniam*, car. – 21. Sous-entendu *inter illos*. La stérilité était regardée comme un grand malheur chez les Juifs ; cependant elle est proclamée ici comme un bonheur, parce qu'elle empêche de donner le jour à des enfants qui, devant imiter l'impiété de leurs pères, seront en butte aux mêmes malheurs. – 22. *Qui* ne tombe point, qui ne défaille point, qui ne se dessèche point. – 23. *Natio* ici signifie *race*.

Leçon IV.

L'auteur sacré continue de faire l'éloge des justes ; il célèbre surtout la chasteté comme le plus sûr moyen de parvenir à la Sagesse ; il montre les impies frappés de malédiction et leur oppose de nouveau le bonheur des justes.

O quam pulchra est casta generatio cum claritate¹ : immortalis est enim memoria illius : quoniam et apud Deum nota est, et apud homines.

Cum præsens est, imitantur illam : et desiderant eam cum se eduxerit², et in perpetuum coronata triumphat incoinquinatorum certaminum præmium vincens³.

Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis⁴, et spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt⁵.

Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, a vento commovebuntur ; et a nimietate ventorum eradicabuntur.

Confringentur enim rami inconsummati⁶, et fructus illorum inutiles, et acerbi ad manducandum et ad nihilum sunt apti.

Justus autem si morte præoccupatus fuerit⁷, in refrigerio⁸ erit.

Senectus enim venerabilis est non diuturna⁹, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis¹⁰.

Et ætas senectutis vita immaculata¹¹.

Placens Deo factus est dilectus¹², et vivens inter peccatores translatus est¹³ ;

Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio¹⁴ deciperet animam illius.

Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona¹⁵, et inconstantia concupiscentiæ¹⁶ transvertit sensum sine malitia¹⁷.

Consummatus in brevi¹⁸ explevit tempora multa¹⁹ :

Placita enim erat Deo anima illius : propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum : populi autem²⁰ videntes, et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis²¹ talia²² :

Quoniam gratia Dei, et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius²³.

Condemnat autem justus mortuus vivos impios²⁴, et juvenus celerius consummata²⁵ longam vitam injusti.

Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus²⁶, et quare munierit²⁷ illum Dominus.

Videbunt et contempnent eum : illos autem Dominus irridebit ;

Et erunt post hæc decedentes sine honore²⁸, et in contumelia inter mortuos in perpetuum : quoniam dirumpet illos inflatos

sine voce²⁹, et commovebit illos a fundamentis³⁰, et usque ad supremum desolabuntur : et erunt gementes, et memoria illorum peribit.

Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso³¹ iniquitates ipsorum.

1. Hébraïsme ; c'est comme s'il y avait *in claritate*, dans son éclat, dans l'éclat dont elle brille. – 2. Lorsqu'elle s'est retirée *par la mort*. – 3. Cicéron a dit : *vincere sponsonem*, gagner une gageure ; *vincere præmium* signifie donc gagner ou remporter le prix. *Incoinquinatorum certaminum*, des combats où leur vertu est restée sans souillure et sans tache. – 4. Hébraïsme, pour dire : ne réussira point. – 5. Les racines de l'arbre sont comme sa base ou ses fondements. Il est inutile de faire remarquer que tout ceci est une allégorie. – 6. *Inconsummati*, avant d'avoir atteint leur accroissement. – 7. C'est-à-dire, s'il meurt avant le temps, ou avant d'avoir pleinement satisfait à la justice divine. – 8. *In refrigerio*, parce que la soif brûlante du bonheur est apaisée quand on est en possession du souverain bien, ou quand on a l'espérance certaine, comme les âmes du purgatoire, de le posséder bientôt. – 9. Ce qui suit indique que *diurna* doit être pris ici dans le sens de *longue*, qui compte de longs jours. – 10. Hébraïsme plein de concision et d'énergie, qui signifie que ce sont les pensées, les conceptions de l'esprit, c'est-à-dire, la réflexion et la prudence, qui tiennent lieu de cheveux blancs. – 11. Même explication que pour ce qui précède. – 12. Sous-entendu *illi*. – 13. *Translatus est (de tempore ad æternitatem)*. Saint Ambroise et

plusieurs interprètes font remarquer ici une allusion au fait d'Hénoch (Genèse, V). Cela peut aussi s'entendre de plusieurs autres justes dont Dieu récompense la piété par une prompte mort. – 14. *Fictio*, c'est tout ce qui brille dans le monde : honneurs, gloire, plaisirs, etc. – 15. C'est là un des dangers des auteurs païens qui sont pleins de ce que le Sage appelle *fascinatio nugacitatis*. – 16. La concupiscence est inconstante et volage, parce que rien ici-bas ne peut fixer le cœur de l'homme. – 17. *Sensum*, le sentiment, la pensée, pour *mentem* ; l'effet pour la cause. – 18. *Consummatus in brevi* peut avoir deux sens ; il peut signifier : Ayant vécu peu de temps, ou : Étant arrivé, en peu de temps, à une vertu consommée. – 19. C'est-à-dire qu'il y amasse autant de mérites que s'il avait vécu une longue vie, et qu'il l'ait remplie de bonnes œuvres. Ce verset est d'une concision admirable. – 20. On peut sous-entendre *stupent*. – 21. *Præcordiis* pour *mente*, le contenant pour le contenu. – 22. *Talia*, des choses telles que celles qui suivent, savoir : que la grâce de Dieu, etc. – 23. En sorte qu'on devrait bénir Dieu pour ce qui est souvent un sujet de plaintes et de murmures contre sa providence. – 24. Parce que Dieu les laisse dans le champ de la vie comme des épis stériles qu'il ne daigne pas recueillir pour ses greniers éternels. – 25. Voyez la

note 19. – 26. Ce spectacle est même pour eux un sujet de blasphème et de scandale. – 27. *Munierit*, l'a défendu, l'a préservé contre les passions et les séductions du monde par une mort prématurée. Le tombeau est comme un fort inexpugnable contre lequel viennent échouer tous les efforts de l'ennemi du salut. – 28. Ce qui suit explique ces paroles. Il s'agit de ce

qui se passe au-delà du tombeau. – 29. *Sine voce* se rapporte à *illos*. Après *inflatos*, sous-entendez *superbiā*, c'est-à-dire que Dieu crèvera l'enflure de leur orgueil et qu'ils seront muets ou sans voix. – 30. *Suis*. – 31. *Ex adverso*, comme devant les tribunaux où ceux qui accusent ou poursuivent, sont ce qu'on appelle la partie adverse.

Leçon V.

Le Sage continue de réfuter les blasphèmes de la leçon précédente ; il montre les impies, au jour du jugement, admirant la gloire du juste, reconnaissant leur erreur et pleurant leur propre malheur ; et Dieu armé pour les punir.

Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos, qui se¹ angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum².

Videntes turbabuntur³ timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatæ salutis⁴,

Dicentes intra se, pœnitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum et in similitudinem improperii⁵.

Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem illorum sine honore :

Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est.

Ergo erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis⁶.

Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles⁷, viam autem Domini ignoravimus.

Quid nobis profuit superbia ? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis ?

Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrens.

Et tanquam navis, quæ pertransit fluctuantem aquam : cujus, cum præterierit, non est vestigium invenire⁸, neque semitam carinæ illius in fluctibus :

Aut tanquam avis, quæ transvolat in aere, cujus nullum invenitur argumentum itineris, sed tantum sonitus alarum verberans levem ventum, et scindens per vim itineris aerem : commotis alis transvolavit, et post hoc nullum signum invenitur itineris illius :

Aut tanquam sagitta emissa in locum destinatum⁹, divisus aer continuo in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius :

Sic et nos nati continuo desivimus esse : et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere : in malignitate autem nostra consumpti sumus.

Talia dixerunt in inferno hi, qui peccaverunt :

Quoniam spes impii tanquam lanugo est, quæ a vento tollitur : et tanquam spuma gracilis, quæ a procella dispergitur : et tanquam fumus, qui a vento diffusus est¹⁰ : et tanquam memoria hospitis unius diei prætereuntis¹¹.

Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum¹², et cogitatio illorum apud Altissimum¹³.

Ideo accipiet regnum decoris¹⁴, et diadema speciei de manu Domini : quoniam dexterâ suâ teget eos, et brachio sancto suo defendet illos.

Accipiet armaturam zelus illius¹⁵, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum¹⁶.

Induet pro thorace justitiam¹⁷, et accipiet pro galea iudicium certum.

Sumet scutum inexpugnabile æquitatem :

Acuet autem duram iram in lanceam¹⁸, et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.

Ibunt directe emissiones fulgurum¹⁹, et tanquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur²⁰, et ad certum locum insilient²¹.

Et a petrosa ira²² plenæ mittentur grandines²³, excandescet²⁴ in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter.

Contra illos stabit spiritus virtutis²⁵, et tanquam turbo venti dividet illos : et ad eremum perducet²⁶ omnem terram iniquitas illorum, et malignitas evertet sedes potentium.

1. *Se se rapporte à justis.* – 2. Par les exactions, les jugements iniques et les rapines. Il ne faut pas oublier que ce livre s'adresse surtout aux rois, aux puissants, à ceux qui exercent quelque pouvoir ou

quelque magistrature parmi les nations. – 3. Il s'agit des impies. – 4. Sous-entendu *justorum*. – 5. C'est-à-dire que nous citions quand nous voulions désigner des personnes dignes du dernier mépris. – 6. Le soleil des intelligences, c'est Dieu lui-même, vérité infinie dont les vérités éparses dans l'atmosphère sociale, sont comme des rayons affaiblis. – 7. C'est un arrêt de Dieu, dit saint Augustin, arrêt inévitable : que le péché même est le châtement du pécheur. – 8. Pline a dit : *Est bene sperare*, il y a lieu de bien espérer. – 9. On peut sous-entendre *quā*. – 10. Au premier abord, on est tenté de croire que le présent vaudrait mieux ici que le passé ; mais, en y réfléchissant, on trouve que le passé est bien préférable, en ce sens qu'une fumée qui s'est évanouie au gré des vents, laisse encore moins de traces de son existence que dans le moment même où elle devient le jouet des vents. – 11. Les mots *unius diei prætereuntis* ajoutés à *hospitis* sont d'une grande beauté. *Prætereuntis* indique un hôte étranger, un voyageur qui passe comme une ombre, et *unius diei*, un séjour de si courte durée qu'on n'a pas le temps de le remarquer. En général, tout ce passage renferme des beautés du premier ordre : la pensée y est large, le ton solennel, les images d'une abondance et d'une justesse admirables. Quel enseignement pour les impies et les libertins ! Quelle magnifique réfutation des sophismes et des blasphèmes entassés dans la leçon précédente ! Ceci s'applique à ce qui précède et à ce qui suit. – 12. *Apud Dominum* est susceptible de deux sens, et signifie ou que Dieu

réserve aux justes leur récompense, ou qu'il est lui-même cette récompense. – 13. C'est-à-dire que le Très-Haut s'occupe d'eux ou a soin d'eux. – 14. Hébraïsme, pour *decore eximium*. – 15. Comme le guerrier qui s'arme pour le combat. – 16. Après avoir décrit, en quelques mots, la récompense des bons, le Sage revient à la vengeance que Dieu tirera des méchants. Toutefois, en décrivant les armes employées dans ce combat, il montre que ce n'est ni la passion, ni la violence qui y président, mais la justice et l'équité. Les mêmes créatures qui auront été détournées de leur fin et employées au péché par ces impies, serviront à les punir. – 17. La cuirasse couvre la poitrine et par conséquent le cœur, siège des passions. Ce mot et ceux qui suivent, comme *judicium certum* et *æquitatem*, montrent que Dieu ne s'écartera point des règles de la justice et de l'équité, et qu'il proportionnera en tout les châtements aux péchés. – 18. Cependant sa colère sera terrible, et rien ne pourra lui résister : c'est ce qu'indiquent les mots *duram iram*. – 19. Sous-entendu *in eos*. – 20. Il faut sous-entendre *ab eis (fulguribus)*. C'est une fort belle image qui représente la foudre comme un trait lancé par l'arc immense que forment les nues. – 21. *Insilient fulgura ad certum locum*, au lieu déterminé, c'est-à-dire, visé, ou qu'on a en vue. – 22. *Petrosa*, qui lance des pierres, ou semblables à une machine qui lance des pierres. – 23. *Plenæ grandines*, une grêle extrêmement épaisse, telle qu'il ne puisse pas y en avoir davantage. – 24. Quand la mer est agitée, elle blanchit d'écume. – 25.

Hébraïsme, pour dire, un vent | semblable à un désert, ou amènera
violent. – 26. C'est-à-dire, rendra | à n'être qu'un désert.

Leçon VI.

Châtiments réservés à ceux qui abusent de leur autorité ; rien ne pourra les soustraire à la puissante main de Dieu ; la Sagesse vient au-devant de ceux qui la cherchent ; ses avantages ; l'envieux n'en est pas capable.

Melior est sapientia quam vires : et vir prudens quam fortis.
Audite ergo¹ reges, et intelligite, discite judices finium terræ².
Præbete aures vos, qui continetis multitudines³, et placetis vobis in turbis nationum :

Quoniam data est a Domino potestas vobis⁴, et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra⁵, et cogitationes scrutabitur :

Quoniam cum essetis ministri regni illius⁶, non recte judicastis nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis.

Horrende et cito apparebit vobis : quoniam judicium durissimum his, qui præsent, fiet.

Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur⁷.

Non enim subtrahet⁸ personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam : quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus⁹.

Fortioribus autem fortior instat cruciatio.

Ad vos ergo reges sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis¹⁰.

Qui enim custodierint justa juste¹¹, justificabuntur : et qui didicerint ista, invenient quid respondeant¹².

Concupiscite ergo sermones meos, diligite illos, et habebitis disciplinam.

Clara est, et quæ nunquam marcescit sapientia, et facile videtur ab his qui diligunt eam, et invenitur ab his qui quærunt illam.

Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.

Qui de luce vigilaverit ad illam¹³, non laborabit : assidentem enim illam foribus suis inveniet¹⁴.

Cogitare ergo de illa, sensus est consummatus ; et qui vigilaverit propter illam, cito securus erit¹⁵.

Quoniam dignos se ipsa circuit quærens, et in viis ostendit se illis hilariter, et in omni providentia¹⁶ occurrit illis.

Initium enim illius, verissima est disciplinæ concupiscentia.

Cura ergo disciplinæ, dilectio est ; et dilectio, custodia legum illius est¹⁷ : custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est¹⁸ :

Incorruptio autem facit esse proximum Deo¹⁹.

Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum²⁰.

Si ergo delectamini sedibus et sceptris, o reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis²¹.

Diligite lumen sapientiæ omnes qui præestis populis ;

Quid est autem sapientia, et quemadmodum facta sit²² referam : et non abscondam a vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis²³ investigabo, et ponam in lucem scientiam illius²⁴, et non præteribo veritatem :

Neque cum invidia tabescente iter habebō : quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ.

Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : et rex sapiens stabilimentum populi est.

Ergo accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis.

1. Écoutez donc ; car les forces dont vous disposez ne peuvent pas remplacer la sagesse. – 2. *Finium terræ*, les confins ou les divisions de la terre, qui forment les provinces et les royaumes. – 3. Le mot *continentis* indique la compression qui a toujours été nécessaire pour retenir les peuples dans le devoir. – 4. Nous avons déjà vu cette divine origine du pouvoir ; c'est ce qui rend l'obéissance si noble dans les sociétés chrétiennes. – 5. Allusion aux interrogatoires qu'on subit

devant les juges. – 6. Dieu est le Roi des rois, et ces derniers ne sont que ses lieutenants. – 7. Quelle garantie pour les sujets si ceux qui règnent sur eux faisaient de ces magnifiques paroles le sujet habituel de leurs méditations ! Cela vaudrait mieux que les bascules constitutionnelles et démocratiques sur lesquelles, après maints tours de force, on finit toujours par se casser le cou. – 8. C'est-à-dire, n'exemptera, n'exceptera personne. – 9. Grande leçon et grand exemple

pour les rois. – 10. Sous-entendu ex eā. On sent ici l'autorité suprême de celui dont il est dit dans saint Marc : *Et stupebant super doctrina ejus ; erat enim docens eos, quasi potestatem habens* (I, 22). – 11. C'est-à-dire, avec une intention droite, ou l'intention de plaire à Dieu. – 12. Sous-entendu *ante Deum* (*qui interrogabit opera*), comme il est dit dans la leçon précédente. – 13. C'est-à-dire, qui montre du zèle pour la trouver. – 14. Dieu prévient ceux qui le cherchent, et la grâce va au-devant d'eux. Ceci répond à ce que nous avons vu plus haut dans les Proverbes : *Deliciæ meæ esse cum filiis hominum*. Quelle bonté ! quelle prévenance ! malheur à ceux qui dédaignent cette condescendance infinie ! – 15. Parce qu'il ne tardera pas à la posséder, et qu'elle le préservera des extravagances et des erreurs de la folie. – 16. C'est-à-dire, avec

toutes les attentions de la prévoyance. Voyez avec combien de raison la divine Sagesse peut répéter ce qu'elle dit par la bouche du prophète Isaïe : *Quid debui facere et non feci ?* – 17. C'est ce qu'a enseigné la Sagesse Incarnée, Jésus-Christ, quand il a dit : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit* (Joan. XIV, 23). – 18. C'est-à-dire, de la parfaite justice qui est inséparable d'une grande pureté. – 19. L'impureté est, au contraire, ce qui éloigne le plus de Dieu. *Animalis homo non percipit ea qua sunt Dei*, dit saint Paul. – 20. Où n'entrent que ceux qui sont purs. – 21. Ceci peut s'entendre de deux manières : ou du règne temporel que la Sagesse affermit, ou du royaume éternel dont elle ouvre l'entrée. – 22. C'est-à-dire quelle est son origine. – 23. Sous-entendu *sapientiæ*. – 24. *Scientiam illius*, la connaissance d'elle ; c'est-à-dire, je la ferai connaître.

Leçon VII.

L'entrée et la sortie de la vie étant les mêmes pour les rois que pour le reste des hommes ; ils doivent s'attacher à la Sagesse qui apporte avec elle tous les biens : l'auteur en fait un magnifique éloge.

Sum quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius, qui prior factus est¹.

Et ego natus accepi² communem aerem, et in similiter factam decidi terram³, et primam vocem similem omnibus emisi plorans.

In involumentis nutritus sum, et curis magnis.

Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium.

Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus.

Propter hoc optavi⁴, et datus est mihi sensus : et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ⁵ :

Et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius ;

Nec comparavi illi lapidem pretiosum⁶ ; quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tanquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.

Super salutem⁷ et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam : quoniam inexstinguibile est lumen illius.

Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas⁸ per manus illius,

Et lætatus sum in omnibus : quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est⁹.

Quam sine fictione didici¹⁰, et sine invidia communico, et honestatem¹¹ illius non abscondo.

Infinitus enim thesaurus est hominibus : quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiae Dei, propter disciplinæ dona commendati.

Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia¹², et præsumere¹³ digna horum quæ mihi dantur¹⁴ : quoniam ipse sapientiae dux est, et sapientium emendator :

In manu enim illius, et nos, et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia et disciplina¹⁵.

Ipse enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram ut sciam dispositionem orbis terrarum¹⁶, et virtutes elementorum, Initium, et consummationem, et medietatem temporum¹⁷, vicissitudinum permutationes¹⁸, et commutationes temporum¹⁹,

Anni cursus, et stellarum dispositiones,

Naturas animalium, et iras²⁰ bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum²¹, differentias virgultorum, et virtutes radicum,

Et quaecumque sunt absconsa et improvisa²² didici : omnium enim artifex docuit me sapientia :

Est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens,

Humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus²³, intelligibilis, mundus, subtilis.

Omnibus enim mobilibus mobilior²⁴ est sapientia : attingit autem ubique propter suam munditiam²⁵.

Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit :

Candor est enim lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius²⁶.

Et cum²⁷ sit una, omnia potest : et in se permanens²⁸ omnia innovat, et per nationes in animas sanctas se transfert²⁹, amicos Dei et prophetas constituit.

Neminem enim diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientia inhabitat³⁰.

Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dispositionem stellarum³¹, luci comparata invenitur prior.

Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.

1. C'est-à-dire d'Adam. – 2. *Accepi (ore, et naribus)*. – 3. C'est-à-dire, sur la même terre, sujette aux mêmes intempéries et aux mêmes misères. – 4. Sous-entendu *sensum* : j'ai désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée. – 5. L'auteur emprunte le personnage de Salomon, et parle comme il aurait parlé lui-même, s'il eût voulu se donner pour modèle aux rois et aux grands de la terre. Ce qui précède, sur les faiblesses et les misères communes à tous les hommes, est d'un haut enseignement pour ceux à qui leur élévation pourrait donner le vertige, et qui seraient tentés d'oublier que Dieu ne les a pas pétris d'un autre limon que le reste des hommes. – 6. Je n'ai pas comparé, pour : je n'ai pas cru qu'on pût comparer. – 7. *Salus*, du grec *σας*, signifie proprement santé ; c'est le sens qu'il a ici. – 8.

Innumerabilis honestas, des honneurs sans nombre, comme une grande réputation, des hommages particuliers et un accroissement d'éclat dans la dignité suprême. – 9. Il l'ignorait avant d'en avoir fait l'expérience, quand il demandait la Sagesse pour elle-même, sans s'occuper de ces dons extérieurs qui furent ajoutés par surcroît. *Quærite primum regnum Dei*, a dit la Sagesse incarnée, *et hæc omnia adjicientur vobis*. (Luc. III, 31). – 10. C'est-à-dire, dans toute sa pureté, ou dans la disposition d'en faire l'usage qu'elle demandait de moi. – 11. *Honestas*, dans ce livre, est souvent pris pour *richesses*, à cause du lustre et de l'éclat qu'elles donnent à ceux qui les possèdent. – 12. Selon ce que je sens dans mon cœur, ou avec jugement, comme les Sages. – 13. *Præsumere*, d'imaginer, de penser. – 14. Dignes des dons ou

des lumières que j'ai reçues. – 15. Notre dépendance absolue de Dieu et le besoin continu que nous avons de sa grâce, sont parfaitement rendus dans ce verset. C'est lui qui nous donne la volonté, d'où découlent les actions et les paroles, la *sagesse* pour entrer dans le secret de ses mystères, la *science* qui règle les actions, et enfin la *discipline* qui est la pratique des règles enseignées par la science. – 16. Autant qu'il est donné à l'homme de la connaître, puisque d'après ce que nous avons vu plus haut, le monde est livré aux disputes des hommes. – 17. La succession de ces mêmes saisons, ainsi que des jours et des nuits. – 18. Des saisons. – 19. *Tempora* est ici synonyme de *frigora*, *calores*, *siccitates* et *pluviæ*. – 20. C'est-à-dire, les antipathies. – 21. Dans le sens que nous avons vu plus haut au livre des Proverbes, où il est dit que les Sages découvrent les pensées du cœur des hommes, qui y paraissent comme une image dans une eau limpide. – 22. C'est-à-dire, ce qui jusque-là avait surpris, les hommes, comme les choses imprévues. – 23. C'est-à-dire, tous

les dons de l'esprit. – 24. *Mobilior* est pris ici en bonne part, et signifie plus prompte, plus active. – 25. À cause de la simplicité de sa nature, comme la lumière, ou les rayons du soleil. – 26. Vous voyez ici très clairement exprimée l'éternelle génération du Verbe et sa consubstantialité. *Deum de Deo*, *lumen de lumine*, devait dire douze à treize siècles plus tard le concile de Nicée. – 27. *Cum*, quoique. – 28. C'est-à-dire, ne changeant point. – 29. Et elle devient ainsi, comme elle l'a dit d'elle-même, la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. – 30. C'est-à-dire qui la fait habiter avec lui. – 31. La disposition des étoiles est une des choses dans lesquelles la science humaine n'a pu encore pénétrer. On ne peut pas douter que cette disposition, en apparence désordonnée, ne cache un ordre admirable ; mais c'est lettre close pour l'humanité. Hé bien ! ce point si élevé de la science est encore bien au-dessous de la Sagesse éternelle ; car c'est en se jouant, comme nous l'avons vu plus haut, qu'elle en a établi les lois.

Leçon VIII.

La Sagesse étant accompagnée de tous les biens, il faut la désirer et la demander à Dieu qui seul donne la continence.

Attingit ergo a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter¹.

Hanc amavi, et exquisivi a juventute mea.

Doctrix enim est disciplinæ Dei², et electrix operum³ illius.

Et si divitiæ appetuntur in vita⁴, quid sapientiâ locupletius, quæ operatur omnia ?

Si autem sensus operatur⁵ : quis horum, quæ sunt, magis quam illa est artifex ?

Et si justitiam quis diligit : laboras hujus magnas habent virtutes⁶ : sobrietatem enim, et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem⁷, quibus utilius nihil est in vita hominibus.

Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, et de futuris æstimat⁸ ; scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum⁹ : signa et monstra¹⁰ scit antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum.

Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis¹¹.

Habebo propter hanc¹² claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis :

Et acutus inveniar in iudicio, et in conspectu potentium admirabilis ero, et facies principum¹³ mirabuntur me :

Tacentem me sustinebunt¹⁴, et loquentem me respicient, et sermocinante me plura, manus ori suo imponent¹⁵.

Præterea habebo per hanc, immortalitatem : et memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam.

Disponam populos¹⁶ : et nationes mihi erunt subditæ.

Timebunt me audientes reges horrendi : in multitudine¹⁷ videbor bonus, et in bello fortis.

Intrans in domum meam, conquiescam cum illa¹⁸ : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiā et gaudium.

Hæc cogitans apud me¹⁹, et commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione²⁰ sapientiæ,

Et in amicitia illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sine defectione²¹, et in certamine loquelæ illius sapientia²², et præclaritas in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.

Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam.

Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det, et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum : adii Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis²³ :

1. C'est-à-dire que la Sagesse incréée, pénètre et remplit tout par l'immensité de son essence, et par l'efficacité de son opération divine ; qu'elle gouverne tout, dit saint Bernard, depuis les cieus les plus élevés, jusqu'aux plus profonds abîmes ; depuis les sublimes esprits qui occupent le plus haut degré de la hiérarchie angélique, jusqu'au plus imperceptible atome ; depuis le commencement jusqu'à la fin des siècles. (Bernard, *lib. de grat. et lib. arbit.*). – 2. La discipline de Dieu, c'est-à-dire, ses commandements ou l'expression de sa volonté. – 3. Dire qu'elle choisit les œuvres, c'est dire qu'elle y préside, et qu'elle en a la direction. – 4. C'est comme s'il y avait : si vous aimez les richesses, la sagesse a de quoi vous plaire, car, etc. *In vita*, c'est-à-dire, les richesses qui sont dans la vie présente, les richesses temporelles. – 5. C'est-à-dire, si l'on s'occupe de choses qui demandent de l'intelligence. – 6. C'est-à-dire, les grandes vertus sont son ouvrage. – 7. *Virtutem*, la force. – 8. La connaissance qu'elle a du passé lui permet de prévoir l'avenir. – 9. La solution des difficultés. – 10. *Monstra*, prodiges, ce que l'on se montre comme une chose extraordinaire. – 11. Sous-

entendu *suis*. – 12. *Hanc (sapientiam)*. – 13. *Facies mirabuntur*, parce que l'admiration, quand elle est grande, paraît, comme tous les sentiments vifs, sur le visage. – 14. Ils m'attendent dans mon silence, c'est-à-dire, ils attendront que je parle. – 15. C'est dans le même sens qu'Isaïe dit du Messie, ou de la Sagesse incarnée : *Super ipsum continebunt reges os suum* (LII, 15). C'est dans le même sens encore qu'on dit : *muet d'admiration*. – 16. Disposer des peuples, y faire régner l'ordre, c'est les gouverner. – 17. La multitude ou le peuple s'agitant en masses confuses pendant la paix. – 18. L'idée de la Sagesse domine tellement ce discours que le Sage ne croit plus nécessaire de la désigner par son nom. – 19. Ceci est le sujet, le verbe est à la fin du verset suivant. – 20. Liaison, union. – 21. *Honestas sine defectione*, richesses inépuisables. – 22. Dans le jeu ou l'exercice de sa parole. – 23. Remarquez le rapport que l'Esprit-Saint nous montre entre la Sagesse et la continence, fruit de la vertu angélique qu'un souffle peut ternir. Si le monde est tout à la folie, s'il est tout entier dans le mal, c'est parce que le vice opposé y règne en souverain.

Leçon IX.

Prière du Sage pour demander la Sagesse, qui est surtout nécessaire à ceux qui gouvernent les peuples et à tous les supérieurs en général ; car l'homme ne trouve en soi-même que faiblesse, corruption, misère et incertitude.

Deus patrum meorum, et Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo.

Et sapientiā tuā constituisti hominem, ut dominaretur creaturæ, quæ a te facta est,

Ut disponat orbem terrarum in æquitate et justitia, et in directione¹ cordis iudicium judicet :

Da mihi sedium² tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare a pueris tuis³ :

Quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ, homo infirmus, et exigui temporis⁴, et minor ad intellectum iudicii et legum.

Nam et si quis erit consummatus⁵ inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur.

Tu elegisti me regem populo tuo, et iudicem filiorum tuorum, et filiarum :

Et dixisti me ædificare⁶ templum in monte sancto tuo⁷, et in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod præparasti ab initio⁸ :

Et tecum sapientia tua⁹, quæ novit opera tua, quæ et affuit tunc cum orbem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid directum¹⁰ in præceptis tuis.

Mitte illam de cœlis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te :

Scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet me in operibus meis sobrie¹¹, et custodiet me in sua potentia¹².

Et erunt accepta¹³ opera mea, et disponam populum tuum juste, et ero dignus sedium patris mei.

Quis enim hominum poterit scire consilium Dei ? aut quis poterit cogitare quid velit Deus ?

Cogitationes enim mortalium timidæ¹⁴, et incertæ providentiæ nostræ¹⁵.

Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.

Et difficile æstimamus quæ in terra sunt : et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt quis investigabit ?

Sensum autem tuum¹⁶ quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis¹⁷.

Et sic correctæ sint semitæ eorum qui sunt in terris¹⁸, et quæ tibi placent didicerint homines ?

Nam per sapientiam sanati sunt¹⁹ quicumque placuerunt tibi Domine a principio.

1. *Directio*, en droite ligne ; au figuré, droiture. – 2. *Sedium* pour *sedis*, le pluriel pour le singulier. – 3. De vos enfants ou de vos serviteurs. – 4. Qui a peu vécu, ou qui doit vivre peu. – 5. Consummé dans un art, une science, une partie quelconque. – 6. Vous avez dit que je bâtirais, ou vous m'avez ordonné de bâtir. – 7. C'est bien Salomon qui parle : aussi plusieurs Pères grecs ou latins, entre autres Tertullien, Origène, saint Cyprien, saint Hilaire et saint Grégoire le Grand, ont pensé qu'il était l'auteur de ce livre, qu'ils appellent : *La Sagesse de Salomon*. – 8. Du tabernacle qui a précédé le temple de Jérusalem, et fut construit au désert. – 9. Sous-entendu *præparavit*, en communiquant, à Beséléel et aux autres ouvriers, l'esprit d'intelligence. – 10. *Quid directum*, ce qu'il y avait de bien dirigé, ou ce qu'il y avait de rectitude. – 11. *Sobrie*, avec prudence et circonspection. – 12. Dans la force de sa puissance, par sa puissance. – 13. *Tibi*. – 14. Quand elles ne le sont pas, elles

sont téméraires, et il arrive toujours un moment où cette témérité devient fatale à l'homme qui s'y abandonne. – 15. Peu sûrs du présent, nous le sommes bien moins encore de l'avenir. – 16. Votre pensée, vos desseins, votre volonté. – 17. Ceci a rapport à ce que dit Isaïe, quand il décrit les heureux effets que devait produire l'apparition de la Sagesse incarnée sur la terre : *Et erunt prava in directa, et aspera in vias planas* (XL, 3). – 18. L'homme naît malade du péché, et cette maladie originelle l'expose à beaucoup d'autres où il trouve la mort éternelle ; voilà ce à quoi fait allusion le verbe *sanati sunt*. – 19. Certains hommes ont cru pouvoir se passer de Dieu et trouver tout en eux-mêmes ; de là les aberrations incroyables dans lesquelles est tombée la philosophie moderne, et qui, sans l'Église contre laquelle viennent se briser tous les flots de l'erreur, ramènerait bientôt le monde à toutes les extravagances du paganisme le plus insensé.

Leçon X.

Ceux-là sont insensés qui, au lieu de remonter des créatures à Dieu, font de celles-ci des dieux ; mais ceux-là sont encore plus insensés qui adorent l'ouvrage de leurs mains.

Vani autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei ; et de¹ his quæ videntur bona, non potuerunt

intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex :

Sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, rectores orbis terrarum deos putaverunt.

Quorum si specie delectati, deos putaverunt : sciant quanto his dominator eorum speciosior est ; speciei enim generator hæc omnia constituit.

Aut si virtutem et opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis : quoniam qui hæc fecit, fortior est illis :

A magnitudine enim speciei et creaturæ, cognoscibiliter² poterit creator horum videri ;

Sed tamen adhuc in his minor est querela³. Et hi enim fortasse⁴ errant, Deum quærentes, et volentes invenire.

Etenim cum⁵ in operibus illius conversentur, inquirunt⁶ : et persuasum habent quoniam bona sunt⁷ quæ videntur.

Iterum autem nec his debet ignosci.

Si enim tantum potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum⁸ : quomodo hujus Dominum non facilius invenerunt ?

Infelices autem sunt, et inter mortuos spes illorum est⁹, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem, opus manūs antiquæ.

Aut si quis artifex faber de sylva lignum rectum secuierit, et hujus docte eradat omnem corticem, et arte suā usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ,

Reliquiis autem ejus operis, ad præparationem escæ abutatur¹⁰ ;

Et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, et vorticibus¹¹ plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam¹², et per scientiam suæ artis figuret illud, et assimilet illud imagini hominis,

Aut alicui ex animalibus illud comparet¹³, perliniens rubricā¹⁴, et rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam, quæ in illo est, perliniens¹⁵ :

Et faciat ei dignam habitationem, et in pariete ponens illud, et confirmans ferro,

Ne forte cadat, prospiciens illi¹⁶, sciens quoniam non potest adjuvare se : imago enim est, et opus est illi adjutorium¹⁷.

Et de substantia sua, et de filiis suis, et de nuptiis votum faciens inquirat. Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est :

Et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocatur :

Et pro itinere petit ab eo, qui ambulare non potest : et de acquirendo, et de operando, et de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus est inutilis¹⁸.

1. *De* signifie quelquefois *par* ; c'est le sens qu'il a ici. – 2. *Cognoscibiliter*, par la connaissance, par l'esprit. – 3. *In his*, dans ceux dont il vient d'être question, c'est-à-dire, dans les adorateurs des créatures. Il y a un moindre sujet de plainte, ils sont moins inexcusables. – 4. *Fortasse* signifie ici : *par accident, par hasard*, et non : *peut-être* ; car il n'est pas possible de supposer le moindre doute dans l'esprit de l'auteur sur les erreurs de l'idolâtrie. – 5. *Cum*, attendu que ; voilà pourquoi vous trouvez le subjonctif après. – 6. C'est-à-dire que la contemplation des ouvrages de Dieu les porte à le chercher lui-même. – 7. Bonnes par elles-mêmes, et, par conséquent, divines. – 8. *Sæculum*, le monde ; *æstimare*, juger et, par conséquent, connaître. – 9. Leur espérance est parmi les morts, c'est-à-dire qu'elle est morte, ou qu'ils sont sans espérance. – 10. C'est-à-dire, pour

faire cuire ses aliments. – 11. De nœuds imitant l'eau qui tourne en tourbillons. – 12. Pendant ses heures perdues, tandis qu'il n'a rien à faire. – 13. Ce verbe signifie ici rendre semblable. – 14. Le peignant, le coloriant avec de la terre rouge, c'est-à-dire avec du *minium*, ou du vermillon. – 15. Ici, *perliniens* signifie frottant : un frottement réitéré fait disparaître les taches. – 16. Ayant de la prévoyance pour lui, ou veillant à sa conservation. – 17. Cicéron a dit : *opus dux nobis est*, nous avons besoin d'un chef. – 18. Il est impossible de mieux faire ressortir la folie des adorateurs des idoles. On ne concevrait pas que le genre humain ait si longtemps végété dans ces déplorables erreurs, si certaines nations n'y étaient encore engagées, et si, au sein même du christianisme, on ne voyait les hommes s'attacher à des chimères qui ne sont guère plus raisonnables.

Leçon XI.

La navigation fut une des causes de l'idolâtrie ; origine de cette dernière et ses funestes conséquences.

Iterum alius navigare cogitans, et per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se¹, fragilius lignum invocat.

Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientiā fabricavit suā².

Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam³,

Ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sine arte aliquis adeat mare.

Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera⁴, propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt :

Sed et ab initio cum perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis⁵, quæ manu tuā erat gubernata :

Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia⁶.

Per manus⁷ autem quod fit idolum, maledictum est et ipsum, et qui fecit illud : quia ille quidem operatus est : illud autem cum esset fragile, deus cognominatus est.

Similiter autem odio sunt Deo, impius et impietas ejus.

Acerbo luctu dolens pater, cito sibi rapti filii fecit imaginem : et illam, qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquam deum colere cœpit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia⁸.

Deinde interveniente tempore, convalescente iniquā consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, et tyrannorum⁹ imperio colebantur figmenta.

Et hos quos in palam homines honorare non poterant, propter hoc quod longe essent, e longinquo figurā eorum allatā¹⁰, evidentem¹¹ imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt : ut illum, qui aberat, tanquam præsentem colerent suā sollicitudine¹².

Proximitas autem ad horum culturam, et hos qui ignorabant¹³, artificis eximia diligentia.

Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, elaboravit arte suā, ut similitudinem in melius figuraret.

Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, cum, qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat, nunc deum æstimaverunt.

Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio quoniam aut affectui, aut regibus¹⁴ deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt.

Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et finis.

Aut enim dum lætantur, insaniunt : aut certe vaticinantur falsa, aut vivunt injuste, aut pejerant cito¹⁵.

Dum enim confidunt in idolis, quæ sine anima sunt, male jurantes noceri se non sperant.

Utraque ergo illis evenient digne, quoniam male senserunt de Deo, attendentes idolis, et juraverant injuste, in dolo contemnentes justitiam.

1. Encore plus fragile que celui qui le porte. – 2. *Sua sapientiã* se rapporte à *cupiditas*, et, par la syntaxe des idées, à l'homme cupide. – 3. Allusion au passage de la mer Rouge. – 4. Le commerce maritime permet de faire servir aux besoins ou aux agréments de la vie une multitude de choses que Dieu a créées, et qui, autrement, deviendraient inutiles. – 5. *Remisit sæculo*, rendit au monde, *semen nativitatis (suæ)*, la semence ou le germe de sa renaissance ou de sa résurrection. – 6. Telle fut l'arche par laquelle Dieu sauva le juste Noé et sa famille, tandis que les impies périssaient sous les coups de sa justice. On peut voir aussi, dans ce verset, une allusion au bois sacré de la croix. – 7. *Per manus (hominum)* ; ces mots indiquent ici un bois transformé en idole par le travail des mains. – 8. C'est ce qui a fait

dire à saint Cyprien : *Fuerunt mortuorum sacra, quæ prius fuerant vivorum solatia*. – 9. *Tyrannorum* ; ce mot signifie ici rois, princes en général, légitimes, usurpateurs, despotes ou non. – 10. C'est ici une seconde cause de l'idolâtrie : les hommages rendus aux images des princes éloignés. – 11. *Evidentem fecerunt*, ils l'exposèrent en public. – 12. *Suã sollicitudine*, par leur empressement. – 13. De ceux qui ignoraient la source de tout cela, et, en général, les ignorants. – 14. *Aut affectui, aut regibus*, ces deux mots résument ce qui précède. – 15. Parce qu'ils y étaient encouragés par l'exemple même des faux dieux, ou parce qu'en présence d'une grande passion à satisfaire, le doute sur la puissance de l'idole venait naturellement en aide, comme l'explique le verset suivant.

Leçon XII.

Douceur et miséricorde de Dieu ; les fidèles le remercient d'avoir été préservés de l'idolâtrie dont les partisans sont de nouveau tournés en ridicule.

Tu autem Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia.

Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam : et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati¹.

Nosse enim te, consummata justitia est : et scire justitiam et virtutem tuam, radix est immortalitatis.

Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis² excogitatio, nec umbra picturæ, labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores³.

Cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, et diligit mortuæ imaginis effigiem sine anima.

Malorum amatores, digni sunt qui spem habeant in talibus⁴, et qui faciunt illos, et qui diligunt, et qui colunt.

Sed et figulus mollem terram premens, laboriose fingit ad usus nostros unumquodque vas, et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, judex et figulus.

Et cum labore vano deum fingit de eodem luto, ille qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum⁵ quam habebat.

Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est⁶, sed concertatur aurificibus et argentariis : sed et ærarios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit⁷.

Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua⁸ spes illius, et luto vilior vita ejus :

Quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit illi animam quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem.

Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum, et oportere undecumque etiam ex malo acquirere⁹.

Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vasa, et sculptilia fingit¹⁰.

Omnes enim insipientes, et infelices supra modum superbi sunt inimici populi tui, et imperantes illi¹¹ :

Quoniam omnia idola nationum¹² deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum¹³, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed et pedes eorum pigri ad ambulandum.

Homo enim fecit illos : et qui spiritum mutuatus est¹⁴, is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit deum fingere.

Cum enim sit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis¹⁵. Melior enim est ipse his quos colit, quia ipse quidem vixit, cum¹⁶ esset mortalis, illi autem nunquam.

Sed et animalia miserrima colunt¹⁷ : insensata¹⁸ enim comparata his¹⁹, illis sunt deteriora²⁰.

Sed²¹ nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicerere. Effugerunt autem Dei laudem²², et benedictionem ejus.

1. Nous connaissons votre puissance ; nous savons que nous ne pouvons pas vous échapper : *tui sumus*. – 2. Art dangereux ou mal employé. – 3. Sous-entendu *depicta*, une statue coloriée. – 4. Sous-entendu *diis*. – 5. *Repetitus (circa) debitum animæ*, etc. – 6. Sous-entendu *ab illo*, il lutte d'art et d'adresse avec les orfèvres qui travaillent sur l'or et l'argent. – 7. C'est-à-dire qu'il sacrifie tout à la gloire de produire des ouvrages *bien faits, remarquables au point de vue de l'art*, mais complètement inutiles. – 8. Terre inutile, poussière vaine. – 9. Ce verset prouve que le mal date de loin. *Sed et æstimaverunt* ; c'est comme s'il y avait : mais il en est aussi qui se sont imaginé. – 10. Qui forme de la même matière des vases fragiles et des *idoles* sculptées ; il sait ou doit

savoir qu'il commet le plus grand de tous les crimes ; parce que personne ne connaît mieux que lui le néant de ces dieux de boue qu'il a fabriqués sans autre mobile que celui d'une avarice honteuse. – 11. Des ennemis qui commandent sont des oppresseurs ; c'est ici le sens d'*imperantes*. – 12. Les nations ou les gentils, *gentes*, c'est-à-dire tous les peuples, excepté le peuple juif. – 13. Pour respirer. – 14. Celui qui a reçu l'esprit à titre de prêt ; magnifique doctrine, sublime philosophie qui rappelle l'homme à sa céleste origine, et répond à ce que nous avons vu plus haut : *Et spiritus (redit) ad Deum qui dedit illum*. – 15. *Iniquis*, souillées par l'iniquité, criminelles. – 16. *Cum*, quoique. – 17. Ceux dont il a été question tout à l'heure, c'est-à-dire, les ennemis du peuple de Dieu,

surtout les Égyptiens qui adoraient les animaux. – 18. *Insensata*, les choses privées de sentiment, ou les idoles. – 19. *His (animalibus miserrimis)*. – 20. C'est la suite de la pensée précédente. Les statues et les idoles sont encore plus méprisables que les animaux les plus vils, qui sont après tout les créatures de Dieu, et proclament à

leur manière sa gloire et sa puissance ; tandis que les idoles sont des œuvres purement humaines qui accusent une prostitution des talents que l'homme a reçus de Dieu. – 21. *Sed*, cependant. – 22. Hébraïsme, pour dire qu'ils n'ont été ni loués, ni bénis par Dieu, au jour où ils ont été tirés du néant.

QUATRIÈME PARTIE : L'ECCLÉSIASTIQUE.

Leçon I.

L'auteur de ce livre commence par faire l'éloge de la Sagesse, qui est le Verbe divin et incréé. Il montre son origine ; son incompréhensibilité, son excellence, son éternité. Dieu a répandu la sagesse sur tous ses ouvrages, et la donne à ceux qui l'aiment. Éloge de la crainte du Seigneur ; bonheur de ceux qui en sont pénétrés. Excellence de la sagesse et de la crainte du Seigneur.

Omnis sapientia a Domino Deo est, et cum illo fuit semper, et est ante ævum¹,

Arenam maris, et pluvix guttas, et dies sæculi quis dinumeravit ? Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est ?

Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit² ?

Prior omnium creata est³ sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo⁴.

Fons sapientiæ verbum Dei in excelsis⁵, et ingressus illius mandata æterna⁶.

Radix sapientiæ cui revelata est, et astutias⁷ illius quis agnovit ?

Disciplina⁸ sapientiæ cui revelata est, et manifestata ? et multiplicationem ingressus⁹ illius quis intellexit ?

Unus est altissimus¹⁰ Creator omnipotens, et Rex potens, et metuendus nimis, sedens super thronum illius, et dominans Deus.

Ipsè creavit illam¹¹ in Spiritu sancto¹², et vidit, et dinumeravit, et mensus est.

Et effudit illam super omnia opera sua, et super omnem carnem¹³ secundum datum suum¹⁴, et præbuit illam diligentibus se.

Initium sapientiæ, timor Domini, et cum fidelibus concreatus est¹⁵, cum electis feminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur.

Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur.

Omnem domum illius¹⁶ implebit a generationibus¹⁷ et receptacula¹⁸ a thesauris illius¹⁹.

In thesauris sapientiæ intellectus, et scientiæ religiositas : execratio autem peccatoribus sapientia²⁰.

Fili concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Deus præbebit illam tibi.

Sapientia enim et disciplina²¹ timor Domini : et quod beneplacitum est illi,

§. C'est avec bien de la raison que les anciens ont appelé ce livre *Panarète*, c'est-à-dire, trésor de toutes les vertus ; car elles y sont toutes recommandées. On y trouve une morale universelle qui exclut et combat tous les vices, et forme les mœurs de tous les âges, de tous les sexes et de toutes les conditions. On y apprend tous les devoirs de la religion et de la vie civile. Chacun peut y découvrir ce qu'il doit à Dieu, à soi-même, à sa famille, à sa patrie, à ses supérieurs, à ses inférieurs, à ses amis et à ses ennemis. L'auteur de cet ouvrage, par un heureux mélange de sentences, d'exhortations, de prières, d'éloges et d'exemples, insinue la vérité par mille traits agréables. Ce livre est peut-être le moins mystérieux de tous ceux de la sainte Écriture ; il semble ne présenter à l'esprit d'autre sens que le sens littéral ; mais la lettre même y offre de grandes et sublimes vérités. Dès le commencement, l'auteur nous élève jusqu'à la Sagesse suprême, jusqu'au Verbe divin. Il serait difficile d'indiquer le plan qu'il a suivi. Presque sur chaque chose, il dit ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut faire pour arriver à la sagesse. On y trouve de

fréquentes réminiscences des livres précédents dont il est comme une paraphrase. – 1. *Ante ævum*, avant le temps, avant tous les temps. – 2. Il faut lier, pour le sens, ce verset au précédent ; c'est un *à fortiori*. – 3. Créée avant les anges. Dans un autre sens, il faut adoucir la signification de *creata est*, et l'entendre de la filiation éternelle du Verbe en Dieu ; c'est comme s'il y avait *nata est*. – 4. *Ævum* a ici le sens d'éternité. – 5. Il y a ici un contraste frappant entre la sublimité de la pensée et la simplicité de l'expression ; c'est le cachet du véritable sublime. – 6. C'est-à-dire que la voie, pour arriver à la sagesse, est l'observation des commandements de Dieu, surtout du commandement de la double charité qui subsistera éternellement, et dans lequel tous les autres se résument. – 7. Ce mot est pris ici en bonne part, comme dans les livres précédents. – 8. *Disciplina*, la règle appliquée aux actes, la conduite. – 9. *Ingressus*, démarches, voies, ou, mieux encore, manière d'agir. *Multiplicationem ingressūs* signifie la diversité prodigieuse des dons de la sagesse, de ses effets et de ses

impressions sur les âmes. – 10. C'est la réponse aux questions précédentes. – 11. Voyez plus haut, note 3 ; c'est comme s'il y avait *produxit gignendo*. – 12. Allusion à l'union des trois personnes divines en un seul Dieu. – 13. *Carnem*, hébraïsme, pour *hominem*, synecdoque. – 14. C'est-à-dire, comme il l'a voulu, comme tout ce qu'on donne librement et sans contrainte. – 15. C'est la conséquence de ce qui précède : il n'y a pas de vraie sagesse sans la crainte de Dieu. Le paganisme tout entier et les temps modernes sont

là pour l'attester. – 16. *Illius*, de celui qui possède la sagesse et qui est sous-entendu dans le verset précédent. – 17. *Generationibus* ; hébraïsme, pour dire : les biens que la sagesse produit. – 18. Magasins, celliers. – 19. *Illius* est ici pour *suis*, et se rapporte à la sagesse. – 20. Il n'est rien qu'ils ne fassent pour la tourner en ridicule, pour montrer l'horreur qu'ils en ont et la persécuter dans ceux qui la représentent : c'est le secret des révolutions qui agitent le monde. – 21. *Disciplina*, la sagesse appliquée aux actions.

Leçon II.

Exhortation à la patience ; avantage des souffrance ; bonheur de ceux qui craignent le Seigneur, et mettent toute leur confiance en lui ; malheur au cœur double, à celui qui manque de confiance en Dieu, et de patience dans les épreuves ; effets de la crainte et de l'amour du Seigneur.

Fili, accedens ad servitutum Dei, sta in justitia, et timore, et præpara animam tuam ad tentationem¹.

Deprime cor tuum, et sustine : inclina aurem tuam, et suscipe verba intellectūs : et ne festines² in tempore obductionis³.

Sustine sustentationes Dei⁴ : conjungere Deo⁵ et sustine, ut crescat in novissimo vita tua⁶.

Omne, quod tibi applicitum fuerit, accipe : et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe.

Quoniam in igne probatur aurum et argentum, homines vero receptibiles⁷ in camino humiliationis⁸.

Crede Deo, et recuperabit⁹ te : et dirige viam tuam, et spera in illum. Serva timorem illius, et in illo veterasce.

Metuentes Dominum sustinete misericordiam ejus : et non deflectatis ab illo ne cadatis.

Qui timetis Dominum, credite illi : et non evacuabitur merces vestra.

Qui timetis Dominum, sperate in illum : et in oblectationem veniet vobis misericordia.

Qui timetis Dominum diligite illum, et illuminabuntur corda vestra¹⁰.

Respicite, filii, nationes hominum : et scitote quia nullus speravit in Domino, et confusus est.

Quis enim permansit in mandatis ejus, et derelictus est ? aut quis invocavit eum, et despexit illum ?

Quoniam pius et misericors est Deus, et remittet in die tribulationis peccata¹¹ : et protector est omnibus exquirentibus se in veritate¹².

Væ duplici corde, et labiis scelestis, et manibus malefactoribus, et peccatori terram ingredienti¹³ duabus viis¹⁴.

Væ dissolutis corde¹⁵, qui non credunt Deo : et ideo non protegentur ab eo.

Væ his, qui perdiderunt sustentiam, et qui dereliquerunt vias rectas, et diverterunt in vias pravas.

Et quid facient, cum inspicere¹⁶ cœperit Dominus ?

Qui timent Dominum, custodiunt mandata illius, et patientiam habebunt usque ad inspectionem illius,

Dicentes : Si pœnitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini¹⁷, et non in manus hominum.

Secundum enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia illius¹⁸.

1. C'est-à-dire, à la lutte, ou à l'épreuve des souffrances et des tribulations. – 2. Ne vous hâtez point, comme on fait dans l'impatience ; ne soyez point impatients. – 3. Au temps de l'obscurcissement, c'est-à-dire, de l'adversité et de la tentation, qui troublent, comme des nuages, la sérénité de l'esprit. – 4. *Sustentationes Dei*, hébraïsme ; c'est-à-dire, ce que Dieu veut vous faire souffrir ; ou bien encore, attendez autant que Dieu voudra être attendu. – 5. Par les aspirations et la prière. – 6. La vie spirituelle

qui se fortifie dans les épreuves et les souffrances. – 7. *Receptibiles*, pour *acceptibiles (Deo)*. – 8. *Humiliationis*, pour *afflictionis* ou *tribulationis* ; la prospérité enfle, l'humiliation et les revers humilient. – 9. *Recuperabit* pour *accipiet* ou *tuebitur*. – 10. Voilà les trois vertus théologiques bien clairement indiquées et recommandées. – 11. L'adversité, patiemment soufferte, désarme le Seigneur qui ne songe plus qu'à pardonner. – 12. C'est-à-dire, sincèrement. – 13. Hébraïsme, pour : marchant sur la terre. – 14.

C'est-à-dire, selon Dieu en apparence et en réalité, selon le monde, la chair et les passions. – 15. Malheur à ceux qui sont faibles de cœur, qui se découragent au moindre obstacle, ou se laissent prendre au moindre attrait des créatures. – 16. *Inspicere*, examiner, contrôler, comme quelqu'un qui se dispose à demander des comptes. – 17. Tomber dans les mains, ou

s'exposer à la vengeance. On entend dire tous les jours : s'il tombe jamais sous ma main, ou entre mes mains... – 18. Le Sage indique par ce verset que ce serait une grande folie de s'exposer aux vengeances du Seigneur, puisque, sa miséricorde égalant sa grandeur, il ne demande pas mieux que de pouvoir pardonner.

Leçon III.

Caractères des enfants de la sagesse ; récompense que Dieu accorde à ceux qui honorent leurs parents ; malédiction sur ceux qui les affligent ; être doux et humble ; réprimer sa curiosité ; malheur au cœur double, rebelle, superbe ; caractère d'un homme sage ; vertu de l'aumône ; soin que Dieu a de la récompenser.

Filii sapientiæ¹, ecclesia justorum : et natio illorum, obedientia et dilectio².

Judicium³ patris audite, filii, et sic⁴ facite ut salvi sitis.

Deus enim honoravit patrem in filiis⁵ : et iudicium matris⁶ exquirens firmavit in filios⁷.

Et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam.

Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis⁸, et in die orationis suæ exaudietur.

Qui honorat patrem suum, vitā vivet longiore : et qui obedit patri, refrigerabit matrem⁹.

Qui timet Dominum honorat parentes, et quasi dominis serviet his, qui se genuerunt.

In opere et sermone¹⁰, et omni patientia honora patrem tuum, Ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat.

Benedictio patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta¹¹.

Ne glorieris in contumelia patris tui : non enim est tibi gloria, ejus confusio ;

Gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater sine honore.

Fili, suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vita illius :

Et si defecerit sensu, veniam da, et ne spernas eum in virtute tua¹² : eleemosyna enim patris non erit in oblivione.

Quam malæ famæ est qui derelinquit patrem : et est maledictus a Deo, qui exasperat¹³ matrem.

Fili, in mansuetudine opera tua perface, et super hominum gloriam diligeris.

Quanto magnus¹⁴ es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam :

Quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus¹⁵ honoratur.

Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus¹⁶ fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper, et in pluribus¹⁷ operibus ejus ne fueris curiosus.

Non est enim tibi necessarium¹⁸, ea quæ abscondita sunt, videre oculis tuis.

In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, et in pluribus operibus ejus non eris curiosus.

Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi¹⁹.

Multos quoque supplantavit suspicio illorum²⁰, et in vanitate detinuit sensus illorum.

1. C'est comme s'il y avait *sunt*. – 2. C'est-à-dire, ne sont qu'obéissance et amour. – 3. Le jugement, c'est-à-dire la pensée, les avis. – 4. *Sic est* pour *secundum illud*. – 5. Hébraïsme, pour dire : Dieu a voulu que le père fût honorable pour, ou fût honoré par ses enfants. – 6. Autre hébraïsme ; *judicium* pour *auctoritatem* ; l'un des effets pour la cause : Rendre la justice, prononcer des jugements a toujours été le privilège de l'autorité. – 7. *In*, envers ou contre. Il y a tendance ou opposition ; de là l'accusatif ; construisez : *Et exquirens firmavit*

judicium matris in filios. *Exquirens* signifie que Dieu ne laisse point aller les choses au hasard, qu'il s'en inquiète, et qu'il en demandera compte. – 8. Parce qu'ils seront pour leur père ce qu'il aura été pour le sien. – 9. *Rafrâichira* sa mère par les consolations qu'il lui donnera. – 10. Soit en supportant leurs reproches, leurs défauts, leurs imperfections ; soit en exécutant leurs ordres, quelque pénibles qu'ils soient. – 11. Sous-entendu *domūs filiorum*. Hélas ! combien de fils aujourd'hui font tout ce qu'il faut pour se faire maudire par leurs

parents ! Mais aussi combien de parents qui semblent avoir pris à tâche de débarrasser leurs enfants du frein de l'autorité paternelle ! – 12. Dans votre force. – 13. Aigrit, contristé, fait sortir du calme habituel ; et il ne faut pas beaucoup pour cela ; mais Dieu semble prendre surtout les mères sous sa protection, parce qu'elles sont plus exposées à voir leur volonté méprisée, à cause de leur défaut d'énergie. – 14. *Magnus* pour *major*, comme l'indique suffisamment *quanto*. – 15. Par ceux qui s'humilient devant lui. – 16. Ce qui surpasse vos forces, ou les forces de votre esprit. – 17. *Plures*, le plus grand nombre, la plupart. Après avoir recommandé l'humilité du cœur, le Sage recommande celle de l'esprit, qui consiste à vaincre la curiosité et le vain désir de savoir.

– 18. Et cela peut être nuisible sous bien des rapports ; la science qui ne porte pas à Dieu est une lueur fautive qui perd l'homme en l'égarant ; telle est la science du siècle. A force d'étudier la terre, le flambeau de la science à la main, les hommes ressemblent aujourd'hui à un maniaque qui s'absorberait dans sa demeure, et ne soupçonnerait rien au-delà. – 19. Aujourd'hui encore, la *philosophie* s'égaré, parce qu'au lieu de prendre pour guide la révélation divine, elle prétend la contrôler par ses élucubrations. – 20. Admirable expression pour caractériser les résultats de la philosophie purement humaine, qui n'arrive ordinairement qu'à des conjectures, à des soupçons, fruits d'une apparence trompeuse, tout rongés par le ver du doute.

Leçon IV.

Exhortation à l'aumône, à la douceur et à la compassion envers les pauvres ; tendresse de Dieu pour ceux qui protègent les innocents et défendent les opprimés. Ménager le temps ; se garder du mal ; dire la vérité aux dépens de sa vie ; reprendre les méchants ; confesser ses péchés ; abandonner ses biens et sa vie à la violence des hommes puissants ; défendre contre tous la vérité et la justice ; plus faire que dire ; être doux envers ses domestiques ; aimer plus à donner qu'à recevoir.

Fili, eleemosynam pauperis ne defraudes¹, et oculos tuos ne transvertas a paupere.

Animam esurientem ne despexeris² : et non exasperes pauperem in inopia sua³.

Cor inopis ne afflixeris⁴, et non protrahas datum angustianti.

Rogationem contribulati ne abjicias : et non avertas faciem tuam ab egeno.

Ab inope ne avertas oculos tuos propter iram⁵ : et non relinquo⁶ quærentibus tibi retro maledicere :

Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ, exaudietur deprecatio illius : exaudiet autem eum, qui fecit illum⁷.

Congregationi pauperum affabilem te facito⁸, et presbytero⁹ humilia animam tuam¹⁰, et magnato humilia caput tuum¹¹.

Declina pauperi sine tristitia aurem tuam, et redde debitum tuum¹², et responde illi pacifica in mansuetudine.

Libera eum, qui injuriam patitur de manu superbi : et non acide feras in anima tua¹³.

In judicando esto pupillis misericors ut pater, et pro viro¹⁴ matri illorum :

Et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quam mater.

Fili, conserva tempus¹⁵, et devota a malo.

Pro anima tua¹⁶ ne confundaris dicere verum.

Est enim confusio¹⁷ adducens peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam.

Ne accipias faciem¹⁸ adversus faciem tuam¹⁹, nec adversus animam tuam mendacium.

Ne reverearis proximum tuum in casu suo²⁰ :

Nec retineas verbum in tempore salutis²¹. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo²².

In lingua enim sapientia dignoscitur : et sensus, et scientia, et doctrina in verbo sensati²³, et firmamentum²⁴ in operibus justitiæ.

Non contradicas verbo veritatis ullo modo, et de mendacio ineruditionis tuæ confundere²⁵.

Non confundaris confiteri peccata tua, et ne subicias te omni homini pro peccato²⁶.

Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum²⁷ fluvii.

Pro justitia agonizare pro anima tua²⁸, et usque ad mortem certa pro justitia, et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.

Noli citatus esse in lingua tua²⁹ ; et inutilis³⁰, et remissus in operibus tuis.

Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi.

Non sit porrecta, manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.

1. Plaute a dit : *Defraudere aliquid aliquem* ; escroquer quelque chose à quelqu'un ; c'est comme s'il y avait : *Ne defraudes (non dando) pauperem eleemosynam*, ou *eleemosynā*. – 2. C'est-à-dire, ne le traitez pas comme s'il ne méritait aucune attention. – 3. C'est ce qui arrive quand on le repousse, ou qu'on l'accueille mal. – 4. C'est-à-dire, comme il est dit dans le grec, n'augmentez point le trouble de son cœur déjà aigri par la misère. – 5. De peur de l'irriter, ou, quoiqu'il vous importune. – 6. *Relinquo* a ici le sens du verbe français correspondant, qui souvent signifie *permettre*, comme quand on dit : Laissez-moi vous expliquer, etc. – 7. *Illum* forme ici une espèce de pléonasme ; *eum*, *illum* ne sont pas répétés sans intention : l'auteur sacré veut appeler l'attention sur ce malheureux qui, malgré ses haillons et sa misère, est, comme le riche, un enfant de Dieu. – 8. Nous avons vu plus haut poindre la grande loi de la charité en ce qui touche aux sentiments ; la voici dans la pratique et dans les œuvres. – 9. C'est comme s'il y avait *seniori*. – 10. Hébraïsme, pour : *humilia te ipsum*. – 11. C'est-à dire, baissez la tête, donnez des signes de respect. – 12. *Debitum*, ce que vous devez, non pas au pauvre, mais à Dieu, créateur et dispensateur de tous les biens, qui vous a pris pour son économe et son dépositaire. Le pauvre ne peut donc ni demander l'aumône comme une chose qui lui

soit due, ni prendre ce qu'on ne lui donne pas, sous prétexte de se rendre justice ; car Dieu ne lui reconnaît pas ce droit-là. – 13. C'est-à-dire, ne regardez pas cela comme une chose fâcheuse et importune. – 14. C'est-à-dire, protégez-la comme un mari protégé ou doit protéger celle qui lui est unie par le mariage. – 15. *Conserva*, pour *serva*, ménage ; du reste, on conserve ce que l'on ménage. – 16. L'âme pour la vie, la cause pour l'effet ; métonymie. – 17. *Confusio* pour *pudor*, honte ; l'effet pour la cause : autre métonymie. Dans la première partie du verset, il s'agit de la mauvaise honte, du respect humain ; et, dans la seconde, de la honte salutaire, causée par l'horreur du péché. – 18. C'est comme s'il y avait : *Ne reverearis aliquem*. – 19. Traduire, comme s'il y avait : *adversus te* : c'est-à-dire que votre condescendance pour les autres n'aille pas jusqu'à vous nuire à vous-même. – 20. C'est-à-dire qu'une fausse honte ne vous empêche point de le reprendre quand il est tombé, ou ne vous porte point à l'imiter dans sa chute. – 21. Quand le temps est venu de parler, ou pour votre salut, ou pour celui d'un autre. – 22. *In decore suo*, quand elle peut vous faire honneur, ou quand il est temps de la produire pour la gloire de Dieu et l'édification du prochain. – 23. Sous-entendu *dignoscuntur*. – 24. *Firmamentum (sapientiæ)*. – 25. La seconde partie du verset est le

commentaire de la première ; après avoir dit qu'il ne faut en aucune façon blesser la vérité, le Sage ajoute qu'il faut rougir même du mensonge commis par ignorance. – 26. C'est-à-dire, choisissez avec soin celui à qui vous confierez l'aveu de vos fautes, pour en recevoir des avis salutaires ; car il ne s'agissait pas alors de la confession sacramentelle. Toutefois, ceci a bien pu être écrit en vue du sacrement futur. Le Sage veut qu'on évite deux extrémités : La première qui consiste à n'oser

découvrir ses péchés à personne, et la seconde qui consiste à les découvrir indifféremment à tout le monde. – 27. *Ictum* pour *impetum* ou *cursum*, ce qui revient à dire : Ne luttez pas contre ce qui est plus puissant que vous. – 28. C'est comme s'il y avait : *causā salutis animæ suæ*. – 29. *Lingua* pour *verbis* ; l'instrument pour la chose ; métonymie. – 30. *Inutilis in operibus suis*, c'est-à-dire, si pauvre travailleur que vous finissiez par ne rien faire.

Leçon V.

Ne point s'appuyer sur ses richesses ; ne pas abuser de la patience et de la bonté de Dieu ; ne pas différer sa conversion ; mépriser les richesses ; fuir l'inconstance et la légèreté ; demeurer ferme dans la voie du Seigneur ; écouter avec douceur, répondre avec sagesse ; ne point passer pour un semeur de rapports ; rendre justice à tout le monde.

Noli attendere ad possessiones iniquas¹, et ne dixeris : Est mihi sufficiens vita ; nihil enim proderit in tempore vindictæ et obductionis².

Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui : Et ne dixeris : Quomodo potui³ ? aut quis me subjiciet propter facta mea ? Deus enim vindicans vindicabit⁴.

Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit triste ? Altissimus enim est patiens redditor⁵.

De propitiato peccato noli esse sine metu, neque adjicias peccatum super peccatum.

Et ne dicas : Miseratio Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserebitur⁶.

Misericordia enim et ira⁷ ab illo cito proximant, et in peccatores respicit ira illius.

Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem ;

Subito enim veniet ira illius, et in tempore vindictæ disperdet te.

Noli anxius esse in divitiis injustis⁸ : non enim proderunt in die obductionis⁹ et vindictæ.

Non ventiles te in omnem ventum¹⁰, et non eas in omnem viam ; sic enim omnis peccator probatur in duplici lingua¹¹.

Esto firmus in via Domini, et in veritate sensūs tui et scientia, et prosequatur te verbum pacis et justitiæ¹².

Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas : et cum sapientia proferas responsum verum¹³.

Si est tibi intellectus¹⁴, responde proximo : sin autem, sit manus tua super os tuum¹⁵, ne capiaris in verbo indisciplinato¹⁶, et confundaris.

Honor et gloria in sermone sensati, lingua vero imprudentis subversio est ipsius.

Non appelleris¹⁷ susurro, et linguā tuā ne capiaris, et confundaris.

Super furem enim est confusio et pœnitentia, et denotatio pessima super bilinguem¹⁸ : susurratori autem odium, et inimicitia, et contumelia.

Justifica pusillum, et magnum similiter.

1. Toutes les richesses peuvent être appelées *iniquæ*, soit parce qu'elles sont pleines d'iniquité dans leur source et qu'elles y exposent, soit parce qu'elles fixent le cœur des impies qui ne rêvent pas d'autres biens. – 2. Allusion à l'antique usage où l'on était de voiler les criminels pour les conduire au supplice. *Obductio* signifie ici châtement. – 3. Comme je suis devenu, ou comme je suis puissant ! – 4. Rappelez-vous que cette répétition qui constitue un hébraïsme, ajoute à l'intensité ou à la certitude de l'action. – 5. Il est patient, parce qu'il est éternel, dit saint Augustin ; ce qui est une pensée sublime. Il attend donc par un double motif : en raison même

de son éternité et de sa puissance infinie, auxquelles il est impossible de se soustraire ; il attend aussi par bonté et par miséricorde, pour donner aux pécheurs le temps de se repentir et de faire pénitence. – 6. Détaché du contexte, ce passage serait faux ; il ne doit servir qu'à inspirer une juste crainte aux pécheurs endurcis qu'une confiance présomptueuse dans la miséricorde de Dieu, engage à persévérer dans les voies de l'iniquité. – 7. *Ab*, en ; Suétone a dit : *Ab itinere*, en chemin. – 8. *Injustis*, qui sont pleines d'injustices. – 9. Voyez plus haut, note 2. – 10. C'est notre gallicisme : Ne tournez pas à tout vent ; mais le texte sacré a beaucoup plus d'élégance. Les

beautés de ce livre résultent plus de l'ensemble que de l'éclat de certains passages, plus du charme continu des détails, et d'une onction douce et persuasive, que de la pompe des images et de la hardiesse des figures. On sent, en le lisant, l'influence de l'Esprit dont il est dit plus haut : *Et disponens omnia suaviter*. – 11. C'est-à-dire, par la duplicité ou l'inconstance de son langage, disant d'une manière et faisant de l'autre. – 12. Ceci n'est point une exhortation à l'entêtement et à l'obstination, mais bien à la persistance dans le

sentiment qu'on croit vrai et qui est conforme à la loi de Dieu. – 13. C'est comme s'il y avait : Écoutez avec le calme nécessaire pour bien comprendre et bien répondre. – 14. Si vous connaissez ce qu'on vous demande. – 15. C'est-à-dire, n'ouvrez pas la bouche, gardez le silence. – 16. Non conforme à la discipline ou à la loi ; c'est-à-dire, imprudent ou indiscret. – 17. C'est-à-dire, évitez de passer pour. – 18. Il y a comparaison entre les deux membres de phrase : tour hébraïque.

Leçon VI.

Ne point s'exalter dans ses pensées ; être doux et affable ; choisir pour son conseil un ami longtemps éprouvé ; caractère et prix d'un ami véritable et fidèle.

Non te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus¹ : ne forte elidatur virtus tua per stultitiam.

Et folia tua comedat², et fructus tuos perdat, et relinquareis velut lignum aridum in eremo.

Verbum dulce multiplicat amicos, et mitigat inimicos : et lingua eucharis in bono homine abundat³.

Multi pacifici⁴ sint tibi, et consiliarius sit tibi unus de mille.

Si possides amicum, in tentatione⁵ posside eum, et ne facile credas ei⁶.

Est enim amicus secundum tempus suum⁷, et non permanebit in die tribulationis.

Et est amicus, qui convertitur ad inimicitiam : et est amicus qui odium et rixam et convitia denudabit⁸.

Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.

Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi coæqualis, et in domesticis tuis fiducialiter aget :

Si humiliaverit se contra te⁹, et a facie tua absconderit se, unanimum¹⁰ habebis amicitiam bonam.

Amicus fidelis, protectio fortis : qui autem invenit illum, invenit thesaurum.

Amico fideli nulla est comparatio, et non est digna ponderatio auri et argenti contra¹¹ bonitatem fidei illius.

Amicus fidelis, medicamentum vitæ et immortalitatis¹² : et qui metuunt Dominum, invenient illum.

Qui timet Deum, æque habebit amicitiam bonam¹³ : quoniam secundum illum erit amicus illius.

1. Comme un taureau qui ne réfléchit point, et n'agit que dans le sentiment de sa force. – 2. *Comedat (stultitia)*, comparaison prise de l'arbre qu'on dépouille de ses feuilles et de ses fruits. – 3. Parce que la charité abonde dans son cœur, et que l'homme parle de l'abondance du cœur, dit le Sauveur du monde. – 4. *Pacifici*, ceux qui vivent en paix, en bonne intelligence, en bonne amitié, et, par extension, amis. – 5. *In tentatione*, en l'éprouvant. – 6. Ne vous fiez pas à lui facilement, c'est-à-dire, sans l'avoir éprouvé avec soin. – 7. *Secundum tempus suum*, selon le temps qui lui convient, où il trouve son avantage. – 8. Qui découvrira sa haine avec les rixes et

les querelles qui en sont la suite. – 9. *Contra te*, devant vous ; c'est-à-dire, la familiarité ne l'empêche pas d'être plein de déférence et de circonspection. – 10. *Unanimes*, qui de vos deux âmes n'en fera qu'une. – 11. *Contra*, en échange de, comme on le trouve dans Pline. – 12. Par ses sages avis, ses conseils et des corrections faites à propos, il éloigne de nous ce qui pourrait nous nuire, et nous procure pour l'autre vie une gloire immortelle. – 13. C'est-à-dire qu'il sera heureux en amitié, en proportion de ce qu'il craindra Dieu ; car, comme il est prouvé par l'expérience que qui se ressemble s'assemble, un homme pieux et craignant Dieu aura un ami qui lui ressemblera.

Leçon VII.

S'abstenir du mal, de la présomption, de la pusillanimité, du mensonge, de la loquacité devant le vieillard, et de la présomption dans les sacrifices ; éloge de l'agriculture et du serviteur frugal ; les parents et les enfants ; on doit honorer Dieu et ses ministres ; œuvres de miséricorde ; souvenir des fins dernières.

Discede ab iniquo¹, et deficient mala abs te.

Fili, non semines mala in sulcis injustitiæ, et non metes ea in septuplum².

Noli quærere a domino ducatum, neque a rege cathedram honoris³.

Non te justifies⁴ ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est : et penes regem noli velle videri sapiens.

Noli quærere fieri iudex, nisi valeas virtute irrumpere iniquitates : ne forte extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in æquitate tua⁵.

Ne dicas : In multitudine munerum meorum respiciet Deus, et offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.

Non irrideas hominem in amaritudine animæ⁶ : est enim qui humiliat et exaltat, circumspexit⁷ Deus.

Noli arare⁸ mendacium adversus fratrem tuum : neque in amicum similiter facias.

Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum⁹, et non iteres verbum in oratione tua¹⁰.

Non oderis laboriosa opera¹¹, et rusticationem creatam ab Altissimo¹².

Humilia valde spiritum tuum¹³ : quoniam vindicta carnis impii, ignis et vermis¹⁴.

Noli prævaricari¹⁵ in amicum pecuniam differentem¹⁶, neque fratrem charissimum auro¹⁷ spreveris.

Non lædas servum in veritate¹⁸ operantem, neque mercenarium dantem¹⁹ animam suam.

Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua²⁰, non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum.

Pecora tibi sunt ? attende illis : et si sunt utilia, perseverent apud te²¹.

Filii tibi sunt ? erudi illos, et curva²² illos a pueritia illorum.

Honora patrem tuum, et gemitus²³ matris tuæ ne obliviscaris : Memento quoniam nisi per illos natus non fuisses : et retribue illis, quomodo et illi tibi²⁴.

In tota anima tua time Dominum, et sacerdotes illius sanctifica²⁵.

In omni virtute tua dilige eum qui te fecit : et ministros ejus ne derelinquas²⁶.

Honora Deum ex tota anima tua, et honorifica sacerdotes, et propurga te cum brachiis²⁷.

Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum et purgationis²⁸ : et de negligentia tua purga te cum paucis²⁹.

Datum brachiorum tuorum³⁰, et sacrificium sanctificationis³¹ offeres Domino, et initia sanctorum³² :

Et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio³³ et benedictio³⁴ tua.

Gratia³⁵ dati in conspectu omnis viventis, et mortuo non prohibeas gratiam³⁶.

Non desis plorantibus in consolatione³⁷, et cum lugentibus ambula³⁸.

Non te pigeat visitare infirmum : ex his enim in dilectione³⁹ firmaberis.

In omnibus operibus tuis memorare novissima⁴⁰ tua, et in æternum non peccabis.

1. *Iniquo* pour *iniquitate* ; le concret pour l'abstrait ; métonymie. – 2. Ce verset est plein de beauté et de vérité. Voilà le sort du pécheur : il va semant le mal dans les sillons de l'iniquité, et une moisson fatale lui rend sept fois ce qu'il a semé. – 3. Prenez ceci pour règle, et vous verserez le baume de la paix sur tous les jours de votre vie. – 4. C'est-à-dire, ne cherchez point à vous excuser, ou ne vous donnez point comme un juste. – 5. Et que vous ne mettiez une occasion de chute, dans votre équité, ou que vous ne fournissiez une occasion de chute à votre équité. – 6. Pour *afflictum*. – 7. *Circumspector*, qui fait sentinelle, ou qui veille à tout ce qui se passe. – 8. *Arare* pour *machinari* ou *seminare* ; le particulier pour le général, synecdoque. – 9. *Seniorum*. On va plus loin aujourd'hui : on ne veut pas même entendre les vieillards. – 10. C'est-à-dire, soyez tellement attentif que vous n'avez pas besoin de recommencer. Ou bien, comme le dit le Sauveur : *orantes nolite multum loqui*, imitant en cela les païens qui croyaient que l'efficacité

de la prière dépend de la multitude des paroles, et non de l'ardeur du désir. – 11. Parce que le travail est tout à la fois la peine et le préservatif du péché. – 12. C'était la condition de l'homme, même avant son péché. Ces paroles devraient être écrites en lettres gigantesques aux portes des villes, pour en éloigner ceux qui sont tentés de quitter la vie des champs. – 13. Vous voyez l'humilité donnée par l'Esprit saint comme préservatif de l'incrédulité. – 14. Ces mots peuvent être pris dans le sens figuré, et alors *ignis* exprime le feu cuisant du regret, et *vermis*, le ver rongeur du remords. – 15. C'est-à-dire, ne rompez point. – 16. *Pecuniam (solvendam)*. – 17. *Auro*, pour de l'or. C'est une conséquence de ce que le Sage a dit plus haut, en parlant d'un ami fidèle : *Non est digna ponderatio auri et argenti contra bonitatem fidei illius*. – 18. *In veritate*, réellement, véritablement. – 19. *Dantem tibi*, qui vous consacre sa vie, qui l'emploie pour vous. – 20. C'est-à-dire, aussi cher, aussi précieux que votre âme. – 21. Dieu veut qu'on évite la négligence

et les changements inutiles, fruit du caprice et de la légèreté, jusque dans le gouvernement des animaux. – 22. Courbez-les sous le joug de la discipline. – 23. Les gémissements qu'elle a poussés dans les douleurs de l'enfantement, et toutes les fois qu'elle a vu son enfant en danger. – 24. Que d'autres et longs bienfaits, après celui de la vie, les enfants ne reçoivent-ils pas de leurs parents ! – 25. C'est-à-dire, *sancte*, ou *ut sanctos tracta*. – 26. Il faut se rappeler, pour l'intelligence de ce verbe, que les ministres des autels vivaient, chez les Juifs, des dons offerts par les fidèles. – 27. Par le travail ; métonymie, l'instrument pour la chose ; ou, en sous-entendant *victimarum, brachiis* sera pour *armis* : *offerendo armos victimarum secundum legem*. – 28. *Purgationis (hostiarum pro peccatis)*. – 29. Avec le petit nombre, ou avec de petites offrandes, si vous ne pouvez en faire de grandes. – 30. Les deux sens comme plus haut, note 27. – 31. *Sanctificationis*, c'est-à-dire, *oblatum ad obtinendam sanctificationem*. – 32. Pour *primitias sanctorum (negotiorum)*. Les prémices et les dîmes étaient, chez les Juifs, les revenus des prêtres et des lévites. On leur donnait les prémices de tous les fruits de la campagne et de tous les premiers-nés des animaux. Les enfants même premiers-nés étaient au Seigneur ; on les offrait dans le temple, et on les rachetait au moyen d'une certaine somme d'argent. On offrait les prémices avant et après la moisson, et après chaque culte. Il y avait des prémices générales et solennelles offertes pour toute la nation, et d'autres qui l'étaient par les

particuliers. L'Écriture n'en prescrit ni le temps ni la quantité. Les Hébreux s'assemblaient, pour l'oblation des prémices, par troupe de 24 personnes, précédées d'un bouc aux cornes dorées et couronné d'olivier. Un joueur de flûte marchait devant eux jusqu'à Jérusalem. Les prémices étaient de froment, d'orge, de raisins, de figes, d'abricots, d'olives et de dattes. Chacun portait son panier ; les plus riches en avaient d'or, et les autres, d'argent ; ceux des plus pauvres étaient d'osier. On s'avancait en pompe jusqu'au temple, en chantant des cantiques. Quand on était arrivé à la montagne du temple, tout le monde, même le roi, s'il était là, prenait son panier sur son épaule, et le portait jusqu'au parvis des prêtres. La cérémonie se terminait par l'offrande accompagnée d'un dialogue qui rappelait les bienfaits du Seigneur, depuis l'entrée de Jacob en Égypte, jusqu'à l'établissement du peuple hébreu dans la Terre promise. – 33. Votre sacrifice de propitiation ou d'expiation. – 34. Votre offrande, ou la bénédiction du Seigneur sur vous. – 35. Hébraïsme, pour : *datum*, ou *donum gratum est*. – 36. *Gratiam*, est ici synonyme d'*eleemosynam*. *Non prohibeas*, n'empêchez pas, ne refusez pas l'aumône à ceux qui sont morts, en leur donnant la sépulture, et en offrant à Dieu, pour le repos de leurs âmes, des sacrifices, des prières, etc. – 37. Sous-entendu *qua egent*. – 38. Le grec porte : *Pleurez* ; du reste, *ambula* peut être ramené à ce sens. – 39. Dans votre amour pour le prochain, ou dans l'amour que le prochain a pour vous. – 40.

Ce qui vient le dernier se trouve être le plus nouveau ; or, pour l'homme, ce qui vient en dernier lieu, c'est la mort, et après la mort,

le jugement et la double éternité, heureuse ou malheureuse, selon qu'il meurt dans la grâce ou dans le péché.

Leçon VIII.

Ne point mépriser un homme qui est avancé en âge ; ne point se réjouir de la mort de ses ennemis ; écouter les vieillards, profiter de leurs conseils ; préférer les anciens amis aux nouveaux ; ne point envier la gloire des pécheurs ; se lier avec les hommes justes, sages et prudents ; s'occuper de Dieu ; penser à lui dans ses discours ; oublier les injures ; n'exercer aucune violence ; fuir l'orgueil ; horreur qu'on doit avoir pour l'avarice ; toute puissance injuste ne subsistera pas longtemps ; l'orgueil, principe de tout péché ; maux qu'il attire sur les hommes ; il n'a point été créé avec l'homme, ni la colère avec la femme ; éloge de ceux qui craignent le Seigneur ; ne pas mépriser les justes dans la pauvreté ; et ne pas honorer le méchant dans la richesse ; exhortation à l'humilité, à la douceur et à la piété.

Ne spernas hominem in sua senectute : etenim ex nobis¹ senescunt.

Noli de mortuo inimico tuo gaudere : sciens quoniam omnes morimur, et in gaudium nolumus venire².

Ne despicias narrationem³ presbyterorum⁴ sapientium et in proverbiiis⁵ eorum conversare.

Ab ipsis enim disces sapientiam, et doctrinam intellectūs, et servire magnatis sine querela⁶.

Non te prætereat narratio⁷ seniorum : ipsi enim didicerunt a patribus suis⁸ :

Quoniam ab ipsis disces intellectum, et in tempore necessitatis⁹ dare responsum.

Ne derelinquas amicum antiquum : novus enim non erit similis illi¹⁰.

Vinum novum, amicus novus ; veterascet, et cum suavitate bibes illud.

Non zeles gloriam et opes peccatoris : non enim scis quæ futura sit illius subversio.

Non placeat tibi injuria injustorum, sciens quoniam usque ad inferos non placebit impius¹¹.

Viri justi sint tibi convivæ, et in timore Dei sit tibi gloriatio.

Et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio¹² tua in præceptis Altissimi.

Omnis injuriæ proximi ne memineris, et nihil agas in operibus injuriæ¹³.

Odibilis coram Deo est et hominibus superbia : et execrabilis omnis iniquitas gentium.

Avaro autem nihil est scelestius¹⁴. Quid superbit terra et cinis¹⁵ ?

Nihil est iniquius quam amare pecuniam ; hic enim et animam suam¹⁶ venalem habet : quoniam in vita sua¹⁷ projecit intima sua¹⁸.

Omnis potentatūs¹⁹ brevis vita²⁰. Languor prolixior gravat medicum.

Brevem²¹ languorem præcidit medicus : sic et rex hodie est et cras morietur²².

Cum enim morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes.

Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo²³ :

Quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus ; quoniam initium omnis peccati est superbia²⁴ : qui tenuerit illam²⁵, adimplebitur maledictis, et subvertet eum in finem.

Radices gentium superbarum arefecit Deus, et plantavit²⁶ humiles ex ipsis gentibus.

Non est creata hominibus superbia ; neque iracundia nationi mulierum²⁷.

Semen hominum honorabitur hoc²⁸, quod timet Deum : semen autem hoc exhonorabitur, quod præterit mandata Domini.

Gloria divitum, honoratorum, et pauperum, timor Dei est :

Non despiciere hominem justum pauperem, et noli magnificare virum peccatorem divitem.

Fili, in mansuetudine conserva animam tuam, et da illi honorem²⁹ secundum meritum suum.

Peccantem in animam suam³⁰ quis justificabit ? et quis honorificabit exhonorantem³¹ animam suam ?

1. On peut sous-entendre *dum sunt*. – 2. Sous-entendu *inimicis nostris* ; c'est une application de la grande loi : *Quod tibi non vis fieri, alteri ne feceris*. – 3. *Narrationem*, pour *sermonem* ou *sermones*. – 4. *Seniorum*. – 5. *Proverbia vocantur adagia, apologi, similitudines, apophthegmata, sententiæ et alia hujusmodi* (Menochius). – 6. *Sine querela*, sans élever de plaintes, ou sans en provoquer. – 7. C'est-à-dire, ne laissez pas passer inaperçue, sans faire attention. – 8. Sous-entendu *quod dicunt*. – 9. Dans le temps où il sera nécessaire, quand il faudra. – 10. L'ancien est plus connu et l'on peut se fier à lui plus sûrement. – 11. *Non placebit (Deo)*. Qu'importe dès lors une prospérité d'un jour ? – 12. *Enarratio*, entretien. – 13. C'est-à-dire *per injuriam*. – 14. *Scelestius*, de plus impie ; parce que l'avare fait son Dieu de son argent qui, dans l'ordre des choses créées, est au-dessous de l'insecte le plus vil : tout ce qu'il y a de plus précieux dans la matière brute, ne peut pas être comparé à la vie. – 15. Voilà de quoi écraser tous les orgueils de la terre. – 16. Son âme, ou sa conscience. – 17. Pendant sa vie, tout vivant. – 18. *Intima*, ce qu'il y a de plus intérieur dans l'homme, c'est-à-dire les entrailles ; *projecit intima*, signifie que l'avare a perdu toute sensibilité ; son cœur devient dur comme le métal qu'il adore. – 19. *Potentatūs* pour *potentis*, l'abstrait pour le concret ;

métonymie. – 20. À cause des ennuis et des sollicitudes qui la consomment. – 21. *Brevem* pour *recentem*. – 22. C'est-à-dire que de même qu'un médecin emploie une médication violente pour chasser certaines maladies ; ainsi Dieu fait souvent périr d'une mort précipitée un méchant roi, qui est une peste pour ses États. – 23. En effet, le propre de l'orgueil est d'éloigner de Dieu, en ce sens que l'orgueilleux retient pour soi ce qui devrait retourner à Dieu, comme ses affections et son propre cœur, ainsi qu'il est dit au verset suivant. – 24. Soit parce que ce fut là le premier crime d'Adam et d'Eve, qui voulurent devenir semblables à Dieu, ou parce qu'il n'y a point de péché où ne se trouve quelque orgueil ; car, dans tout péché, on préfère sa volonté à celle de Dieu ; soit enfin parce que l'orgueil, en éloignant la grâce, rend coupable de toutes sortes de crimes. – 25. Qui les retient, qui y demeure attaché. – 26. Il a planté, il a affermi. – 27. C'est-à-dire que l'orgueil n'est pas plus naturel à l'homme que la colère aux femmes ; l'un a autant de raison de s'humilier, que l'autre de rester fidèle à la douceur. – 28. *Hoc quod*, par cela que. – 29. *Da honorem* pour *sustenta*, ou *serva mundam a peccato*. – 30. C'est comme s'il y avait : *contra salutem animæ suæ*. – 31. Sous-entendu *peccato*. Ou qui pourra soutenir par son secours celui qui abandonne son âme ?

Leçon IX.

Ne pas juger les hommes par leur extérieur ; ne pas tirer vanité de ses habits ; juger avec équité ; parler avec discrétion ; Dieu est la source des biens et des maux, le principe de la sagesse et de la science ; être fidèle à Dieu jusqu'à la mort ; ne point envier la fortune des pécheurs ; mettre sa confiance en Dieu ; craindre et espérer jusqu'à la fin ; ne louer personne avant sa mort ; ne pas se fier à un étranger et à un inconnu. Faire le bien avec discernement ; préférer les justes aux méchants dans la distribution de ses aumônes ; on ne connaît les vrais amis que dans l'adversité ; ne point se fier à un ennemi quoiqu'il s'humilie et paraisse réconcilié.

Non laudes virum in specie sua, neque spernas hominem in visu suo¹ ;

Brevis in volatilibus est apis, et initium dulcoris² habet fructus illius.

In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris : quoniam mirabilia opera Altissimi solius, et gloriosa, et absconsa, et invis³ opera illius.

Priusquam interrogas⁴, ne vituperes quemquam et cum interrogaveris, corripe juste⁵.

Priusquam audias, ne respondeas verbum : et in medio sermonum ne adjicias loqui⁶.

De ea re, quæ te non molestat, ne certeris : et in judicio⁷ peccantium ne consistas.

Bona et mala, vita et mors, paupertas et honestas a Deo sunt. Sapientia et disciplina, et scientia legis apud Deum⁸. Dilectio, et viæ bonorum⁹ apud ipsum¹⁰.

Error et tenebræ peccatoribus concreata sunt : qui autem exsultant in malis¹¹, consenescent in malo.

Datio Dei permanet justis, et profectus illius successus habebit in æternum.

Ne manseris¹² in operibus peccatorum. Confide autem in Deo, et mane in loco tuo¹³.

Facile est enim in oculis Dei subito honestare pauperem.

Ne dicas : Sufficiens mihi sum¹⁴ : et quid ex hoc¹⁵ pessimabor ?

In die bonorum ne immemor sis malorum : et in die malorum ne immemor sis bonorum :

Quoniam facile est coram Deo¹⁶ in die obitus retribuere unicuique secundum vias suas.

Ante mortem ne laudes hominem quemquam, quoniam in filiis suis agnoscitur vir¹⁷.

Non omnem hominem inducas in domum tuam : multæ enim sunt insidiæ dolosi.

A scintilla una augetur ignis¹⁸, et ab uno doloso augetur sanguis¹⁹ : homo vero peccator sanguini insidiatur.

Si benefeceris, scito cui feceris²⁰, et erit gratia in bonis tuis multa.

Benefac justo, et invenies retributionem magnam : et si non ab ipso, certe a Domino.

Benefac humili, et non dederis impio : prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit :

Nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris illi²¹ : quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam.

Non agnoscetur in bonis²² amicus, et non abscondetur in malis²³ inimicus.

In bonis viri, inimici illius in tristitia : et in malitia illius, amicus agnitus est²⁴.

Non credas inimico tuo in æternum²⁵ : sicut enim ærumentum, æruginat nequitia illius²⁶ :

Et si humiliatus vadat curvus, adjice animum tuum²⁷, et custodi te ab illo.

Non statuas illum penes te, nec sedeat ad dexteram tuam, ne forte inquiret cathedram tuam²⁸ : et in novissimo agnoscas verba mea, et in sermonibus meis²⁹ stimuleris³⁰.

Quis miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus, qui appropiant bestiis ? et sic qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus³¹.

Una hora tecum permanebit : si autem declinaveris³² non supportabit³³.

In labiis suis indulcat³⁴ inimicus : et in corde suo insidiatur ut subvertat te in foveam.

In oculis suis lacrymatur inimicus³⁵ : et si invenerit tempus, non satiabitur sanguine³⁶ :

Et si incurrerint tibi mala, invenes eum illic priorem³⁷.

1. *In visu suo*, dans son apparence, en ne le jugeant, que par ce qui paraît à l'extérieur. – 2. *Initium dulcoris*, le premier rang dans l'ordre de la douceur. – 3. *Invisa*, invisibles, impénétrables à l'intelligence humaine. – 4. Avant d'avoir pris des informations. – 5. En punissant légèrement les fautes légères, et sévèrement celles qui sont plus grandes. – 6. C'est-à-dire, n'interrompez point celui qui parle. – 7. *Judicio* pour *consessu*. – 8. *Apud Deum*, pour : *a Deo sunt*, comme porte le grec. – 9. Sous-entendu *operum*, hébraïsme, pour : *bona opera*. – 10. Voyez plus haut. – 11. *Operibus* ; ceux-là sont bien plus méchants et plus corrompus que ceux qui tombent par faiblesse. – 12. Ne vous arrêtez point, ne vous inquiétez point, ne faites pas attention. – 13. Dans l'état où Dieu vous a mis. – 14. Ces paroles sont celles des superbes qui mettent leur confiance dans les richesses, ou qui, contents de ce qu'ils ont acquis de vertu, s'arrêtent dans la voie de la justice, et se perdent. – 15. *Tempore*. – 16. *Coram Deo*, hébraïsme pour *Deo*. – 17. Le grand devoir des pères est de bien élever leurs enfants ; un père solidement vertueux s'efforce de former son fils à son image, et, s'il ne réussit pas, après avoir persévéré jusqu'à la fin, on lui tient compte de ses efforts, et on le loue après sa mort. – 18. Le feu s'augmente, c'est-à-dire, devient un incendie. – 19. Sous-entendu *effusus* ; c'est comme s'il y avait *cædes*. – 20. Il ne s'agit pas ici des aumônes qu'on fait aux

passants, mais des aumônes plus considérables, faites dans le but de venir efficacement au secours de l'indigence, et à propos desquelles saint Basile fait remarquer qu'il faut beaucoup d'expérience pour discerner les véritables pauvres de ceux qui font un métier et un art de mendier. – 21. Vous perdrez la récompense de vos bienfaits, et, de plus, l'ingrat que vous aurez obligé, devenu plus puissant que vous, vous rendra le mal pour le bien. – 22. *In bonis* pour *in prosperis*. – 23. *In malis* pour *in adversis*. – 24. *In malitia* pour *in afflictione*. – 25. *In æternum*, jamais, à jamais. – 26. Cette pensée est belle et très heureusement exprimée. – 27. *Adjice animum tuum*, appliquez votre esprit, faites attention. – 28. Ceci rappelle le trait de saint Grégoire de Nazianze et du philosophe Maxime, qui, ayant réussi à gagner l'affection de ce grand homme par des déférences trompeuses, en abusa pour le décrier secrètement et le faire déposséder de son siège. Cependant, autre chose est de se défier d'un ennemi, autre chose de ne lui pas pardonner. Le Sage conseille la première de ces choses ; mais nous l'avons vu plus haut enseigner le contraire de la seconde. – 29. *In sermonibus*, hébraïsme, pour *sermonibus*. – 30. Les conseils qu'on n'a pas voulu écouter, sont comme un aiguillon qui vient piquer le cœur et y réveiller les regrets. – 31. Soit en les approuvant, soit en les dissimulant. – 32. Si vous déclinez, si la fortune

change à votre égard. On peut sous-entendre : *ad inferiorem fortunam*, ou *statum*. – 33. *Non supportabit (te)*, pour *non adjuvabit*. – 34. *Indulcat*, fait de la douceur, joue la douceur. – 35. En faisant

semblant de s'attrister avec vous ; les larmes qui mouillent ses yeux ne partent point de son cœur. – 36. *Sanguine (tuo)*. – 37. En feignant de vous plaindre ; ou pour vous insulter.

Leçon X.

Du danger qu'il y a à se lier avec les superbes, les riches et les puissants ; ingratitude des grands ; conduite à tenir à leur égard ; s'attacher à Dieu, s'unir à ses semblables ; chercher la société des justes ; pauvres exposés à la fureur des riches et privés de tout secours ; riches insolents, soutenus et justifiés dans leur malice ; richesse et pauvreté, bonnes ou mauvaises, selon l'usage qu'on en fait ; visage de l'homme, tableau de son cœur ; se souvenir de la mort ; faire un bon usage de ses biens pendant sa vie ; fragilité de la vie humaine ; avantage de l'amour et de l'étude de la sagesse.

Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea : et qui communicaverit superbo, induet superbiam.

Pondus super se tollet, qui honestiori¹ se communicat. Et ditiori te ne socius fueris.

Quid communicabit² cacabus³ ad ollam⁴ ? quando enim se colliserint, confringetur⁵.

Dives injuste egit, et fremet⁶ : pauper autem læsus tacebit.

Si largitus fueris, assumet te⁷ : et si non habueris, derelinquet te.

Si habes, convivet tecum, et evacuabit te⁸, et ipse non dolebit super te.

Si necessarius illi fueris, supplantabit⁹ te, et subridens spem dabit, narrans tibi bona¹⁰, et dicet : Quid opus est tibi ?

Humiliare Deo, et expecta manus ejus¹¹.

Advocatus a potentiore discede : ex hoc enim magis te advocabit.

Ne improbus sis¹², ne impingaris¹³ : et ne longe sis ab eo, ne eas in oblivionem.

Ne retineas¹⁴ ex æquo¹⁵ loqui cum illo : nec credas multis verbis¹⁶ illius ; ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis.

Immitis animus illius conservabit verba tua : et non parcat de malitia¹⁷, et de vinculis.

Venatio leonis, onager in eremo : sic et pascua divitum sunt pauperes.

Dives commotus confirmatur ab amicis suis : humilis¹⁸ autem cum ceciderit, expelletur¹⁹ et a notis.

Diviti decepto multi recuperatores²⁰ : locutus est superba, et justificaverunt illum.

Humilis deceptus est, insuper et arguitur : locutus est sensate, et non est datus ei locus²¹.

Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducent.

Pauper locutus est, et dicunt : Quis est hic ? et si offenderit²², subvertent illum.

Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientia²³ : et nequissima paupertas in ore impii²⁴.

Fili, si habes, benefac tecum, et Deo dignas oblationes offer.

Memor esto quoniam mors non tardat, et testamentum inferorum²⁵ quia demonstratum est tibi : testamentum enim hujus mundi²⁶, morte morietur²⁷.

Ante mortem benefac amico tuo, et secundum vires tuas exporrigens²⁸ da pauperi.

Non defrauderis a die bono²⁹, et particula boni doni³⁰ non te prætereat³¹.

Da, et accipe³², et justifica animam tuam.

Ante obitum tuum operare justitiam³³ : quoniam non est apud inferos invenire cibum³⁴.

Omnis caro sicut fœnum veterascet, et sicut folium fructificans³⁵ in arbore viridi.

Beatus vir, qui in sapientia morabitur, et qui in³⁶ justitia sua meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei³⁷ ;

Qui excogitat vias illius in corde suo, et in absconditis suis³⁸ intelligens, vadens post illam quasi investigator, et in viis illius consistens³⁹ :

Qui respicit per fenestras illius⁴⁰, et in januis illius audiens⁴¹ :
 Qui requiescit juxta domum illius⁴², et in parietibus illius
 figens palum statuet casulam suam ad manus illius⁴³, et
 requiescent in casula illius bona per ævum⁴⁴ :
 Statuet filios suos sub tegmine illius, et sub ramis ejus
 morabitur⁴⁵ ;
 Protegetur sub tegmine illius a fervore⁴⁶ et in gloria ejus
 requiescet⁴⁷.

1. *Honestiori*, d'une naissance plus distinguée, d'un rang plus élevé. – 2. Quel commerce peut avoir, etc. – 3. *Cacabus* (*æneus*). – 4. *Ollam* (*fictilem*). – 5. Il en est de même du pauvre et du riche unis ensemble. – 6. Il fera du bruit, il exhalera sa fureur. – 7. Sous-entendu *secum* ; il vous restera uni. – 8. Il vous ruinera, il vous épuisera. – 9. *Supplantabit* pour *decipiet*. – 10. *Narrans tibi bona*, vous disant des choses agréables. – 11. Hébraïsme, pour : Attendez qu'il agisse en votre faveur ; ce qui revient à dire : Attendez plutôt des marques de sa libéralité que de celle du riche. – 12. *Improbis*, impudent, qui n'a pas de honte, c'est comme s'il y avait : *importune te ingeras*. – 13. *Ne impingaris*, de peur que vous ne soyez rejeté. – 14. *Ne retineas*, ne vous arrêtez pas. – 15. D'égal à égal. – 16. *Verbis* pour *sermonibus* ; à ses longs discours, à ses longs entretiens. – 17. *Malitia*, méchanceté, mauvais traitements. C'est-à-dire que si l'homme puissant découvre, dans les secrets qu'il a arrachés, des choses qui lui déplaisent, il n'épargnera rien pour se venger. – 18. Par opposition à *dives*, qui précède, *humilis* signifie ici le pauvre. – 19. Sera chassé, rebuté. – 20. *Recuperatores* pour *adjutores*, ou *fautores*. – 21. On ne

lui fait pas de place, on ne l'admet pas, on refuse de l'entendre. – 22. S'il fait un faux pas. – 23. *In conscientia possidentis eam*, lorsqu'il n'y a de péché ni dans l'acquisition de la richesse, ni dans l'usage qu'on en fait. Ceci modifie ou explique ce que le Sage a dit précédemment des riches : on voit qu'il n'a voulu parler que des mauvais. – 24. De même que les richesses ne sont mauvaises qu'entre les mains des méchants, ainsi il n'y a que l'impie qui proclame la pauvreté essentiellement mauvaise. – 25. *Inferorum* pour *sepulcri*, ou *mortis*. *Testamentum inferorum*, la clause du testament divin qui condamne l'homme au tombeau, ou à la mort. – 26. Le legs fait à ce monde, l'arrêt porté contre lui, c'est qu'il doit mourir. – 27. Allusion à la condamnation portée, dans les mêmes termes, contre l'homme pécheur. – 28. Sous-entendu *manum*. – 29. Ne soyez pas frustré, ne vous privez pas des avantages du jour heureux. – 30. Sous-entendu *a Deo accepti*. – 31. On peut traduire : ne laissez échapper aucune occasion de faire le bien. Et alors, *non defrauderis a die bono* signifiera : ne laissez passer aucun jour sans faire le bien. – 32. *Et accipe gratiam a Deo, seu benedictionem*. – 33. *Opera justitiæ*,

et, par conséquent, l'aumône. – 34. Puisqu'on n'aura plus alors à s'occuper de la nourriture, il n'y aura plus de pauvres ; on ne pourra donc plus faire l'aumône. – 35. Fructificans signifie ici se développant. – 36. *In*, pour *de* : sur les moyens d'augmenter sa justice et d'y persévérer. – 37. La Providence divine attentive à toutes choses. – 38. *Suis* se rapporte à la sagesse, et *illius*, à Dieu. – 39. Comme le chasseur qui cherche d'abord les traces du gibier, et ne les quitte pas, quand il les a trouvées ; de là, *investigator* et *consistens*. – 40. Métaphore, pour dire : de loin et imparfaitement, comme lorsqu'on cherche à voir ce qui se passe dans l'intérieur d'une maison, en regardant par les fenêtres. – 41. Voilà encore le

participe présent pour l'indicatif ; c'est un hébraïsme. – 42. La *maison* de la sagesse, c'est le ciel ; les *fenêtres* de cette maison sont l'Écriture, les bons avis et les inspirations secrètes par lesquelles elle nous éclaire ; sa *porte*, c'est l'Église. – 43. *Manus* pour *latus*. Nous disons également : Avoir à sa main, pour dire : à côté de soi, à sa portée. – 44. *Per ævum* pour *diu*, ou *perpetuo*. – 45. S'il est père selon la chair ou selon l'esprit, il aura grand soin de rendre ses enfants imitateurs de sa piété et de leur inspirer l'amour qu'il a pour la sagesse. – 46. *A fervore (concupiscentiæ et tribulationis)* ; *fervore* pour *æstu*. – 47. C'est-à-dire, dans la gloire qu'il fera rejaillir sur lui.

Leçon XI.

Dieu a créé l'homme libre ; il lui donnera ce qu'il aura choisi, le bien ou le mal, la vie ou la mort ; ne pas se réjouir d'avoir beaucoup d'enfants, s'ils n'ont pas la crainte de Dieu ; ne point espérer de pouvoir se dérober à la vengeance divine. Dieu voit le fond des cœurs ; ses voies sont impénétrables, ses jugements terribles, sa puissance infinie ; œuvres de Dieu incompréhensibles à l'homme ; la misère de l'homme et la bonté de Dieu ; avoir pitié de son prochain ; comment il faut prier ; l'abondance et la pauvreté ; Dieu voit tout et jugera tout ; ne pas suivre les attraites de la concupiscence.

Deus ab initio constituit hominem, et reliquit illum in manu¹ consilii sui :

Adjecit mandata et præcepta sua.

Si volueris mandata servare, conservabunt te.

Apposuit tibi aquam et ignem², ad quod volueris, porrige manum tuam.

Ante hominem vita et mors, bonum et malum : quod placuerit ei, dabitur illi³ :

Quoniam multa sapientia Dei, et fortis in potentia, videns omnes sine intermissione.

Oculi Domini ad timentes eum⁴, et ipse⁵ agnoscit omnem operam hominis.

Nemini mandavit impie agere, et nemini dedit spatium⁶ peccandi.

Non enim concupiscit⁷ multitudinem filiorum infidelium et inutilium.

Ne jucunderis in filiis impiis, si multiplicentur : nec oblecteris super ipsos, si non est timor Dei in illis.

Non credas vitæ illorum⁸, et ne respexeris⁹ in labores eorum.

Melior est enim unus¹⁰ timens Deum, quam mille filii impii.

Et utile¹¹ est mori sine filiis, quam relinquere filios impios.

Non dicas : A Deo abscondar¹² : et ex summo¹³ quis mei memorabitur ?

In populo magno¹⁴ non agnoscar : quæ est enim anima mea in tam immensa creatura¹⁵ ?

Ecce cœlum et cœli cœlorum¹⁶, abyssus¹⁷, et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu illius¹⁸ commovebuntur.

Montes simul, et colles, et fundamenta terræ : cum conspexerit illa Deus, tremore concutientur¹⁹.

Et in omnibus his insensatum est cor²⁰ : et²¹ omne cor intelligitur ab illo :

Et vias illius quis intelligit, et procellam²² quam nec oculus videbit hominis ?

Nam plurima illius opera sunt in absconsis : sed opera justitiæ ejus quis enuntiabit ? aut quis sustinebit ? Longe enim est testamentum²³ a quibusdam, et interrogatio²⁴ omnium in consummatione²⁵ est.

Qui vivit in æternum, creavit omnia simul²⁶. Deus solus justificabitur²⁷, et manet invictus rex in æternum.

Quis sufficit enarrare opera illius ?

Quis enim investigabit magnalia ejus ?

Virtutem autem magnitudinis²⁸ ejus quis enuntiabit ? aut quis adjiciet enarrare²⁹ misericordiam ejus ?

Non est minuere, neque adjicere, nec est invenire magnaia Dei.

Cum consummaverit homo, tunc incipiet : et cum quieverit, aperiabitur³⁰.

Quid est homo, et quæ est gratia illius³¹ ? et quid est bonum, aut quid nequam illius ?

Numerus dierum hominum ut multum³² centum anni : quasi gutta aquæ maris deputati sunt et sicut calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi³³.

Propter hoc patiens est Deus in illis³⁴, et effundit super eos misericordiam suam.

Ante iudicium para justitiam tibi, et antequam loquaris disce.

Ante languorem adhibe medicinam, et ante iudicium interroga teipsum, et in conspectu Dei invenies propitiationem.

Ante languorem humilia te, et in tempore infirmitatis ostende conversationem tuam³⁶.

Non impediaris orare semper, et ne verearis usque ad mortem justificari³⁷ : quoniam merces Dei manet in æternum.

Ante orationem præpara animam tuam : et noli esse quasi homo qui tentat Deum :

Memento iræ in die consummationis³⁸, et tempus³⁹ retributionis⁴⁰.

Memento paupertatis in tempore abundantia, et necessitatum paupertatis in die divitiarum.

A mane usque ad vesperam immutabitur tempus, et hæc omnia citata in oculis Dei⁴¹.

1. *In manu* pour *in potestate*. – 2. Image des choses opposées qui suivent. – 3. Ce qui prouve que l'homme est libre, et que Dieu n'est pas l'auteur du mal. – 4. Il jette sur eux des regards favorables, ou il veille particulièrement sur eux. – 5. Lui-même, sans avoir besoin de s'en faire rendre compte. – 6. *Spatium* pour *licentiam*, comme porte le grec. *Spatium dedit* répond à notre locution française : donner libre carrière. – 7. *Non concupiscit*, son désir n'est point d'avoir. – 8.

Lors même qu'ils seraient jeunes et robustes ; car, étant en butte aux coups de la justice divine, à cause de leur impiété, ils peuvent mourir dans la force de l'âge. *Credas* est pour *fidus*. – 9. Ne considérez pas avec complaisance. – 10. *Unus (filius)*. – 11. *Utile* pour *utilius*, comme l'indique suffisamment la conjonction *quam*, qui commence la seconde incise. – 12. Je me cacherai de Dieu. – 13. Sous-entendu *cælo*. – 14. Dans une si grande multitude. – 15. Dans

l'immensité de la création. Après avoir réfuté ceux qui font de Dieu l'auteur du mal, le Sage réfute ceux qui nient la Providence divine. – 16. Hébraïsme, pour *summi caeli*. – 17. L'abîme des mers. – 18. À son aspect. – 19. L'auteur sacré ne pouvait pas mieux inculquer le dogme de la Providence qu'en montrant toutes les créatures tremblantes sous le regard de Dieu ; c'est éloquent et sublime. – 20. *Cor hominis*, ou *impiorum*. – 21. *Et*, mais. – 22. *Procellam per impetum (ejus)*. L'action rapide, puissante et irrésistible de Dieu échappe à l'œil de l'homme comme une tempête. – 23. Sous-entendu *Dei* ; les décrets de Dieu. – 24. *Interrogatio* pour *inquisitio*, ou *judicium*. – 25. Sous-entendu *sæculorum*. – 26. *Omnia simul*, sans exception. – 27. *Justificabitur*, il sera reconnu juste. – 28. *Virtutem magnitudinis*, hébraïsme pour *virtutem et magnitudinem*, sa puissance et sa grandeur. – 29. *Adjiciet (se) enarrare* pour *ad enarrandum*. – 30.

Nous pensons qu'il est utile de donner la traduction du verset entier : Quand l'homme aura fini, c'est alors qu'il commencera ; et lorsqu'il se sera arrêté, il se trouvera dans la perplexité. – 31. *Gratia* est pris ici dans le sens de bénéfique, d'utilité. – 32. *Ut multum*, pour *ut plurimum*, au plus ; cette expression se trouve dans Martial. – 33. *In die ævi*, au-delà de l'éternité. – 34. *In illis (hominibus)*. – 35. *Judicium (Dei)*. – 36. Humiliez-vous, faites pénitence avant de tomber malade : ainsi au temps de l'infirmité vous ferez connaître votre bonne vie et votre vertu, en faisant preuve de patience, de résignation, d'esprit de mortification, etc. – 37. *Justificari*, faire des œuvres de justice. – 38. Sous-entendu *sæculorum*. *In die consummationis* est le complément d'*iræ*. C'est comme s'il y avait : *iræ quæ erumpet in die, etc.* – 39. *Memini* porte également l'accusatif et le génitif. – 40. *Divinæ*. – 41. *In oculis Dei*, sous les yeux de Dieu.

Leçon XII.

De l'ivresse ; de celui qui se glorifie de l'iniquité ; discrétion pour parler ; de la correction fraternelle ; du silence ; du mensonge. Méfiez-vous de tous les péchés, et surtout de certains péchés de la parole.

Operarius ebriosus non locupletabitur : et qui spernit modica, paulatim decidet.

Vinum et mulieres apostatare faciunt sapientes, et arguent sensatos.

*Qui credit cito, levis corde est, et minorabitur*¹ :

*Qui gaudet iniquitate, denotabitur*² : et qui odit correptionem, minuetur vita : et qui odit loquacitatem, extinguit malitiam.

Qui peccat in animam suam, pœnitebit : et qui jucundatur in malitia, denotabitur.

Ne iteres³ verbum nequam et durum, et non minoraberis⁴.
Audisti verbum adversus proximum tuum ? commoriatur in te, fidens quoniam non te dirumpet⁵.
A facie verbi parturit fatuus, tanquam gemitus partus infantis⁶.
Sagitta infixi femori carnis, sic verbum in corde stulti.
Corripi amicum, ne forte non intellexerit, et dicat : Non feci : aut si fecerit, ne iterum addat facere.
Corripi proximum, ne forte, non dixerit : et si dixerit, ne forte iteret⁷.
Corripi amicum : sæpe enim fit commissio⁸.
Et non omni verbo credas. Est qui labitur lingua, sed non ex animo.
Quis est enim qui non deliquerit in lingua sua ? Corripi proximum antequam commineris.
Ex visu cognoscitur vir, et ab occurso faciei cognoscitur sensatus.
Amictus corporis, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiant de illo.
Est correptio mendax in ira contumeliosi ; et est iudicium, quod non probatur esse bonum : et est tacens, et ipse est prudens.
Quam bonum⁹ est arguere, quam irasci, et confitentem in oratione non prohibere !
Quam bonum est correptum manifestare pœnitentiam ! sic enim effugies voluntarium peccatum¹⁰.
Est tacens non habens sensum loquelæ : et est tacens sciens tempus aptum¹¹.
Homo sapiens tacebit usque ad tempus : lascivus¹² autem et imprudens non servabunt tempus.
Qui multis utitur verbis, lædet animam suam¹³ : et qui potestatem sibi sumit injuste, odietur.
Sapiens in verbis seipsum amabilem facit : gratiæ autem fatuorum effundentur¹⁴.
Fatuus non erit amicus, et non erit gratia bonis illius ;
Qui enim edunt panem illius falsæ linguæ sunt. Quoties, et quanti¹⁵ irridebunt eum ?

Opprobrium nequam¹⁶ in homine mendacium, et in ore indisciplinatorum assidue erit.

Potior fur quam assiduitas viri mendacis : perditionem autem ambo hæreditabunt.

Mores¹⁷ hominum mendacium sine honore : et confusio illorum cum ipsis sine intermissione,

Sapientia absconsa et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque¹⁸ ?

Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

Fili, peccasti ? non adjicias iterum : sed et de pristinis¹⁹ deprecare ut tibi dimittantur.

Quasi a facie colubri fuge peccata : et si accesseris ad illa, suscipient te²⁰.

Dentes leonis, dentes ejus²¹ interficientes animas hominum.

Quasi rhomphæa bis acuta omnis iniquitas, plagæ illius non est sanitas.

Objurgatio et injuriæ annullabunt substantiam²² : et domus quæ nimis locuples est, annullabitur superbia : sic substantia superbi eradicabitur.

Deprecatio pauperis ex ore usque ad aures ejus²³ perveniet, et iudicium festinato adveniet illi²⁴.

Qui ædificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hieme.

Stuppa collecta synagoga peccantium, et consummatio²⁵ illorum flamma ignis.

Via peccantium complanata lapidibus, et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pœnæ.

Scientia sapientis tanquam inundatio abundabit, et consilium illius sicut fons vitæ permanet²⁶.

Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non²⁷ tenebit.

Narratio fatui quasi sarcina in via²⁸ : nam in labiis sensati invenietur gratia.

Os²⁹ prudentis quæritur in ecclesia³⁰, et verba illius cogitabunt in cordibus suis.

Compedes in pedibus, stulto doctrina, et quasi vincula manuum super manum dextram³¹.

Fatuus in risu exaltat vocem suam : vir autem sapiens vix tacite ridebit.

Ornamentum aureum prudenti doctrina, et quasi brachiale in brachio dextro.

Labia imprudentium stulta narrabunt : verba autem prudentium, statera ponderabuntur.

In ore fatuorum cor illorum : et in corde sapientium os illorum³².

Susurro coinquinabit animam suam, et in³³ omnibus odietur : et qui cum eo manserit, odiosus erit : tacitus et sensatus honorabitur.

1. *Sapientia* ou *fama*. – 2. Sous-entendu *proba*, pour *vituperabitur*, il aura l'infamie. – 3. *Ne referas*. – 4. *Detrimentum patieris*. – 5. *Non te dirumpet*, cela ne te fera pas mourir. – 6. *L'insensé, pour une parole, est dans les douleurs de l'accouchement, comme une femme qui gémit pour donner naissance à un enfant*. – 7. Reprend le prochain de peur qu'il ne parle, et s'il a parlé, de peur qu'il ne recommence. – 8. *Commissio* est utilisé ici dans le sens de calomnie. – 9. *Bonum* pour *melius*, selon le style de l'Écriture. – 10. *Tu fuiras le péché volontaire*. – 11. *Ad loquendum*. – 12. *Lascivus*, vain, léger. – 13. Parce que comme il est dit dans les Proverbes (X, 19) : *In Multiloquio non deerit peccatum*. – 14. *Effundentur*, sont jetés. – 15. *Quanti* pour *quot*. – 16. *Opprobrium nequam*, mauvaise honte. – 17. *Mores* pour *vita*. – 18. Sous-entendu *possessione*. – 19. Sous-entendu *peccatis*. – 20. Littéralement : ils vous prendront, ils prendront possession de vous. – 21. *Peccata*, qui précède, mis pour *peccatum* ;

donc *ejus* pour *eorum* : accord de sens. – 22. *Substantiam*, la richesse. – 23. *Ejus (Dei)*. – 24. C'est-à-dire que justice lui sera bientôt rendue. – 25. *Consummatio* pour *finis*. – 26. *Consilium* pour *consilia*. – 27. *Omnem* avec *non* correspond à *nullam*. – 28. Un fardeau pour la route. – 29. *Os* pour *verba* : synecdoque. – 30. *Ecclesia*, l'assemblée. – 31. La science, c'est-à-dire la sagesse, est détestée par l'insensé, et voici la raison ; car ses instructions sont pour lui comme des fers et des chaînes qui restreignent les passions et ne lui permettraient pas de marcher et d'agir selon son caprice et selon les inclinations de la luxure. – 32. Les insensés n'ont pas de cœur dans leur poitrine, ils ne l'ont que dans leur bouche : ainsi ils parlent sans réfléchir, ils parlent pour parler. Les sages ont un cœur avec lequel ils pensent et considèrent tout ce qu'ils ont à dire, on peut donc dire que leur cœur est celui qui parle par la bouche, et que leur bouche est dans leur cœur. – 33. *In* pour *ab*.

Leçon XIII.

Du fils paresseux et mal élevé. Comment perdre son temps pour instruire l'insensé. Soyez fidèle à l'ami en toute circonstance de la vie. Méfiez-vous du vice de l'orgueil, de la gourmandise, des impuretés et de l'habitude de jurer. Ne pas oublier les parents. L'avare et l'impudique. Craignez le Seigneur.

In lapide luteo lapidatus est piger¹, et omnes loquentur super aspernationem illius.

De stercore boum lapidatus est piger : et omnis qui tetigerit eum, excutiet manus.

Confusio patris est de filio indisciplinato : filia autem in deminoratione fiet².

Musica in luctu importuna narratio : flagella et doctrina in omni tempore sapientia³.

Qui docet fatuum, quasi qui conglutinat testam⁴.

Qui narrat verbum non audienti, quasi qui excitat dormientem de gravi somno.

Cum dormiente loquitur qui enarrat stulto sapientiam : et in fine narrationis dicit : Quis est hic ?⁵

Supra mortuum plora, defecit enim lux ejus : et supra fatuum plora, defecit enim sensus.

Modicum plora supra mortuum, quoniam requievit.

Luctus mortui septem dies⁶ ; fatui autem et impii, omnes dies vitæ illorum.

Cum stulto ne multum loquaris, et cum insensato ne abieris.

Arenam, et salem, et massam ferri facilius est ferre, quam hominem imprudentem, et fatuum, et impium.

Loramentum⁷ ligneum colligatum in fundamento ædificii non dissolvetur : sic et cor confirmatum in cogitatione⁸ consilii.

Mittens lapidem in volatilia, dejiciet illa : sic et qui convitiatur amico, dissolvit amicitiam.

Ad amicum etsi produxeris gladium, non desperes : est enim regressus.

Ad amicum si aperueris os triste, non timeas : est enim concordatio ; excepto convitio, et improprio, et superbia, et

mysterii revelatione, et plaga dolosa⁹: in his omnibus effugiet¹⁰ amicus.

Fidem posside¹¹ cum amico in paupertate illius, ut et bonis illius læteris.

In tempore tribulationis illius permane illi fidelis, ut et in hæreditate illius cohæres¹² sis.

Ante ignem camini vapor, et fumus ignis inaltatur : sic et ante sanguinem maledicta, et contumeliæ, et minæ.

Amicum¹³ salutare non confundar, a facie illius non me abscondam : et si mala mihi evenerint per illum, sustinebo.

Quis dabit ori meo custodiam, et super labia mea signaculum certum¹⁴, ut non cadam ab ipsis, et lingua mea perdat me ?

Domine pater, et dominator vitæ meæ, ne derelinquas me in consilio eorum¹⁵ : nec sinas me cadere in illis.

Quis superponet in cogitatu meo flagella¹⁶, et in corde meo doctrinam sapientiæ, ut ignorationibus eorum¹⁷ non parcant mihi, et non appareant delicta eorum,

Et ne adincrescant ignorantia meæ, et multiplicentur delicta mea, et peccata mea abundant, et incidam in conspectu adversariorum meorum, et gaudeat super me inimicus meus ?

Domine pater, et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu illorum¹⁸.

Extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi¹⁹, et omne desiderium²⁰ averte a me.

Aufer a me ventris concupiscentias, et animæ irreverenti et infrunitæ²¹ ne tradas me²².

Doctrinam oris²³, audite filii : et qui custodierit illam, non periet labiis²⁴ nec scandalizabitur in operibus nequissimis.

In vanitate sua apprehenditur peccator, et superbus et maledicus scandalizabitur in illis²⁵.

Jurationi non assuescat os tuum, multi enim casus in illa.

Nominatio vero Dei non sit assidua in ore tuo, et nominibus sanctorum non admiscearis²⁶ : quoniam non eris immunis ab eis²⁷.

Omnis homo qui transgreditur lectum suum²⁸, contemnens in animam suam, et dicens : Quis me videt ?

Tenebræ circumdant me, et parietes cooperiunt me, et nemo circumspicit me : quem vereor ? delictorum meorum non memorabitur Altissimus.

Et non cognovit quoniam oculi Domini multo plus lucidiores²⁹ sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum, et profundum abyssi, et hominum corda intuentes in absconditas partes.

Domino enim Deo antequam crearentur, omnia sunt agnita : sic et post perfectum³⁰ respicit omnia.

Hic in plateis civitatis vindicabitur, et quasi pullus equinus³¹ fugabitur ; et ubi non speravit³², apprehendetur.

Et erit dedecus omnibus, eo quod non intellexerit timorem Domini.

Et agnoscent quoniam nihil melius est quam timor Dei ; et nihil dulcius, quam respicere in³³ mandatis Domini.

Gloria magna est sequi Dominum³⁴ : longitudo enim dierum assumetur³⁵ ab eo.

1. *Le paresseux est lapidé avec des pierres couvertes de boue*, ou proprement avec de la boue, parce que tout le monde le maltraite et l'a en aversion comme une chose des plus viles et méprisée par tout le monde. – 2. Sous-entendu *indisciplinata. Deminoratio*, perte, dégradation. – 3. *Flagella et doctrina in omni tempore sapientia*, fouets et enseignement en tout temps sont de la sagesse. – 4. *Testam (confractam)*. – 5. Qui est celui qui est mon professeur, prédicateur, pédagogue ? Ainsi, l'insensé se moque des avertissements au lieu de s'en servir. – 6. Chez les Juifs, la durée ordinaire du deuil était de sept jours. – 7. C'est du bois assemblé et non des cordes. – 8. *In cogitatione consilii*, un conseil bien réfléchi. – 9. *Plaga dolosa*, un coup en traître. – 10. Sous-entendu *a te*. – 11. *Posside pour serva*. – 12. Chez les

anciens, il était très courant de reconnaître des amis à la mort, leur laissant une partie de l'héritage. – 13. *Amicum (pauperem ou humiliorem)*. – 14. *Signaculum certum*, sceau inviolable. – 15. *Eorum (labiorum)*. *In consilio eorum*, aux suggestions de mes lèvres. – 16. *Flagella* pour *correctionem* ; *superponet* pour *imponat*. – 17. *Eorum (cogitatus et cordis)*. – 18. *In cogitatu illorum*. Le relatif *illorum* semble devoir se référer au mot *delicta* du verset précédent. – 19. L'expression hébraïque *ne dederis mihi* signifie *ne pas me permettre d'avoir*. – 20. *Desiderium* est pris en mauvaise part, au sens de concupiscence. – 21. *Infrunitæ*, sans raison, imprudent. – 22. Ne me laissez pas tromper. – 23. *Doctrinam oris*, l'éducation qui doit régir la bouche et la langue. – 24. *Non periet labiis*, il ne périra pas par ses lèvres. – 25. *Scandalizabitur*, il

trouvera une pierre d'achoppement, une occasion de tomber, comme dans le verset précédent. – 26. *Et nominibus Sanctorum non admiscearis*, ne mêle pas les noms des saints avec le discours. – 27. *Non eris immunis ab eis*, tu ne resteras pas libre de toute culpabilité envers eux, et par conséquent tu ne resteras pas impuni. – 28. Qui déshonore le lit conjugal avec le péché. – 29. *Plus*

lucidiores, pléonasme d'une grande beauté dans ce passage pour la supériorité suprême que l'on veut exprimer. – 30. Après leur création, après la création. – 31. *Pullus equinus*, le poulain. – 32. *Ubi non cavebat*. – 33. *Respicere in* pour *attendere ad*. – 34. Suivre le Seigneur signifie le servir. – 35. La longue vie était considérée par les Juifs comme une récompense.

Leçon XIV.

La sagesse décrit son origine et ses nombreuses prérogatives, et invite les hommes à la chercher, en illuminant tout par la splendeur de son enseignement.

Sapientia laudabit animam suam¹ et in Deo² honorabitur, et in medio populi sui gloriabitur,

Et in ecclesiis Altissimi aperiet os suum, et in conspectu virtutis³ illius gloriabitur,

Et in medio populi sui exaltabitur, et in plenitudine sancta⁴ admirabitur,

Et in multitudine electorum habebit laudem, et inter benedictos benedicetur, dicens :

Ab initio, et ante sæcula creata sum⁵, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi⁶.

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion⁷ :

Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jerico :

Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis.

Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa⁸ dedi suavitatem odoris.

Et quasi storax⁹, et galbanus, et unguia, et gutta, et quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam, et quasi balsamum non mixtum odor meus¹⁰.

Ego quasi terebinthus¹¹ et extendi ramos meos ; et rami mei¹² honoris et gratiæ.

Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris : et flores mei fructus honoris et honestatis.

Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis¹³, et sanctæ spei,

In me gratia omnis viæ et veritatis¹⁴, in me omnis spes vitæ et virtutis.

Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis¹⁵ implemini :

Spiritus enim meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum :

Memoria mea in generationes sæculorum¹⁶.

Qui edunt me, adhuc esurient : et qui bibunt me, adhuc sitient¹⁷.

Qui audit me, non confundetur : et qui operantur in me, non peccabunt.

Qui elucidant me¹⁸, vitam æternam habebunt.

Hæc omnia liber vitæ, et testamentum Altissimi, et agnitio veritatis¹⁹.

Legem mandavit Moyses in præceptis justitiarum, et hæreditatem domui Jacob, et in Israel promissiones.

Posuit²⁰ David puero suo excitare regem in ipso fortissimum, et in throno honoris sedentem in sempiternum²¹.

Qui implet quasi Phison sapientiam, et sicut Tigris in diebus novorum²².

Qui adimplet quasi Euphrates sensum²³ : qui multiplicat quasi Jordanis in tempore messis.

Qui mittit disciplinam sicut lucem, et assistens quasi Gehon in die vindemiæ.

Qui perficit primus scire ipsam, et infirmior non investigabit eam.

A²⁴ mari enim abundavit cogitatio ejus, et consilium illius ab abysson magna.

1. *Animam suam* pour *se*. – 2. En Dieu dont il tire son origine. – 3. *Virtutis (coelestis)*, les anges, les saints. – 4. *In plenitudine sancta*, comme pour dire *in multitudine sanctorum*. Peuple de Dieu et de la sagesse, congrégation de saints, peuple béni de Dieu : toutes ces phrases désignent le peuple fidèle, qui honore le vrai Dieu et lui est uni par la foi et l'amour. – 5. Les mots *ante saecula* expliquent le mot *a principio*, parce que l'Écriture appelle le commencement ce qui était avant tous les temps, c'est-à-dire l'éternité. *Creata* est pour *genita*, parce que dans l'Écriture, le mot *creare* est utilisé pour désigner toute sorte de production, à la fois éternelle et temporelle. – 6. La Sagesse qui a été engendrée *ab aeterno* et qui subsiste pour toujours a exercé le ministère sacré dans le tabernacle et le temple juifs (*in habitatione sancta*), et a offert des sacrifices à Dieu par les mains de ses ministres. – 7. Pour donner aux hommes une idée de sa grandeur, de sa beauté et de sa vertu, la sagesse se compare à diverses plantes, arômes, etc. – 8. Par *myrrha electa*, nous entendons la myrrhe qui s'écoule naturellement de la plante, contrairement à celle obtenue en coupant la croûte. – 9. Le *Storax* est une liqueur parfumée fabriquée à partir d'une plante du même nom. Le *Galbanum* est une résine odorante d'une plante qui en Syrie s'appelle *Terula*. *L'ungula*, c'est-à-dire l'ongle ononique ou *unghia odorosa*, est la coquille d'un poisson, qui vivant de l'épi du nard dégage donc une excellente odeur.

– 10. Le *lagrima (gutta)* est le *stacte*, c'est-à-dire la myrrhe qui s'écoule naturellement de sa plante, comme mentionné ci-dessus. L'encens s'appelle *libano*, parce que le mont Liban l'a donné en quantité. Le *non incisus* indique la qualité la plus estimée, et c'est cet encens qui sort de la plante sans incision. Par *balsamum non mixtum*, entendre pur et non mélangé. – 11. En Syrie, cette plante est grande, haute et très belle. Ses fleurs ressemblent à celles de l'olivier et le fruit est en grappes. – 12. *Et rami mei (sunt rami) honoris et gratiae*, car ceux qui se reposent sous son ombre acquièrent la gloire et la grâce devant Dieu et devant les hommes. – 13. De la connaissance, de la science des saints ou des choses de Dieu. – 14. En moi toute grâce (pour connaître) le chemin de la vérité. – 15. *A generationibus meis*, de mes fruits. – 16. *In generationes saeculorum*, hébraïsme qui signifie tout au long de la série des siècles. – 17. Plus vous aimez Dieu, plus vous sentez qu'il mérite d'être aimé. – 18. *Qui elucidant me*, ceux qui m'éclaircissent, c'est-à-dire ceux qui utilisent leur intelligence pour voir. – 19. *Toutes ces choses contiennent le livre de vie, qui est le testament du Très-Haut, et la doctrine de la vérité*. – 20. *Pono* signifie proposer : qui est pour *promisit*. – 21. Allusion évidente au règne du Messie. – 22. Nous trouvons nécessaire de donner la traduction de ce verset et les deux qui suivent, sinon les élèves seraient un peu gênés. *Qui (Dieu) répand la sagesse, comme le Phison*

(les eaux), et comme le Tigre aux jours des nouveaux (fruits); qui répand l'intelligence, comme l'Euphrate, et qui s'accroît comme le Jourdain au temps de la moisson; qui fait jaillir la science comme la lumière, et qui fournit ses eaux comme le Géhon au jour de la vendange. Le Phison, l'Euphrate, le Jourdain et le Géhon, sont quatre

fleuves de la Palestine. – 23. *Sensum* pour *intelligentiam*. – 24. *A* et *ab* qui suit, se présentent comme une particule comparative. Traduire : *Plus que la mer sont ses pensées, et ses conseils sont plus profonds que le grand abîme*, d'où il suit qu'il est impossible à l'homme de les pénétrer.

Leçon XV.

Trois choses qui plaisent à Dieu et trois choses qu'il déteste. Éloge de la femme sage : la femme mauvaise et jalouse est blâmée.

In tribus placitum est spiritui meo, quæ sunt probata coram Deo et hominibus :

Concordia fratrum, et amor proximorum, et vir et mulier bene sibi consentientes.

Tres species¹ odivit anima mea, et aggravor valde animæ illorum².

Pauperem superbum : divitem mendacem : senem fatuum et insensatum.

Quæ in juventute tua non congregasti, quomodo in senectute tua invenies ?

Quam speciosum canitiei iudicium, et presbyteris cognoscere consilium³ !

Quam speciosa veteranis sapientia, et gloriosis intellectus, et consilium !

Corona senum multa peritia, et gloria illorum timor Dei.

A muliere initium factus est peccati, et per illam omnes morimur.

Mulier fortis oblectat virum suum⁴, et annos vitæ illius in pace implebit.

Pars bona, mulier bona, in parte timentium Deum dabitur viro pro factis bonis :

Divitis autem et pauperis⁵ cor bonum, in omni tempore vultus illorum hilaris.

A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit⁶ :

Delaturam civitatis⁷, et collectionem⁸ populi,
 Calumniam mendacem⁹ super mortem omnia¹⁰ gravia :
 Dolor cordis et luctus, mulier zelotypa¹¹.
 Sicut boum jugum, quod movetur¹², ita et mulier nequam : qui
 tenet illam, quasi qui apprehendit scorpionem.
 Mulier sensata et tacita, non est immutatio eruditæ animæ¹³.
 Gratia super gratiam, mulier sancta et pudorata.
 Omnis autem ponderatio¹⁴ non est digna continentis animæ.
 Sicut sol oriens mundo in altissimis¹⁵ Dei, sic mulieris bonæ
 species¹⁶ in ornamentum domus ejus ;
 Lucerna splendens super candelabrum sanctum¹⁷, et species¹⁸
 faciei super ætatem stabilem¹⁹.
 Columnæ aureæ super bases argenteas, et pedes firmi stabilis
 mulieris.
 Fundamenta æterna super petram solidam, et mandata Dei in
 corde mulieris sanctæ.

1. Sous-entendu *hominum*. – 2. Comme pour dire : *indigne fero vitam illorum*. – 3. *Et presbyteris cognoscere consilium*, et que les personnes âgées puissent donner des conseils. – 4. *Oblectat virum suum*, elle est la consolation de son mari. – 5. Ajouter : *talem mulierem possidentis*. – 6. *Facies mea metuit*, mon visage pâlit. – 7. La persécution contre un homme d'une ville entière. – 8. *Collectionem (seditiosam)*. – 9. *Calumniam mendacem*, la fausse calomnie. – 10. Sous-entendu *sunt hæc*. – 11. C'est la quatrième chose, pire que les trois déjà mentionnées, la jalousie d'une femme. – 12. Lorsque le joug du bœuf n'est pas

bien fixé, il perturbe le travail par son balancement : ainsi la femme jalouse perturbe le mariage, et toute la famille est renversée. – 13. C'est-à-dire : c'est une chose sans égale, et telle qu'elle ne peut être échangée avec aucune autre. – 14. *Ponderatio*, prix, valeur, parce pour payer une certaine somme, on pesait l'or et l'argent. – 15. *In altissimis (cælis)*. – 16. *Species*, figure, aspect. – 17. Allusion au chandelier d'or qui se trouvait dans le temple. – 18. *Species faciei*, la beauté du visage. – 19. *Super ætatem stabilem*, à un très jeune âge, comme pour dire *super muliere ætatis stabilis*.

Leçon XVI.

Les flatteurs hypocrites sont odieux à Dieu. Ne cherchez pas à vous venger, mais pardonnez les offenses. Les maux de la langue. Fermez vos oreilles aux mots grossiers et mettez un frein à votre bouche.

Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet : et plaga dolosa, dolosi dividet vulnera¹.

Et qui foveam fodit, incidet in eam : et qui statuit lapidem proximo, offendet in eo : et qui laqueum alii ponit, peribit in illo.

Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, et non agnoscet unde adveniat illi.

Illusio, et improprium superborum, et vindicta sicut leo insidiabitur illi².

Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum : dolor autem consumet illos antequam moriantur.

Ira et furor utraque execrabilia sunt, et vir peccator continens erit illorum³.

Qui vindicari vult, a⁴ Domino inveniet vindictam, et peccata illius servans servabit⁵.

Relinque⁶ proximo tuo nocenti te : et tunc deprecanti tibi peccata solventur.

Homo homini reservat iram, et a Deo quærit medelam !

In hominem similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur !

Ipsa cum caro sit, reservat iram, et propitiationem petit a Deo ! quis exorabit pro delictis illius !

Memento novissimorum, et desine inimicari :

Tabitudo enim et mors imminent in mandatis ejus.

Memorare timorem Dei, et non irascaris proximo.

Memorare testamentum Altissimi, et despice ignorantiam proximi⁷.

Certamen festinatum⁸ incendit ignem : et lis festinans effundit sanguinem : et lingua testificans adducit mortem⁹.

Si sufflaveris in scintillam, quasi ignis exardebit : et si expueris super illam extinguetur : utraque ex ore proficiscuntur.

Susurro et bilinguis maledictus : multos enim turbabit pacem habentes.

Lingua tertia¹⁰ multos commovit, et dispersit illos de gente in gentem,

Civitates muratas divitum destruxit, et domos magnatorum effodit¹¹.

Virtutes populorum concidit, et gentes fortes dissolvit.

Flagelli plaga livorem facit : plaga autem linguæ comminuet ossa¹².

Multi ceciderunt in ore¹³ gladii, sed non sic quasi¹⁴ qui interierunt per linguam suam.

Beatus qui tectus est a lingua nequam, qui in iracundiam illius non transivit, et qui non attraxit jugum illius, et in vinculis ejus non est ligatus :

Jugum enim illius, jugum ferreum est : et vinculum illius, vinculum æreum est.

Mors illius, mors nequissima : et utilis potius infernus¹⁵ quam illa.

Perseverantia illius non permanebit, sed obtinebit vias injustorum : et in flamma sua non comburet justos¹⁶.

Qui relinquunt Deum, incident in illam, et exardebit in illis, et non extinguetur, et immittetur in illos quasi leo, et quasi pardus lædet illos.

Sepi aures tuas spinis¹⁷, linguam nequam noli audire, et auri tuo facito ostia et seras.

Aurum tuum et argentum tuum confla¹⁸, et verbis tuis facito stateram¹⁹ et frenos ori tuo rectos²⁰ :

Et attende ne forte labaris in lingua, et cadas in conspectu inimicorum insidiantium tibi, et sit casus tuus insanabilis in mortem²¹.

1. *Et plaga dolosa dolosi vulnera*, le coup donné en traître ouvrira les blessures du traître, parce que la trahison par la disposition divine est fatale au traître lui-même. – 2. *La raillerie et l'affront sont le propre des superbes ; mais la vengeance (de Dieu) comme un lion les surprendra et les dévorera*. – 3. *Continens illorum* pour *obnoxius illis*. – 4. *A*, de la part de. – 5. *Servans servabit (Deus)*, Dieu les gardera avec grand soin. – 6. *Relinque* dans ce passage a le sens métaphorique et signifie pardonner. Sous-entendu *culpae*, le sens devient clair. – 7. Par

ignorantiam, comprendre le péché. – 8. *Certamen festinatum*, une dispute très vive. – 9. Le témoignage de ceux qui ont été témoins de la dispute qui a produit des scènes violentes est la cause de la mort de celui qui en est la cause. – 10. La langue d'un homme qui se met en travers du chemin entre deux amis, et sème les discordes et les disputes entre eux avec sa fausse duplicité. – 11. *Effodit*, détruit des fondations. – 12. Les os sont un symbole de force ; la langue frappe et offense donc plus que les fléaux. – 13. *Ore* pour *acie*,

hébraïsme. – 14. *Non sic quasi*, pléonasme qui ajoute de la force à la déclaration. – 15. Le sépulcre, les Enfers. – 16. *Elle ne durera pas longtemps, mais elle régnera dans les voies des méchants, et sa flamme ne brûlera pas les justes.* – 17. Ces épines, dit St. Paul, c'est la peur de Dieu et de sa justice qui nous empêchent d'écouter les calomnieux, pour ne pas nous rendre complices de leur calomnie,

et ainsi nous mettre en garde contre la méchanceté des semeurs de rumeurs, qui altèrent et refroidissent la charité. – 18. C'est-à-dire qu'il faut purifier ses propres discours, comme l'or et l'argent se purifient par le feu. – 19. Peser les mots sur la balance de l'Évangile avant de leur donner libre cours. – 20. *Frenos rectos*, un frein de la justice. – 21. *In mortem*, jusqu'à la mort.

Leçon XVII.

Éduquer et corriger les enfants : il est dangereux d'être trop indulgent avec eux. De la modestie et de la sobriété dans le manger et le boire.

Qui diligit filium suum, assiduat¹ illi flagella, ut lætetur in novissimo suo², et non palpet³ proximorum ostia⁴.

Qui docet filium suum, laudabitur in illo, et in medio domesticorum in illo gloriabitur.

Qui docet filium suum, in zelum mittit⁵ inimicum, et in medio amicorum gloriabitur in illo.

Mortuus est pater ejus, et quasi non est mortuus : similem enim reliquit sibi post se.

In vita sua vidit, et lætatus est in illo : in obitu suo non est contristatus, nec confusus est coram inimicis.

Reliquit enim defensorem domus contra inimicos, et amicis reddentem gratiam.

Equus indomitus evadit⁶ durus⁷, et filius remissus evadet præceps.

Lacta⁸ filium, et paventem te faciet : lude cum eo, et contristabit te⁹.

Non corrideas illi, ne doleas, et in novissimo obstupescant dentes tui¹⁰.

Non des illi potestatem in juventute, et ne despicias cogitatus illius¹¹.

Curva cervicem ejus in juventute, et tunde latera ejus dum infans est, ne forte induret, et non credat tibi, et erit tibi dolor animæ.

Doce filium tuum, et operare in illo ne in turpitudinem illius offendas.

Ne comprimar¹² in convivio.

Intellige quæ sunt proximi tui ex teipso :

Utere quasi homo frugi his, quæ tibi apponuntur : ne, cum manducas multum, odio habearis.

Cessa prior causa disciplinæ¹³ : et noli nimius¹⁴ esse ne forte offendas.

Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam, nec prior poscas bibere.

Quam sufficiens est homini erudito¹⁵ vinum exiguum ! et in dormiendo non laborabis ab illo, et non senties dolorem.

Vigilia, cholera, et tortura viro infrunito¹⁶ :

Somnus sanitatis in homine parco ; dormiet usque mane, et anima illius cum ipso delectabitur.

Audi me, fili, et ne spernas me : et in novissimo¹⁷ invenies verba mea.

In omnibus operibus tuis esto velox¹⁸, et omnis infirmitas non occurret tibi.

Splendidum in panibus¹⁹ benedicent labia multorum.

Nequissimo in pane²⁰ murmurabit civitas.

Diligentes in vino²¹ noli provocare : multos enim exterminavit vinum.

Ignis probat ferrum durum : sic vinum corda superborum arguet²² in ebrietate potatum.

Æqua vita hominibus, vinum in sobrietate : si bibas illud moderate, eris sobrius.

Quæ vita est ei, qui minuitur vino ?

Quid defraudat vitam ? Mors.

Vinum in jucunditatem creatum est, et non in ebrietatem, ab initio.

Exultatio animæ et cordis, vinum moderate potatum.

Sanitas est animæ et corpori sobrius potus.

Vinum multum potatum, irritationem, et iram, et ruinas multas facit.

Amaritudo animæ vinum multum potatum.

Ebrietatis animositas, imprudentis offensio, minorans virtutem, et faciens vulnera²³.

1. *Assiduat*. Ce verbe, qui n'est pas dans le dictionnaire, signifie rendre assidu ou fréquent, utiliser souvent. – 2. *In novissimo (suo tempore)*, dans la dernière période de la vie, dans son âge mûr, dans sa vieillesse. – 3. *Et non palpet (hic filius vagabundus vel mendicans)*. – 4. *Proximorum ostia*, les portes des voisins. – 5. *In zelum mittit*, va à l'envie, à la jalousie. – 6. *Evadit*, devient. – 7. *Durus*, indompté, féroce. – 8. Le traiter comme un nourrisson, le caresser, le contenter en tout. – 9. *Contristo*, actif de *contristor*. – 10. Hébraïsme pour dire : tes dents seront serrées comme par l'effet de la douleur. – 11. *Et ne despicias cogitatus illius*, et ne néglige pas ses pensées. – 12. *Ne comprimaribus (cibo)*, ne mange pas

trop voracement. – 13. *Causa disciplinæ*, pour montrer de bonnes manières. – 14. *Nimius*, dans Cicéron signifie : qui ne sait pas garder la mesure. – 15. *Homini erudito*, à l'homme bien élevé. – 16. *Infrunito*, l'insensé, le sot, l'imbécile. – 17. *In novissimo*, à la fin. – 18. *Velox* pour *diligens*. – 19. Par *pane* comprendre toutes sortes de nourriture. – 20. *Nequissimo*, est opposé à splendide. – 21. *Diligentes in vino*, ceux qui aiment le vin, les buveurs. – 22. *In vino veritas*, dit le proverbe. Les cœurs des orgueilleux se manifestent lorsqu'ils ont bu jusqu'à l'ivresse. – 23. L'ivresse rend le fou audacieux pour offenser, affaiblit sa force et est cause de blessures.

Leçon XVIII.

Devoirs du bon supérieur. Respect qu'il faut avoir pour les personnes âgées. Les jeunes doivent se taire. Inconstance de l'insensé. Les jours et les temps appartiennent à Dieu, qui a créé, ordonné et disposé les choses. Saines devises de toutes sortes.

Rectorem te posuerunt ? noli extolli : esto in illis quasi unus ex ipsis.

Curam illorum habe, et sic conside¹, et omni cura tua explicita recumbe :

Ut læteris propter illos, et ornamentum gratiæ accipias coronam.

Loquere major natu : decet enim te.

Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

Adolescens loquere in tua causa vix².

Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum³.

In multis esto quasi inscius ; et audi tacens simul et quærens.

In medio magnatorum non præsumas⁴ : et ubi sunt senes, non multum loquaris.

Ante grandinem præibit coruscatio : et ante verecundiam præibit gratia, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

Et hora surgendi non te trices : præcurre autem prior in domum tuam, et illic avocare, et illic lude,

Et age conceptiones tuas⁵, et non in delictis et verbo superbo.

Et super his omnibus benedicito Dominum, qui fecit te, et inebriantem te ab omnibus bonis suis.

Fili, sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis.

In via ruinæ⁶ non eas, et non offendes in lapides : nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum⁷.

Et a filiis tuis cave, et a domesticis tuis attende.

Qui interrogationem manifestat⁸, parabit verbum, et sic deprecatus exaudietur, et conservabit disciplinam⁹, et tunc respondebit.

Præcordia¹⁰ fatui quasi rota carri¹¹ ; et quasi axis versatilis cogitatus illius.

Equus emissarius¹² sic et amicus subsannator, sub omni suprasedente hinnit.

Quare dies diem superat, et iterum lux lucem, et annus annum a sole ?

A Domini scientia separati sunt, facto sole, et præceptum custodiente.

Et immutavit¹³ tempora, et dies festos ipsorum, et in illis dies festos celebraverunt ad horam¹⁴.

Ex ipsis exaltavit et magnificavit Deus, et ex ipsis posuit in numerum dierum¹⁵. Et omnes homines de solo, et ex terra, unde creatus est Adam.

In multitudine disciplinæ¹⁶ Dominus separavit eos, et immutavit¹⁷ vias eorum.

Ex ipsis benedixit, et exaltavit : et ex ipsis sanctificavit, et ad se applicavit : et ex ipsis maledixit, et humiliavit.

In benedictione Dei et ipse speravi : et quasi qui vindemiat, replevi torcular.

Respicite quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquirentibus disciplinam.

Audite me magnates, et omnes populi, et rectores Ecclesiæ auribus percipite.

Filio et mulieri, fratri et amico, non des potestatem super te in vita tua : et non dederis alii possessionem tuam : ne forte pœniteat te, et deprecetur pro illis.

Dum adhuc superes et aspiras, non immutabit¹⁸ te omnis caro.

Melius est enim ut filii tui te rogent, quam te respicere in manus filiorum tuorum.

In omnibus operibus tuis præcellens esto.

Ne dederis maculam in gloria tua. In die consummationis dierum vitæ tuæ, et in tempore exitus tui distribue hæreditatem tuam.

Servo malevolo tortura et compedes, mitte illum in operationem, ne vacet :

Multam enim malitiam docuit otiositas.

Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua : quasi fratrem sic eum tracta : quoniam in sanguine animæ¹⁹ comparasti illum.

1. *Sic conside*, après avoir rempli ton office. – 2. *In tua causa*, pour ce qui te concerne. – 3. Que ta réponse ait un but, ne soit pas longue, se limite à quelques mots. – 4. Ne sois pas présomptueux, sois réservé. – 5. *Age conceptiones tuas*, fais ce qui te plaît. – 6. *In via ruinæ*, dans les rues en ruine. – 7. *Scandalum*, pierre d'achoppement. – 8. Celui qui sait illustrer ou expliquer une question méditera sur ce à quoi il doit répondre. – 9. *Conservabit disciplinam*, il gardera la bonne doctrine, il restera fidèle aux règles de la saine moralité. –

10. *Præcordia* pour *cor*, et *cor* pour *mentem*. – 11. La roue du charriot est instable et tourne toujours. – 12. Un étalon. – 13. *Dominus. Immutavit tempora*, il a ordonné les saisons. – 14. *Ad horam*, à l'heure convenue. – 15. Au nombre des jours ordinaires. – 16. *In multitudine disciplinæ*, dans sa grande sagesse. – 17. *Immutavit* signifie ici : il a diversifié. – 18. *Non immutabit te omnis caro*, aucun homme ne vous fait changer d'avis. – 19. Cela fait référence à un esclave, captif de guerre.

Leçon XIX.

Utilité des tentations. Béatitude de ceux qui craignent Dieu. Les offrandes des pécheurs sont abominables aux yeux de Dieu.

Qui non est tentatus¹, quid scit? Vir in multis expertus, cogitabit multa² et qui multa didicit, enarrabit intellectum³.

Qui non est expertus, pauca recognoscit : qui autem in multis factus est⁴, multiplicat malitiam⁵.

Multa vidi errando⁶, et plurimas verborum⁷ consuetudines.

Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causa⁸ et liberatus sum gratia Dei.

Qui timet Dominum nihil trepidabit, et non pavebit : quoniam ipse est spes ejus.

Timentis Dominum beata est anima ejus.

Oculi Domini super timentes eum, protector potentiae⁹, firmamentum virtutis, tegimen ardoris, et umbraculum meridiani.

Deprecatio offensionis¹⁰, et adjutorium casus, exaltans animam, et illuminans oculos, dans sanitatem, et vitam, et benedictionem.

Dona iniquorum non probat Altissimus, nec respicit in oblationes iniquorum : nec in multitudine sacrificiorum eorum propitiabitur peccatis.

Qui offert sacrificium ex substantia pauperum, quasi qui victimat filium in conspectu patris sui¹¹.

Panis egentium vita pauperum est : qui defraudat illum, homo sanguinis est.

Qui aufert in sudore panem¹², quasi qui occidit proximum suum.

Qui effundit sanguinem, et qui fraudem facit mercenario, fratres sunt.

Unus ædificans, et unus destruens : quid prodest illis, nisi labor?

Unus orans, et unus maledicens : cujus vocem exaudiet Deus¹³?

Qui baptizatur a mortuo¹⁴, et iterum tangit eum, quid proficit lavatio illius?

Sic homo qui jejunat in peccatis suis, et iterum eadem faciens, quid proficit humiliando se ? orationem illius quis exaudiet ?

1. Qui n'a pas été tenté. – 2. *Cogitabit multa*, il aura beaucoup réfléchi. – 3. *Intellectum* pour *intellectu digna*, l'abstrait pour le concret. – 4. Parfois, *facere* signifie faire de l'exercice ; *factus est* signifie exercé. – 5. *Malitiam*, pris en bonne part, il signifie prudence. – 6. *Errando*, errant, voyageant. – 7. *Verborum* pour *rerum*, antonomase. – 8. L'auteur fait allusion aux dangers encourus lors de ses voyages. – 9. Hébraïsme qui signifie puissant protecteur. – 10.

Deprecatio offensionis, une garde contre l'achoppement. – 11. Le fils est le pauvre, le père est Dieu. – 12. Sous-entendu *partum*. – 13. Cela signifie que si notre bouche bénit Dieu et que nos actions le déshonorent, Dieu ne pourra pas nous entendre. – 14. *Baptizare* signifie *lavare*. Un Juif qui touchait un mort restait impur et devait se laver au bout de sept jours. Traduire : *Qui se lave pour un homme mort*.

Leçon XX.

Du vrai sacrifice accepté par Dieu. Il écoute les pauvres et punit leurs oppresseurs.

Non accipiet Dominus personam in¹ pauperem, et deprecationem læsi exaudiet.

Non despiciet preces pupilli ; nec viduam, si effundat loquelam gemitus.

Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas ?

A maxilla enim ascendunt usque ad cœlum, et Dominus exauditor non delectabitur in illis.

Qui adorat Deum in oblectatione, suscipietur, et deprecatio illius usque ad nubes propinquabit.

Oratio humiliantis se, nubes penetrabit : et donec propinquet² non consolabitur : et non discedet donec Altissimus aspiciat.

Et Dominus non elongabit³, sed judicabit justos, et faciet judicium :

Et gentibus reddet vindictam, donec tollat plenitudinem⁴ superbiorum : et sceptrum⁵ iniquorum contribulet.

Donec reddat hominibus secundum actus suos, et secundum opera Adæ⁶ et secundum præsumptionem illius :

Donec judicet judicium plebis suæ, et oblectabit justos misericordia sua.

Speciosa misericordia Dei, in tempore tribulationis, quasi nubes pluviæ in tempore siccitatis.

1. *In*, contre, au détriment de. – 2. Sous-entendu *ad Deum*. – 3. Pour *non morabitur*, ou *non tardabit*. – 4. *Plenitudinem* pour *multitudinem*, ou plutôt *totam multitudinem*. – 5. Les

sceptres de la puissance ; métonymie. – 6. Le nom d'Adam est un nom commun au premier homme et à tous ses descendants.

Leçon XXI.

L'auteur invoque la miséricorde de Dieu sur Israël et Jérusalem, sa terreur et sa main sur les nations étrangères, afin que son nom soit glorifié.

Miserere nostri Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum :

Et immitte timorem tuum super gentes, quæ non exquisierunt te, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua.

Alleva manum tuam¹ super gentes alienas, ut videant potentiam tuam.

Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis² sic in conspectu nostro magnificaberis in eis ;

Ut cognoscant te, sicut et nos cognovimus quoniam non est Deus præter te, Domine.

Innova signa, et immuta mirabilia³.

Glorifica manum, et brachium dextrum⁴.

Excita furorem, et effunde iram.

Tolle adversarium, et afflige inimicum.

Festina tempus, et memento finis⁵, ut enarrent mirabilia tua.

In ira flammæ devoretur qui salvatur⁶ : et qui pessimant plebem tuam, inveniant perditionem.

Contere caput principum inimicorum, dicentium : Non est alius⁷ præter nos.

Congrega omnes tribus Jacob : ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua : et hæreditabis eos, sicut ab initio⁸.

Miserere plebi tuæ, super quam invocatum est nomen tuum ; et Israel, quem coæquasti primogenito tuo⁹.

Miserere civitati sanctificationis tuæ¹⁰ Jerusalem, civitati requiei tuæ.

Reple Sion¹¹ inenarrabilibus verbis tuis et gloria tua populum tuum.

Da testimonium his, qui ab initio creaturæ tuæ sunt, et suscita¹² prædicationes, quas locuti sunt in nomine tuo prophetæ priores.

Da mercedem sustinentibus te, ut prophetæ tui fideles inveniantur : et exaudi orationes servorum tuorum,

Secundum benedictionem Aaron de populo tuo¹³, et dirige nos in viam justitiæ, et sciant omnes qui habitant terram, quia tu es Deus conspexor sæculorum¹⁴.

1. *Allela manum tuam*, levez votre main. – 2. *Sanctificatus es in nobis*, vous avez été sanctifié parmi nous. – 3. *Immuta mirabilia*, produisez des merveilles. – 4. Le bras droit indique la puissance. – 5. *Memento finis*, souvenez-vous de la fin. – 6. Sous-entendu *de morte*. – 7. Sous-entendu *dominator*, ou *dominus*. – 8. Jacob était à la tête des douze patriarches, dont les familles formaient l'église et le peuple de Dieu. Cette belle prière concerne plus sincèrement la venue du Christ, à partir de laquelle tous les peuples devaient être réunis en un seul troupeau, sous un seul pasteur.

– 9. Dieu lui-même a appelé Israël son premier-né (Exode IV, 22). – 10. Hébraïsme, pour dire *sanctificata da te*. – 11. Après avoir parlé de la ville sainte, il parle maintenant de Sion, la partie la plus noble de celle-ci, où se trouvait le temple. – 12. *Suscita prædicationes*, faites revivre les prédictions, c'est-à-dire ravivez en nous les promesses faites en votre nom à travers les anciens prophètes. – 13. Selon la bénédiction donnée par Aaron à votre peuple. – 14. Magnifique image, qui montre Dieu contemplant les siècles qui passent du sein de son éternité immobile.

Leçon XXII.

Honorez le médecin. La médecine a été donnée à l'homme par Dieu. Comment se comporter en cas de maladie. De l'agriculture et des arts.

Honora medicum propter necessitatem : etenim illum creavit Altissimus¹.

A Deo est enim omnis medela², et a rege accipiet donationem³. Disciplina⁴ medici exaltabit caput illius⁵, et in conspectu magnatorum collaudabitur.

Altissimus creavit de terra medicamenta, et vir prudens non abhorrebit illa.

Nonne a ligno indulcata est aqua amara⁶ ?

Ad agnitionem hominum virtus illorum⁷ et dedit hominibus scientiam Altissimus, honorari⁸ in mirabilibus suis.

In his curans mitigabit dolorem, et unguentarius faciet pigmenta suavitatis, et unctiones conficiet sanitatis, et non consummabuntur opera ejus⁹.

Pax enim Dei super faciem terræ¹⁰.

Fili, in tua infirmitate ne despicias te ipsum, sed ora Dominum, et ipse curabit te.

Averte a delicto, et dirige manus¹¹, et ab omni delicto munda cor tuum.

Da suavitatem et memoriam similaginis¹² et impingua oblationem, et da locum medico¹³ :

Etenim illum Dominus creavit : et non discedat a te, quia opera ejus sunt necessaria.

Est enim tempus quando in manus illorum¹⁴ incurras :

Ipsi vero Dominum deprecabuntur, ut dirigat sanitatem.

Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici.

Qui tenet aratrum, et qui gloriatur in jaculo¹⁵, stimulo boves agitat, et conversatur in operibus eorum, et enarratio ejus in filiis taurorum¹⁶.

Cor suum dabit ad versandos sulcos, et vigilia¹⁷ ejus in sagina vaccarum.

Sic omnis faber et architectus, qui noctem tanquam diem transigit¹⁸, qui sculpsit signacula sculptilia¹⁹, et assiduitas ejus variat picturam : cor suum dabit in similitudinem picturæ²⁰, et vigilia sua perficiet opus.

Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, et considerans opus ferri : Vapor ignis uret carnes ejus, et in calore fornacis concertatur²¹ :

Vox mallei innovat aurem ejus²² et contra similitudinem vasis oculus ejus²³ :

Cor suum dabit in consummationem operum, et vigilia sua ornabit in perfectionem.

Sic figulus sedens ad opus suum, convertens pedibus suis rotam, qui in sollicitudine positus est semper propter opus suum, et in numero²⁴ est omnis operatio ejus.

In brachio suo formabit lutum²⁵ et ante pedes suos curvabit virtutem²⁶ suam.

Cor suum dabit ut consummet linitionem, et vigilia sua mundabit fornacem²⁷.

Omnes hi in manibus suis speraverunt, et unusquisque in arte sua sapiens est.

Sine his omnibus non ædificatur civitas.

Et non inhabitabunt²⁸, nec inambulabunt, et in ecclesiam²⁹ non transilient³⁰.

Super sellam judicis non sedebunt, et testamentum³¹ judicii non intelligent, neque palam facient disciplinam et judicium, et in parabolis non inveniuntur³² :

Sed creaturam ævi confirmabunt, et deprecatio illorum in operatione artis, accommodantes animam suam, et conquirentes in lege Altissimi³³.

1. Dieu est celui qui a créé le médicament et a donné à l'homme la première lumière de remèdes appropriés pour diverses maladies. – 2. C'est Dieu qui a créé les herbes et les nombreux autres matériaux à partir desquels les mêmes remèdes ont été composés. – 3. C'est-à-dire *mercedem*, ou *remunerationem*. Les médecins étaient payés par les princes, afin qu'ils puissent, sans avoir pensé à leur propre entretien, s'occuper de l'étude de leur profession et assister les pauvres (Pline, livre 29) – 4. *Disciplina* a ici le sens de science. – 5. *Exaltabit caput illius*, hébraïsme pour dire : il l'élèvera aux honneurs. – 6. Fait allusion au fait mentionné dans le livre de l'Exode (XV, 25) des eaux de Mara, rendues douces au moyen d'un certain bois que Dieu a indiqué à Moïse. – 7. Sous-entendu *adducta*, ou *adducenda est. Illorum*

se réfère à *medicamenta*, qui précède. Il doit être compris après *scientiam*. – 8. Hébraïsme pour *ut honoretur*. – 9. *Ejus* se réfère à *Altissimus*, comme aussi *curans* qui précède. – 10. La paix de Dieu signifie la bénédiction de Dieu. – 11. *Dirige manus*, redresse tes actions. – 12. Double hébraïsme : *suavitatem* est pour *oblationem Deo gratiam*, et *memoriam* pour *in memoriam beneficiorum ejus*. – 13. Après tous ces actes de piété, mets-toi entre les mains du médecin. – 14. *Illorum*, accord selon le sens. Le mot *medico* qui précède indique les médecins en général. – 15. Le dard, ou l'aiguillon, un bâton avec une pointe de fer. – 16. *Et enarratio ejus in filiis taurorum*, et ne parle que de la progéniture des taureaux. – 17. La veillée pour indiquer les soins, la sollicitude : métonymie. – 18. Travailler. – 19. L'auteur décrit par

cette phrase celui qui grave les emblèmes dans les anneaux. – 20. *Il applique son cœur à imiter la peinture*, c'est-à-dire le dessin qu'il doit graver soit dans la pierre précieuse, soit dans l'or, l'argent, etc. – 21. Combattre, lutter contre, endurer. – 22. *Vox mallei* est une périphrase poétique, pour indiquer le son répété du marteau. – 23. Cette incise sans verbe peint parfaitement l'attention du forgeron absorbée sur un point précis. – 24. Autrement dit, le nombre compte. – 25. *Formabit lutum*, pétrir l'argile. – 26. *Virtutem*, pour *se*, ou *pectus*. Nous voyons ici la position du potier incliné sur la roue, qu'il fait bouger avec ses pieds. – 27. Le potier veille à la propreté du four qui recevra les nouveaux récipients fabriqués par lui. – 28. Sous-entendu *in ea*, ainsi

qu'après le verbe qui suit. Le sujet de ces verbes est *homines* ; et c'est comme s'il y avait : *non inhabitabitur (civitas)*. – 29. *Ecclesia* signifie assemblée. – 30. Le sujet de *transilient* est *omnes hi*. *Non transilient*, ils n'entreront pas dans les réunions des sénateurs, des prêtres, des docteurs en droit. – 31. *Testamentum*, la loi divine qui a servi de règle dans les jugements. – 32. *Et in parabolis non invenientur*, et ils ne commenceront pas à exposer les paraboles. – 33. Ils restaureront les choses du monde (*creaturam ævi confirmabunt*) ; et leurs prières sont pour l'exercice de leur art (*et deprecatio illorum in operatione artis*), en appliquant leur âme (*accommodantes animam suam*) pour comprendre la loi du Seigneur, afin de l'accomplir.

Leçon XXIII.

L'homme soumis à des occupations douloureuses et à diverses misères, pour qui le souvenir de la mort est amer. La malédiction réservée aux méchants : tenez compte du bon nom. Évitez la compagnie des femmes. L'iniquité de l'homme et les bonnes actions de la femme.

Occupatio magna¹ creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios Adam², a die exitus de ventre matris eorum, usque in diem sepulturæ, in matrem omnium³.

Cogitationes eorum⁴, et timores cordis, adinventio expectionis⁵ et dies finitionis⁶ :

A residente super sedem gloriosam, usque ad humiliatum in terra et cinere :

Ab eo qui utitur hyacintho⁷ et portat coronam, usque ad eum qui operitur lino crudo : furor, zelus, tumultus⁸, fluctuatio, et timor mortis, iracundia perseverans et contentio.

Ad hæc⁹ mors, sanguis¹⁰, contentio, et rhomphæa, oppressiones, fames, et contritio, et flagella :

Super iniquos creata sunt hæc omnia, et propter illos factus est cataclysmus¹¹.

Omnia, quæ de terra sunt, in terram convertentur, et omnes aquæ in mare revertentur.

O mors quam amara est memoria tua, homini pacem habenti in substantiis suis ;

Viro quieto, et cujus viæ directæ sunt in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum !

O mors, bonum est iudicium tuum¹² homini indigenti, et qui minoratur viribus,

Defecto ætate¹³, et cui de omnibus cura est, et incredibili¹⁴ qui perdit patientiam !

Noli metuere iudicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, et quæ superventura sunt tibi : hoc iudicium a Domino omni carni.

Et quid superveniet tibi in beneplacito Altissimi ? sive decem, sive centum, sive mille anni.

Non est enim in inferno accusatio vitæ¹⁵.

Filii abominationum¹⁶ fiunt filii peccatorum, et qui conversantur secus domus impiorum.

Filiorum peccatorum periet hæreditas, et cum semine illorum assiduitas opprobrii¹⁷.

De patre impio queruntur filii, quoniam propter illum sunt in opprobrio.

Væ vobis, viri impii, qui dereliquistis legem Domini Altissimi.

Et si nati fueritis¹⁸ in maledictione nascemini : et si mortui fueritis, in maledictione erit pars vestra.

Curam habe de bono nomine : hoc enim magis permanebit tibi, quam mille thesauri pretiosi et magni.

Bonæ vitæ numerus dierum¹⁹ : bonum autem nomen permanebit in ævum²⁰.

Disciplinam²¹ in pace conservate, filii : sapientia enim abscondita, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque ?

Melior est homo qui abscondit stultitiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

Omni homini noli intendere in specie²² : et in medio mulierum noli commorari ;

De vestimentis enim procedit tinea, et a muliere iniquitas viri.

Melior est enim iniquitas viri, quam mulier beneficiens²³.

Memor ero igitur operum Domini, et quæ vidi annuntiabo.

1. *Occupatio* dans ce verset, est mis pour *molestia*. – 2. *Filios Adam per genus hominum*. – 3. L'homme a été tiré de la terre, et c'est pourquoi la terre est appelée la mère commune, *matrem omnium*. – 4. *Cogitationes eorum*, leurs préoccupations. – 5. *Adinventio expectationis*, les appréhensions de ce qu'ils attendent. – 6. *Dies finitionis*, sur quoi tout se termine. – 7. La couleur de la jacinthe et celle de la pourpre étaient typiques des vêtements de la royauté ou des grands seigneurs. – 8. L'agitation causée par la multitude et la violence des désirs. – 9. Pour *præter hæc*. – 10. *Sanguis* pour *cædes*. – 11. *Cataclysmus*, le déluge universel. – 12. *Judicium tuum*, ta sentence : la cause pour l'effet. – 13. *Defecto ætate*, épuisé par l'âge. – 14. *Et*

incredibili, et sans espoir. – 15. Pour *accusatio vitæ*, le décompte des années de vie. – 16. Hébraïsme pour *abominabilis*. – 17. Autre hébraïsme pour *assiduum*, l'abstrait pour le concret. – 18. Le passé pour le présent, une traduction littérale de l'hébreu, qui n'a que le passé et le futur. – 19. *Bonæ vitæ numerus dierum*, contraction du sens, et cela signifie que les jours de la bonne vie sont comptés. – 20. *In ævum*. Hébraïsme : un siècle, un temps long pour l'éternité. – 21. *Disciplina* est la sagesse mise en pratique et manifestée par les œuvres. – 22. *Ne regarde pas la beauté de qui que ce soit*. – 23. La haine d'un homme ennemi ne peut pas blesser autant qu'une femme qui nous fait du bien peut devenir l'occasion d'une chute.

Leçon XXIV.

La grandeur du Créateur brille dans la beauté et l'ornementation des cieux, du soleil, de la lune, des étoiles, etc. Nul n'est capable de louer Dieu dignement.

Altitudinis firmamentum¹ pulchritudo ejus est, species cœli in visione gloriæ².

Sol, vas³ admirabile opus Excelsi.

In meridiano exurit terram, et in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere ? Fornacem custodiens in operibus ardoris⁴ :

Tripliciter sol exurens montes, radios igneos exsufflans, et refulgens radiis suis obcæcat oculos.

Magnus Dominus qui fecit illum, et in sermonibus⁵ ejus festinavit⁶ iter.

Et luna in omnibus⁷ in tempore suo⁸ ostensio temporis, et signum ævi⁹.

A luna signum diei festi¹⁰; lunare quod minuitur in consummatione¹¹.

Vas castrorum in excelsis¹² in firmamento cœli resplendens gloriose.

Species cœli gloria stellarum; mundum illuminans in excelsis Dominus:

In verbis Sancti¹³ stabunt ad iudicium¹⁴, et non deficient in vigiliis suis¹⁵.

Vide arcum¹⁶, et benedic eum qui fecit illum: valde speciosus est in splendore suo.

Gyravit¹⁷ cœlum in circuitu gloriæ suæ, manus Excelsi aperuerunt illum.

Imperio suo acceleravit nivem, et accelerat coruscationes emittere iudicii sui.

Propterea aperti sunt thesauri¹⁸, et evolaverunt nebulæ sicut aves.

In magnitudine sua posuit nubes, et confracti sunt¹⁹ lapides grandinis²⁰.

In conspectu ejus²¹ commovebuntur montes, et in voluntate ejus aspirabit Notus.

Vox tonitruum ejus verberabit²² terram, tempestas aquilonis, et congregatio spiritus²³.

Et sicut avis deponens²⁴ ad sedendum²⁵, aspergit nivem, et sicut locusta demergens descensus ejus²⁶.

Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus, et super imbrem ejus expavescet cor.

Gelu²⁷ sicut salem effundet super terram: et dum gelaverit, fiet tanquam cacumina tribuli.

Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua²⁸, super omnem congregationem aquarum requiescet, et sicut lorica induet se aquis²⁹.

Et devorabit montes, et exuret desertum, et extinguet viride, sicut igne³⁰.

Medicina omnium³¹ in festinatione nebulæ: et ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum.

In sermone ejus³² siluit ventus, et cogitatione sua placavit abyssum³³, et plantavit in illa Dominus insulas.

Qui navigant³⁴ mare, enarrent pericula ejus : et audientes auribus nostris admirabimur.

Illic præclara opera, et mirabilia ; varia bestiarum genera, et creatura³⁵ belluarum.

Multa dicemus, et deficiemus in verbis : consummatio autem sermonum, ipse est in omnibus³⁶.

Gloriantes³⁷ ad quid valebimus ? ipse enim omnipotens super omnia opera sua.

Terribilis Dominus et magnus vehementer, et mirabilis potentia ipsius.

Glorificantes³⁸ Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit enim adhuc, et admirabilis magnificentia ejus.

Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis : major enim est omni laude.

Exaltantes eum replemini virtute³⁹, ne laboretis⁴⁰ : non enim comprehendetis⁴¹.

Quis videbit eum, et enarrabit ? et quis magnificabit eum sicut est ab initio⁴² ?

Multa abscondita sunt majora his⁴³ : pauca enim vidimus operum ejus⁴⁴.

Omnia autem Dominus fecit, et pie agentibus dedit sapientiam.

1. Hébraïsme, pour *altitudo firmamenti*, comme *abominatio desolationis* pour *abominationis*. Ici le mot *altitudo* signifie l'immensité. – 2. Une vision de gloire, c'est ce dont on peut rêver de plus beau : une expression magnifique. – 3. *Vas* pour *instrumentum* ; le particulier pour le général : synecdoque. – 4. Dans ce verset et dans le suivant, le soleil est comparé à un homme qui fait brûler un four pour faire du mortier ou faire fondre du fer, etc., qui, soufflant dans le four, y produit une incroyable ardeur : ainsi le soleil trois fois plus (*tripliciter*)

brûle la terre, et particulièrement les montagnes, qu'il regarde depuis son coucher, faisant vibrer au-dessus d'eux des rayons de feu et éblouissant les yeux des hommes de son éclat. – 5. *Sermonibus* pour *præceptis*, ou *præcepto*. – 6. Prosopopée qui attribue l'attention et l'obéissance au soleil, et par conséquent à la volonté. Il est inutile de souligner que l'Écriture parle du mouvement du soleil, conformément aux idées reçues : les astronomes eux-mêmes n'en parlent pas d'une autre manière. – 7. *In omnibus*, dans toutes ses

phases. – 8. Au temps de sa révolution autour de la terre. – 9. *Signum ævi*, la lune marque et divise distinctement le temps. – 10. Chez les Hébreux, la fête de la nouvelle lune ou de la *Néomène* commençait avec la nouvelle lune ; La Pâque, la première fête de l'année sainte, commençait le quatorze de la lune de Nisan. – 11. *Minuitur in consummatione*, elle diminue lorsqu'elle a atteint sa plénitude. – 12. *Vas castrorum* pour *castra* ou *exercitus* : hébraïsme. Il parle des étoiles que l'on appelle souvent la milice de Dieu, car elles sont en grand nombre. – 13. Le saint par excellence est Dieu. – 14. *Stabunt ad iudicium (exequendum)*. Les étoiles sont représentées comme des soldats obéissants, prêts à exécuter les commandements de Dieu, et qui veillent sans jamais se fatiguer dans les lieux qui leur sont assignés. – 15. Magnifique image qui montre les étoiles comme des sentinelles infatigables et vigilantes, qui veillent jour et nuit, et toujours prêtes aux ordres de leur Créateur. – 16. L'arc par excellence est l'arc-en-ciel. – 17. *Gyравit* pour *cinxit*, mais *gyравit* exprime l'idée de marcher pour entourer dans un plus grand mouvement. – 18. *Thesauri (pluvia, nivis, grandinis, etc.)*, c'est-à-dire les trésors de sa colère. – 19. Transposition du sens : c'est le nuage qui se brise, et laisse tomber la grêle. – 20. Catachrèse : grêle comme des pierres. – 21. *In conspectu ejus*, en sa présence. – 22. Ce verbe montre la terre frappée par la peur. – 23. *Congregatio spiritus*, la rencontre des vents, la tempête. – 24. Après ce participe, et

après *demergens* qui vient ensuite, sous-entendez *se*. – 25. La comparaison tombe sur *nivem*. On peut sous-entendre *quæ lente labitur*. – 26. *Avis* et *locusta* sont pour *aves* et *locustæ*. – 27. Par *gelu*, comprendre le gel. – 28. Contraction de sens ; c'est-à-dire que la surface de l'eau devient comme un cristal. – 29. Inversion de sens ; c'est l'eau qui est recouverte du cristal de glace comme d'une armure qui la protège. – 30. La glace brûle toute la verdure, en particulier dans les montagnes et dans les endroits déserts. – 31. Sous-entendu *horum malorum*. – 32. *Ejus (Dei)*. – 33. *Abyssus* pour *mare*. – 34. Sous-entendu *per*. – 35. *Creatura* pour *creatio* : hébraïsme. *Bestiæ*, animaux marins en général ; *belluæ*, poissons et autres monstres marins de taille terrifiante. – 36. Dieu est en toutes choses, en tant que cause efficace, cause conservatrice, cause finale de toutes choses. – 37. *Gloriantes*, de l'ancien verbe *glorio*, pour *glorificantes (eum)*. – 38. *Glorificantes* pour *glorificate*. – 39. *Replemini virtute*, armez-vous de bravoure. – 40. *Ne laboretis*, ne vous fatiguez pas. – 41. Sous-entendu *laudibus* : vous n'arriverez jamais le louer autant qu'il le mérite. – 42. C'est-à-dire depuis l'éternité, qui est le commencement de toutes choses. – 43. Sous-entendu *quæ videmus*. – 44. La découverte du télescope a parfaitement justifié ce qui est dit dans ce verset. Mais toutes les choses qui sont découvertes à l'aide de cet instrument peuvent être appelées *pauca* en comparaison avec ce qui reste caché.

Leçon XXV.

Éloge des anciens Patriarches et de leurs descendants en général : Hénoch, Noé, Abraham, Isaac et Jacob sont célébrés.

Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione sua¹.

Multam gloriam fecit Dominus magnificentia sua a sæculo².

Dominantes in potestatibus suis, homines magni virtute³ et prudentia sua præditi, nuntiantes in prophetis dignitatem prophetarum,

Et imperantes in præsentis populo, et virtute prudentiæ populis sanctissima verba⁴.

In peritia sua requirentes modos musicos, et narrantes⁵ carmina scripturarum.

Homines divites in virtute, pulchritudinis⁶ studium habentes : pacificantes⁷ in domibus suis.

Omnes isti in generationibus gentis suæ gloriam adepti sunt, et in diebus suis habentur in laudibus.

Qui de illis nati sunt, reliquerunt nomen narrandi⁸ laudes eorum :

Et sunt quorum non est memoria : perierunt quasi qui non fuerint : et nati sunt, quasi non nati, et filii ipsorum cum ipsis.

Sed illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates⁹ non defuerunt :

Cum semine eorum permanent bona,

Hæreditas sancta nepotes eorum, et in testamentis¹⁰ stetit semen eorum :

Et filii eorum propter illos usque in æternum manent : semen eorum et gloria eorum non derelinquetur.

Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem.

Sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet ecclesia.

Henoch placuit Deo, et translatus est in paradisum, ut det gentibus pœnitentiam¹¹.

Noe inventus est perfectus, justus, et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio¹².

Ideo dimissum est reliquum terræ¹³, cum factum est diluvium. Testamenta sæculi¹⁴ posita sunt apud illum, ne deleri possit diluvio omnis caro.

Abraham magnus pater multitudinis gentium, et non est inventus similis illi in gloria : qui conservavit legem Excelsi¹⁵, et fuit in testamento cum illo.

In carne ejus stare fecit testamentum¹⁶, et in tentatione inventus est fidelis.

Ideo jurejurando dedit illi gloriam in gente sua, crescere illum quasi terræ cumulum¹⁷,

Et ut stellas exaltare semen ejus, et hæreditare¹⁸ illos a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos terræ.

Et in Isaac eodem modo fecit propter Abraham patrem ejus.

Benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum confirmavit super caput Jacob.

Agnovit eum in benedictionibus suis, et dedit illi hæreditatem¹⁹, et divisit illi partem²⁰ in tribubus duodecim.

Et conservavit illi homines misericordiæ, invenientes gratiam in oculis omnis carnis²¹.

1. *In generatione sua*, à partir de qui nous sommes engendrés. – 2. Dieu s'est grandement glorifié en ces hommes, montrant en eux sa grande puissance, sa sagesse et sa bonté. L'œuvre de Dieu et ses dons sont donc loués et célébrés lorsque les saints sont loués. – 3. *Homines magni virtute*, hommes grands par la valeur. – 4. Sous-entendu *dictantes*. – 5. Pour *enarrantes*. Depuis l'époque de Moïse, les Hébreux avaient de la musique sacrée, mais David s'y distingua grandement. – 6. Dans les bâtiments, dans les chants, dans les cérémonies. – 7. Faisant régner la paix. – 8. Hébraïsme, pour *quo*, ou *propter quod narrantur*, etc. – 9. *Pietates* pour *pietatis opera* :

hébraïsme. – 10. *In testamentis (Dei)*, dans l'alliance de Dieu. – 11. Le ministère qu'Hénoc devra accomplir à la fin des temps. *Det* pour *suadeat*. – 12. L'abstrait pour le concret. Moïse était un instrument de réconciliation entre Dieu et le peuple. – 13. La terre pour ses habitants, le contenant pour le contenu ; synecdoque très fréquente dans les Saintes Écritures. – 14. *Testamenta* pour *testamentum*, l'alliance que Dieu a conclue avec Noé et ses descendants. *Testamenta sæculi*, alliance éternelle. – 15. *Excelsi* pour *Dei* ; antonomase, comme *Dominus*, *Altissimus*, *Omnipotens*, *Sanctus*, etc. – 16. Allusion à la circoncision, qui était un signe sacré et une

confirmation de l'alliance. – 17. *Crescere illum quasi terræ cumulum*, Dieu a juré qu'il se multiplierait comme la poussière de la terre. Avec ce monticule de terre (*cumulum*) l'auteur fait allusion à ce passage de la Genèse (XXV, 14) : *Et erit semen tuum quasi pulvis terræ*. – 18. *Hæreditare*, mettre en possession par voie d'héritage. – 19. L'héritage promis à Abraham, et

donc appelé la Terre Promise. – 20. *Illi partem*, sa part. – 21. Dieu a accordé à Jacob et à sa famille d'avoir toujours un certain nombre d'hommes pieux et fidèles, qui ont imité la vertu de ce patriarche, et ont gardé le culte de Dieu et de la vraie religion, de sorte qu'ils méritent l'affection de tous les hommes.

Leçon XXVI.

Éloge de Moïse, Aaron, Phinéès. Prêtrise d'Aaron :
châtiment de Coré, Dathan et Abiron.

Dilectus Deo et hominibus Moyses : cujus memoria in benedictione est.

Similem illum fecit in gloria sanctorum, et magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra¹ placavit.

Glorificavit illum in conspectu regum et jussit² illi coram populo suo, et ostendit illi gloriam suam.

In fide et lenitate ipsius sanctum fecit illum, et elegit eum ex omni carne.

Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem³. Et dedit illi coram⁴ præcepta, et legem vitæ et disciplinæ, docere⁵ Jacob testamentum suum, et judicia sua Israel.

Excelsum fecit Aaron fratrem ejus, et similem sibi de tribu Levi :

Statuit ei testamentum æternum, et dedit illi sacerdotium gentis⁶ et beatificavit illum in gloria.

Circumpedes⁷ et femoralia⁸, et humerale posuit⁹ ei, et cinxit illum tintinnabulis aureis plurimis in gyro¹⁰,

Dare sonitum in incessu suo, auditum facere sonitum in templo, in memoriam filiis gentis suæ.

Stolam sanctam¹¹, auro, et hyacintho, et purpura ; opus textile, viri sapientis judicio et veritate præditi.

Torto cocco¹² opus artificis, gemmis pretiosis figuratis in ligatura auri, et opere lapidarii sculptis, in memoriam¹³ secundum numerum tribuum Israel¹⁴.

Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis¹⁵ et gloria honoris¹⁶ : opus virtutis¹⁷ et desideria oculorum ornata¹⁸. Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem¹⁹.

Non est indutus illa alienigena aliquis, sed tantum filii ipsius soli, et nepotes ejus per omne tempus.

Sacrificia ipsius consumpta sunt igne quotidie.

Complevit²⁰ Moyses manus ejus, et unxit illum oleo sancto.

Factum est²¹ illi in testamentum æternum, et semini ejus sicut dies cœli²², fungi sacerdotio, et habere laudem, et glorificare populum suum in nomine ejus.

Ipsium elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum, et bonum odorem, in memoriam placare pro populo suo :

Et dedit illi in præceptis suis potestatem, docere Jacob testimonia, et in lege sua lucem dare Israel.

Quia contra illum steterunt alieni, et propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan et Abiron, et congregatio Core in iracundia²³.

Vidit Dominus Deus, et non placuit illi, et consumpti sunt in impetu iracundiæ²⁴.

Fecit illis monstra²⁵, et consumpsit illos in flamma ignis²⁶.

Et addidit Aaron gloriam, et dedit illi hæreditatem, et primitias frugum terræ divisit illi.

Panem ipsis²⁷ in primis²⁸ paravit in satietatem : nam et sacrificia Domini edent²⁹, quæ dedit illi et semini ejus.

Cæterum in terra³⁰ gentes non hæreditabit, et pars non est illi in gente : ipse est enim pars ejus, et hæreditas.

Phinees filius Eleazari tertius in gloria³¹ est, imitando eum in timore Domini :

Et stare in reverentia gentis : in bonitate et alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel.

Ideo statuit³² illi testamentum pacis, principem³³ sanctorum et gentis suæ, ut sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum.

Et testamentum³⁴ David regi filio Jessæ de tribu Juda, hæreditas³⁵ ipsi et semini ejus, ut daret sapientiam in cor

nostrum iudicare gentem suam in iustitia, ne abolerentur bona ipsorum, et gloriam ipsorum in gentem³⁶ eorum æternam fecit.

1. *Et in verbis suis monstra placavit*, et avec ses paroles il calma les prodigieuses blessures (*monstra*). Les terribles fléaux monstrueux, avec lesquels Dieu a puni les Égyptiens aux prières de Moïse, Moïse avec ses prières les a fait cesser. – 2. *Jussit pour dedit jussa*, ou *præcepta*. – 3. Dieu a amené Moïse dans la nuée, ou dans le brouillard du Sinaï, où il s'est caché lui-même et où il lui a parlé comme un homme parle à son ami. – 4. *Coram*, sous-entendu *populo*. – 5. Hébraïsme pour *ad docendum*. – 6. Toute la tribu de Lévi étant consacrée au Seigneur, Dieu élit Aaron de la même tribu, et le sublima en lui donnant le sacerdoce et le pontificat de la nation juive, ordonnant avec une alliance immuable (*testamentum æternum*), que dans la famille d'Aaron il y ait toujours cette très haute dignité.. – 7. *Circumpedes* pour *vestem talarem*. – 8. La tunique sacerdotale qui descendait sur les cuisses et les recouvrait. – 9. Par *humeral* comprendre l'Éphod. Cet ornement du grand prêtre des Hébreux consistant en une sorte de ceinture qui, prenant la nuque, et au-dessus des deux épaules, descendait devant, se croisait sur la poitrine, et servait donc à ceindre la grande tunique autour du corps, après quoi ses extrémités descendaient jusqu'au sol. On distinguait deux espèces d'éphod, l'une de simple lin pour les prêtres, l'autre qui était un tissu d'or, et de jacinthe et de pourpre, en coton torsadé. – 10. L'extrémité inférieure de la tunique du grand prêtre était ornée de

clochettes dorées, alternées avec des grenades violettes. Ces clochettes étaient destinées à avertir les préposés quand il est entré dans le sanctuaire, comme il est dit dans le verset suivant. – 11. C'était le *rational*, ou *pectoral*. Tissé du même matériau que l'éphod, il était carré et large d'une paume. Le grand prêtre le gardait toujours sur sa poitrine quand il consultait le Seigneur. – 12. Synecdoque, comme les mots *hyacintho* et *purpura* qui précèdent. – 13. Comme pour rappeler à Dieu ou au souverain sacrificateur les douze tribus d'Israël. – 14. Sur le *rational* se trouvaient douze pierres précieuses, et sur chacune d'elles était gravé le nom d'une des douze tribus. – 15. Cette *mitra* était un bandage qui entourait la tête du pontife, à partir de laquelle une plaque d'or (appelée ici *corona*) pendait sur son front dans laquelle il était écrit : la sainteté du Seigneur ; et c'est pourquoi il dit *signo sanctitatis*. – 16. *Gloria honoris*, ornement de décoration. – 17. *Virtus* signifie ici perfection. *Opus virtutis*, travail parfait, distingué. – 18. *Desideria ornata* ; l'abstrait pour le concret. Métonymie pleine d'audace et d'élégance. Et cela signifie qu'il a ravi les yeux par sa beauté. – 19. *Usque ad originem*, depuis la fondation du monde. – 20. *Complevit (oleo sancto)*. Aaron a été consacré pontife par Moïse. – 21. Comme s'il y avait : *factum est testamentum*. – 22. Expression élégante pour dire que les jours ne finissent jamais.. – 23. *Habere* pour

decantare. – 24. Dans une colère inspirée par l'envie. – 25. *Fecit illis monstra*, il fit des prodiges terribles contre eux. – 26. La terre s'est ouverte et a englouti les chefs de la rébellion, et le feu qui est sorti du tabernacle a dévoré ces deux cent cinquante qui ont osé offrir de l'encens. – 27. Accord de sens ; l'auteur a Aaron et sa postérité dans son esprit. – 28. *Primis* pour *primitiis*. – 29. Dans tous les

sacrifices, la loi donnait aux prêtres leur part : dans l'holocauste lui-même restait la peau de la victime. – 30. La terre par excellence est la Terre promise. – 31. Le successeur d'Aaron au pontificat fut Éleazar, le successeur d'Éleazar fut son fils Phinéès. – 32. *Statuit (Deus)*. – 33. *Principem sanctorum*, prince des choses saintes. – 34. Sous-entendu *fuit a Deo*. – 35. *Hæreditas (regni)*. – 36. *Gentem* signifie ici la postérité.

Leçon XXVII.

Éloge de Josué, de Caleb et de Samuel.

Fortis in bello Jesus Nave, successor Moysi in prophetis¹, qui fuit magnus secundum nomen suum²,

Maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hæreditatem Israel.

Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas³ et jactando contra civitates rhomphæas ?

Quis ante illum sic restitit ? Nam hostes ipse Dominus perduxit⁴.

An non in iracundia ejus impeditus est sol, et una dies facta est quasi duo ?

Invocavit Altissimum potentem in oppugnando inimicos undique, et audivit illum magnus et sanctus Deus in saxis grandinis⁵ virtutis valde fortis⁶.

Impetum fecit⁷ contra gentem hostilem, et in descensu perdidit contrarios⁸,

Ut cognoscant gentes potentiam ejus, quia contra Deum pugnare non est facile.

Et in diebus Moysi misericordiam fecit ipse, et Caleb filius Jephone⁹, stare¹⁰ contra hostem, et prohibere¹¹ gentem a peccatis, et perfringere murmur malitiæ.

Et ipsi duo constituti, a periculo liberati sunt a numero sexcentorum millium peditum¹².

Et dedit Dominus ipsi Caleb fortitudinem, et usque in senectutem permansit illi virtus, ut ascenderet in excelsum terræ¹³ locum, et semen ipsius obtinuit¹⁴ hæreditatem :

Ut viderent omnes filii Israel, quia bonum est obsequi sancto Deo.

Et iudices¹⁵ singuli suo nomine¹⁶, quorum non est corruptum cor : qui non aversi sunt a Domino,

Ut sit memoria illorum in benedictione, et ossa eorum pullulent de loco suo¹⁷,

Et nomen eorum permaneat in æternum, permanens ad filios illorum, sanctorum virorum gloria.

Dilectus a Domino Deo suo Samuel, propheta Domini, renovavit imperium¹⁸, et unxit principes¹⁹ in gente sua.

In lege Domini congregationem²⁰ iudicavit, et vidit²¹ Deus Jacob, et in fide sua²² probatus est propheta.

Et cognitus est in verbis suis fidelis, quia vidit Deum lucis²³ :

Et invocavit Dominum omnipotentem, in oppugnando hostes circumstantes undique, in oblatione agni inviolati.

Et intonuit de cœlo Dominus, et in sonitu magno²⁴ auditam fecit vocem suam.

Et contrivit principes Tyrionum, et omnes duces Philistiim :

Et ante tempus finis vitæ suæ et sæculi²⁵, testimonium præbuit in conspectu Domini, et Christi²⁶ : pecunias et usque ad calceamenta²⁷ ab omni carne non accepit, et non accusavit illum homo.

Et post hoc dormivit²⁸ et notum fecit regi, et ostendit illi finem vitæ suæ, et exaltavit vocem suam de terra²⁹ in prophetia delere³⁰ impietatem gentis.

1. *In prophetis*, dans le don de la prophétie. – 2. Le nom de Josué ou de Jésus signifie *Sauveur*. – 3. Allusion à ce passage du livre de Josué (VIII, 26) dans lequel nous lisons que Josué tenant son bouclier, n'a pas baissé la main jusqu'à ce que tous les habitants de Hai aient été massacrés. – 4. Sous-entendu *ad debellandos*. – 5. Hébraïsme pour *saxorum grandine*,

catachrèse. Allusion à la pluie de pierres mentionnée dans le livre de Josué (chapitre X). – 6. *Virtus*, force. Grêle furieuse de pierres. – 7. *Fecit (Deus)*. – 8. Pour *adversarios*, ou *hostes*. – 9. Les explorateurs envoyés par Moïse pour visiter la Terre Promise, en revenant de cette terre, ont rempli le peuple de méfiance et de peur. Ce sont Josué et Caleb qui ont réconforté les gens

en leur mettant les promesses de Dieu devant eux. – 10. Sous-entendu *suadentes*. – 11. Sous-entendu *nitentes*. – 12. Tous les Juifs qui sont sortis d'Égypte ont péri dans le désert, à l'exception de Josué et Caleb. – 13. La terre promise. – 14. Sous-entendu *hunc locum*. – 15. Après Josué sont venus les juges, nommés par Dieu. – 16. Sous-entendu *noti*, ou *cogniti*, dont le peuple a conservé l'histoire. – 17. *Et ossa eorum pullulent de loco suo*, et leurs os fleurissent de là. – 18. Samuel était le dernier juge d'Israël, et par l'ordre de Dieu, il oignit Saül et fonda le royaume. – 19. Saül et David. – 20. L'assemblée du peuple ; Le général pour le particulier. – 21. *Et vidit Deus Jacob*, et Dieu visita Jacob. Sous le règne de Samuel, l'arche qui était entre les mains des Philistins retourna au pays, les Philistins furent vaincus et humiliés et Israël jouit de la paix. – 22. *In fide sua*, dans sa fidélité à Dieu et au peuple.

– 23. En disant qu'il avait vu le Dieu de lumière, il fait peut-être allusion aux révélations qu'il a reçues de Dieu qui lui a fait comprendre ce qu'il avait décrété contre la famille d'Héli pour les péchés d'Ophni et de Phinéès. (voir chap. 4 du premier livre des Rois). – 24. *In sonitu magno*, au milieu d'une grande clameur. – 25. *Sæculi*, du monde, avant la fin du monde pour lui ; une autre manière d'exprimer la fin de la vie, la mort. – 26. *Et Christi*. Christ signifie oint, consacré ; ici nous parlons de Saül oint et consacré comme roi d'Israël. – 27. *Calceamenta* est placé ici comme un terme de mépris, pour exprimer la plus méprisable chose qui puisse être reçue. – 28. Magnifique métaphore pleine de l'ancienne croyance à la résurrection. – 29. Allusion à l'apparition de l'ombre de Samuel à Saül (voir le chap. 27 du premier livre des Rois). – 30. *Delere* pour *delendam* : hébraïsme.

Leçon XXVIII.

Éloge de Nathan, de David et de Salomon.

Post hæc surrexit Nathan propheta in diebus David.

Et quasi adeps separatus a carne, sic David a filiis Israel¹.

Cum leonibus lusit quasi cum agnis : et in ursis similiter fecit sicut in agnis ovium, in juventute sua.

Numquid non occidit gigantem, et abstulit opprobrium de gente ?

In tollendo manum, saxo fundæ dejecit exultationem Goliæ :

Nam invocavit Dominum omnipotentem, et dedit in dextera ejus tollere hominem fortem in bello, et exaltare cornu² gentis suæ.

Sic in decem millibus glorificavit eum³, et laudavit eum in benedictionibus Domini⁴ in offerendo illi coronam gloriæ :

Contrivit enim inimicos undique, et extirpavit Philisthiim contrarios usque in hodiernum diem⁵: contrivit cornu⁶ ipsorum usque in æternum.

In omni opere dedit confessionem⁷ Sancto, et Excelso in verbo gloriæ.

De omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit Deum, qui fecit illum: et dedit⁸ illi contra inimicos potentiam:

Et stare fecit cantores contra⁹ altare, et in sono eorum dulces fecit modos.

Et dedit in celebrationibus decus, et ornavit tempora usque ad consummationem vitæ¹⁰ ut laudarent¹¹ nomen sanctum Domini, et amplificarent¹² mane¹³ Dei sanctitatem.

Dominus purgavit peccata ipsius, et exaltavit in æternum cornu ejus: et dedit illi testamentum regni¹⁴ et sedem gloriæ in Israel.

Post ipsum surrexit filius sensatus¹⁵ et propter illum¹⁶ dejecit omnem potentiam inimicorum.

Salomon imperavit in diebus pacis, cui subiecit Deus omnes hostes, ut conderet domum¹⁷ in nomine suo¹⁸ et pararet sanctitatem¹⁹ in sempiternum. Quemadmodum eruditus es in juventute tua!

Et impletus es, quasi flumen, sapientia, et terram retextit anima tua²⁰.

Et replesti in comparationibus ænigmata²¹: ad insulas longe divulgatum est nomen tuum, et dilectus es in pace tua.

In cantilenis, et proverbiiis, et comparationibus, et interpretationibus, miratæ sunt terræ,

Et in nomine Domini Dei, cui est cognomen, Deus Israel.

Collegisti quasi aurichalcum aurum: et ut plumbum complesti argentum.

Dedisti maculam in gloria tua, et profanasti semen tuum inducere iracundiam ad liberos tuos²².

Ut faceres imperium bipartitum, et ex Ephraim imperare imperium durum²³.

Deus autem non derelinquet misericordiam suam, et non corrumpet²⁴ nec delebit opera sua, neque perdet a stirpe

nepotes electi sui : et semen ejus, qui diligit Dominum²⁵, non corrupet.

1. Comme dans le sacrifice, la graisse, qui est la partie la plus estimée, se sépare du reste de la chair pour être offerte au Seigneur et brûler en son honneur, ainsi David était l'homme choisi, mis à part et aimé de Dieu parmi tout le peuple d'Israël. – 2. *Cornu gentis suæ*, la force, la gloire de sa nation. La corne est un symbole de force, car chez les ruminants, la force est dans les cornes. – 3. C'est-à-dire qu'il lui a donné la gloire de tuer le géant, ce qui était comme si dix mille ennemis avaient été tués ; c'est ce que chantaient les filles juives : mille furent tués par Saül, et dix mille par David. – 4. On parle toujours de Dieu, bien qu'en latin, ce soit *in benedictionibus Domini*, qui est un hébraïsme fréquemment utilisé dans les Écritures au lieu de *benedictionibus suis*. – 5. *Jusqu'à aujourd'hui*. – 6. Voir la note 2. – 7. *Confessionem*, hébraïsme qui exprime le sentiment d'adoration et de gratitude. Traduire *dedit confessionem* par *a donné la gloire*. – 8. *Dedit (Dominus)*. – 9. *Contra* pour *ante*. – 10. *Vitæ (suæ). Tempora*, c'est-à-dire les jours destinés à la célébration des solennités : le général pour le particulier. – 11. Sous-entendu *filiis Israel*. – 12. *Amplificarent*, pour *magnificarent*.

– 13. *Mane*, de grand matin, ce qui n'exclut pas que cela n'ait pas été fait aussi le soir. – 14. *Testamentum regni*, l'alliance du royaume. – 15. Salomon, enrichi par Dieu dans sa jeunesse d'une grande sagesse. – 16. *Et propter illum*, pour l'amour de David. – 17. Le temple, appelé la maison par excellence. – 18. *Suo*, du Seigneur : consacré à la gloire de son nom. – 19. *Sanctitatem* pour *sanctuarium*. – 20. Fait allusion aux nombreux ouvrages (qui ne nous sont pas parvenus) de Salomon sur l'histoire naturelle. *Et terram rexit anima tua* se traduit par : *vous avez découvert les secrets de la terre*. – 21. *Et replesti in comparationibus enigmata*, et dans les paraboles vous avez rassemblé beaucoup d'énigmes, c'est-à-dire que vous avez expliqué avec votre sagesse un grand nombre d'énigmes. – 22. Hébraïsme pour *ad inducendum*. – 23. Le royaume a été divisé en deux parties, et de la tribu d'Éphraïm un royaume dur a commencé où, sous Jéroboam, les dix tribus se détournèrent de Dieu en embrassant l'idolâtrie. – 24. Salluste utilise *corrumpo* dans le sens de gâter, de ruiner, et c'est le sens qu'il a ici. – 25. Allusion à David.

Leçon XXIX.

Éloge d'Élie, d'Élisée, d'Ézéchias et d'Isaïe, qui, par leurs prières, obtinrent la délivrance d'Israël.

Et surrexit Elias propheta, quasi ignis, et verbum ipsius quasi facula ardebat.

Qui induxit in illos¹ famem, et irritantes illum in via sua pauci facti sunt, non enim poterant sustinere præcepta Domini.

Verbo Domini continuit cœlum², et dejecit de cœlo ignem ter. Sic amplificatus est Elias in mirabilibus suis. Et quis potest similiter sic gloriari tibi ?

Qui sustulisti mortuum ab inferis de sorte mortis³ in verbo Domini Dei.

Qui dejecisti reges ad perniciem⁴, et confregisti facile potentiam ipsorum, et gloriosos de lecto suo⁵.

Qui audis in Sina iudicium, et in Horeb iudicia defensionis⁶.

Qui ungis reges ad pœnitentiam⁷, et prophetas facis successores post te⁸.

Qui receptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum.

Qui scriptus es in iudiciis temporum lenire iracundiam Domini, conciliare cor patris ad filium, et restituere tribus Jacob⁹ ?

Beati sunt, qui te viderunt, et in amicitia tua decorati¹⁰ sunt ;

Nam nos vita¹¹ vivimus tantum, post mortem autem non erit tale nomen nostrum.

Elias quidem in turbine tectus est, et in Eliseo completus est¹² spiritus ejus : in diebus suis non pertimuit principem, et potentia nemo vicit illum.

Nec superavit illum verbum aliquod¹³, et mortuum prophetavit¹⁴ corpus ejus.

In vita sua fecit monstra, et in morte mirabilia operatus est¹⁵.

In omnibus istis non pœnituit populus, et non recesserunt a peccatis suis, usque dum ejecti sunt de terra sua, et dispersi sunt in omnem terram :

Et relicta est gens perpauca, et princeps in domo David¹⁶.

Quidam ipsorum fecerunt quod placeret Deo : alii autem multa commiserunt peccata.

Ezechias munivit civitatem suam, et induxit in medium ipsius aquam, et fodit ferro rupem, et ædificavit ad aquam puteum¹⁷.

In diebus ipsius ascendit Sennacherib, et misit Rabsacem, et sustulit¹⁸ manum suam contra illos, et extulit manum suam in Sion, et superbus factus est potentia sua.

Tunc mota sunt corda, et manus ipsorum¹⁹ : et doluerunt quasi parturientes mulieres.

Et invocaverunt Dominum misericordem, et expandentes manus suas, extulerunt ad cœlum : et sanctus Dominus Deus audivit cito vocem ipsorum.

Non est commemoratus peccatorum illorum, neque dedit illos inimicis suis, sed purgavit eos in manu Isaïæ sancti prophetæ²⁰.

Dejecit castra Assyriorum, et contrivit illos angelus Domini : Nam fecit Ezechias quod placuit Deo, et fortiter ivit in via David patris sui, quam mandavit illi Isaïas propheta magnus, et fidelis in conspectu Dei.

In diebus ipsius²¹ retro rediit sol, et addidit regi vitam.

Spiritu magno vidit ultima²², et consolatus est lugentes in Sion. Usque in sempiternum²³,

Ostendit futura, et abscondita antequam evenirent.

1. *In illos*, contre eux, ou contre des Juifs. Lisez l'histoire au chapitre 17 du troisième livre des Rois. – 2. *Continuit cœlum*, il a fermé le ciel, lui a ordonné de ne pas pleuvoir. Allusion à trois années de sécheresse qui ont affligé la Samarie à la prière d'Élie. – 3. *De sorte mortis*, c'est-à-dire des bras de la mort, de la juridiction de la mort. – 4. Allusion à la prédiction d'Élie sur la ruine d'Achab et de sa postérité. – 5. Voir le premier chapitre du quatrième livre des Rois. – 6. Horeb est une partie du mont Sinai, où Élie entendit de la bouche de Dieu la sentence prononcée par lui contre la famille d'Achab, et les décrets de vengeance (*judicia defensionis*) contre lui, et contre tout le royaume d'Israël. – 7. Par ordre d'Élie, son disciple Élisée a oint Jéhu et Azael destinés par Dieu à punir la méchanceté de la famille d'Achab et du peuple d'Israël. – 8.

Élie avait un grand nombre de disciples, y compris Élisée qui était l'héritier de son esprit. – 9. Dans les décrets des temps (*in judiciis temporum*) il est écrit que tu viendras, ô Élie, pour plaire à la colère du Seigneur, et que tu le feras en rassemblant le cœur des pères avec le cœur des enfants afin que les Juifs reviennent à la foi des anciens pères. Voir les paroles de Malachie (IV, 6), auxquelles il est fait allusion ici. – 10. *Decorati pour honorati*. – 11. *Vita (præsenti)*; la seconde partie du verset explique la première. – 12. *Completus est*, pour *totus effusus est* : hébraïsme, comme pour dire : *replevit Elisæum*. – 13. Pas un mot de menace, pas un mot de promesses ou de flatteries d'un roi ne pouvait vaincre sa fermeté d'esprit inégalée. – 14. En disant que le corps d'Élisée a prophétisé, cela signifie qu'il a fait une œuvre digne d'un prophète ; lorsque le corps d'un homme tué par des

meurtriers avaient été jeté sur son tombeau, le mort avait été ressuscité au contact des os d'Élisée. – 15. Voir la note précédente. – 16. Lorsque les dix tribus furent asservies, il ne resta dans le pays que celles de Juda et de Benjamin avec leur roi, un descendant de David, qui formait un petit peuple par rapport aux dix tribus. – 17. Allusion aux réservoirs et aqueducs mentionnés dans le quatrième livre des Rois (chap. XLIV), et dans le deuxième livre des Paralipomènes (chap. II). – 18. Il s'agit d'une phrase incidente dont le sujet est Ezéchias. Le reste de la

phrase fait référence à Rabsace. Voir le chapitre 17 du quatrième livre des Rois. – 19. Ce sont les Israélites. – 20. *In manu Isaïæ*, par Isaïe, la main pour un instrument en général ; le particulier pour le général ; afin qu'il les purifie de leurs péchés par la pénitence que leur a prêchée le saint prophète Isaïe. – 21. Le prophète a prédit sa guérison à Ezéchias et, pour prouver sa prophétie, il a fait reculer le soleil. – 22. *Ultima*, les derniers temps, l'avenir. – 23. *Usque in sempiternum* ne complète pas *ostendit*, mais *futura*.

Leçon XXX.

Éloge de Josias, de Jérémie et d'Ézéchiël, de Zorobabel, du Pontife Jésus (fils de Josédec), de Néhémie, d'Hénoch, de Joseph, de Seth et de Sem.

Memoria Josiæ in compositionem odoris facta¹ opus pigmentarii.

In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria, et ut musica in convivio vini².

Ipse est directus divinitus³ in pœnitentiam gentis, et tulit abominationes impietatis⁴.

Et gubernavit ad Dominum cor ipsius, et in diebus peccatorum⁵ corroboravit pietatem.

Præter David, et Ezechiam, et Josiam, omnes peccatum⁶ commiserunt :

Nam reliquerunt legem Altissimi reges Juda, et contempserunt timorem Dei.

Dederunt enim regnum suum aliis⁷, et gloriam suam alienigenæ genti.

Incenderunt⁸ electam sanctitatis civitatem, et desertas fecerunt vias ipsius in manu Jeremiæ⁹.

Nam male tractaverunt¹⁰ illum¹¹, qui a ventre matris consecratus est propheta, evertere, et eruere, et perdere, et iterum ædificare, et renovare.

Ezechiel qui vidit conspectum¹² gloriæ, quam ostendit¹³ illi in curru Cherubim.

Nam commemoratus est inimicorum in imbre, benefacere illis qui ostenderunt rectas vias¹⁴.

Et duodecim prophetarum ossa pullulent de loco suo ; nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se¹⁵ in fide virtutis¹⁶.

Quomodo amplificemus¹⁷ Zorobabel ? nam et ipse quasi signum in dextera manu¹⁸.

Sic et Jesum Josedec¹⁹ ? qui in diebus suis ædificaverunt domum, et exaltaverunt templum sanctum Domino, paratum in gloriam sempiternam.

Et Nehemias²⁰ in memoriam multi temporis²¹, qui erexit nobis muros eversos, et stare fecit et seras, qui erexit domos nostras.

Nemo natus est in terra quasi Henoch²² ; nam et ipse receptus est a terra.

Neque ut Joseph : qui natus est homo princeps fratrum, firmamentum gentis, rector fratrum, stabilimentum populi :

Et ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt²³.

Seth et Sem apud homines gloriam adepti sunt²⁴ ; et super omnem animam in origine²⁵ Adam.

1. Chaque métaphore est une comparaison abrégée : et donc comme si elle disait : *facta ut*, ou *velut compositio odoris*, ou *odorifera*. – 2. Dans un banquet où l'on boit du vin, où le vin fait le bonheur des convives. – 3. C'est-à-dire qu'il a été élu ou envoyé par Dieu. – 4. L'idolâtrie et les lieux où des sacrifices étaient offerts aux faux dieux. – 5. C'est-à-dire qu'à l'époque où les péchés et les pécheurs régnaient, il avait affermi la piété et la religion. – 6. Ils ont favorisé l'idolâtrie ou l'ont tolérée. – 7. Aux rois de Ninive, puis à ceux de Babylone. Dieu a presque rendu ces étrangers maîtres de leur

royaume par le fruit de leur péché. – 8. On peut sous-entendre *alienigenæ*. – 9. Contraction de sens ; on peut sous-entendre : Comme Dieu l'avait prédit. Alors la synecdoque *in Jeremiæ manu* ne pose plus de difficulté. – 10. Les rois de Juda. – 11. *Illum (Jeremiam)*. – 12. Allusion aux fameuses visions décrites par Ezéchiel : *Qui vidit conspectum gloriæ* se traduit par : il a vu le spectacle de la gloire du Seigneur. – 13. Sous-entendu *Deus*. – 14. *Sous la figure de la pluie, il a parlé des ennemis (de Dieu) et du bien qu'ils font à ceux qui se sont montrés justes dans leurs voies*. Il a parlé des ennemis, ou plutôt des

ennemis de Dieu, les méchants, les menaçant de vengeance divine avec l'allégorie d'une pluie impétueuse, qui abat les maisons et les bâtiments. – 15. Autrement dit, ils se sont gardés purs et se sont sauvés de la contagion des siècles. – 16. *In fide virtutis*, hébraïsme comme s'il disait *in virtute fidei*, dans la puissance de leur foi. – 17. *Amplificemus* pour *celebremus*, ou *celebraremus*. – 18. *Il a été comme un anneau dans la main droite* (du Seigneur), c'est-à-dire comme un sceau (voir Aggée, II, 14). – 19. Jésus était pontife à l'époque du retour de captivité et Zorobabel était le chef de Juda. Le prophète Aggée, au nom de Dieu, les exhorta à reconstruire le temple. – 20. Ce fut Néhémie qui fit restaura la république juive après la captivité. – 21. Ce qui veut dire : destiné à un souvenir durable. – 22. Avant le déluge, aucun homme n'a été vu

comme Hénoch, qui marchait avec Dieu, et fut enlevé de la terre, ayant été exempté de la loi de la mort. – 23. Joseph, ayant prédit avant sa mort le passage des Israélites d'Égypte au pays de Chanaan, avait recommandé que ses os y soient amenés, et Moïse, quittant l'Égypte, fit prendre ses os, qui, en étant transportés, selon la volonté de Joseph, confirmèrent sa prophétie sur la sortie des Juifs d'Égypte et leur enterrement en Chanaan. Ces os dans leur voyage parlaient d'une certaine manière et ils répétèrent la prophétie de Joseph. – 24. Seth était célèbre parmi les hommes pour sa vertu ou sa sainteté avant le déluge, et Sem après le déluge. – 25. *In origine*, dans sa création. *Super omnem animam*, pour avoir été créé dans l'état d'innocence, pour régner sur tous les animaux. *Animam* pour *animal*, la partie pour le tout.

Leçon XXXI.

Éloge de Simon, grand-prêtre, fils d'Onias.

Simon¹ Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum.

Templi etiam altitudo ab ipso fundata est, duplex ædificatio² et excelsi parietes templi.

In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, et quasi mare adimpleti sunt supra modum³.

Qui curavit gentem suam, et liberavit eam a perditione.

Qui prævaluit⁴ amplificare civitatem, qui adeptus est gloriam in conversatione gentis⁵: et ingressus domus⁶ et atrii amplificavit.

Quasi stella matutina in medio nebulæ, et quasi luna plena in diebus suis lucet.

Et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei.

Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ, et quasi thus redolens in diebus æstatis.

Quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne.

Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso.

Quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem se extollens, in accipiendo stolam gloriæ.

Et circa illum corona fratrum⁷ : quasi plantatio cedri in monte Libano,

Sic circa illum steterunt quasi rami palmæ, et omnes filii Aaron in gloria sua⁸.

Porrexit manum suam in libatione, et libavit de sanguine uvæ⁹.

Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso principi¹⁰.

Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus¹¹ sonuerunt, et auditam fecerunt vocem magnam in memoriam coram Deo¹².

Tunc omnis populus simul properaverunt, et ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum, et dare preces omnipotenti Deo excelso.

Et amplificaverunt¹³ psallentes in vocibus suis, et in magna domo auctus est sonus suavitatis plenus.

Et rogavit populus Dominum excelsum in prece, usquedum perfectus est honor Domini¹⁴, et munus suum perfecerunt.

Tunc descendens¹⁵, manus suas extulit in omnem congregationem filiorum Israel dare gloriam Deo a labiis suis, et in nomine ipsius gloriari¹⁶ :

Et iteravit orationem suam, volens ostendere virtutem Dei.

Et nunc orate Deum omnium, qui magna fecit in omni terra, qui auxit dies nostros a ventre matris nostræ¹⁷, et fecit nobiscum secundum suam misericordiam ;

Et nobis jucunditatem cordis, et fieri pacem in diebus nostris in Israel per dies sempiternos¹⁸ ;

1. Dans l'histoire du peuple juif, il y a deux Simon, tous deux fils de deux Onias et tous deux grands prêtres. Le Simon dont on fait

l'éloge ici est celui mentionné dans le livre des Macchabées. – 2. Il est très difficile de déterminer ce que l'on entend par la *hauteur* du

temple. Beaucoup veulent que le nom de *temple* désigne un portique autour du temple qui était de deux étages (*ædificatio duplex*) et beaucoup plus haut qu'il ne l'était sur le devant. – 3. Cela signifie qu'il a restauré des aqueducs et des puits ayant de grandes quantités d'eau. – 4. Il était assez puissant pour y arriver. – 5. *Gentis* pour *inter gentem*, au milieu de sa nation. – 6. *Domus* pour *templi* : antonomase. – 7. Les prêtres et les lévites. – 8. *In gloria sua*, dans leur magnificence, des robes sacerdotales avec de l'or. – 9. Métaphore élégante pour dire : le vin offert en sacrifice. – 10. *Odorem divinum*, odeur très douce. *Excelso principi*, à Dieu, qui est le Seigneur Très-Haut. – 11. Ailleurs, nous avons mentionné les trompettes en argent du temple. Ces trompettes ont été martelées

(*in tubis productilibus*). – 12. Comme pour rappeler à Dieu son peuple. – 13. Sous-entendu *Deum laudibus*. Cicéron a écrit : *Amplificare aliquem laudibus*, magnifier quelqu'un avec des éloges. – 14. C'est-à-dire jusqu'à ce que l'adoration de Dieu soit achevée. – 15. On parle toujours de Simon. – 16. Nous parlons ici du dernier acte de la fonction sacrée, c'est-à-dire de la bénédiction qui a été donnée par le pontife au peuple. Dans le rite de cette bénédiction, prescrit dans le livre des Nombres (VI, 23), le Pontife, bénissant le peuple, loue ou glorifie le Seigneur comme l'auteur de toute bénédiction et de tout bien. – 17. *Qui auxit dies nostros*, qui a préservé nos jours. – 18. *Per dies sempiternos*, pour toujours.

Leçon XXXII.

A Dieu, la louange, l'exaltation et l'action de grâce.

Oratio Jesu filii Sirach : Confitebor tibi, Domine rex, et collaudabo te Deum salvatorem meum.

Confitebor nomini tuo : quoniam adjutor et protector factus es mihi.

Et liberasti corpus meum a perditione¹, a laqueo linguæ iniquæ et a labiis operantium mendacium, et in conspectu adstantium² factus es mihi adjutor.

Et liberasti me secundum multitudinem misericordiæ³ nominis tui a rugientibus⁴, præparatis ad escam.

De manibus quærentium animam meam⁵ et de portis tribulationum⁶ quæ circumdederunt me :

A pressura flammæ⁷ quæ circumdedit me, et in medio ignis non sum æstuat :

De altitudine ventris inferi⁸, et a lingua coinquinata, et a verbo mendacii, a rege iniquo⁹ et a lingua injusta :

Laudabit usque ad mortem anima mea Dominum,
Et vita mea appropinquans erat in inferno deorsum.
Circumdederunt me undique, et non erat qui adjuvaret.
Respiciens eram ad adiutorium hominum, et non erat.
Memoratus sum misericordiæ tuæ, Domine, et operationis
tuæ, quæ a sæculo¹⁰ sunt :
Quoniam eruis sustinentes te¹¹ Domine, et liberas eos de
manibus gentium.
Exaltasti super terram habitationem meam, et pro morte
defluente¹² deprecatus sum.
Invocavi Dominum patrem Domini mei¹³, ut non derelinquat
me in die tribulationis meæ, et in tempore superbiorum sine
adiutorio.
Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in
confessione¹⁴, et exaudita est oratio mea.
Et liberasti me de perditione, et eripuisti me de tempore
iniquo.
Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam
nomini Domini.
Cum adhuc junior essem, priusquam oberrarem¹⁵, quæsivi
sapientiam palam in oratione mea.
Ante templum postulabam pro illa, et usque in novissimis
inquiram eam. Et effloruit tanquam præcox uva¹⁶.
Lætatum est cor meum in ea. Ambulavit pes meus¹⁷ iter
rectum, a juventute mea investigabam eam.
Possedi cum ipsa cor ab initio¹⁸ : propter hoc non derelinquar.
Venter meus conturbatus est quærendo illam¹⁹ : propterea
bonam possidebo possessionem²⁰.
Dedit mihi Dominus linguam²¹ mercedem meam : et in ipsa
laudabo eum.
Appropiate ad me indocti, et congregate vos in domum
disciplinæ²².
Quid adhuc retardatis ? et quid dicitis in his²³ ? animæ vestræ
sitiunt vehementer²⁴.
Aperi os meum, et locutus sum : Comparete vobis sine
argento²⁵.

Et collum vestrum subjicite jugo, et suscipiat anima vestra disciplinam : in proximo est enim invenire eam²⁶.

1. De la mort. – 2. Des adversaires se sont levés pour l'accuser. – 3. *Multitudinem misericordiae*, beaucoup de miséricorde. – 4. Ce sont les lions qui rugissent. – 5. Ma vie. – 6. Des portes de la tribulation, c'est-à-dire d'entrer dans la sombre prison des tribulations. – 7. Les flammes sont des symboles de terribles afflictions. – 8. Du sein profond de l'enfer, c'est-à-dire de l'état de mort, du sépulcre. – 9. On pense qu'il parle d'Antiochus Épiphane, roi de Syrie, avec qui on croit que Jésus a été injustement accusé. – 10. *A sæculo, ab antico*, depuis que le monde existe. – 11. Qui vous attendent, qui continuent à espérer en vous. – 12. La mort dissout tout, c'est-à-dire qu'elle détruit la santé, la vigueur des sens et tous les liens de l'homme dans cette vie. – 13. Est ici indiqué la deuxième personne de la Sainte Trinité, c'est-à-dire le Fils du Père, ce qui prouve que ce mystère n'était pas entièrement inconnu des Juifs. – 14. *In confessione*. Nous avons déjà souligné à plusieurs reprises que ce mot signifie louange, adoration, action de grâce. – 15. Certains interprètes traduisent *avant de tomber dans l'erreur*, et d'autres : *avant de partir en voyage*, faisant allusion aux voyages entrepris pour acquérir la sagesse (voir

Ecclésiastique, XXXIV, 12). – 16. Image gracieuse avec laquelle l'auteur dit avoir demandé et recherché la sagesse dans le temps, et qu'elle s'est épanouie en lui de bonne heure, comme le raisin précoce. – 17. Sous-entendu *juxta* ou *secundum*. – 18. Cela signifie que le don de la sagesse était ce qui l'a rendu maître de son cœur. – 19. *Mes entrailles ont été émues en la cherchant*. Dans ma recherche de sagesse, mon cœur plein de désir et d'inquiétude était souvent troublé par des pensées nombreuses et variées. – 20. Sous-entendu *possidendo eam*. – 21. *Linguam* pour *eloquentiam*, la facilité de parler sagement. – 22. *In domum disciplinæ*, dans la maison de l'éducation, à l'école. – 23. Et que répondrez-vous à cela ? – 24. L'âme a toujours soif de la vérité ; et si elle s'accroche à ce qui est faux, c'est parce qu'elle voit dans ce faux une apparence trompeuse de vérité. – 25. Comme pour dire : dans ce livre, j'ouvre la bouche, et je vous présente de quoi étancher votre soif ; achetez donc gratuitement, au seul prix de la bonne volonté, l'eau pure et féconde que je vous offre. – 26. Cela signifie : Soumettez-vous au joug doux et suave de la sagesse, et avec sa discipline, gouvernez et ordonnez les mouvements de votre âme.

Table des matières

PRÉFACE (1852).....	1
PREMIÈRE PARTIE : LES PROVERBES.....	11
DEUXIÈME PARTIE : L'ECCLÉSIASTE.....	83
TROISIÈME PARTIE : LA SAGESSE.....	112
QUATRIÈME PARTIE : L'ECCLÉSIASTIQUE.....	142